JUKEBOX

# JUKEBOX

MAGAZINE

# U2

Le Rock Héroïque

LESUEUR REPORTER

Eric Burdon

Scorpions

Carmine Appice

Whitesnake

France Gall

ARGUS 45 & 33 TOURS

www.jukeboxmag.com

M 03331 - 366 - F: 10,00 € - RD

37e ANNEE - N°366 - JUIN 2017 - MENSUEL - 10 € - BEL. : 11 €

# THE WALL ou LE MUR !

Dans mon édito du N°358, *Du bon usage de l'anglais*, à propos de Thierry Ardisson dans *Salut les terriens*, j'écrivais qu'il adorait lancer le mot *deejay* et qu'on entendait le plus souvent phonétiquement *Didier*, et devrait dire : *musique*, tout bêtement ! Eh bien, cette saison le disc-jockey n'est plus *Didier* ! Thierry Ardisson dit : *Musique* !

Lirait-il *Juke Box Magazine* ? Bon il y a encore du travail pour éradiquer les termes *talk, pitch, battle* ou *summer 2016*, mais peut-être aura-t-on droit à un *été 2017* ! Sans oublier, en français, la fameuse expression *retour aux fondamentaux* (si quelqu'un peut m'expliquer ce qu'est un *fondamental* ? Merci).

Après *The Voice* (La Voix), TF1 s'obstine avec une émission baptisée d'un nom anglais, *The Wall, Face au mur* (ce qui ne veut rien dire : *Le Mur, face au mur* !), animée par Christophe Dechavanne, alors que *Le Mur* (tout court) serait tellement plus compréhensible, voire plus efficace. Le CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel), au nom de la défense de la langue française devrait, non pas interdire, mais encourager à utiliser des termes français quand l'anglais – ou une autre langue – ne s'impose pas pour un titre ou une rubrique, à moins qu'il n'y ait aucune équivalence ayant un impact similaire dans notre dictionnaire. J'ai ainsi entendu *packager* dans le sens *fabriquer*, dans ce cas autant dire *fabriquer* !

Et, dans ce cas précis, *Le Mur* vaut largement *The Wall*, et le téléspectateur français se moque bien de savoir qu'il s'agit de l'adaptation d'un jeu anglo-saxon ! Il y a aussi l'expression *C'est rock'n'roll* qui est employée et dévoyée à toutes les sauces, surtout par les gens qui ne sont pas rock'n'roll.

Tels des vampires, ils nous sucent la moelle. Dans un autre temps – pas si lointain – ils devaient haïr le rock'n'roll, mais, à présent, ils se croient malins de lancer à tout bout de champ : *C'est rock'n'roll* ! Bon, c'est comme ça, on n'y peut rien, il faut faire avec. Tout compte fait, *c'est rock'n'roll* !

Sincèrement,

**Jacques LEBLANC**

*En fac-similé (à suivre)* Surboum Spécial Beatles ! *de 1964 grâce à Bernard Bayoux.*


**JUKEBOX** **PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS** *300 exemplaires disponibles*

**25 cm SPÉCIAL RADIO + TV, Vol.6**

25 €

Face A : Si Tu Restes Avec Moi
Jean-Jacques Debout : La Première Fois Qu'On Aime
Adriano Celentano : Blue Jean Rock / Mon Vieux Copain
Face B : Franca di Rienzo : Lettre A Pinocchio
A New Orleans/ C'est Le Mashed Potatoes/ L'idole Des Jeunes

**Super 45 tours JOHNNY À L'ESCALE**

20 €

Face A : Premier Amour/ Ton Petit Ours En Peluche
Face B : Laisse Les Filles/ Tutti Frutti

*(à découper, recopier ou photocopier)*

Je désire commander le 25 cm JOHNNY HALLYDAY BONJOUR LES COPAINS, 25 €....., le 45 tours JOHNNY A L'ESCALE, 20 €.....

NOM PRENOM ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS E-mail

Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ..... € (port) = ..... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

*Vente exclusive par correspondance ou à JBM*

# SOMMAIRE N°366


COUVERTURE : U2/ FRANCE GALL
Photos : Island-Universal, Rancurel Photothèque, DR

2 - **ÉDITO**
*Jacques Leblanc*

4 - **JUKE BOX ACTUALITÉS**
*Jean-William Thoury*

7 - **U2**
*Jérôme Pintoux & Patrick Renard*

13 - **FRANCE GALL LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70 (49)**
*Jacques Leblanc*

18 - **ARGUS EP & SP, 25 & 30 cm FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70**
*Glen Campbell à Jean-Paul Cara*

30 - **VALERIA LUKYANOVA**
*Lisa Grey*

35 - **SURBOUM SPÉCIAL BEATLES ! N°5**
*Poster Beatles*

JUIN 2017

52 - **LESUEUR REPORTER (3) Eric Burdon, Scorpions, Carmine Appice, Whitesnake**
*Daniel Lesueur*

58 - **PASSION COLLECTIONNEUSE**
*Clarisse Sidonie*

61 - **LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70 (50)**
*Jacques Leblanc*

65 - **PASSION COLLECTIONNEUR**
*Jean-Claude Lefèvre*

66 - **COURRIER - CONVENTIONS**

69 - **DISQUES, DVD, LIVRES**
*Pierre Layani, Jacques Leblanc, Bruno Marie, Tony Marlow, Jean-William Thoury*

82 - **SURFIN' WEBOMÈTRE**
*Jean-Bernard Barras, Christophe Simplex*

85 - **LA FILLE DU CALENDRIER**
*Miss Justine*


*Photos : Jean-Louis Rancurel, Bob Lampard, Patrick Bertrand, Gérard Houin, Philippe Schroeder, HBK, Rancurel Photothèque, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Island-Universal, Philips, Marc Liozon-Club des Années 60, DR.*


JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
jukeboxmagazine@orange.fr
Facebook : jukebox.magazine
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité
54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°366 - juin 2017
Commission paritaire : 0617 K 86786
Fondateur, Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Directeur de la publication : Michel Valette
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Contact diffuseurs : Patrick Didier : 05.62.24.35.11


© 2017 Jacques Leblanc Editions. Tous droits de reproductions (textes et illustrations) réservés pour tous pays. Les manuscrits ne sont pas rendus, leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.


Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 75 € - Etranger : 95 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Rotimpres (Carrer Pla de l'Estany S/n, 17181 Aiguaviva - Espagne)
Dépôt légal :2e trimestre 2017
Distribution : Presstalis
**Imprimé en U.E.** ***(printed in E.U.)***


pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées.

**Date de clôture : 24 mai 2017 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°367 le 14 juin 2017**

**Date de clôture : 21 juin 2017 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°368 le 12 juillet 2017**


**LE HORS SÉRIE**

**LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70**

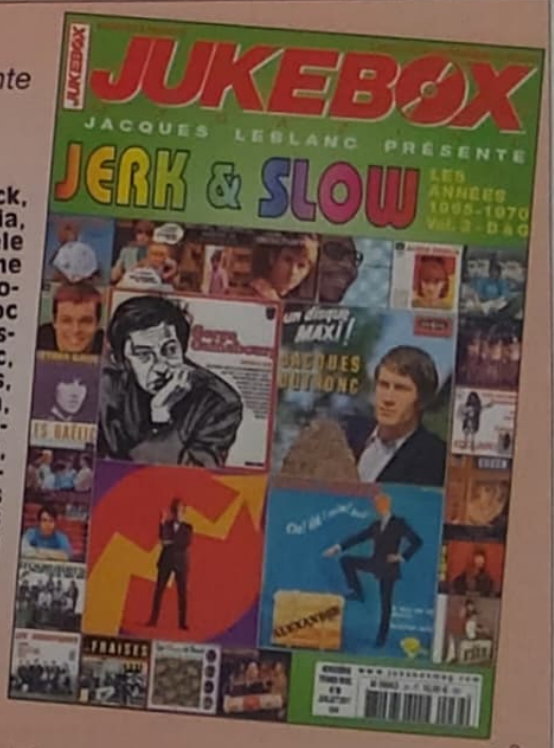
**Vol. 3 de D à G**

84 pages (format 21x30 cm)
TOUT COULEURS - **10 €**

*HORS SÉRIE* JUKEBOX

**JACQUES LEBLANC** *présente*
**LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70**

**Au sommaire : Françoise Deldick, Jean-Bernard de Libreville, Delizia, Michel Delpech, Delphine, Danièle Denin, Noël Deschamps, Catherine Desmarets, Delphine Desyeux, Devotion, Diamants, Manu Dibango, Doc Daïl, Alice Dona, Pierre-André Dousset, Gilles Dreu, Maurice Dulac, Jacques Dutronc, Dynastie Crisis, Eden Rose, Edouard, Eileen, Elsa, Gérard Entremont, Ergo Sum, Evariste, François Fabrice, Falcons, Jean-Pierre Fall, Daniel Faure, Bernard Ferraro, Nino Ferrer, Jacques Filh, Fizz, Flash, Fléchettes, Fleurs de Pavot, Folk-Singers, Christine Fontane, Fraises des Bois, Claude François, Frangins, Frank & Laurent, Serge Franklin, Frogeaters, Michel Fugain, Frénétiques, Frogeaters, Michel Fugain, Gaëlic, Serge Gainsbourg, Esther Galil, France Gall, etc.**



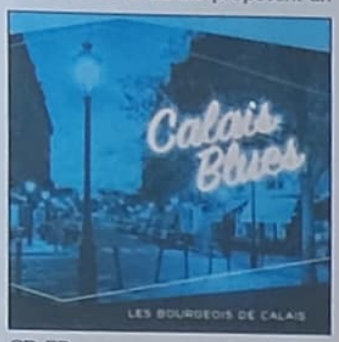

*(à découper, recopier ou photocopier)*

**Je désire commander au prix de 10 € le N° hors série LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70, Vol. 3 de D à G**

NOM _____ PRÉNOM _____ ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____
Nombre d'exemplaires commandés : _____ x 10 € = _____ € (port inclus - Etranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €).
France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Prévoir un délai de 2 semaines
*Vente par correspondance ou à JBM*

***Abonnez-vous : 6,25 € LE NUMÉRO CHAQUE MOIS CHEZ VOUS.***

Marie et Jean-Claude Bramly ont écrit l'opéra pop **BIG MOTHER** (16 titres, pochette-carton, livret 20 p. avec paroles), histoire d'un couple d'amoureux, Arthur et Ophélie, qui se libère des contraintes de la société, celle qui les emploie, celle où nous vivons *(La Boitazik/Jeisons)*. ★ Les **BOURGEOIS DE CALAIS** proposent un




CD-EP comprenant quatre créations signées Jeff Parker & Ian Pearce, « Calais Blues » (bilingue), « Lighten Up », « Obsessional Love », « On The Boulevard » *(11 € pc, Pierre Lachèvre, 65 rue du Pont-Trouille, 62100 Calais)*. ★ Les **CACTUS CANDIES** *(JBM* N°363) figurent aux côtés de Big Sandy, Darrel Higham, James Intveld, Blue Cats, Polecats, etc. dans la programmation de la 21e *Rockabilly Rave* organisée par Jerry Chatabox du 15 au 19/06 à Camber Sands, East Sussex. ★ Pour défendre « Partners In Crime » *(JBM* N°365), **Nelson CARRERA** & les Scoundrels joueront au Dream Fish d'Allasac (26/05), festival *50's Follies* de St-Amant-de-Boixe (10/06), *Rock'n'Bike* de Lamothe-Capdeville (26/07), *International Vintage Festival* d'Hognoul, Belgique (03/09). ★ Pour leur 5e album, les **CHICS TYPES** – Christian Biral

(chant, guitare), Pierre Nony (claviers), Eric Dexter Corbet (saxo), Cédric Vernet (basse), Jean-Yves Demure (batterie) – sont produits par Frédéric Pellerin *alias* They Call Me Rico, Québécois installé à Lyon. Enregistré dans son studio, « Magnéto » (10 titres en français, livret 16 p. avec paroles) reçoit la visite d'Ahmed Mouici de Pow Wow (« Sud Profond »), Jack Bon de Ganafoul (« Rock In Burdeau Street » où sont cités Yves Chaland, Serge Clerc, Kent, Hubert Mounier, Starshooter et, évidemment, Ganafoul), Fred Chapellier (« Pile Et Face »), Neal Black (« Au James Café »). Les Chics Types joueront leur album le 20/05 à Bourgoin, le 21/06 à Tassin-la-Demi-Lune, le 24/06 à Chatillon-sur-Chalaronne *(chictypes.fr)*. ★ La journée du 17/06 sera consacrée aux Beatles par le *Charmes Rock Festival* de Charmes-sur-Saône avec une exposition, des attractions et les groupes **COMETOGEZER**, Leventon, Artifact, Chocking Smokers (France), Fly & Drive (Belgique), Hamburg Beat (GB) *(04.75.60.80.17)*. ★ Les **MEHARISTES** de Robert Wach rodent un répertoire Everly Brothers/rock'n'roll pour le concert *Sixties* du 20/05 à Vieux-Thann (68). S.L.C. avec Christian Minery (ex-Strangers) complète le programme *(06.10.29.32.96)*. ★ Spécialistes du style Rolling Stones, en mai les **FORTUNE TELLERS** seront au Réservoir le 20 et à l'Escadrille de l'île d'Yeu du 24 au 27. ★ Associé à Diggers Factory, l'INA propose de presser à la demande, en vinyle, des documents inédits. Les premiers artistes concernés sont Dalida (Olympia, 12/61),

## Benoît Blue Boy & les Gaziers du Rythme

Dans « **A BOIRE ET A MANGER A ST-GERMAIN-DES-PRÉS** », Benoît Billot *alias* Benoît Blue Boy (chant, harmonica), l'un des premiers et des meilleurs représentants du blues à la française, se souvient des premiers disques de rock'n'roll d'ici. En 1956, motivés par le succès de Bill Haley & His Comets, des musiciens de jazz proposent leur vision souvent détachée, humoristique, de la nouvelle musique. Benoît s'amuse à puiser dans les disques du grand Mac-Kac : « Et Là-Bas ? » (d'après le classique néo-orléanais « Hey La Bas » chanté par Fats Domino), « T'Es Pas Tombé Sur La Tête » (« See You Later Alligator » de Bill Haley).

Chez Moustache, l'alter ego de Mac-Kac, Benoît trouve « T'Es Partie En Socquettes » (composé par Sacha Distel). Jean-Pierre Sasson, guitariste des séances rock'n'roll de la période, signe « Une Petite Salade *(avec de la mayonnaise)* » (pour les Quatre Saladiers), « Tu M'As Laissé Tomber *(comme une vieille chaussette)* » (pour Mac-Kac). Dans le pot-pourri « Rock Steak Frites », Benoît marie « Roll Steak Frites » (Jean-Pierre Sasson pour Dick Rasurell & Ses Berlurons) à « Rien N'Est Meilleur Qu'Un Bon Steak Frites » (Moustache & les Gros Minets). Benoit interprète une nouvelle version de son « Je Marche Doucement » et un instrumental à l'harmonica, « Blues A St-Germain-des-Prés Pt.II ».

Pour ce type d'exercice, il est indispensable d'être bien entouré. Pas de tracas pour Benoit qui compte sur l'excellent Stan Noubard Pacha (guitare), ainsi que sur l'expertise de Nico Duportal (guitare) et ses Rhythm Dudes rebaptisés les Gaziers du Rythme : Olivier Cantrelle (piano), Sylvain Tejerizo, Alex Bertein (saxos), Thibaut Chopin (contrebasse), Pascal Mucci (batterie). Enregistré au studio Doghouse (36), mixé au Garage Utopique (37), « A Boire Et A Manger A St-Germain-des-Prés » sort en 25 cm, pochette dessinée par Misteratomic. Un code permet le téléchargement d'un disque qu'il fait bon écouter *(tempo.spectacle@wanadoo.fr)*. ■

## Rumba'n'roll avec Ricky Amigos

Au sortir de son aventure pub-rock à la tête de Teenage Head *(JBM* N°364), le Palois Eric Fournets se fixe à Paris et, en 1983, lance le premier groupe de flamenco-rock, Ricky Amigos, qui abrite un temps Manu Chao. « Loco Loquito » rencontre un beau succès. Les albums se succèdent et le personnel fluctue parfois autour de Ricky. Le nouveau disque, « **BRONCO** » *(Rock Paradise,* 11 titres, livret 8 p. avec paroles), est enregistré par Michel Bontemps au studio Musicbox avec des Amigos historiques, El Melenas (guitare), El Primo (basse), Moza Pop (batterie). Le pop-rock teinté de rumba andalouse que propose Ricky exerce un charme irrésistible.

Les textes sont en français : « Cette Fille » (variation sur « My Babe »), « C'Est Bien Comme Ça », « Hé ! Cormoran », « Daniel El Gato » (dédié au bassiste décédé). Ou en espagnol : « La Vida Pasa Volando », « Flor De Cristal », « Hablaras », « Momento Para Soñar » enrichi de claquements de mains. « La Casa Feliz » séduit grâce à une belle introduction et une mélodie inspirée. Ricky interprète son adaptation de « Brand New Cadillac » (Vince Taylor, 1959) qui de manière surprenante devient « L'Autobus 179 » ! Sur un riff à la « Watch Your Step » de Bobby Parker (1961), l'instrumental « Bronco » conclut l'album auquel il donne son titre *(06.24.56.49.54)*. ■

Ray Charles (Palais des Sports, 10/61) et **Serge GAINSBOURG** (premiers concerts à la radio). ★ A Châtres-sur-Cher (41), Anne-Marie et *Black Jack* Garcia travaillent à l'établissement de la **MAISON DU BLUES**, un musée dédié à la musique qui les passionne. Bobby Rush en est le parrain *(02.36.45.91.23)*. ★ Pour « Le Regard Des Autres », **Jean Baptiste MERSIOL** retrouve ceux qui constituent sa *Real Dream Team* : Bouboule, Marissa, Sarah Eddy, Wendy. L'objet con-

tient un second CD (le documentaire *Charles de Gaulle Superstar)* et un DVD, *En souvenir du futur*, à l'Espace Marceau de Holtzheim en octobre 2016 *(akoufene)*. ★ A l'initiative du club Le Big Band d'**Eddy MITCHELL**, les fans peuvent se retrouver le 24/06 à

14h au Jazz-Club de l'hôtel Méridien-Etoile pour un concert avec Alain Chennevière et Jean Veidly. Leur répertoire sera basé sur celui des Chaussettes Noires *(06.26.70.54.26)*. ★ En juin, **TRUST** entreprend une immense tournée, *Au nom de la rage*, qui passera par Couhé (86) le 3, Saint-Etienne (42) le 8, Montereau-Fault-Yonne (77) le 9, Ivry (94) le 14, *Hellfest* de Clisson (44) le 17, *Rock in Eureux* (27) le 23, etc. *(Veryshow)*. ★

# JUKEBOX
## ACTUALITÉS

**par Jean-William THOURY**

Après 45 ans au service du hard-rock, **AEROSMITH** effectue une tournée d'adieu baptisée *Aero-Vederci Baby !* Déjà présent en 2014, le groupe de Boston revient au *Hellfest*, le rendez-vous annuel des hardeurs organisé du 16 au 18/06 à Clisson (44). ★ Les **BEACH BOYS** sont attendus le 1er juin à l'Olympia. ★ Le documentaire *Bang ! The* **Bert BERNS** *Story* (94 mn) est réalisé par Bob Sarles avec Joel Selvin (biographe, auteur du livre *Here Comes The Night* en 2014) et Brett Berns, fils de Bert (Bertrand Russell) Berns (1929-

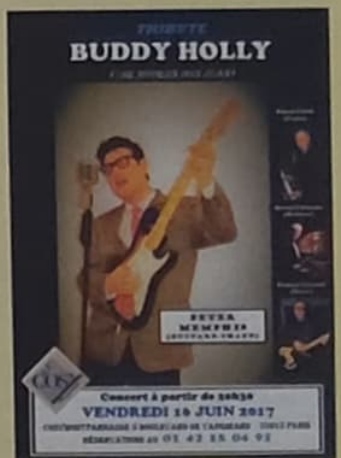
*Bert Berns (au milieu), Jerry Wexler à gauche.*

1967) à qui on doit, en tant que compositeur, parfois sous le pseudonyme Bert Russell, « Twist And Shout », « A Little Bit Of Soap », « Cry To Me », « Tell Him », « Here Comes The Night », « Everybody Needs Somebody To Love », « I Want Candy », « Hang On Sloopy », « Piece Of My Heart »... Il a produit les Isley Brothers, Drifters, Them, Barbara Lewis, etc. Il a aussi créé le label Bang pour Neil Diamond, Van Morrison, les McCoys... ★ En travaillant au studio Royal établi par Willie Mitchell à Memphis, accompagné par des musiciens du label Hi, on est certain de s'approcher du cœur de la soul. Plusieurs artistes en

ont fait l'expérience. C'est au tour de **Robert CRAY** (chant, guitare) pour « & Hi Rhythm » *(Jay-Vee*, 11 titres) produit par le batteur Steve Jordan avec Charles Hodges, Hubby Archer (claviers), Leroy Hodges (basse), Masqueraders (chœurs), Royal Horns (cuivres), Royal Strings (cordes). Il interprète deux œuvres de Sir Mac Rice, « I Don't Care » et « Honey Bad », (cosigné avec Judd Phillips). Tony Joe White joue de la guitare pour deux de ses créations, « Aspen, Colorado », « Don't Steal My Love ». ★ Lee Baker, Jr., né le 18 décembre 1933 en Louisiane, vit au Texas quand il entre dans l'orchestre de Clifton Chenier. Il démarre une carrière sous le nom de Guitar Junior. Il enregistre chez Goldband, notamment « The Crawl » (1958) que reprendront les Fabulous Thunderbirds, Willie & The Nighthawks, Johnny Winter, etc. En 1960, il se fixe à Chicago et change son nom

*Lonnie Brooks*

en **Lonnie BROOKS**. Il accompagne Jimmy Reed et grave des disques chez Chess, Mercury, Capitol, Black & Blue, Alligator... Il invite Johnny Winter à participer à l'album « Wound Up Tight » (1986). Il cosigne le livre *Blues For Dummies (Le Blues pour les nuls)* avec Wayne Baker Brooks, son fils, et Cub Coda, préface de Dan Aykroyd (1998). Lonnie Brooks est mort le 1er avril 2017 à Chicago. ★ *The Long Goodbye*, tournée d'adieu de **DEEP PURPLE**, passera le 1/06 au Zénith de Lille, le 3/06 à Bercy. Le groupe est constitué de Ian Gillan (chant), Steve Morse (guitare), Don Airey (orgue), Roger Glover (basse), Ian Paice (batterie). ★ Assistant de Roger Corman, **Jonathan DEMME**, né le 22 février 1944, co-écrit, produit et tient un rôle dans *Angels Hard As They Come* (1971). Il met en scène d'autres films dont les plus célèbres sont *Le Silence des agneaux* (1991) et *Philadelphia* (1993). Il réalise le clip de « The Streets Of Philadelphia » de Bruce Springsteen et tourne « Stop Making Sense » des Talking Heads (1984), « Justin Timberlake And The Tennessee Kids » (2016), une trilogie consacrée à Neil Young, « Heart Of Gold » (2006), « Trunk Show » (2009), « Journeys » (2011). Affaibli par un cancer de l'œsophage, Jonathan Demme est mort le 26 avril 2017 à New York. ★ Bien qu'originaire de Los Angeles, **DENGUE FEVER** joue un rock psyché cambodgien, nationalité de sa chanteuse Chhom Nimol. Les deux premiers albums, « Dengue Fever » (2003) et « Escape From Dragon House » (2005), sortent en France avec livrets, bonus, etc. ★ **Dr. FEELGOOD**, Eddie & The Hot Rods et les Grave Robbers seront au *Rock & Cars* de Lavaur (81) le 10/06. ★ Admirateur de **Léo FERRÉ**, Francis Lalanne lui consacre « A Léo » *(Frémeaux*, 14 titres, livret 16 p.). Accompagné par le groupe marseillais Carré Blanc, il interprète les indispensables « Vingt Ans », « Jolie Môme », « L'Affiche Rouge », « Les Anarchistes »... La chanson-hommage « A Léo » dure presque neuf minutes. Le CD est complété par une interview de Francis




Lalanne en DVD. ★ Peter Memphis (chant, guitare), Simon Eliott (claviers), Romain Decoret (basse), Bernard Bayoux (batterie) donneront un concert *Tribute* **Buddy HOLLY** le 16/06 au Cosy-Montparnasse *(01.42.18.04.91)*. ★ Après les huit volumes correspondant aux années 1980, douze albums de la période 1990-2015 d'**IRON MAIDEN** sont réédités en vinyle 180 g. *(Parlophone)*. ★ En 1957, **Brian MATTHEW** anime *Saturday Skiffle* qui devient *Saturday Club*. Il est le premier présentateur d'*Easy Beat*, autre émission musicale de la BBC. On entend sa voix dans diffé-

## JAY GEILS
### Créateur du J. Geil's Band

Plus les années passent, plus l'histoire se simplifie. On lit désormais que le mouvement punk de 1977 a bousculé les dinosaures, le rock progressif ou celui des grosses machines se produisant dans les stades. C'est oublier une permanence assurée par le *blues boom*, Creedence Clearwater, les Flamin' Groovies, le *revival*, le glam et le pub-rock. Autant de courants ne nécessitant aucun réveil. Certains prétendent alors que le rock revient ? Il n'a jamais disparu ! Dr. Feelgood s'appuie sur les fondements plusieurs années avant le punk, s'engageant dans une voie ouverte outre-Atlantique par le J. Geil's Band, formé en 1968 dans le Massachusetts par John Warren Geils, Jr., né le 20 février 1946 à New York. Fan de jazz et de blues, il joue de la batterie et de la trompette puis passe à la guitare. Etudiant au Worcester Polytechnic Institute, il crée le J. Geil's Blues Band, délaissant le mot *blues* peu après. Il recrute Peter Wolf (chant), Richard Salwitz *alias* Magic Dick (harmonica), Seth Justman (claviers), Danny Klein (basse) et Stephen Bladd (batterie). Le premier album, « The J. Geil's Band » (1970), inclut de méchantes versions de « Homework » (Otis Rush, 1962), « First I Look At The Purse » (Contours, 1965), « Pack Fair And Square » (Big Walter & His Thunderbirds, 1956) et l'irrésistible original « Wait » repris par Lew Lewis Reformer, Bintangs, Dave Edmunds, Bad Sign... Suivent « The Morning After » (avec « Looking For A Love » d'après les Valentinos, 1962, et une belle démonstration de Magic Dick, « Whammer Jammer »), « Full House Live » (capté à Detroit) et « Bloodshot » (1971-73) qui démontrent qu'un groupe actuel peut très bien se référer au rock teinté de soul/R&B classique sans rien perdre de sa modernité.
Ces disques marquent une étape importante dans l'histoire du rock. Le succès est immense quand sortent « Love Stinks » (1980), « Freeze Frame » (1982) dont est extrait « Centerfold » (N°1). Cette année-là, le groupe se produit en première partie des Rolling Stones, notamment à Paris et à Nice. Après onze albums, Peter Wolf démarrant une carrière solo, le J. Geil's Band se sépare et le guitariste se consacre à son autre passion, les voitures, et ouvre KTR, garage spécialisé dans la restauration des bolides italiens. Se faisant appeler Jay Geils, il forme un duo avec Magic Dick et sort « Bluestime » et « Little Car Blues » (Rounder, 1994-96).
Jouant d'une Gibson de 1939 avec des micros semblables à ceux utilisés par Charlie Christian, il participe aux Kings Of Strings avec Gerry Beaudoin et Aaron Weinstein (Arbors, 2006). Avec Duke Robillard et Gerry Beaudoin, il fait partie du New Guitar Summit pour « Shivers » auquel collabore Randy Bachman (Stony Plain, 2008). En solo, il publie « Jay Geils Plays Jazz » (Stony Plain, 2005) et « Toe Tappin' Jazz » (North Star, 2009). Il est invité par Jeff Pitchell dans « American Girl » (2012). Résidant à Groton, Massachusetts depuis 1982, Jay Geils meurt à son domicile le 11 avril 2017, de causes naturelles. ■

*L'animateur Brian Matthew avec les Beatles.*

rents *Live At The BBC*, notamment celui des Beatles. Pour la chaîne ITV, il reçoit les vedettes dans *Thank Your Lucky Stars* (1961-66). Depuis 1990, à BBC Radio 2, il programme *Sounds Of The 60s* qui rencontre un grand succès. Pour raisons de santé, il arrête plusieurs fois mais revient au micro le 25 février 2017 avant de laisser la place à Tony Blackburn. Né le 17 septembre 1928 à Coventry, Brian Matthew est mort le 8 avril 2017. ★ « Don't Blame Me » de **Marky RAMONE** avec la participation de Joan Jett fait l'objet d'un clip animé dû au studio français Callicore. ★ Accessoire ornant les scooters des mods, le rétroviseur inspire son nom à la formation barcelonaise rock-R&B Los **RETROVISORES**. Après les EP « Alma Y Pisotón », « En El Surco » et l'album « La Nostalgia Ya No Es Lo Que Era » (2010-14), sort

« Sonido Joanic » au style à la fois dansant et garage *(Sound Flat*, 10 titres, livret 12 p.). Tous les textes sont en espagnol, y compris ceux des reprises de « Harlem Shuffle » (Bob & Earl, 1963) ou « Solo Pienso En Bailar » (« I Need A Helping Hand » des Servicemen, 1967). D'inspiration néo-60, les morceaux sont exécutés avec énergie. Le titre général évoque la place Joanic dans le quartier de Gracia. ★ Un concert des **SCORPIONS** est programmé à l'Axone de Montbéliard (25) le 6/06. ★ Le coffret « The Island Years (An Anthology) 1967-1974 » *(Universal*, livret 50 p.) réunit neuf albums de **SPOOKY TOOTH** dont

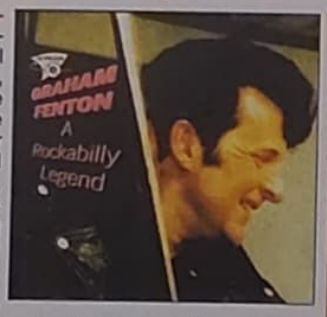
# Rosie Baby

Rosalie Méndez Hamlin, née le 21 juillet 1945 dans l'Oregon, vit à San Diego, Californie. A 14 ans, elle écrit *Angel Baby*. Le poème devenu chanson, elle l'enregistre avec des amis dans un studio de San Marcos sur un magnétophone deux pistes. Saxo habituel, Alfred Barret, retenu au domicile familial, est remplacé par Tony Gomez. Pour la face B, Rosie n'ayant rien prévu, elle demande à Bluford D. Wade d'écrire et chanter « Give Me Love », un blues. D'une simplicité désarmante, « Angel Baby » possède un charme qui convainc le label Highland. Publié en novembre 1960 sous le nom de Rosie & The Originals, il triomphe (N°5). La chanson est confiée aux éditions Figure Music (Alan Freed & Morris Levy). Problème, les deux faces sont attribuées à David Ponci car il est le plus âgé du groupe. Rosie Hamlin fait rectifier cette injustice dès 1961. L'édition anglaise, chez London, mentionne les noms des véritables auteurs (mais supprime l'introduction instrumentale).

Rosie enregistre ensuite pour Brunswick avec le guitariste Noah Tafolla (qui l'épouse) et l'orchestrateur Dick Jacobs. « Lonely Blue Nights »/ « We'll Have A Chance » (03/61, N°66) crédite Rosie, pas le groupe. Tandis que « My Darling Forever » et « The Time Is Near » constituent le dernier simple Brunswick, Highland publie les premières versions de « Angel From Above »/ « Why Did You Leave Me » et « Lonely Blue Nights »/« We'll Have A Chance », mentionnant Rosie Hamlin comme auteur, compositeur et interprète. Le couple Tafolla signe « My One And Only Love »/ « Kinda Makes You Wonder » qui sortent chez Globe (1962). Rosie se retire, ne revenant qu'en 1973 avec une reprise de « You're No Good » (Dee Dee Warwick puis Betty Everett, 1963) couplée à « I Don't Understand » produit par The Walrus !

Rosie Hamlin est décédée le 30 mars 2017 à Belen, Nouveau-Mexique. Il n'existe qu'un album, « Lonely Blue Nights », en mono et en stéréo (Brunswick, 1962). Deux compilations sont publiées chez Ace, « The Best Of » (1999) et « Angel Baby Revisited » (2000) avec des inédits. « Angel Baby » est repris par Reparata & The Delrons, Freddy Fender, John Lennon (époque « Rock'n'Roll », édité dans « Menlove Avenue »), Linda Ronstadt, Roky Erickson, Tiffany... En 1961, chez Lute, Robbie & The Downbeats enregistrent un vibrant hommage, « Rosie, Baby ». ■

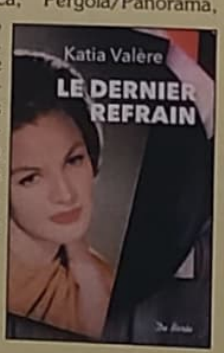
# GRAHAM FENTON
## Légende rockabilly




Pour son album, « **A ROCKABILLY LEGEND** », Graham Fenton est accompagné par Darrel Higham (guitare, production), Dave Priseman (guitare), Pete Pritchard (contrebasse), Steve Rushton (batterie). Publié par Foot Tapper, label de Darrel Higham, réalisé dans son studio, Embassy, il contient sept originaux et cinq reprises, « Heartbreaking Mama » (Skeets McDonald, avec Eddie Cochran à la guitare, 1959), « Rock'n'Roll Blues » (Eddie Cochran, 1959), « Make Ready For Love » (Otis Blackwell, 1957), « Name And Address » (Wings, 1978), « You Don't Owe Me A Thing » (Marty Robbins, 1956).

Les légendes du rock'n'roll britannique affluent dans ce disque car, outre Graham Fenton (ex-chanteur des Hellraisers et de Matchbox), les musiciens bénéficient de solides réputations. Darrel Higham est soliste des Enforcers et des Katmen (avec Slim Jim Phantom). Il a joué derrière Shakin' Stevens, Jeff Beck, et longtemps accompagné son ancienne compagne, Imelda May, dans le groupe de laquelle on a pu apprécier Dave Priseman (qui alterne guitare et trompette) et Steve Rushton, magnifique batteur. Pete Pritchard a tenu la basse des Flying Saucers puis des Avengers dont le chanteur, Cliff Edmonds, a enregistré « I'm Coming Home - A Tribute To Gene Vincent », produit par Darrel Highman. Tous mettent leur talent au service du rock'n'roll. ■

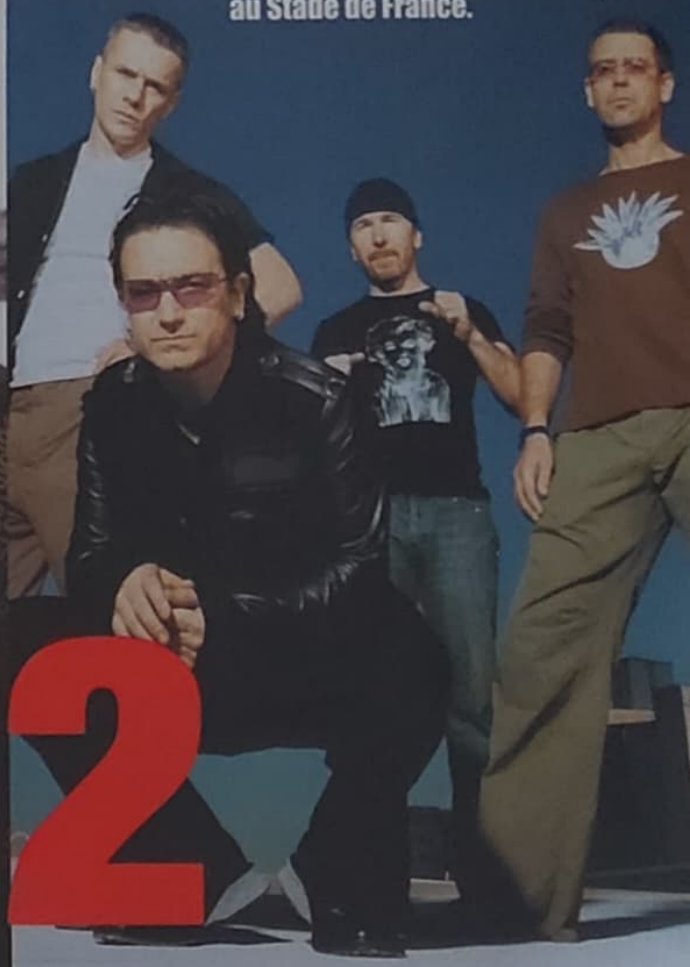
un nouveau (concert en Allemagne en avril 1973) et 31 bonus dont 12 inédits (prises non retenues, passages à la BBC) : « Supernatural Fairy Tales » (sous le nom d'Art, 18 titres), « It's All About » (20), « Spooky Two » (17), « Ceremony : An Electric Mass » (avec Pierre Henry, 11), « The Last Puff » (13), « You Broke My Heart... So I Busted Your Jaw » (8), « Witness » (10), « The Mirror » (avec Mike Patto, 9), « Live In Oldenburg 1973 » (9, captés en avril par le studio mobile Island 16 pistes). ★ Fort d'un nouvel album, « Sting In The Tale », **TEN YEARS AFTER** – Marcus Bonfanti (chant, guitare), Chick Churchill (claviers), Colin Hodgkinson (basse), Ric Lee (batterie) – se produira au 5e *Canap'Art Festival* de Villard-de-Lans (38) le 17/06. ★ Chanteuse dès la fin des années 1950, **Katia VALÈRE** enregistre chez Symphonium, Decca, Pergola/Panorama, Canetti, Barclay... Elle tourne en première partie des Chats Sauvages et se produit hors de France. En 1996 sort son premier roman, *Valia*, suivi par *Le Destin d'Antoinette* (2009), *Après la nuit vient l'aube* (2013). La couverture de son nouveau livre, *Le Dernier refrain*, est illustrée par le portrait qui ornait la pochette du EP « La Porte Bleue ». Elle y narre le parcours d'Edna de la Bruaudière dont l'ambition est de devenir chanteuse *(De Borée*, 508 p.). Le CD « Morceaux Choisis » (12 titres) fait entendre Katia Valère interprétant du Charles Trenet, Françoise Sagan, etc. *(katiavalere.fr)*. ★ Le toujours très actif **Jack WHITE** propose via son label Third Man une captation de Dead Weather (un de ses groupes) au Mayan de Los Angeles. Le document existe en LP, DVD, coffret de 45 tours. Associé à T-Bone Burnett et Robert Redford, Jack White coproduit *American Epic*, un documentaire consacré à l'histoire de la musique américaine (film, disque, livre). ★



Jacques Réda, né à Lunéville en janvier en 1929, huit ans rédacteur en chef à la NRF, collaborateur à *Jazz Magazine* depuis 1963, écrit plusieurs livres dont *L'Improviste - Une lecture du jazz* (1980) et *Autobiographie du jazz* (2002, réédition revue et augmentée en 2011). Dans un nouvel ouvrage, Une civilisation du rythme, il revient sur deux éléments fondamentaux pour cette musique, le blues et le swing. Il prend pour sujets quatre *big bands* emblématiques, Fletcher Henderson, Duke Ellington, Jimmie Lunceford et Count Basie. Les quatre peuvent être entendus grâce à un CD vendu avec le livre *(Buchet-Chastel*, 188 p.). ■

**On a dit beaucoup de choses sur U2. Ainsi Bono serait né le jour où un bombardier Lockheed U2 s'est écrasé à Cuba en 1962, en pleine guerre froide entre les Etats-Unis et l'URSS. En fait, Bono est né deux ans auparavant, le 10 mai 1960 à Dublin. Un U2 avait été abattu au-dessus de l'URSS dix jours avant, le 1er mai 1960.**

**Retour sur le rock héroïque de U2, alors que ressort, le 2 juin 2017, « The Joshua Tree », pour son 30e anniversaire en édition *Super Deluxe*, avec un concert au Madison Square Garden de 1987, et une tournée mondiale qui, les 25 et 26 juillet 2017, passe au Stade de France.**



# U2

## LE ROCK HÉROÏQUE

Bono Vox est un surnom, un jeu de mots sur l'enseigne d'un magasin pour sourds et malentendants. Bono se nomme en réalité Paul Hewson. Chanteur et âme du groupe, il joue de la guitare et de l'harmonica. Adolescent, il s'intéresse au théâtre et à l'histoire. Il a une très forte personnalité et deviendra un leader charismatique. A ses côtés, U2 est constitué de trois excellents musiciens. Le guitariste The Edge (Dave Evans) est né le 8 août 1961 à Londres. Il joue des claviers et assure la seconde voix. Originaire du Pays de Galles, sa famille s'exile en Irlande en 1962. Adam Clayton, né le 13 mars 1960 à Chinnor, en Angleterre, tient la basse. Larry Mullen Junior, le batteur, né le 31 octobre 1961 à Dublin, son père s'appelant aussi Larry Mullen, *Junior* est accolé à son patronyme.

### DÉBUTS

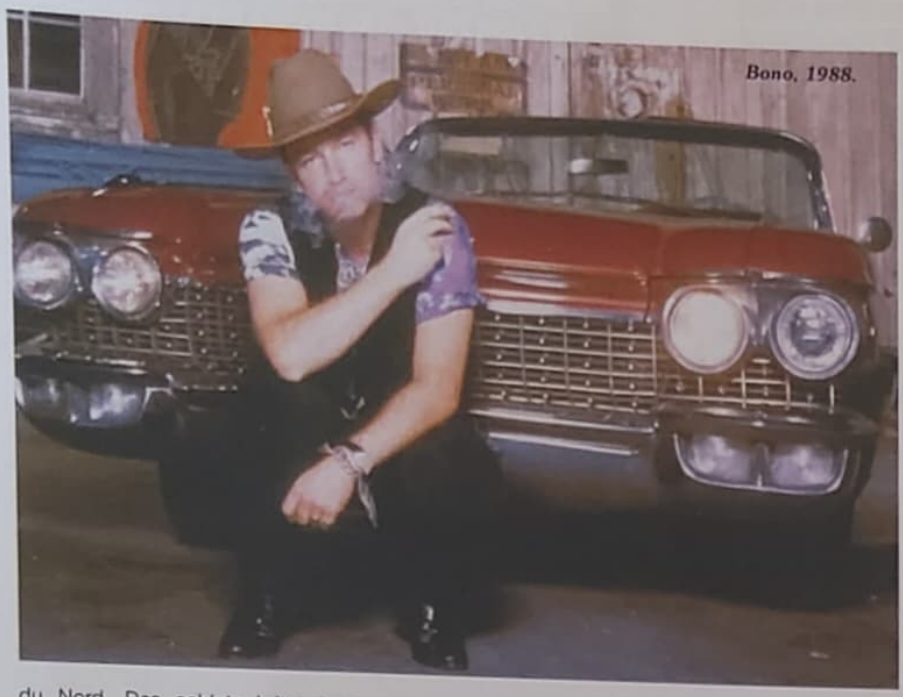
Fin 1976 le groupe prend forme à la Dublin's Mount Temple School où, à l'automne 1977, il se produit dans le réfectoire. En 1978, Steve Averill, chanteur des Radiators From Space, leur suggère le nom U2. Le 25 mai 1978, Paul McGuinness se rend au Project Art Center de Dublin où U2 partage l'affiche avec les Virgin Prunes. Impressionné, il devient leur manager, considéré comme le cinquième membre du groupe. Le 9 septembre, ils assurent la première partie des Stranglers au Top Hat Ballroom de Dublin. En décembre, U2 enregistre trois morceaux punk, « **The Fool** », « **Street Mission** » et « **Shadows And Tall Trees** » au studio Keystone de Dublin. Paul McGuinness démarche les maisons de disques à Londres, sans succès. En août 1979, U2 entre au Windmill Lane Studio et réalise trois maquettes de leur création, « **Out Of Control** », « **Stories For Boys** » et « **Boy-Girl** ». En septembre, la filiale irlandaise de CBS édite ce EP tiré à 1000 exemplaires numérotés. En novembre, le quatuor tente sa chance à Londres, passant en première partie d'Orchestral Manoeuvres In The Dark et des Talking Heads. Trois semaines après leur départ, U2 est de retour en Irlande, sans contrat. Le 15 janvier 1980, ils jouent « **Stories For Boys** » au *Late Late Show* sur RTE, alors que CBS publie le simple « **Another Day** ». Ils enchaînent avec une tournée qui s'achève le 26 février au National Boxing Stadium de Dublin en présence de Bill Stewart d'Island qui leur signe un contrat. En avril, U2 retourne au Windmill Lane Studio pour leur troisième 45 tours, « **11 O'Clock Tick Tock** »/« **Touch** », produit par Martin Hannett, connu pour son travail avec Joy Division. Malgré le périple en Angleterre qui suit, le disque ne marche pas trop. En août paraît le simple « **A Day Without Me** », tandis qu'ils sont en tournée en Angleterre tout l'été. Sur scène Bono, The Edge et Larry ont une attitude très punk mais, en coulisses, ils étudient la Bible.

### 1980-81 - BOY & OCTOBER

Fin août, U2 est de retour à Windmill Lane pour la mise en boîte de son premier album, « **Boy** », avec Steve Lillywhite, qui a collaboré avec Siouxsie & The Banshees et XTC, deux groupes que Bono et The Edge apprécient. Sa pochette montrant un enfant torse nu, une autre doit être conçue pour les USA où leur 33 tours connaît finalement un certain succès. Après la sortie du simple « **I Will Follow** », U2 tourne en Angleterre puis en Europe. Leur premier concert en France, à l'Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat, à Vaulx-en-Velin, est diffusé sur France Inter. En novembre, ils attaquent leur premier périple aux Etats-Unis sur la côte est. Tout au long de 1981, les concerts se multiplient en Europe et aux USA. Le 15 mai, ils se produisent à San Francisco. En juin, U2 triomphe à l'Hammersmith Palais à Londres. Le 45 tours « **Fire** » précède de trois mois la parution de leur deuxième LP, « **October** », justement en octobre. Le simple « **Gloria** », qui n'a rien à voir avec le tube des Them de 1965, fait l'objet de leur premier clip. U2 repart en tournée au Royaume-Uni, cette fois à guichets fermés. En mars 1982 sort le 45 tours « **A Celebration** » qui ne figure sur aucun album. En août, Bono épouse Alison Stewart.

### 1983 - WAR

Les 33 tours « **Boy** », en 1980, et « **October** », en 1981, ont leur intérêt, sans être vraiment des *juvenilia*. Il faut attendre mars 1983 pour découvrir le véritable U2, qui acquiert une renommée internationale, avec l'album « **War** ». Dans « **Sunday Bloody Sunday** », Bono commente la tuerie de 1972, en Irlande


Bono, 1988.

du Nord. Des soldats britanniques ont tiré sur des manifestants pacifistes. Onze ans auparavant, dans une chanson politique, John Lennon et Yoko Ono avaient déjà fait allusion à cette manifestation qui avait mal tourné. *Je ne peux pas croire les nouvelles aujourd'hui, je n'arrive pas à fermer les yeux et à oublier tout ça* (...) *Des bouteilles cassées sous les pieds des enfants, des corps gisant dans une impasse* (...) *Et le combat ne fait que commencer. Il y a eu de nombreuses pertes, mais dis-moi qui a gagné ?* « **Seconds** » montre des figures du monde à l'envers : *Ce sont des marionnettes qui tirent les ficelles*. La situation en Pologne inspire « **New Year's Day** », premier simple tiré de l'album, sorte d'hymne héroïque qui reprend le vieux proverbe latin, l'argent est le nerf de la guerre : *Si nous faisons des guerres, c'est pour l'or*.

Dans « **Drowning Man** » *(l'homme qui se noie)*, la noyade est métaphorique. Un homme se noie dans son chagrin. Le 33 tours « **War** » se classe N°1 en Angleterre et entre dans le top 20 aux USA. En juillet 1983, The Edge épouse Aisling O'Sullivan à Enniskerry. U2 entreprend le *War Tour*. Le quatuor a déjà un large répertoire et il interprète ses grands titres. En novembre, l'album en public « **Under A Blood Red Sky** », produit par Jimmy Iovine, comprend huit morceaux extraits des concerts de Lorelei et de Denver. Celui de Denver génère la vidéo *Under A Blood Red Sky - Live At Red Rocks*. Le titre *Under A Blood Red Sky* est une expression qui figure dans « **New Year's Day** ». On voit des gens en noir et blanc évoluer *sous un ciel rouge sang*. Ces titres énergiques sont habités par le groupe.

## 1984 - THE UNFORGETTABLE FIRE

Brian Eno prend en main U2 qui est devenu un groupe-phare. Un producteur dans la musique, cela n'a rien à voir avec son statut dans le cinéma. Ce n'est pas un financier, mais un réalisateur artistique, souvent un mentor, un sage conseiller, un garde-fou, qui sait donner aux musiciens une impulsion, la bonne direction. Brian Eno empêche U2 de s'éparpiller sur l'album « **The Unforgettable Fire** ». Il leur donne une identité sonore. Brian Eno est à U2 ce que George Martin a été aux Beatles, Tony Visconti à Marc Bolan et à David Bowie. Eno déclare à propos de Bono Vox et de ses complices : *La passion qui les anime les empêche d'être calculateurs*. U2, Brian Eno et Daniel Lanois s'installent à Slane Castle, en Irlande. Le titre « **The Unforgettable Fire** » est emprunté à une exposition réalisée par des survivants d'Hiroshima. On voit une évocation de la bombe atomique dans le clip. En juillet 1984, U2 crée le label Mother. Le 33 tours sort en octobre et fait un carton dans le monde entier. « **The Unforgettable Fire** », c'est du rock héroïque, au son familier, comme des oriflammes ou des bannières, restés trop longtemps au grenier. On aurait tenté de rafraîchir les couleurs, mais ces drapeaux se sont surtout déployés au début des années 80 et les tempêtes d'alors semblent les ignorer. C'est pourtant un album cohérent, sans réel temps mort, sans facilité. On relève surtout trois temps forts : « **Pride** *(In The Name Of Love)* », « **The Unforgettable Fire** » et « **Bad** ». Parfois on croirait entendre les Simple Minds quand la voix de Bono se fait douce, comme celle de Jim Kerr.

Les titres « **M.L.K.** » et « **Pride** *(In The Name Of Love)* », premier extrait du 33 tours, sont écrits à la mémoire du pasteur Martin Luther King, le leader pacifiste noir américain assassiné : *Ils t'ont pris ta vie mais ils ne peuvent t'ôter ta dignité*. Bono anime cette chanson d'un souffle puissant. Avec toujours des références chrétiennes : *Au nom de l'Amour*. Une fierté qui n'a rien à voir avec de l'orgueil. Plusieurs morceaux parlent des Etats-Unis, d'Elvis Presley, de l'été indien. U2 s'éloigne de ses terres irlandaises. On note un formidable travail à la batterie. Larry Mullen Junior aurait été digne de jouer chez Adam & The Ants, avec sa frappe martiale, son sens du rythme. Ce sont tous d'excellents musiciens, mais le batteur est l'un des meilleurs de sa génération. La guitare de The Edge fournit un contrepoint lyrique à la voix du chanteur. La basse d'Adam Clayton est toujours présente. La pochette est illustrée par un de ces châteaux anglais soi-disant hantés, recouvert de lierre. Il ne reste que quelques pans de mur, ils s'écrouleront un jour. Il s'agit de Moydrum, dans la province de Limerick. En 1984-85, U2 repart pour l'*Unforgettable Fire Tour*.

***Premier disque, super 45 tours irlandais tiré à 1000 exemplaires en 1979.***

## 1987 - THE JOSHUA TREE

Le 13 juillet 1985 le quatuor participe au *Live Aid*, deux concerts donnés simultanément en Angleterre et aux Etats-Unis, organisés par Bob Geldof pour combattre la famine en Afrique. Bono collabore à l'album « **Sun City** » avec Steven Van Zandt et au projet *Artists Against Apartheid*. Il enregistre avec Keith Richards la version acoustique de « **Silver And Gold** ». The Edge, avec Michael Brook, compose la musique du film *The Captive*. A l'été 1986, U2, avec Joan Baez, Peter Gabriel et Sting, s'engage dans la tournée d'Amnesty International *A Conspiracy Of Hope*. Le 9 mars 1987 sort leur cinquième album studio, « **The Joshua Tree** », certifié platine aux Etats-Unis deux jours après sa publication. Cinq simples en sont extraits dont « **With Or Without You** », N°1 aux USA. « **The Joshua Tree** » est considéré comme le chef-d'œuvre de U2. Brian Eno le réalise avec Daniel Lanois. Tous deux font les chœurs avec The Edge. Eno tient les *DX7 Programmes* (un clavier synthétiseur Yamaha).

Bono écrit les textes. « **Where The Streets Have No Name** » fait part de ses préoccupations écologiques dans cette chanson d'ouverture, allusions aux pluies acides : *Je veux sentir la lumière du soleil sur mon visage, voir ce nuage de poussière disparaître sans laisser de trace. Je veux trouver un abri loin de la pluie empoisonnée, là où les rues ne portent pas de nom.* « **I Still Haven't Found What I'm Looking For** » raconte : *J'ai gravi les plus hautes montagnes, j'ai couru à travers champs, juste pour être avec toi* (...) *J'ai escaladé les murs de cette ville, juste pour être avec toi, mais je n'ai pas encore trouvé ce que je cherchais*. Une quête mystique plus que sentimentale ? Le narrateur ressent la double postulation baudelairienne, se sent tiraillé entre Dieu et Satan : *J'ai parlé la langue des anges, j'ai tenu la main d'un démon* (...) *mais je n'ai pas encore trouvé ce que je cherchais*. Le dernier couplet est carrément une prière : *Je crois que le Royaume viendra, que toutes les couleurs saigneront* (...) *mais je n'ai pas encore trouvé ce que je cherchais*. « **With Or Without You** », un autre grand succès, est un titre plein d'ambiguïté : *Malgré la tempête nous atteignons le ravage* (...) *et je t'attends. Je ne peux ni vivre avec toi ni vivre sans toi*.

Le groupe se montre critique à l'égard de certains aspects de l'Amérique dans « **Bullet The Blue Sky** », joué à chaque tournée, dénonçant la possession d'armes à feu par des particuliers, avec ses images bibliques : *Une nuée de sauterelles arrive avec grand fracas et en bourdonnant. Jacob lutta contre l'Ange, et l'Ange fut vaincu*. Dans le livre de l'*Exode*, l'Eternel envoie des sauterelles sur l'Egypte pour punir Pharaon qui empêche les Hébreux et Moïse de gagner la Terre Promise.

Dans cette chanson, il y a aussi des allusions au Ku Klux Klan, cette organisation fasciste et raciste, qui croit en la suprématie de la race blanche : *Tu plantes une graine de démon, tu fais pousser une fleur de feu. Nous les voyons qui font brûler des croix. Regarde les flammes, de plus en plus hautes. Envoie des balles dans le ciel bleu.* « **One Tree Hill** » est un requiem où Bono s'adresse à un ami disparu, Greg Carroll : *Un soleil si brillant qu'il ne laisse pas d'ombres* (...) *La lune est haute au-dessus de la colline, où il n'y a qu'un seul arbre. Nous voyons le soleil descendre dans tes yeux. Tu cours comme une rivière allant vers la mer, tu cours comme une rivière qui se jette dans la mer*. Ces images d'apocalypse trahissent une âme inquiète : *Je te reverrai quand les étoiles tomberont du ciel et la lune deviendra rouge au-dessus de One Tree Hill*. « **Luminous Times** » (face B d'un maxi) voit Brian Eno écrire les paroles avec U2. La femme est évoquée en termes hyperboliques, comme une créature fascinante et dangereuse : *Elle est l'arme à feu, elle est l'accident de voiture, elle est l'avalanche, elle est le tonnerre, elle est les vagues de la mer.*

## COUNTRY & BLUES

La musique de « **In God's Country** » est à l'origine de « **The Joshua Tree** ». En 2003, le

HIPPING
AND
ECEIVING

magazine anglais *Uncut* édite un CD regroupant les influences de *L'arbre de Josué*. Ce sont surtout des morceaux des années 50, sortes de prières country ou de blues ruraux. On y trouve « **The Promised Land** » de Johnnie Allan ; « **I'm So Alone I Could Cry** » *(je me sens si seul que j'en pleurerais)* d'Hank Williams ; « **Maybellene** » de Chuck Berry, chanté par Elvis Presley (1955) ; « **Lay Some Flowers On My Grave** » *(pensez à fleurir ma tombe)* du bluesman aveugle Blind Willie McTell ; « **Parchman Farm** » de Mose Allison (1957) ; « **If I Had Possession Over Judgement Day** », un blues mystique du sulfureux Robert Johnson ; « **When My Heart Beats Like A Hammer** » *(quand mon cœur bat comme un marteau)* de B.B. King (1954) ; « **Don't You Leave Me There** » de Big Joe Williams (avec Sonny Boy Williamson à l'harmonica) ; « **Born Under A Bad Sign** » *(né sous une mauvaise étoile)*, un blues de malchanceux et de superstitieux, interprété par William Bell. Bono déclare : *Je pense que, depuis que nous sommes tombés amoureux de l'Amérique, nous sommes tombés amoureux de sa musique (...) J'ai découvert le blues, la country... B.B. King, Robert Johnson, Hank Williams, Patsy Cline, Johnny Clash, Merle Haggard.*

## 1988 - RATTLE AND HUM

Au printemps 1987, U2 repart en tournée pour le *Joshua Tree World Tour* aux Etats-Unis et en Europe. Il s'achève de septembre à décembre de retour aux USA. Phil Joanou réalise un documentaire sur ce périple, avec Paramount. En octobre 1988 il est couplé au double album « **Rattle And Hum** » avec le simple « **Desire** » (N°1 GB), et des reprises dont « **All Along The Watchtower** » de Bob Dylan (popularisé par Jimi Hendrix) et ses personnages tout droit sortis d'un jeu d'échecs. Brian Eno ne réalise pas « **Rattle And Hum** », mais joue du synthétiseur sur l'un des 17 morceaux, « **Heartland** ». L'album part un peu dans toutes les directions. On passe du hard rock au gospel, de « **Helter Skelter** » des Beatles au blues, au gospel, à « **Pride** », « **Angel Of Harlem** ». Il y a aussi du folk-rock. B.B. King prête main-forte à U2 sur « **When Loves Come To Town** ». Ils enregistrent « **Angel Of Harlem** » dans les mythiques studios Sun d'Elvis à Memphis avec Jack Clement. On note également les collaborations de Bob Dylan, et des New Voices Of Freedom avec qui Bono chante « **I Still Haven't Found What I'm Looking For** ». Après le succès phénoménal de « **The Joshua Tree** », certains critiques attendent U2 au tournant et les descendent en flammes, crucifiant la qualité des reprises, soulignant la rareté des nouvelles compositions.

Le 21 septembre 1989, U2 entame un périple de cinq mois, le *Love Town Tour*, à Perth, en Australie puis en Nouvelle-Zélande et au Japon, jusqu'au 1er décembre. B.B. King est en première partie et il joue quelques titres avec U2 pour les rappels. Sous le nom de Dalton Brothers, ils assurent des premières parties, avec un répertoire country. Après le Japon, le quatuor se produit dans quatre villes en Europe, Paris, Dortmund, Amsterdam et Dublin. Douze concerts sont prévus mais la tournée est écourtée, Bono souffrant d'un virus à la gorge. Le groupe est quand même au complet pour les quatre dates dans la capitale irlandaise. Le 31 décembre, U2 passe au Point Depot de Dublin, ancienne gare où a été enregistrée une partie de « **Rattle And Hum** ». Ce concert est retransmis dans une vingtaine de pays. En 1990, avec David Byrne, Annie Lennox, les Négresses Vertes, Sinead O'Connor, Iggy Pop, etc., U2 participe à « **Red Hot And Blue** », album-hommage à Cole Porter. Les bénéfices vont à la lutte contre le sida.

## 1991 - ACHTUNG BABY

*Attention, bébé.* En novembre 1991, précédé par le simple « **The Fly** », le livret de l'album « **Achtung Baby** » offre une mosaïque de seize images, qui représente les quatre membres du groupe en travestis, le métro aérien de Berlin, la tête d'une vache bleue, une Trabant qui semble couverte de sang (ancienne voiture de l'Allemagne de l'Est, ex-RDA), des jeunes dans les rues, une main brandissant un serpent... Dans les pages du livret, il y a un cimetière au bord de la mer, avec de beaux palmiers. Enregistré à Berlin et Dublin, de nouveau réalisé par Brian Eno et Daniel Lanois, cet album connaît un énorme succès, avec l'emploi du *phasing* sur la voix de Bono. Il propose « **Even Better Than The Real Thing** » : *Donne-moi encore ma chance et tu seras satisfaite. Donne-moi encore deux fois ma chance et tu ne le regretteras pas (...) Laisse-moi t'aimer ce soir.* « **One** » est clair et net : *Un seul amour, une seule vie.* Dans « **Did I Disappoint You ?** » : *Est-ce que je t'ai déçue ou t'ai-je laissé un mauvais goût dans la bouche ? Tu te comportes comme si tu ne m'avais jamais aimé. Il est trop tard ce soir pour évacuer le passé. Dans la lumière nous ne formons qu'un seul être mais nous ne sommes pas identiques.* La fin de la chanson est de plus en plus mystique.

« **Until The End Of The World** » évoque une tristesse et une mélancolie : *Tu étais en train de parler de l'Apocalypse. Tu m'as tellement manqué tous ces temps-ci,* qui n'excluent pas un certain humour : *Dans mon rêve, je noyais mes chagrins, mais mes chagrins, ils ont appris à nager.* « **Who's Gonna Ride Your Wild Horses** » est un thème épique : *Qui va monter tes chevaux sauvages ? Tu es dangereuse car tu es honnête, tu es dangereuse parce que tu ne sais pas ce tu veux.* En février 1992 débute la tournée *Zoo TV Tour*, avec ses dizaines d'écrans télé aux messages subliminaux, et des Trabant suspendues dans les airs. Elle sillonne les USA puis l'Europe. Durant la première partie, U2 interprète uniquement des titres du dernier album. La seconde partie est basée sur leurs standards. Ce périple se poursuit par des concerts en plein air aux Etats-Unis en tant que *Outside Broadcast Tour* où le groupe soutient la candidature de Bill Clinton aux élections présidentielles américaines.

*Simple néerlandais « A Day Without Me »/« Things To Make And Do », 1980.*

*Maxi 45 tours-4 titres pour le Bénélux « R.O.K. », 1981.*

*Simple néerlandais « I Will Follow, live »/« Gloria », extrait de « October », 1982.*

*45 tours japonais « A Celebration »/« Fire », 1982.*

## 1993 - ZOOROPA

A l'été 1993, elle prend le nom de *Zooropa* pour son retour en Europe, enfantant l'album « **Zooropa** », produit par Flood, Brian Eno et The Edge. Le guitariste de U2 apprécie les techniques aléatoires d'Eno, dont Bono se méfie un peu. U2 louche un peu trop sur l'électronique et la techno. Ils étaient plus à l'aise quand ils se cherchaient des racines bluesy. Le résultat est moins bon que « **War** » ou « **The Joshua Tree** ». Pendant le *Zooropa Tour*, Bono crée le personnage de McPhisto, une contraction de McDonald et Mephisto, sorte de Dr. Jekyll & Mr. Hyde, tel le diable du Faust de Goethe. Un second degré à la fois impressionnant et un peu grotesque. Le goût du théâtre de Bono resurgit. Le groupe tourne pendant deux ans ! Le périple qui suit est étrange. Le *Zoomerang Tour* traverse l'Asie et l'Océanie. Un concert est enregistré en Australie (« **U2 Live In Sydney** »).

En 1994, le quatuor prend une année sabbatique. Il enregistre « **Hold Me Thrill Me Kiss Me Kill Me** » pour le film *Batman Forever*. En 1995, sous le nom de Passengers, avec Eno, Howie B et Luciano Pavarotti, U2 revient avec l'album « **Original Soundtracks 1** », bande-son de films imaginaires. La pochette représente un engin spatial, plus ou moins disloqué. Brian Eno s'occupe des synthétiseurs et de ses fameuses stratégies obliques. Il chante sur un titre, « **A Different Kind Of Blue** ». Le maxi « **Miss Sarajevo** », duo entre Bono et Luciano Pavarotti, le fameux ténor italien, est composé en pleine guerre de Bosnie, avec en face B une version symphonique de « **One** » enregistrée à Modène lors du concert Pavarotti & Friends. Adam Clayton et Larry Mullen participent à la bande originale du film *Mission impossible*. The Edge et Bono écrivent pour Tina Turner « **Golden Eye** », thème du 17e film de la série James Bond.

## 1997 - POP

Début 1997 paraît le simple « **Discothèque** » avec un clip où U2 parodie Village People. Il précède « **Pop** ». Cet album s'éloigne du rock

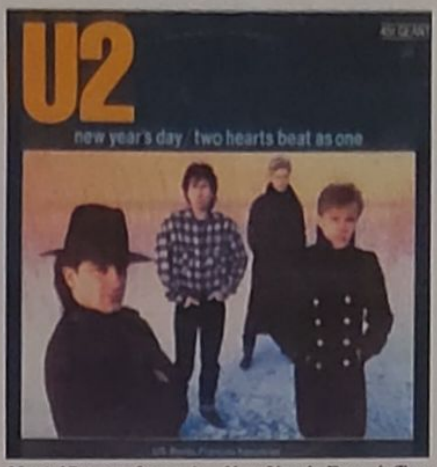
héroïque, avec toujours des préoccupations mystiques (« **If God Will Send His Angels** », « **Last Night On Earth** », « **Wake Up Dead Man** »). Dans « **Discothèque** », U2 fait référence à la danse : *Tu veux être la chanson, la chanson que tu entends dans ta tête (...) Tu mâches du chewing-gum, tu sais ce que c'est mais tu en veux encore. Tu n'en as jamais assez, c'est tellement bon.* Les paroles de « **Do You Feel Loved** » sont assez difficiles à interpréter sur la puissance de l'amour : *Prends ces mains, elles sont bonnes à rien. Elles n'ont jamais rien fait de leur vie. Prends ces bottes, elles ne vont nulle part. Tu sais, ces bottes ne veulent pas s'écarter du droit chemin (...) Ma tête est pleine de chansons (...) Prends ma chemise, ne te gêne pas (...) Te sens-tu aimée ? Prends les couleurs de mon imagination (...) Et fais-en ta propre prière (...) Ma langue peut te dire les plus doux mensonges.* Sur « **Mofo** », la quête est inquiète du salut : *Je cherche à sauver mon âme. Je cherche les endroits où les fleurs ne poussent pas (...) Je cherche l'enfant Jésus sous les ordures (...) Je suis encore un enfant, mais personne ne me dit jamais non.*

« **If God Will Send His Angels** » renvoie à un monde soit disant meilleur : *Si Dieu t'envoyait ses anges, si Dieu t'envoyait un signe, cela serait vraiment génial. Le téléphone de Dieu est décroché, il n'a pas bien remis le combiné. Est-ce qu'il décrocherait s'il le pouvait ?* Puis Bono tombe dans une certaine dérision, avec des paroles à prendre au second degré : *Cela fait un moment qu'on n'a pas vu cet enfant dans le quartier. Tu vois sa mère qui deale sur le pas de la porte et tu vois aussi le Père Noël qui demande l'aumône (...) Ils ont fait entrer Jésus dans le showbiz.* Sur « **Staring At The Sun** », là encore, le texte semble simple mais il renvoie à des situations qui nous échappent. Cette histoire de gens qui fixent le soleil fait songer à ces premiers hippies qui étaient devenus aveugles en se livrant à cet exercice stupide : *Je ne suis pas le seul à fixer le soleil (...) Je ne suis pas le seul qui soit content de s'aveugler. Tu as un insecte dans l'oreille. Si tu l'écrases, il ne disparaîtra pas. Ça va te démanger, te brûler et te piquer (...) L'intransigeance est partout autour de nous, l'armée est toujours en ville.* Avec sa mélodie impeccable, « **Staring At The Sun** » est le grand succès du disque.

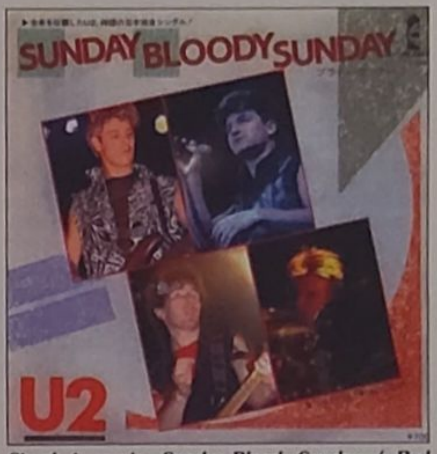
Le 12 février 1997, au K-Mart de New York, U2 annonce la tournée *PopMart* qui débute le 25 avril à Las Vegas et dure plus d'un an. Tout est conçu pour donner l'impression d'être dans une discothèque. En Europe, U2 joue dans des stades archi-combles. A Rotterdam, une nouvelle version studio de « **Please** » est enregistrée pour le maxi « **PopHeart** » qui inclut trois titres scène captés dans cette ville. Ce périple passe par Tel-Aviv et Sarajevo, puis, les 2 et 3 décembre, le Mexique. La chaîne Showtime enregistre le concert en direct, publié en VHS en 1998, et en DVD en 2007. Cette tournée continue en Amérique du Sud, Asie, et Afrique du Sud où elle s'achève à Johannesbourg.

## 2000 - ALL THAT YOU CAN'T...

En 1998, U2 participe au simple caritatif « **Perfect Day** », initié par Lou Reed, avec une pléiade d'artistes, et apparaît dans le 200e épisode des *Simpsons*, *Trash Of The Titans*. Pour sa première compilation, « **The Best Of 1980-1990** », U2 réenregistre « **Sweetest Thing** ». L'édition limitée est enrichie d'un second CD constitué de faces B, et d'une vidéo des clips. Bono réalise un rêve vieux de treize ans quand son ami Wim Wenders met en scène *The Million Dollar Hotel*, avec Mel Gibson et Milla Jovovich, d'après son scénario. Le film sort le 24 décembre 1999 avec le titre « **The Ground Beneath Her Feet** » sur des paroles de Salman Rushdie. Avec le Jubilee 2000, Bono s'investit dans la campagne qui milite pour l'annulation de la dette des pays du Tiers-monde. A l'été 2000, le site de U2 est mis en ligne, livrant des extraits du nouvel album, « **All That You Can't Leave Behind** ». En septembre est édité le simple « **Beautiful Day** ». Avant sa sortie, U2 entame une mini-tournée qui passe par le Man-Ray à Paris, l'Irving Plaza à New York, l'Astoria à Londres. Sur la pochette de « **All That You Can't Leave Behind** », le quatuor est photographié dans un immense hall d'aéroport.

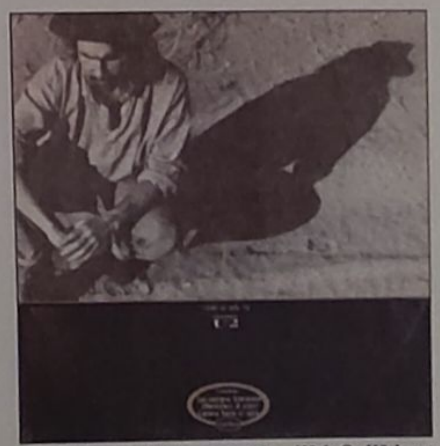



*Maxi 45 tours français « New Year's Day »/« Two Hearts Beat As One », extrait de « War », 1983.*




*Simple japonais « Sunday Bloody Sunday »/« Red Light », 1983.*

*Maxi 45 tours-4 titres français « The Unforgettable Fire », 1984.*



*Maxi 45 tours-3 titres argentin « With Or Without You (Con O Sin Ti) », 1987.*

En avril 2001, U2 collabore à la bande originale du film *Tomb Raider*, inspiré de ce jeu vidéo, avec le titre « **Elevation** ». Après avoir travaillé sur la B.O. du film *Au nom du père* (1993), Bono, Gavin Friday et Maurice Seezer enregistrent « **Children Of The Revolution** » de T-Rex, pour le film *Moulin Rouge !* de Baz Luhrmann. Puis l'*Elevation Tour* 2001 traverse les Etats-Unis (50 dates) et l'Europe (33 dates). En octobre, U2 retourne aux USA (30 dates), juste après les attentats du 11 septembre. L'*Elevation Tour* est la deuxième tournée la plus lucrative de tous les temps (109,7 millions de dollars), après le *Voodoo Lounge Tour* des Rolling Stones en 1994 (121,2 millions de dollars). En 2002, suite à la vidéo *Elevation Live From Boston*, U2 se produit à la mi-temps du *Super Bowl*. En juin sont mis en ligne des extraits du titre « **The Hands That Built America** », du film *Gangs Of New York* de Martin Scorsese. Le 22 juin, The Edge se remarie avec Morleigh Steinberg, ex-danseuse du ventre du *Zoo TV Tour*, à Eze, près de Nice. Le 25 août, BBC Radio 1 diffuse « **Electrical Storm** », deux mois avant la sortie du simple.

## 2004 - HOW TO DISMANTLE...

En septembre, Bono participe à la bande originale du film *L'Homme de la Riviera* de Neil Jordan. En novembre, neuf morceaux live enregistrés à Slane, les 25 août et 1er septembre 2003, sont programmés sur plusieurs chaînes européennes. En novembre, Universal publie le CD « **Best Of 1990-2000** », et en décembre le DVD. En 2003, Jacques Chirac remet à Bono la Légion d'honneur. En novembre l'intégralité du concert de Slane paraît en DVD. Le 15 octobre 2004, U2 enregistre un mini-concert à Londres, comprenant trois titres du nouvel album, pour *Top Of The Pops*. Le 16 novembre, en Irlande, Radio 1 diffuse un autre mini-concert en direct. Le 22, le groupe tourne le clip « **All Because Of You** » sur un camion dans Manhattan, et joue onze morceaux sous le Brooklyn Bridge. En novembre sort le premier simple de l'album « **How To Dismantle An Atomic Bomb** » au titre éloquent : *Comment désamorcer une bombe atomique* ! Bono y est toujours aussi mystique (« **Yahweh** »).

Parallèlement, U2 s'associe à Apple pour des baladeurs *iPod* siglés à leur nom, et le premier coffret collector numérique, téléchargeable sur l'*iTunes Music Store*. « **The Complete Digital Box** » regroupe 446 titres dont des extraits de concerts, maquettes, remixes, etc. En février 2005 paraissent les simples « **Sometimes You Can't Make It On Your Own** » en Europe et « **All Because Of You** » aux Etats-Unis. Le 28 mars est donné le coup d'envoi du *Vertigo Tour* au Sports Arena de San Diego. U2 rejoue des morceaux de leur premier album, « **Boy** », qu'ils n'ont plus fait depuis des années, mais ils font l'impasse sur « **Pop** » et « **Zooropa** ». Le 27 avril, le groupe tourne le clip « **City Of Blinding Lights** » à Vancouver. Le 10 mai, pour l'anniversaire de Bono, U2 est filmé en concert à Chicago pour un DVD. Le 10 juin, ils sont à Bruxelles au Stade Roi-Baudouin, les 9 et 10 juillet à Paris au Stade de France, le 31 à Milan (concert édité en DVD ou dans le deuxième disque de la compilation « **18 Singles** »), le 5 août à Nice au Stade Charles-Ehrmann.

## 2006-2009

Le 2 juillet, Bono et Bob Geldof organisent les concerts du Live 8, à Washington, Londres, Paris, Berlin, Rome, Moscou, Tokyo et Johannesbourg, pour mobiliser le public sur les problèmes de l'Afrique et faire réagir les dirigeants du G8. Ils obtiennent l'annulation de la dette des 18 pays les plus pauvres. A l'automne, U2 repart aux Etats-Unis et passe sept fois au Madison Square Garden de New York. En octobre sort le simple « **All Because Of You** » en Europe et en novembre « **Original Of The Species** » aux USA. Le 14 novembre paraît le DVD *U2//Vertigo//2005 - Live From Chicago*. Le 19 décembre se termine la seconde tournée nord-américaine à Portland (Oregon). Début

2006, U2 attaque la quatrième partie de son périple en Amérique du Sud. Le 25 septembre, ils participent à un mini-concert avec Green Day (avec qui ils enregistrent « **The Saints Are Coming** » des Skids, dont les bénéfices sont versés à Music Rising, publié en simple le 6 novembre) pour la réouverture du Louisiana Superdome à la Nouvelle-Orléans après les ravages de l'ouragan Katrina.
Ce même jour sort leur autobiographie, *U2 by U2*, écrite avec Neil McCormick. Début novembre, le *Vertigo Tour* reprend en Australie. Le 21 novembre, la compilation « **18 Singles** » inclut 16 tubes plus « **The Saints Are Coming** » et l'inédit « **Window In The Skies** ». Le 9 décembre, U2 donne son dernier concert à l'Aloha Stadium d'Honolulu (Hawaï). Au total le groupe irlandais a assuré 131 dates, devant 4,6 millions de spectateurs. Après un voyage en Afrique, Bono retrouve U2 pour travailler sur leur prochain album avec le producteur Rick Rubin (Run DMC, Slayer, Johnny Cash, Red Hot Chili Peppers, AC/DC, etc.), aux studios Abbey Road. Le 19 mai 2007, au 60e Festival de Cannes, U2 présente le film *Vertigo Tour*. Il est réalisé par 3ality Digital pour les salles ayant la nouvelle technologie 3D. Ce concert a été capté au Mexique, Brésil, Chili et Argentine en février 2006. Avant la projection, U2 joue « **Vertigo** » et « **Where The Streets Have No Name** » sur marches du Palais des Festivals.

## 2009 - NO LINE ON THE HORIZON

En juin 2007, le groupe travaille à Fès (Maroc), sur un album avec les producteurs Brian Eno et Daniel Lanois. Le 2 et 3 juin, Bono assiste au 13e Festival de Fès de musiques sacrées. Le 3 décembre, l'album « **The Joshua Tree** » est réédité pour son 20e anniversaire en édition remasterisée. U2 est présent sur le disque « **Make Some Noise, The Amnesty International Campaign To Save Darfur** » où il reprend « **Instant Karma** » de John Lennon. Le 21 juillet 2008 sortent les rééditions de leurs trois premiers albums, « **Boy** », « **October** » et « **War** » remasterisées et en versions *deluxe*, avec chacune un CD de raretés et de titres live. Le 29 septembre le concert *Under A Blood Red Sky - Live At Red Rocks* est transféré sur DVD, coïncidant avec le 25e anniversaire de leur prestation à Denver. Le 26 octobre 2009 est réédité « **The Unforgettable Fire** », aussi pour le 25e anniversaire de l'album, en version simple, coffret avec raretés et documentaire, et vinyle. Le 16 février 2009 sort le simple « **Get On Your Boots** ». Le 27, l'album « **No Line On The Horizon** » paraît en Irlande, France et Allemagne, le 2 mars en Angleterre, le 3 aux USA. Les enregistrements ont commencé à Fès, et se sont poursuivis à Dublin, New York et Londres. Ce disque renoue avec les atmosphères expérimentales chères à Eno.
Le coffret collector propose le film *Linear* d'Anton Corbijn qui illustre tous les titres. « **Magnificent** » est une sorte de prière : *Je suis né pour demeurer avec toi dans cet espace et ce temps* (...) *Je suis né pour chanter tes louanges, je n'ai pas eu d'autre choix que de te célébrer*. D'habitude, Bono écrit les textes de U2, mais pour certaines chansons sont crédités les trois autres membres, The Edge, Adam Clayton et Larry Mullen, plus Brian Eno et Danny Lanois sur « **Unknown Caller** ». Un morceau assez conflictuel : *J'étais perdu entre minuit et l'aube, dans un endroit sans intérêt et sans personne pour me tenir compagnie.* (...) *Ecoute-moi, cesse de parler que je puisse m'exprimer*. « **White As Snow** » est un hymne à la pureté perdue, avec des allusions à une crise mystique et à la méfiance généralisée des gens, les uns vis-à-vis des autres : *Quand je suis venu, il n'y avait pas du tout de collines, la terre était plate, la grand route droite et vide. Mon frère et moi conduisions pendant des heures comme si nos journées allaient durer toujours. Nos visages étaient aussi pâles que la neige sale. Autrefois j'ai cru que Dieu nous aimait. Puis est venu un moment où j'ai pensé qu'il ne me connaissait pas* (...) *Seul l'agneau qui vient de naître est blanc comme neige* (...) *Et la lune brillait au-dessus de moi. A présent cette terre stérile ne donne plus aucun fruit. Seuls les coquelicots sourient*

***Compilation CD sur scène au Mexique, 2000.***

*sous la lune montante* (...) *La terre refuse les graines que nous y semons. Où pourrions-nous trouver l'agneau aussi blanc que la neige ?* (...) *Maintenant tous les étrangers qui passent nous font peur comme si c'étaient des loups, tous les visages que nous ne connaissons pas nous effraient. Si seulement un cœur pouvait être aussi blanc que la neige.*

## 360° TOUR

Le 27 février 2009, à Londres, U2 donne un concert sur le toit de la BBC, faisant référence à la prestation sur le toit d'Apple par les Beatles 40 ans plus tôt. Le 30 juin débute le *360° Tour* en Europe. En juillet, suite à la mort de Michael

***CD-maxi-3 titres « Elevation », 2001.***

Jackson, U2 joue des extraits de ses tubes comme « **Man In The Mirror** », « **Don't Stop 'Til You Get Enough** » ou « **Billie Jean** » à la fin de « **Angel Of Harlem** » et « **Desire** ». Le 25 octobre, leur concert au Rose Bowl est diffusé en direct sur *youTube*. Le 7 juin 2010 il sort en DVD. Juste avant, le 21 mai, alors que U2 doit reprendre le *360° Tour* à Salt Lake City, Bono a

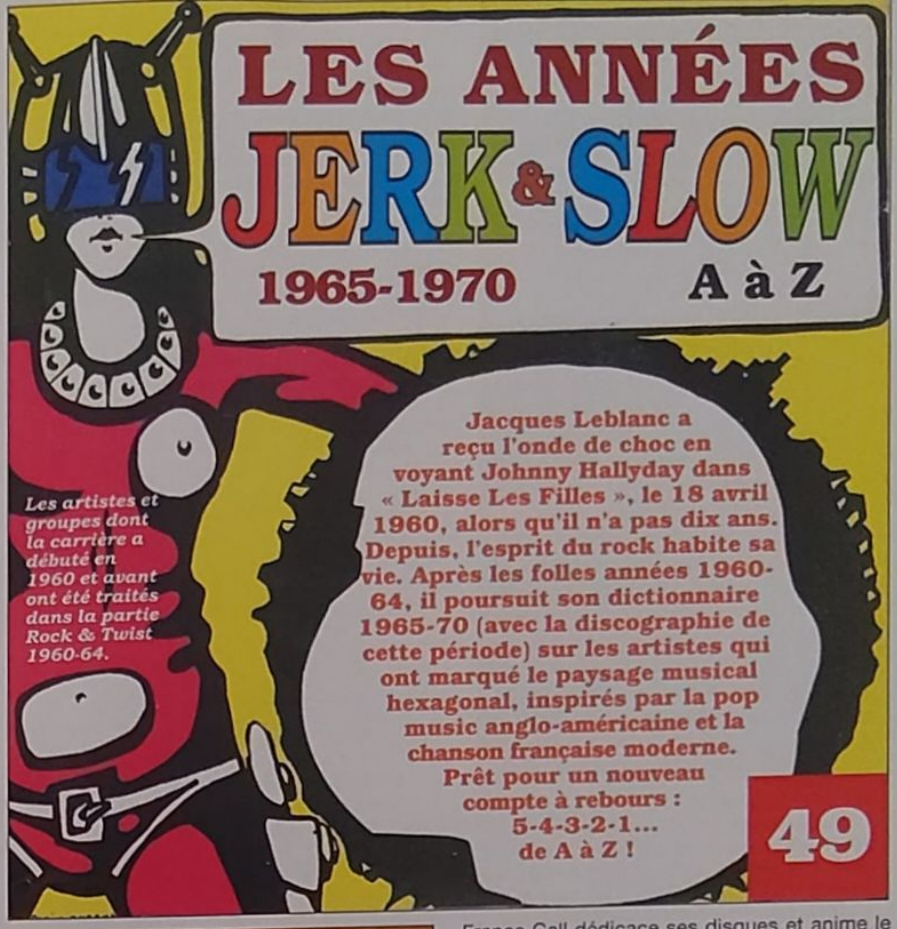
***Double CD « Songs Of Innocence », 2014.***

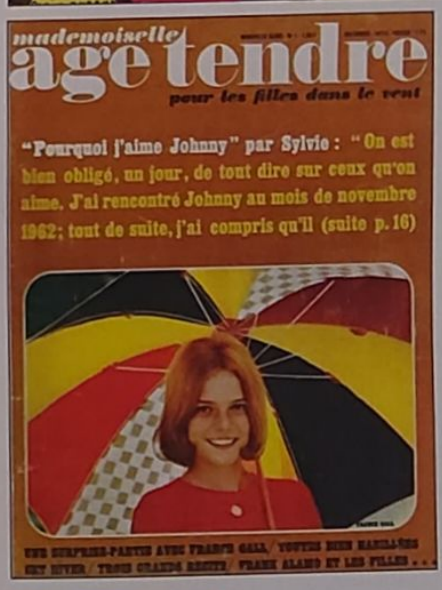
été opéré d'urgence de la colonne vertébrale, entraînant le report des seize dates prévues en Amérique du Nord en juin et juillet. U2 annule aussi sa présence au Glastonbury Festival, le 25 juin. Le 6 août, Bono reprend le *360° Tour* à Turin. U2 délaisse des morceaux de son album « **No Line On The Horizon** » dont ce titre, « **Breathe** » et « **Unknown Caller** », et remet au goût du jour « **Miss Sarajevo** », de 1995, interprété avec Pavarotti, et « **Hold Me, Thrill Me, Kiss Me, Kill Me** », du film *Batman Forever*, qui n'avait pas été joué depuis 12 ans et le *Popmart Tour*.
Pour le premier concert de ce périple qui s'achève le 8 octobre, ils jouent trois nouveautés, « **Return Of The Stingray Guitar** », un instrumental en ouverture, « **North Star** », une ballade acoustique, et « **Glastonbury** », résolument rock. « **I Will Follow** » ou « **Mothers Of The Disappeared** » refont surface, plus les inédits « **Every Breaking Wave** », qui devait faire partie de « **No Line On The Horizon** », « **Mercy** », issu des sessions de « **How To Dismantle An Atomic Bomb** », et « **Boy Falls From The Sky** », écrit par Bono et The Edge pour le projet de comédie musicale *Turn Off The Dark*, basé sur *Spiderman*. Cette tournée dure jusqu'au 30 juillet 2011 à Moncton, Canada, passant par l'Océanie, l'Amérique Latine et du Nord où ont lieu les concerts reportés en mai 2010.

## 2014 - SONGS OF INNOCENCE

Fin 2011, U2 passe trois mois en studio, mais l'album « **Song Of Ascent** », annoncé pour l'automne 2012, est annulé. A l'été et à l'automne 2013 le groupe est aux studios Electric Lady de New York pour son 13e album, réalisé par Brian Burton, producteur des Black Keys. En novembre paraît le morceau « **Ordinary Love** » pour la BO du film *Long Walk To Freedom*, sur Nelson Mandela, pour lequel U2 obtient un *Golden Globe Award* 2014. Le 2 février 2014, au *Superbowl*, le titre « **Invisible** », produit par Danger Mouse, est en téléchargement gratuit 24 heures sur *iTunes*. Du 9 septembre au 13 octobre l'album « **Songs Of Innocence** » est mis en ligne gratuitement sur *iTunes*, avant sa parution. « **The Miracle** *(Of Joey Ramone)* » montre Bono toujours mystique, comme relatant un rêve merveilleux, éblouissant : *Et nous étions des pèlerins suivant notre chemin. Je me suis réveillé au moment où le miracle s'est produit. J'ai entendu une chanson qui donnait un sens à la vie. Tout ce que j'avais perdu m'a été rendu, dans le plus beau des sons que j'aie jamais entendu*. Le 14 mai 2015, U2 commence son périple *Innocence + Experience Tour* à Vancouver, Canada, jusqu'au 31 juillet. U2 invite sur scène Jimmy Fallon, Lady Gaga, Bruce Springsteen, etc. Les chants d'innocence et les chants d'expérience, voilà qui rappelle William Blake, le grand poète anglais (qui a inspiré Bono, mais également le regretté Marc Bolan).
Le groupe continue sa tournée en Europe, du 4 septembre, à Turin, aux 6 et 7 décembre, à Paris. Ces deux concerts, prévus les 14 et 15 novembre, sont reportés suite aux attentats du 13 novembre. Le 7 décembre, pour « **People Have The Power** » de Patti Smith, U2 reçoit les Eagles Of Death Metal qui interprètent « **I Love You All The Time** », en hommage aux victimes du massacre du Bataclan le 13 novembre. Entretemps, U2 donne quatre concerts à Dublin, les 23, 24, 27 et 28 novembre. En août 2016, Bono, The Edge, Adam Clayton et Larry Mullen travaillent sur l'album « **Songs Of Experience** ». Le 2 juin 2017, pour célébrer les 30 ans de leur plus prestigieux album, « **The Joshua Tree** », paraît une édition *Super Deluxe*, augmentée d'un concert au Madison Square Garden de 1987, de remixes, faces B et inédits. A cette occasion, U2 entreprend une tournée mondiale, avec deux dates au Stade de France, les 25 et 26 juillet. Sur le plan idéologique, U2 a l'art de sensibiliser son public à Amnesty International, défendant les droits de l'homme sur une planète de plus en plus intolérante. En 2003, Bono a failli recevoir le prix Nobel de la paix, ce n'est pas rien, même si on a parfois l'impression qu'il se prend pour le cinquième évangéliste.

**Jérôme PINTOUX & Patrick RENARD**



## FRANCE GALL *(suite)*

Le 7 octobre 1965, France Gall propose « **Poupée De Cire, Poupée De Son** » et « **Deux Oiseaux** » aux *Jeux du jeudi*. Le 12, pour les dix ans d'Europe N°1 à Bordeaux, avec Alain Barrière, Sacha Distel et Pierre Perret, elle offre ses nouveaux succès « **L'Amérique** » d'Eddy Marnay et Guy Magenta, et « **Le Temps De La Rentrée** » de son père Robert et son frère Patrice Gall, associés à « **On Se Ressemble Toi Et Moi** » de Claude-Henri Vic et « **Nous Ne Sommes Pas Des Anges** » de Serge Gainsbourg. Le simple « **L'Amérique** »/« **On Se Ressemble Toi Et Moi** » servira en 1966 à une campagne publicitaire pour Poly Color ; et « **Nous Ne Sommes Pas Des Anges** »/« **Le Temps De La Rentrée** » en 1967 à la promotion de la marque Schappe. Du 28 octobre à début décembre 1965, on entend le rire de France Gall, sur des musiques de Serge Gainsbourg qui chante des textes d'André Ruellan, dans six séquences d'animation de cinq minutes de Jean-Claude Forest et Jacques Ansan, intitulées *Marie-Mathématique*, dans le cadre de *Dim Dam Dom* de Daisy de Galard sur la 2e chaîne. Du 31 octobre au 14 novembre, France Gall dédicace ses disques et anime le stand *SLC-MAT* au Salon de l'Enfance à la Porte de Versailles. Le 4 novembre, elle revient aux *Jeux du jeudi* et, le 8, à *La Grande lucarne* où elle interprète « **L'Amérique** ». En Allemagne, paraît le 45 tours dans la langue du pays « **Wir Sind Keine Engel** » (« **Nous Ne Sommes Pas Des Anges** »)/« **Ich Träume Jede Nacht** » (« **Mon Bateau De Nuit** ») (Philips 373 696). Après son passage sur scène à Lyon, les 6 et 7 novembre, elle s'envole pour le Japon, le 8, pour dix jours, où « **Poupée De Cire, Poupée De Son** », enregistré en japonais, s'est déjà vendu à 300 000 exemplaires. De retour à Paris, le 5 décembre elle est à la une de *Télé dimanche*, avec Christophe, et, le 12, France est l'invitée de Denise Glaser à *Discorama*. Du 12 au 26 janvier 1966, elle partage avec Hugues Aufray la vedette de l'Ancienne Belgique à Bruxelles. Le dernier jour elle est également à l'affiche de *Tête de bois & Tendres années* et, le 29, de *Douce France Inter*. En ce début 1966, Serge Gainsbourg frappe fort en composant pour France Gall « **Baby Pop** ». Ce super 45 tours est complété de « **C'Est Pas Facile D'Etre Une Fille** » (aussi édités en simple) de Guy Magenta, Jean-Pierre Bourtayre et Pierre Delanoë, « **Faut-Il Que Je T'Aime** » de Jacques Datin et Maurice Vidalin, et « **Cet Air-Là** » de Robert Gall et Alain Goraguer qui, comme d'habitude, orchestre ce disque, réalisé par Denis Bourgeois. Ces quatre morceaux figurent sur l'album « **Baby Bop** » avec « **Le Temps De La Rentrée** », « **Attends Ou Va-T'En** », « **Mon Bateau De Nuit** », « **L'Amérique** », « **Nous Ne Sommes Pas Des Anges** », « **On Se Ressemble Toi Et Moi** », « **Deux Oiseaux** » et « **Et Des Baisers** ». Le 5 février, elle interprète « **Cet Air-Là** » à *Bonsoir Paris, Bonsoir Prague* et, le 23, « **Faut-Il Que Je T'Aime** » dans *Direct*. Le 13 juin, à *Douches écossaises*, France chante « **Baby Pop** », alors que sort le troublant et équivoque « **Les Sucettes** », de nouveau de Serge Gainsbourg, qui déclenche un vent de scandale. Ce tube s'accorde mal avec les autres chansons naïves du disque, « **Quand On Est Ensemble** » (également publiés en simple) de Franck Pourcel, Raymond Lefèvre, Robert Gall et Roger Berthier, « **Ça Me Fait Rire** » de Jacques Datin et Maurice Vidalin, et « **Je Me Marie En Blanc** » de Jean Wiener et Jean Dréjac. Dans le numéro d'août de *Salut Les Copains*, France Gall expédie ses *Bons baisers de Tokyo*. Le 14 août, elle se produit à Quillan (près de Béziers) où elle chante « **Laisse Tomber Les Filles** », « **Attends Ou Va-T'En** », « **Le Temps De La Rentrée** », « **Faut-Il Que Je T'Aime** », « **Jazz A Gogo** », « **La Cloche** », « **Poupée De Cire, Poupée De Son** », « **Sacré Charlemagne** », « **Baby Pop** » et « **Ô Ô Sheriff** », aussi de Serge Gainsbourg pour Petula Clark. Le 8 septembre, France Gall, dans *Viva Morandi*, interprète « **Les Sucettes** » et « **Quand On Est Ensemble** ». Dans la mouvance psychanalytique du dernier film de Federico Fellini *Juliette des Esprits*, ce show télévisé voit France incarner l'une des deux jeunes filles en fleurs qui troublent le chanteur italien Gianni Morandi. Elle est *La Grâce* qui chante « **Les Sucettes** » face à Christine Lebail qui est *La Pureté*. Le 17, à *Douce France*, elle propose le plus innocent « **Ça Me Fait Rire** ». Le 25 septembre, elle passe à *Discorama*, avec Régis Barly, Alain Barrière et Jennifer, pour la sortie de son EP « **Bonsoir John John** » de Claude-Henri Vic et Gilles Thibaut, dédié au fils du président américain assassiné John Fitzgerald Kennedy, avec « **La Rose Des Vents** » de Jacques Datin et Maurice Vidalin, « **La Guerre Des Chansons** » (en réaction au conflit Antoine-Johnny Hallyday) de Robert et Patrice Gall, et « **Boum Boum** » de Pierre Delanoë, Roger Candy et Claude Lemesle, enfantant deux simples. Le 5 octobre elle se produit à *Tilt* avec Patrick Abrial, Adamo, Christophe, Pascal Danel, Jacques Dutronc, Claude François, Johnny Hallyday, Valérie Lagrange, Cat & Maxime (Le Forestier), Michel Orso, Michel Polnareff, Alan Price Set, Sheila, Sonny & Cher, Stella. Le 29 octobre, France Gall interprète « **Bonsoir John John** » à *La Grande polka*. Le 9 novembre, elle est de retour à *Tilt magazine* animé par Michel Drucker. Le 12 novembre elle chante « **La Rose Des Vents** » à *Douce France*.

France Gall est pressentie par Walt Disney pour être Alice dans une nouvelle version filmée de *Alice au pays des merveilles*. Mais, gravement malade, Disney meurt le 15 décembre et le projet disparaît avec lui. Sa seule incursion au cinéma figure dans *Objectif 500 millions* de Pierre Schoendoerffer avec « **Dis A Ton Capitaine** ». Ce 15 décembre, France Gall est au générique du *Grand club* et, le 31, de *Réveillon 66*, alors que sort l'album « **FG** » avec « **Les Sucettes** », « **Quand On Est Ensemble** », « **Bonsoir John-John** », « **La Rose Des Vents** », « **La Guerre Des Chansons** », plus les inédits « **Les Leçons Particulières** » de Datin-Vidalin-Goraguer, « **Celui Que J'Aime** » de Patrice et Robert Gall qui écrit « **L'Echo** » avec Alain Goraguer et, également édités en simples, « **Oh ! Quelle Famille** » de Georges Liferman et Robert Gall/« **J'Ai Retrouvé Mon Chien** » de Maurice Tézé, Pierre Delanoë et Alain Goraguer ; et « **Tu N'As Pas Le Droit** »/« **Il Neige** », tous deux de Gérard Bourgeois et Jean-Max Rivière. Début 1967, France Gall, qui est la marraine de l'équipe de France de hockey sur glace, se lie d'amitié avec l'actrice Mireille Darc, et elles préparent un disque ensemble.

Le 11 janvier elle est au programme de *Dents de lait, Dents de loup*, présenté par le Président Rosko, avec Jean-Jacques Debout, Marianne Faithfull, Claude François, Françoise Hardy, Eddy Mitchell, Tony Renis, Sylvie Vartan, Walker Brothers, Dominique Walter et Zombies, où elle reprend « **Les Sucettes** » et chante avec Serge

Gainsbourg l'inédit « **Dents De Lait, Dents De Loup** ». Au premier Midem, à Cannes, le *Ruban d'or* est remis à France Gall pour le succès international de « **Poupée De Cire, Poupée De Son** », Grand prix *Eurovision* 1965.
Le 1er mars 1967 elle anime *Dim dam dom* et, le 11, chante « **Tu N'As Pas Le Droit** » à *Douce France* avec Antoine, Patrick Abrial, Noëlle Cordier, Chantal Goya, Georges Guétary, Jennifer, Téréza et Georges Ulmer. Le 12 mars, elle passe à la Soirée du 2e tour des législatives. Pour la télévision américaine, une émission réalisée par Jean-Christophe Averty est consacrée aux succès de France Gall. Et, dans *Les Raisins verts*, pour illustrer le morceau enfantin « **J'Ai Retrouvé Mon Chien** », il la met en scène dans une attitude ambiguë, la faisant commander un troupeau d'hommes à quatre pattes ! En mars toujours, France Gall interprète en duo avec le comédien et animateur d'Europe N°1 Maurice Biraud « **La Petite** » de Guy Magenta, Robert Gall et Mya Simille, associé à « **Polichinelle** » de Jean Bernard et Pierre Saka, « **Néfertiti** » de Serge Gainsbourg, et « **Les Yeux Bleus** » de Claude-Henri Vic et Robert Gall, arrangés par Alain Goraguer, donnant deux simples.
Avant de se produire en gala à Lisbonne, le 2 avril, avec Régine, elle est à l'affiche de *Au-delà de l'écran* et, le 16, avec Serge Gainsbourg, à *Bouton rouge* lors de *16 Millions de jeunes*. Le 27 mai, France passe à *Au risque de vous plaire* avec Jacques Dutronc, Lény Escudero, Eddy Mitchell et Pierre Perret, et, le 31, à *Sacha Show*, elle chante en duo avec Mireille Darc « **Ne Cherche Pas A Plaire** » de Roland Valade et Jean-Claude Oliver. Les trois autres titres de ce EP Philips sont interprétés par Mireille Darc seule, « **Ce Ne Sera Jamais Trop** », « **As-Tu Vu Balthazar ?** » et « **Où Est Mon Zèbre ?** ». La compilation « **Le Disque D'Or** » réunit les tubes de France Gall « **Poupée De Cire, Poupée De Son** », « **Ne Sois Pas Si Bête** », « **N'Ecoute Pas Les Idoles** », « **Les Rubans Et La Fleur** », « **Attends Ou Va-T'En** », « **Sacré Charlemagne** », « **Les Sucettes** », « **Baby Bop** », « **Christiansen** », « **Jazz A Gogo** », « **Laisse Tomber Les Filles** » et « **L'Amérique** ».
Le 8 juillet, à *Douce France*, elle chante « **Polichinelle** » tandis que sort le super 45 tours « **Bébé Requin** ». Depuis « **Baby Pop** » et « **Les Sucettes** » de son compositeur préféré Serge Gainsbourg en 1966, France Gall n'avait pas retrouvé le sommet des hit-parades, même si ses disques marchaient bien, que ce soit « **Bonsoir John-John** » ou ses duos « **La Petite** », avec Maurice Biraud, et « **Ne Cherche Pas A Plaire** », avec Mireille Darc.
Mais en cet été 1967, elle met tous les atouts de son côté avec un disque au succès imparable, décliné en deux simples. Tout d'abord grâce au tube « **Bébé Requin** » que lui ont écrit sur mesure Joe Dassin et ses complices Jean-Michel Rivat et Frank Thomas, qui convient à merveille à la voix sucrée de France Gall, avec son refrain accrocheur. Ensuite « **Teenie Weenie Boppie** », un autre succès dû à Gainsbourg, sur un thème pop racontant les effets hallucinogènes du LSD, orchestré à Londres par David Whitaker. Dans le même esprit, « **Made In France** », de Jacques Datin et Maurice Vidalin, évoque les différences entre Paris et Londres. Enfin, « **Chanson Pour Que Tu M'Aimes Un Peu** » est l'œuvre de son père Robert Gall et de son frère Patrice. Outre ces derniers, elle doit son répertoire à son producteur Denis Bourgeois qui a recours aux auteurs et compositeurs Gérard Bourgeois et Jean-Max Rivière, Jacques Datin et Maurice Vidalin, Joe Dassin, Jean-Michel Rivat et Frank Thomas, Jean Dréjac et Jean Wiener, Jean-Pierre Bourtayre, Vline Buggy, Pierre Cour, Pierre Delanoë, Hubert Giraud, Georges Liferman, Guy Magenta, Eddy Marnay, André Popp, Gilles Thibaut, Claude-Henri Vic.
Tous lui cisèlent ses chansons, mais c'est Serge Gainsbourg, avec Alain Goraguer aux arrangements, qui a fait de France Gall la nouvelle Lolita. Pourtant, son association avec Serge arrive à son terme au moment où il diversifie ses productions pour France, entre autre avec leur duo sur la peine de mort « **Qui Se Souvient De Caryl Chessman ?** », non publié. Du 24 juillet au 19 août, France est reçue au micro du Président Rosko dans l'émission des disques Philips, sur RTL, en direct de Cannes sur le bateau *La Jeanne*. Le 27 août elle chante « **Bébé Requin** » à *Voilà voilà* avec Serge Gainsbourg, qu'elle reprend, le 10 septembre, à *Dim dam dom*, toujours avec Serge, puis le 14 octobre, à *Douce France*, et, le 22, au *Petit dimanche illustré*. France Gall, grâce à son physique de Lolita exploité par les médias, est ainsi, le 16 octobre, à la une du *Magazine féminin*, où elle essaie des postiches, tandis qu'elle présente la mode dans *Elle* et *Mademoiselle Age Tendre*. Ces deux magazines proposent des publicités pour les mini-robes tricotées de la marque Schappe, stimulées par la publication du 45 tours promo « **Baby Pop** »/« **C'est Pas Facile D'Etre Une Fille** », illustré d'une double pochette où France pose en tenues multicolores et collants assortis.
Elle se rend en Autriche pour envoyer ses *Bons baisers de Vienne* pour un reportage dans *Salut Les Copains*. Dans la course au succès, face à Sylvie Vartan, Sheila et Françoise Hardy, France Gall est là pour rester dans le peloton de tête, prête à vous *dévorer le cœur* avec des chansons aux charmes indiscutables. Elle décline l'offre du réalisateur Jean Herman de jouer dans le film *Adieu l'ami* à cause d'une scène de baiser avec Alain Delon, suite à la jalousie de Claude François avec qui elle vit depuis ses 17 ans en 1964. A l'automne 1967, France Gall quitte Claude François qui, à la suite de cette rupture, enregistre « **Comme D'Habitude** ». Ils ne se reverront pas avant 1973 et chanteront en duo, le 14 septembre 1974, dans *Top à Claude François* de Maritie & Gilbert Carpentier. Le 12 novembre 1967 elle interprète « **Teenie Weenie Boppie** », « **Bébé Requin** » et, avec Maurice Biraud, « **La Petite** » à *Télé dimanche*. Le 10 décembre, France Gall passe au *Petit dimanche illustré* avec « **Toi Que Je Veux** » et joue dans le conte de Roland Topor, *Le Lapin de Noël* à *Dim dam dom*. Le 14 elle reprend « **Bébé Requin** » au *Super palmarès des chansons* et, le 31, avec Jean Franval, « **Quand Allons-Nous Nous Marier** » à *Réveillons-nous* avec Lucky Blondo, Guy Marchand, Luis Mariano...
Sa version de « **Bloody Jack** » de Serge Gainsbourg ne paraît pas. En 2003 elle figure sur le CD « **SOS Mesdemoiselles** » de la collection *Pop à Paris* où, sur la même musique que « **Teenie Weenie Boppie** », France Gall chante « **Bloody Jack** » dont les paroles sont identiques au morceau du même titre que Serge grave en 1968 sur une autre musique, aussi au répertoire de Zizi Jeanmaire avec un texte légèrement modifié. France Gall entreprend alors une carrière en Allemagne où elle enregistre jusqu'en 1972, notamment avec le chef d'orchestre Werner Müller. En 1968, Decca édite « **Was Will Ein Boy ?** »/« **Love, L'Amour Und Liebe** » de Giorgio Moroder (D 19884), « **Haifisch Baby** » (« **Bébé Requin** »)/« **Hippie, Hippie** » de l'acteur Horst Buchholz (D 19896), « **A Banda** *(Zwei Apfelsinen Im Haar)* »/« **Mein Herz Ist Weg** » (D 19919), « **Der Computer Nr 3** »/« **Alle Reden Von Der Liebe** » (D 19935) et le 33 tours « **Die Grossen Erfolgue** » (ND 264) qui réunit « **A Banda** », « **Die Schönste Musik, Die Es Gibt** » (« **Music To Watch Girls By** » d'Andy Williams, « **Le Jeu Du Téléphone** » par Lucky Blondo et Natacha Snitkine, « **Ça C'Est Arrangé** » par les Français et Jean-Paul Keller), « **Hippie, Hippie** », « **Oh ! Quelle Famille** », « **Love, L'Amour Und Liebe** », « **Samstag Und Sonnstag** », « **Was Will Ein Boy ?** », « **Mein Herz Ist Weg** », « **Haifisch Baby** », « **Les Yeux Bleus** », « **Alle Reden Von Der Liebe** » et « **Der Computer Nr 3** ».
Avec ces deux derniers morceaux en moins, il est également édité sous le titre « **Vive La France Gall** » (Hör Zu SHZT 560) avec en plus « **La Petite** », « **Teenie Weenie Boppie** », « **Chanson Pour Que Tu M'Aimes Un Peu** » et « **Polichinelle** ». En 1969 elle continue avec « **...So Einen Jungen**

**Mann** »/« **Merci Herr Marquis** » (D 19962), « **Die Playboys Bei Den Eskimos** »/« **I Like Mozart** » (D 19975), « **Ein Bisschen Goethe, Ein Bisschen Bonaparte** »/« **Des Rätsels Losung** » (D 19991), « **Links Vom Rhein Und Rechts Vom Rhein** »/« **Ich Liebe Dich, So Wie Du Bist** » de Giorgio Moroder (D 29019) ; en 1970 « **Wassermann Und Fisch** »/« **Kilimandscharo** » (D 29028), « **Dann Schon Eher Der Piano Player** »/« **Ich Kann Dir Nicht Böse Sein** » (« **It's All Coming Back To Me** » de Chris Andrews) (D 29050) ; en 1971 « **Mein Herz Kann Man Nicht Kaufen** » de Giorgio Moroder/« **Ich Singe Meinen Song** » (« **I Shall Sing** ») (D 29061), « **Zwei Verliebte Zieh'n Durch Europa** »/« **Ich War Ein Kind** » (D 29091) ; en 1972 « **Unga-Katunga** »/« **Ali-Baba Und Die 40 Räuber** » (D 29132), « **Für Dreissig Centimes** »/« **Lieber Leo** » (D 29145), « **Ein Bisschen Mogeln In Der Liebe** »/« **Komm Mit Mir Nach Bahia** » (D 29163) puis, sur BASF, « **Ich Bin Zuckersüss** »/« **Kommst Du Zu Mir ?** » (11366) et « **Ich Habe Einen Freund In München** »/« **Miguel** » (11481).

Auparavant, le 1er janvier 1968, à *La Chanson imaginaire*, France Gall triomphe de nouveau avec « **Bébé Requin** » et « **Christiansen** », tandis que paraît le super 45 tours « **Chanson Indienne** », composé et orchestré par David Whitaker, avec « **La Fille D'Un Garçon** » de Jacques Datin et Maurice Vidalin, « **Toi Que Je Veux** » de nouveau de Joe Dassin, Jean-Michel Rivat et Frank Thomas, et « **Gare A Toi... Gargantua** » de Frédéric Botton. Il est suivi de l'album « **1968** » avec ces quatre morceaux plus « **Chanson Pour Que Tu M'Aimes Un Peu** », « **Néfertiti** », « **Bébé Requin** », « **Teenie Weenie Boppie** », « **Les Yeux Bleus** », « **Made In France** », « **La Petite** » et l'inédit « **Avant La Bagarre** » de Guy Magenta et Ralph Bernet. Le 13 janvier, à *La Couleur du temps*, France interprète « **Le Directeur Artistique** » avec Philippe Clay et, le 14, à *Dim dam dom*, « **Avant La Bagarre** » et « **Toi Que Je Veux** », avec Marcel Amont, Julie Driscoll, Electric Prunes, Nicoletta, Michel Polnareff, Serge Reggiani, James Royal, Sullivan et Sylvie Vartan.

En février, France Gall fait une apparition remarquée en mini-jupe au salon de la Navigation de plaisance à la Défense. Le 16 mars, elle propose « **Toi Que Je Veux** » à *Qui marions-nous ?* Le 13 avril, elle reprend « **Les Sucettes** » et « **Pauvre Lola** » avec Serge Gainsbourg à *Entrez dans la confidence*. Le 14, à *Dim, dam, dom*, elle présente « **Dady Da Da** » de Pierre Delanoë et Michel Colombier, indicatif de cette émission, et « **La Vieille Fille** » de Dassin-Rivat, et, le 20 avril, à *Sur la pointe des pieds show Jacques Chazot*, « **Allo Monsieur Là-Haut** » de Gérard Gustin et Philippe Nicaud. Ces trois titres sont au menu de son nouveau microsillon avec « **Le Temps Du Tempo** » où elle retrouve Alain Goraguer qui compose ce morceau sur des paroles de son père Robert Gall, et arrange ce disque. Le 27 avril, France anime *Le Temps des loisirs*. Puis elle quitte Paris suite aux événements de Mai 68.

En juillet elle poursuit sa carrière avec le simple « **Y'A Du Soleil A Vendre** » de Hubert Giraud et Robert Gall qui signe « **Mon P'tit Soldat** » avec Jacques Bulostin *alias* Monty, qu'elle chante, le 24 août, à *Deauville cavalcade*, avec Hugues Aufray, Roy Black, Guy Bonnet, Guy Bontempelli, Frédéric Botton, Petula Clark, Julien Clerc, Cristina, Joe Dassin, Christine Delaroche, Gilles Dreu, Equals et Régine. En novembre, sur son dernier super 45 tours chez Philips, France Gall fait un clin d'œil aux photographes dans « **24/36** » et « **Souffler Les Bougies** » de Dassin-Rivat-Thomas, associés à « **Rue De L'Abricot** » de Vline Buggy, Robert Gall et Jean-Pierre Bourtayre, et « **Don't Make War, Captain, Make Love** » de Maurice Vidalin et Jerry Mengo, dirigés par David Whitaker. En décembre elle illustre la collection de patrons de *Melle Age Tendre* avec Françoise Hardy, Sheila et Sylvie Vartan.

Le 10 janvier 1969, France Gall chante « **24/36** » à *Au risque de vous plaire*, le 18, elle passe dans *A l'affiche du monde* et, le 29, elle offre « **Rue De L'Abricot** » à *Quatre temps*. Le 12 février elle reprend « **24/36** » à *Sur la pointe des pieds* avec Barbara, Brigitte Bardot, Frères Jacques, Juliette Gréco, Mireille Mathieu et Serge Reggiani. France Gall profite de sa majorité, alors à 21 ans, et de la fin de son contrat chez Philips pour se séparer de son producteur Denis Bourgeois. Elle signe avec La Compagnie, label fondé par Hugues Aufray et Norbert Saada, qui édite le super 45 tours « **Homme Tout Petit** » de Jean-Michel Rivat, Frank Thomas et Jean-Pierre Bourtayre, orchestré par Michel Colombier, avec « **Les Gens Biens Elevés** » de Frank Gérald et Hubert Giraud (aussi publiés en simple), « **L'Hiver Est Mort** » de Robert et Patrice Gall, et « **L'Orage** », adapté par Frank Thomas et Jean-Michel Rivat de « **La Pioggia** » de Gigliola Cinquetti. Face à cette dernière, France Gall défend ce titre et « **Les Années Folles** » (« **Gentlemen Please** » de Barbara Ruskin, transcrit par Boris Bergman) au festival de San Remo, avec à la même affiche Stevie Wonder. Sa version de « **La Pioggia** » sort en Italie chez CGD avec en face B « **Matrimonio D'Amore** » (N 9709) sous deux pochettes différentes. Ce simple est suivi de « **Il Mio Amore E Una Ruota** »/« **Il Topolino Blu** » (« **La Torpédo Bleue** ») (N 9717) et « **Come Fantomas** » (« **Homme Tout Petit** »)/« **Chi Ride Di Piu** » (« **Les Gens Bien Elevés** ») (N 9750).

Le 28 mars, France Gall est à *Tous en scène*. Le 17 avril elle chante « **Les Gens Bien Elevés** » et « **Homme Tout Petit** » dans *Les Tigres en papier* avec Joe Archer, Alain Barrière et Christine Lebail.

En juin elle propose un EP avec « **Les Années Folles** », « **Soleil Au Cœur** » de Robert Gall et Jean-Pierre Bourtayre, « **La Manille Et La Révolution** » de Boris Bergman et Hubert Giraud, et « **Les Quatre Eléments** » de Patrice Gall, arrangés par José Bartel. Elle enregistre en espagnol « **La Lluvia** » (« **La Pioggia** »)/« **Hombre Chiquitin** » (« **Homme Tout Petit** ») (Sonoplay SN-20188) et « **Los Años Locos** » (« **Les Années Folles** »), couplé à « **La Manille Et La Révolution** » (Movie Play SN-20390). Le 5 juillet, France Gall reprend « **Les Gens Bien Elevés** » et « **Homme Tout Petit** » à *Charmantes connaissances* avec Isabelle de Funès, Michel Delpech, Nino Ferrer, Leslie Haut, Cécile Valéry et Roger Whittaker. Un 45 tours publicitaire d'Informations & Publicité, agence de RTL, offre le jingle de *Saint-Marnet/Granji* par France Gall, aux côtés de *Génie* par Nino Ferrer, *Crosse et Blackwell* par Pierre Repp, *Stylo Tempo* par Claude Piéplu, etc. France Gall découvre alors l'île de N'Gor, au large de Dakar au Sénégal, où elle se rend souvent ensuite (elle y fait construire une résidence en 1990). Le 9 août 1969 elle interprète « **Baci, Baci, Baci** » de Sergio Bardotti, adapté par Eddy Marnay, à *Chansons & champions* avec Alec, Pascale Audret, Michel Delpech, Irresistibles, Mireille Mathieu, Roger Whittaker et Rika Zaraï.

A partir de septembre, France Gall et Julien Clerc sont inséparables. Le 18 octobre elle chante « **Baci, Baci, Baci** » à *Musicolor*. Ce simple offre en face B « **La Torpédo Bleue** » (« **Il Topolino Blu** » de Daniele Pace traduit Robert Gall), supervisé par José Bartel. En novembre, Norbert Saada et l'équipe de La Compagnie, soit Hugues Aufray, Nicole Croisille, Gilles Dreu, Aldo Frank, France Gall, Tina, etc., effectuent une tournée au Québec. Ils se produisent en concert le 14 novembre à Trois-Rivières, les 15 et 16 à Montréal, le 17 à Chicoutimi, les 18 et 19 à Québec, le 20 à Sherbrooke, le 21 à Joliette, le 22 à Val-David et le 23 à Drummondville, relayés par des émissions télé sur onze chaînes locales et des radios. A cette occasion, ils enregistrent « **Donne-Moi Ma Chance, Je Ne Boirai Plus** » d'après « **Give Peace A Chance** » de John Lennon, avec « **Cet Homme Est Fou** » (La Compagnie S 016).

Le 20 décembre, France Gall est à *Samedi & Cie* avec Ekseption et, le 26, à *Dim dam dom* 70 avec Antoine, Julien Clerc, Dani, Lény Escudero, Serge Gainsbourg, Martin Circus, Michèle Mercier, Gérard Palaprat et Ivan Rebroff. Enfin, le 28 décembre, elle clôture la décennie à *Télé dimanche*. En 1970 elle poursuit avec son unique album sur La Compagnie-Musidisc, « **Les Années Folles-Homme Tout Petit** », qui contient

également « **L'Orage** », « **Les Gens Biens Elevés** », « **L'Hiver Est Mort** », « **La Manille Et La Révolution** », « **Les Quatre Eléments** », « **La Torpédo Bleue** », « **Baci, Baci, Baci** », « **Soleil Au Cœur** » et les inédits « **Shakespeare Et Pire Encore** » de Boris Bergman et Maurice Dulac, et « **Merry Merry O !** » de Frank Gerald et Raymond Vastano, orchestrés par Jean-Claude Petit, et « **Les Eléphants** » de Jean Schmitt et Jean Géral, dirigé par José Bartel. Elle sort « **Zozoï** » adapté par Robert Gall sur une musique brésilienne de Nelson Angelo enregistrée le 28 mars à Sao Polo, avec en face B « **Merry Merry O !** ». « **Zozoï** » paraît aussi en Italie, associé à « **Bugie Da Elefanti** » (« **Les Eléphants** ») (CDG N 9797), de même que le simple juke-box « **Op ! Op ! Opla !** », couplé avec « **Goin' Out Of My Head** » de Frank Sinatra (CGD XD 19). Le 45 tours « **Les Eléphants** »/« **Shakespeare Et Pire Encore** » est extrait de son 33 tours, mais son succès décline de plus en plus.

En 1971 elle continue avec « **Mon Aéroplane** » d'Yves Dessca et Jean Géral qui signe « **L'Amour Boiteux** » avec Willy Schmitt et Danielle Lemery. Puis, pour tout arranger, sa maison de disques La Compagnie fait faillite. Pendant ce temps, de fin 1969 à début 1974, France Gall vit avec Julien Clerc. Après leur séparation, tout comme Claude François, il lui dédie, en 1975, « **Souffrir Par Toi N'Est Pas Souffrir** ». En 1971, elle est la première artiste à obtenir un contrat en France avec le label américain Atlantic. Jacques Lanzmann et Paul-Jean Borowsky (ex-Martin Circus) lui composent « **C'Est Cela L'Amour** » et « **L'Eté** », supervisés par Christian Gaubert, réalisés par Jean-Pierre Orfino. Elle enchaîne avec « **Chasse Neige** » d'Etienne Roda-Gil qui traduit « **Caméléon Caméléon** » de Dino Rosi et Richard Gachner. Aucun des deux ne marche. En 1972, chez Pathé, France Gall retrouve Serge Gainsbourg qui lui écrit « **Frankenstein** » et, avec Jean-Claude Vannier, « **Les Petits Ballons** », qui n'accrochent pas non plus. Avec son frère Patrice, elle joue dans un roman-photo en huit épisodes pour *Télé Poche*.

Jean-Michel Rivat devient son directeur artistique et il signe « **5 Minutes D'Amour** » et « **La Quatrième Chose** » avec Frank Thomas et Roland Vincent qui se charge des orchestrations. En 1973 elle sort « **Par Plaisir** » de Roland Vincent, Yves Dessca et Jean-Michel Rivat, ces deux derniers adaptant « **Plus Haut Que Moi** » (« **Maria Vai Com As Outras** » de Vinicius de Moraes et Filho Antonio Pecci), sans plus de succès. Enfin le simple « **C'Est Curieux De Vieillir** » de Jean-Michel Rivat et Bernard Liamis, couplé à « **Le Lâche** » de Michel Delpech, Roland Vincent et Jean-Michel Rivat n'est pas commercialisé, à la demande de France Gall. Elle rencontre alors Michel Berger (évincé par Stephen Stills dans le cœur de Véronique Sanson) et, avec lui, elle rebondit. En 1974, France chante « **Mon Fils Rira Du Rock'n'Roll** » sur l'album de Michel qui lui cisèle « **La Déclaration D'Amour** », de retour chez Atlantic. Le succès est de nouveau au rendez-vous. Le 10 mars elle joue dans le téléfilm *Notre correspondant à Madras* de Jean-Pierre Spiero avec Dynastie Crisis.

Après une carrière en retrait, France Gall revient au premier plan, définitivement, et enchaîne « **Mais Aime-La** » (1974), « **Comment Lui Dire ?** » (1976), « **Musique** », « **Si, Maman, Si** » (1977), « **Viens Je T'Emmène** » (1978), etc. Le 22 mai 1976, lors d'un *Numéro 1* de Maritie & Gilbert Carpentier sur TF1, pour la comédie musicale *Emilie ou la Petite sirène 76*, inspirée du conte d'Andersen, Michel Berger et France Gall créent en duo « **Ça Balance Pas Mal A Paris** ». Un mois plus tard, le 22 juin, ils se marient à la mairie du 16e arrondissement à Paris. France Gall devient ainsi la belle-fille du professeur de médecine et auteur Jean Hamburger de l'Académie Française, et de sa femme la pianiste Annette Haas. Michel Berger a dorénavant pour beau-père Robert Gall, ancien élève du conservatoire, ex-chanteur et parolier, entre autres, de « **La Mamma** » pour Charles Aznavour, et de son épouse Cécile Berthier, fille du cofondateur des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. De cette union naissent Pauline Isabelle, le 14 novembre

1978 (décédée le 15 décembre 1997) et Raphaël Michel, le 2 avril 1981.

En 1978, France Gall chante dans l'opéra-rock *Starmania* de Michel Berger et du Canadien Luc Plamondon. France et Michel partagent ces années de travail dans une complicité parfaite, tout en privilégiant une vie familiale. En 1980 elle triomphe dans « **Il Jouait Du Piano Debout** », « **Les Aveux** » et « **Donner Pour Donner** » avec Elton John, puis « **Tout Pour La Musique** ». En 1985, grâce à Valérie Lagrange, France Gall se joint aux Chanteurs Sans Frontières dans « **SOS Ethiopie** » sous l'égide de Renaud. Elle prend le relais de ce dernier au Zénith, pour trois semaines de concerts. Elle interprète les nouvelles chansons de Michel Berger « **Débranche** », « **Hong-Kong Star** », « **Plus Haut** », « **Diego Libre Dans Sa Tête** », « **Cézanne Peint** ». France Gall, Michel Berger et Daniel Balavoine œuvrent également pour le Mali avec leur association Action Ecoles. Des tonnes de nourritures et des pompes à eau sont expédiées grâce à eux. Mais, le 14 janvier 1986, lors d'un voyage en Afrique, Daniel Balavoine y trouve la mort dans un accident d'hélicoptère. En 1987 elle chante « **Ella, Elle L'A** » et « **Babacar** ».

En 1988, France présente l'émouvant « **Evidemment** », toujours de Michel, en hommage à leur ami disparu Daniel Balavoine. Il s'ensuit un autre spectacle au Zénith et le périple *Tour de France 88*. En 1992, France Gall et Michel Berger sortent en duo « **Laissez Passer Les Rêves** » et annoncent une série de concerts en commun à Paris. Mais, le 2 août, le projet avorte quand Michel décède d'une crise cardiaque. Très affectée par cette disparition, elle refait néanmoins de la scène (Bercy 1993, Pleyel 1994, Olympia 1996). Puis de sérieux problèmes de santé et le décès de sa fille, fin 1997 de la mucoviscidose, font qu'elle met fin à sa carrière à la même date. Respect. En 2015, France Gall signe la comédie musicale *Résiste*, basée sur ses chansons et celles de Michel Berger, présentée au Palais des Sports par une troupe de jeunes talents.

**1965 -** Poupée De Cire, Poupée De Son. *EP Philips 437 032*
**1965 -** Poupée De Cire, Poupée De Son. *SP Philips 373 524*
**1965 -** Dis A Ton Capitaine. *SP Philips 373 525*
**1965 -** Poupée De Cire, Poupée De Son. *LP Philips 77728*
**07/65 -** Attends Ou Va-T'En. *EP Philips 437 095*
**07/65 -** Attends Ou Va-T'En. *SP Philips 373 617*
**07/65 -** Et Des Baisers. *SP Philips 373 618*
**10/65 -** L'Amérique. *EP Philips 437 125*
**10/65 -** L'Amérique. *SP Philips 373 658 - 1966 - SP Philips/Poly Color 373 658*
**10/65 -** Nous Ne Sommes Pas Des Anges. *SP Philips 373 659 - 1967 - SP Philips/Schappe 370 588*
**01/66 -** Baby Bop. *EP Philips 437 159*
**01/66 -** Baby Pop. *SP Philips 373 732*
**01/66 -** Baby Bop. *LP Philips 70326*
**05/66 -** Les Sucettes. *EP Philips 437 229*
**05/66 -** Les Sucettes. *SP Philips 373 824*
**09/66 -** Bonsoir John-John. *EP Philips 437 259*
**09/66 -** Bonsoir John-John. *SP Philips 373 874*
**09/66 -** La Guerre Des Chansons. *SP Philips 373 875*
**1966 -** FG. *LP Philips 70987*
**1966 -** Oh ! Quelle Famille. *SP Philips 373 914*
**1966 -** Tu N'As Pas Le Droit. *SP Philips 373 915*
**1967 -** La Petite (avec Maurice Biraud). *EP Philips 437 317*
**1967 -** La Petite (avec Maurice Biraud). *SP Philips 373 967 - SP Philips/Polichinelle 373 967*
**1967 -** Néfertiti. *SP Philips 373 968*
**06/67 -** Ne Cherche Pas A Plaire (avec Mireille Darc). *EP Philips 437 339*
**06/67 -** Le Disque D'Or. *LP Philips 844 860*
**07/67 -** Bébé Requin. *EP Philips 437 358*
**07/67 -** Bébé Requin. *SP Philips 370 584*
**07/67 -** Teenie Weenie Boppie. *SP Philips 370 588*
**01/68 -** Chanson Indienne. *EP Philips 437 393*
**01/68 -** 1968. *LP Philips 844 706*
**1968 -** Dady Da Da. *EP Philips 437 423*
**07/68 -** Mon P'tit Soldat. *SP Philips 370 675*
**1968 -** 24/36. *EP Philips 437 447*
**1969 -** Homme Tout Petit. *EP La Compagnie EP 102*
**1969 -** Homme Tout Petit. *SP La Compagnie 006*
**1969 -** Les Années Folles. *EP La Compagnie EP 104*
**1969 -** Baci, Baci, Baci. *SP La Compagnie 012*
**1970 -** Les Années Folles-Homme Tout Petit. *LP La Compagnie-Musidisc CV 1311*
**1970 -** Zozoï. *SP La Compagnie 031*
**1970 -** Les Eléphants. *SP La Compagnie 035*
**1971 -** Mon Aéroplane. *SP La Compagnie 132*
**1971 -** C'Est Cela L'Amour. *SP Atlantic 10023*
**1971 -** Caméléon Caméléon. *SP Atlantic 10097*
**1972 -** Frankenstein. *SP Pathé C006-12207*
**1972 -** 5 Minutes D'Amour. *SP Pathé C006-12348*
**1973 -** Par Plaisir. *SP Pathé C006-12480*
**1973 -** C'Est Curieux De Vieillir. *SP Pathé C006-12739, non commercialisé*

## PATRICE GALL

Né en 1946, Patrice Gall est l'un des frères jumeaux de France Gall, le second se prénommant Philippe. En 1965 il écrit avec son père Robert Gall « **Le Temps De La Rentrée** », en 1966 « **La Guerre Des Chansons** » et « **Celui Que J'Aime** », en 1967 « **Chanson Pour Que Tu M'Aimes Un Peu** » pour sa sœur. En 1968, Patrice Gall tente à son tour sa chance avec un super 45 tours chez Festival réunissant « **Chimène** » (sans rapport avec le tube de René Joly en 1969), « **Les Jeunes Amants** », « **A La Fanfare** » et « **Un Sourire Au Gré Du Vent** », quatre de ses compositions. En 1969, comme sa sœur, il signe sur La Compagnie qui publie le simple « **Je Vous Embrase** »/« **La Mer En Colère** », toujours de sa création, orchestré par Michel Colombier et réalisé par Norbert Saada. Et de nouveau avec Robert Gall, il écrit « **L'Hiver Est Mort** » pour France Gall, et seul « **Les Quatre Eléments** ». En 1971, avec sa sœur, il joue dans un roman-photo en huit épisodes pour *Télé Poche*. En 1973, Patrice Gall fait un troisième et dernier essai chez Spot avec « **Corsage Et Chemise** » qu'il compose avec son frère Philippe Gall, signant seul « **Les Rideaux Tirés** », arrangés par Pierre Chiffre. Puis les deux frères jumeaux Patrice et Philippe Gall poursuivent leurs carrières dans le domaine de l'édition musicale.

**1968 -** Chimène. *EP Festival FX 45-1560*
**1969 -** Je Vous Embrase. *SP La Compagnie 015*
**1973 -** Corsage Et Chemise. *SP Spot ST 40057*

**Jacques LEBLANC**

# RELIEZ VOTRE COLLECTION JUKEBOX MAGAZINE

**Chaque reliure (couleur rouge, lettres blanches) peut contenir 10 numéros de Juke Box Magazine**

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de **15 €** la reliure Juke Box Magazine

NOM..... PRENOM..... ADRESSE.....

..... CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS.....

Port : 1 reliure = 7 € / 2 et plus = 8 €

Nombre d'exemplaires commandés ..... x 15 € soit ..... + ..... € (port) = ..... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

*Prévoir un délai de livraison de 2 semaines*

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

# ARGUS SUPER & SIMPLES 45 TOURS, 33 TOURS 25 & 30 cm

## ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70

## 31e PARTIE : GLEN CAMPBELL à JEAN-PAUL CARA

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

*Avec la collaboration de Pierre Bouderlique, Bernard Hardoy, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.*

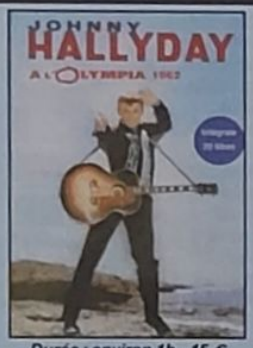
**Dans chaque numéro, *Juke Box Magazine* vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours (super et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) des artistes français et étrangers publiés dans ce format, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Jusqu'en 1967, le EP-4 titres domine en France. Les simples, avec ou sans pochettes, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours (25 ou 30 cm), avec parfois des couplages différents. A partir de 1967, le simple se généralise, tout comme le 30 cm (le format 25 cm disparaissant fin 1964). En regard de l'impressionnante production de ces milliers de microsillons édités par les compagnies françaises, seuls ceux cotés au moins 3 € (selon l'intérêt de la collection) sont répertoriés. Ces 45 tours (EP et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Année de parution, titres des chansons, label et référence sont indiqués. Et pour mener à terme cette vaste entreprise nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler en apportant vos informations. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 1954-70. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle. Jacques LEBLANC**

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

| | |
|---|---|
| M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote | F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote |
| EX (Excellent) : 80 % de la cote | P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote |
| VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote | B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote |
| G (Good/Bon) : 50 % de la cote | |

## TIRAGE LIMITÉ *OFFRE EXCLUSIVE* JUKEBOX 3 DVD au choix : 45 €

**Durée :** *65 mn - 15 €*

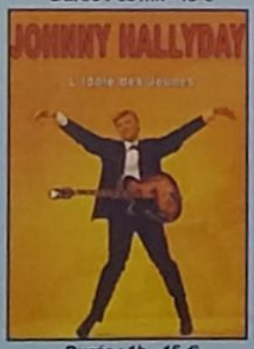



*Durée : environ 1h - 15 €*

*Durée : 75 mn - 15 €*

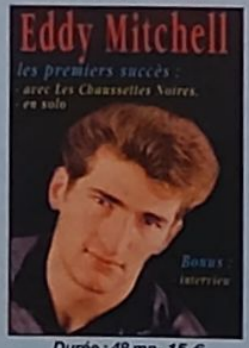
*Durée : 60 mn - 15 €*

*Durée : 70 mn - 15 €*




*Durée : 1h - 15 €*

*30 titres - 15 €*




*Durée : 48 mn- 15 €*

*Durée : 60 mn - 15 €*

*Durée : 73 mn - 15 €*

(à découper, recopier ou photocopier)

**Je commande le DVD coché**

**NOM** ..... **PRENOM** ..... **ADRESSE** .....

..... **CODE POSTAL** ..... **VILLE** ..... **PAYS** ..... **E-mail** .....

**Nombre d'exemplaires commandés :** ..... X ..... **€ +** ..... **€ (port) =** ..... **€**

**Port : 1 DVD : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 € France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)**

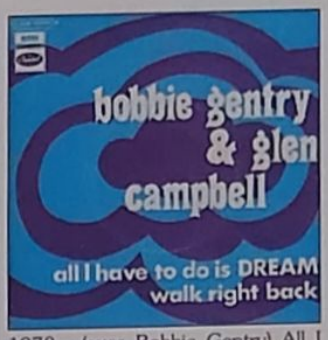
**à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris**

***Vente exclusive par correspondance ou à JBM***

1969 - (avec Bobbie Gentry) Let it be me/ Little green apples.
SP Capitol C006-80007 **12 €**

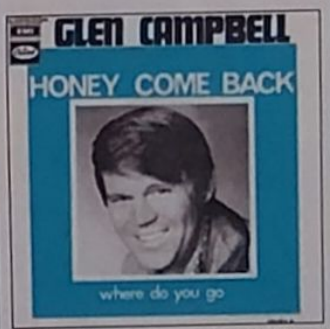
1969 - Try a little kindness/ Lonely my lonely friend.
SP Capitol C006-80222 **12 €**

1969 - Galveston/ How come every time I itch I wind up scratchin' you.
SP Capitol C006-80026 **12 €**




1970 - (avec Bobbie Gentry) All I have to do is dream/ Walk right back.
SP Capitol C006-80269 **12 €**

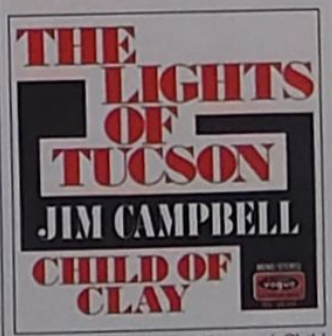
1969 - Where's the playground Susie/ Arkansas.
SP Capitol C006-80050 **12 €**




1970 - Honey come back/ Where do you go.
SP Capitol C006-80304 **12 €**

1969 - True grit/ Hava nagila.
SP Capitol C006-80142 **15 €**

JIM CAMPBELL




1970 - The lights of Tucson/ Child of clay.
SP Vogue INT 80244 **8 €**

JIMMY CAMPBELL

1970 - Half baked : Green eyed american actress/ Loving you is all I do/ So lonely without you/ In my room/ That's right that's me/ I will not mind/ Dulcie (it's december)/ Forever grateful/ Half baked/ Closing down the shop/ Don't leave me now.
30 cm Vertigo 6360 010 **30 €**

JO-ANN CAMPBELL

1960 - You're driving me bad/ I ain't got no steady date/ I really, really love you/ I'm in love with you (it's true).
EP Top Rank/Artéco RES 123 **100 €**

JOSIANE CAMUS

1967 - Pars/ Tu m'avais dit/ Tu es mon clown/ La sauvage.
EP DiscAZ 1195 **7 €**

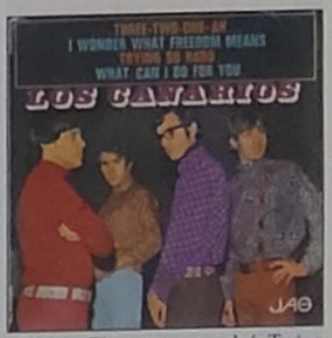
COLETTE CAMY

196 - Viens, viens, viens, viens/ Les bateaux/ La Saint-Valentin/ Viens danser maman.
EP Windsor WIN 3038 **6 €**

CAN

06/70 - Soul desert/ She brings the rain.
SP Liberty C006-91535 **80 €**

CANARIOS




1966 - Three-two-one-ah/ Trying so hard/ I wonder what freedom means/ What can I do for you.
EP JAG 232 002 **50 €**

1968 - Trying so hard/ Three two one ah !
SP JAG 122 002 **30 €**

1970 - Libérate ! : Hello/ Free yourself/ Magna/ Intro-bossa-oito/ You're my sunshine/ Say hi ! to the Salvation Army/ Words of the Lord/ Say hi ! to the Salvation Army/ She brought the blues (into my life)/ Eh Mr. Teller ! Where's the hope ?/ Let it be me.
30 cm Barclay 920 282 **30 €**

## CANDIDE

1969 - Au nom de notre amour/ Au revoir/ A cœur portant/ Vivre sans musique.
EP Barclay 71367 **7 €**

1969 - Au nom de notre amour/ Au revoir.
SP Barclay 61115 **5 €**

1969 - La forêt de ma vie/ Les roses du brouillard/ Les chevaux de la mer/ Château-bonheur.
EP Princess 745 002 **7 €**

1969 - Les roses du brouillard/ La forêt de ma vie.
SP Princess 645 004 **5 €**

1970 - Repose/ Des soleils en hiver/ Amoureusement quand même/ Ainsi que meurt l'amour.
EP Princess 745 006 **7 €**

1970 - Repose/ Des soleils en hiver.
SP Princess 645 013 **5 €**

## MARIA CANDIDO

1953 - Un petit nuage/ Facteur, où vas-tu ?/ + Francisco Grandey : O' cangaceiro/ El negro Zumbon.
EP La Voix de Son Maître EMF 14 (2 pochettes) **10 €**

1954 - Au vent léger/ Jamaïca/ Comme une caresse/ Qu'ici, qu'ici.
EP La Voix de Son Maître EGF 124 (3 pochettes) **8 €**

1954 - Maria Candido : Tous les matins ça r'commence/ Ciribiribin/ La jolie caravane/ Je-te-le-le/ Granada/ Pillico/ Tes yeux/ La valse de juillet.
25 cm La Voix de Son Maître FDLP 1021 **20 €**

1956 - Bonjour Pierrette/ La jolie barcarolle/ L'herbe du printemps/ Si tu passes par là.
EP La Voix de Son Maître EGF 175 **7 €**

1956 - Estrellita/ Ciribiribin/ Granada/ Tes yeux.
EP La Voix de Son Maître EGF 176 **7 €**

1956 - Les grands succès, N°2 : Si tu passes par là/ Le grand tour de l'amour/ Cette valse-là/ Tu reviendras/ Je n'peux rien sans toi/ L'herbe du printemps/ La jolie barcarolle/ Le torrent/ Par le cou/ Bonjour Pierrette.
25 cm La Voix de Son Maître FDLP 1051 **15 €**

1956 - Le torrent/ Le grand tour de l'amour/ Par le cou/ Chango, chango.
EP La Voix de Son Maître EGF 221 **7 €**

1956 - Le train de l'amour/ Mon petit bonhomme/ L'oiseau blessé/ Petite aux yeux si doux.
EP La Voix de Son Maître EGF 229 **7 €**

1958 - Maria Candido : Tu n'as pas très bon caractère/ La chanson de l'Europe/ Jardins d'Andalousie/ La canzonetta/ Marianne/ Le torrent/ Buenas noches mi amor/ Chocolata/ Maman la plus belle du monde/ Mille sérénades.
25 cm Polydor 45557 **15 €**

1957 - Marianne/ La chanson de l'Europe/ Le torrent/ Mille sérénades.
EP Polydor 20751 **7 €**

1957 - Buenas noches mi amor/ Pedro l'Espagnol/ La canzonetta/ Chocolata.
EP Polydor 20752 (2 poch.) **7 €**

1957 - Le torrent/ La canzonetta.
SP Polydor 60027 **6 €**

1957 - Buenas noches mi amor/ Pedro l'Espagnol.
SP Polydor 66028 **6 €**

1957 - Tu n'as pas très bon caractère/ Demain/ La plus belle du monde/ Jardins d'Andalousie.
EP Polydor 20767 **7 €**

1957 - Demain/ Jardins d'Andalousie.
SP Polydor 66031 **6 €**

1957 - Tu n'as pas très bon caractère/ La plus belle du monde.
SP Polydor 66032 **6 €**

1957 - Le gondolier/ Le petit tango/ Reviens reviens-moi/ Le bateau de Tahiti.
EP Polydor 20804 **6 €**

1957 - Reviens reviens-moi/ Le bateau de Tahiti.
SP Polydor 66042 **6 €**

1957 - Le gondolier/ Le petit tango.
SP Polydor 66049 **7 €**

1957 - Histoire d'un amour/ Je t'aimerai/ Merci/ Dieu seul.
EP Polydor 20817 (2 pochettes) **7 €**

1958 - Les gitans/ Buona sera/ Dans le bleu du ciel bleu/ Du moment qu'on s'aime.
EP Polydor 20840 (2 pochettes) **7 €**

1958 - 2 : Les gitans/ Buona sera/ Merci/ Le gondolier/ Du moment qu'on s'aime/ Dieu seul/ Reviens reviens-moi/ Dans le bleu du ciel bleu/ Le bateau de Tahiti/ Je t'aimerai.
25 cm Polydor 45563 **15 €**

1958 - Tu me donnes/ Si tu vas à Rio/ Ne me dis jamais adieu/ Donne du rhum à ton homme.
EP Polydor 20866 **7 €**

1958 - La brisa i yo/ Que bonitas serenadas/ Buenas noches mi amor/ La canzonetta.
EP Polydor 20868 **10 €**

1958 - Guitare et tambourin/ Te quiero/ Ne m'oublie pas/ Les filles de mon village.
EP Polydor 20872 **7 €**

1959 - Ci vedremo presto/ Dormi, dormi, dormi/ Ritornero a Tahiti/ Vivo perchè t'amo.
EP Polydor 20887 **12 €**

1959 - Minuit, Chrétiens/ Grande nuit/ Noël blanc/ C'est Noël.
EP Polydor 20926 **7 €**

1960 - Y r'viendra/ Tu t'es trompé/ La charrette de foin/ Je t'emmènerai.
EP Polydor 21712 **7 €**

1958 - A bientôt/ Ce serait dommage/ Dormi-dormi-dormi/ C'est toi.
EP Polydor 20881 **7 €**

1959 - Je te tendrai les bras/ Ciao, ciao bambina/ El guerillero/ Maria Shanghaï.
EP Polydor 20907 **7 €**

1959 - Adonis/ Farandole polka/ Qui me dira/ Mon cher amour.
EP Polydor 20927 **7 €**

1960 - O dio mio/ Madre mia/ Coco/ J'aime la pluie.
EP Polydor 21741 **7 €**

1958 - 3 : Ce serait dommage/ Te quiero/ Les filles de mon village/ Dormi-dormi-dormi/ Ne m'oublie pas/ Guitare et tambourin/ Tu me donnes/ Donne du rhum à ton homme/ A bientôt/ Si tu vas à Rio.
25 cm Polydor 45569 **15 €**

1959 - La chanson d'Orfeu/ Vénus/ Le pont de l'amour/ Mes frères.
EP Polydor 20909 **7 €**

1960 - Frappe dans tes mains/ Le marchand de cacahuètes/ Le cœur de Paris/ Au pays du printemps.
EP Polydor 21709 **7 €**

1960 - L'accent provençal/ En écoutant mon Midi chanter/ Les trains de Provence/ Mazurka provençale.
EP Polydor 21761 **7 €**

1958 - Au music-hall : Frappe dans tes mains/ Mon cher amour/ Maria Shangaï/ Le cœur de Paris/ Le marchand de cacahuètes/ El guerillero/ Aux Hawaï/ Les cloches de Lisbonne/ Au pays du printemps/ Ciribiribin.
25 cm Polydor 45574 **15 €**

1959 - Les cloches de Lisbonne/ Le marchand de bonheur/ Prends mon cœur/ Ne fais pas la tête.
EP Polydor 20925 **8 €**

1960 - Les volliers/ Le temps perdu/ L'ombre de la cathédrale/ Que voulez-vous de plus ?
EP Polydor 21710 **7 €**

1960 - Cou-couche panier/ Le soleil de Lima/ Traicion (on m'a volé mon amour)/ Les citrons de Tel-Aviv.
EP Polydor 21763 **7 €**

1961 - Tu n'es plus là/ Par-delà/ Le marché péruvien/ Une simple carte postale.
EP Polydor 21779 **7 €**

1960 - Ciribiribin/ Granada/ Le torrent/ Cette valse-là.
EP Trianon 4340 **6 €**

1963 - J'aime Lisbonne (lune de miel au Portugal)/ Les amoureux de Provence.
SP Festival DN 491 **5 €**

1964 - Frédéric Mistral/ C'est vrai/ Ce monde/ Le chant de Mallory.
EP Festival FX 45-1392 **6 €**

1961 - 6 : Ton adieu/ Des millions d'années/ Par-delà/ Perdido/ Une simple carte postale/ Maria la o/ Monsieur le Soleil/ Touchons du bois/ Tu n'es plus là/ D'amour et d'eau fraiche.
25 cm Polydor 45579 **15 €**

1962 - Seigneur tu le sais/ 1, 2, 3 amoureux/ Quand j'aurai fait fortune/ Magali.
EP Festival FX 45-1305 **6 €**

1963 - Un ange/ Le bleu de la mer/ Le bonheur/ Le soleil.
EP Festival FX 45-1305 **6 €**

1965 - Oublie que je t'aime/ Les desperados/ Les guitares de Madrid/ Restez restez.
EP Monte-Carlo MC 451 **6 €**

1961 - D'amour et d'eau fraiche/ Monsieur le Soleil/ Touchons du bois/ Mon Pierrot.
EP Polydor 21797 **8 €**

1963 - Le beau voyage/ Que faut-il ?/ La plus simple des chansons/ Pour t'aimer comme ça.
EP Festival FX 45-1318 **6 €**

1963 - Maria Candido : Si tu savais/ Le soleil/ La colline/ Le beau voyage/ Un ange/ Le bonheur/ Le bleu de la mer/ Magali.
25 cm Festival FLD 316 **6 €**

1965 - La chute/ Paul et Virginie/ Pour toi maman/ Si le cœur t'en dit.
EP Monte-Carlo MC 453 **6 €**

1961 - La vallée du bonheur/ Viens donc chez moi/ Le chemin de la joie/ La première.
EP Polydor 21845 **7 €**

1963 - J'aime Lisbonne (lune de miel au Portugal)/ Les amoureux de Provence/ Si tu savais/ Là où tu iras.
EP Festival FX 45-1337 **6 €**

1964 - La mamma/ Tanto e bel' il mare/ Il mio mondo/ Se mi vuoi lasciare.
EP Festival FX 45-1388 **10 €**

1967 - Magali/ J'aime Lisbonne (lune de miel au Portugal)/ Si tu savais/ Ce monde.
EP Totem TO 15 **5 €**

196 - Mille lanternes/ Ding ding dong.
SP Opération Espérance OE1 **5 €**

196 - Printemps à Tokyo/ La fille d'amour.
SP Bleu BL 505 **5 €**

1970 - Série chansons : Les cloches de Lisbonne/ Donne du rhum à ton homme/ Buenas noches mi amor/ Le gondolier/ Dans le bleu du ciel bleu/ Ciao ciao bambina/ Buona sera/ Le torrent/ La plus belle du monde/ Reviens, reviens moi/ Tu me donnes/ Tu n'as pas très bon caractère.
30 cm Triumph 2472 004 **8 €**

## CANDY & THE KISSES

1965 - Smokey/ Let's love win/ Keep on searchin'/ Together.
EP Scepter/Vogue INT 18007 **80 €**

## CANDYMEN

1964 - Any day now/ Keep knocking/ Rocking pneumonia/ Hey girl.
EP Barclay 70806 **100 €**

## CANNED HEAT

1968 - Boogie with : Evil woman/ My crime/ On the road again/ World in a jug/ Turpentine moan/ Whiskey headed woman N°2/ Amphetamine Annie/ An owl song/ Marie Laveau/ Fried hockey boogie.
30 cm Liberty SLBX 340 656 **25 €**
30 cm Liberty LBS 81103 **20 €**

1968 - On the road again/ Boogie music.
SP Liberty LIF 56038 **12 €**

1967 - Canned Heat : Rollin' and tumblin'/ Bullfrog blues/ Evil is goin' on/ Goin' down slow/ Catfish blues/ Dust my broom/ Help me/ Big road blues/ The story of my life/ The road song/ Rich woman.
30 cm Liberty SLBX 340 821 **25 €**
30 cm Liberty LBS 83059 **20 €**

1968 - Going up the country/ One kind favor.
SP Liberty LIF 56077 **15 €**

1968 - Christmas blues/ The chipmunk song.
SP Liberty LIF 56079 **25 €**

1968 - Livin' the blues, Vol. 1 : Pony blues/ My mistake/ Sandy's blues/ Going up the country/ Walking by myself/ One kind favour/ Boogie music/ Parthenogenesis.
30 cm Liberty SLBX 340 848 **20 €**
30 cm Liberty LBS 83210 **15 €**

1968 - Livin' the blues, Vol. 2 : Refried boogie (part 1)/ Refried boogie (part 2).
30 cm Liberty SLBX 340 849 **20 €**
30 cm Liberty LBS 83211 **15 €**

1969 - Hallelujah : Same all over/ Change my ways/ Canned Heat/ Sic 'em pigs/ I'm her man/ Time was/ Do not enter/ Big fat/ Huautla/ Get off my back/ Down in the gutter, but free.
30 cm Liberty C062-90516 **20 €**

1969 - Time was/ Low down.
SP Liberty C006-90089 **15 €**

1969 - Cook book - The best of : Bullfrog blues/ Rollin' and tumblin'/ Going up the country/ Amphetamine Annie/ Time was/ Boogie music/ On the road again/ Same all over/ Sic 'em pigs/ Fried hockey boogie.
30 cm Liberty C062-90892 **20 €**
30 cm Liberty LBS 83303 **15 €**

09/69 - Poor moon/ Sic'em pigs.
SP Liberty C006-90522 **15 €**

1970 - Future blues : Sugar bee/ Shake it and break it/ That's all right, mama/ My time ain't long/ Skat/ Let's work together/ London blues/ So sad (the world's in a tangle)/ Future blues.
30 cm Liberty LBS 83364 **15 €**

1970 - On the road again/ Going up the country.
SP Liberty LBF 15411 **10 €**

FREDDY CANNON

1959 - Okefenokee/ Kookie hat/ + Bentley Brothers : Yes we have no bananas/ Ma.
EP Top Rank/Artico RES 104 **40 €**

1969 - Vintage : Spoonful/ Big road blues/ Rollin' and tumblin'/ Got my mojo working/ Pretty thing/ Louise/ Dimples/ Can't hold on much longer/ Straight ahead/ Rollin' and tumblin'.
30 cm Stateside C062-91776 **20 €**

1970 - Shake it and break it/ Sugar bee.
SP Liberty C006-91434 **20 €**

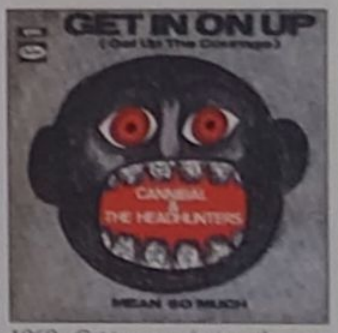
1970 - Live at Topanga Corral : Bullfrog blues/ Sweet sixteen/ I'd rather be the devil/ Dust my broom/ Wish you would/ When things go wrong.
30 cm Sorpter C064-92142 **20 €**

1960 - Way down yonder in New Orleans/ Indiana/ Chattanooga shoeshine boy/ Tallahassie Lassie.
EP Top Rank RES 127 **120 €**

01/70 - Let's work together/ I'm her man.
SP Liberty C006-90980 **15 €**

1970 - Going up the country/ Let's work together.
SP Liberty LBF 15381 **15 €**

CANNIBAL
& THE HEADHUNTERS




1969 - Get in on up (get up the courage)/ Mean so much.
SP Capitol C006-80088 **30 €**

1961 - Muskrat ramble/ St. Louis blues/ Two thousand 88/ Kansas City.
EP Top Rank RES 20005 **100 €**

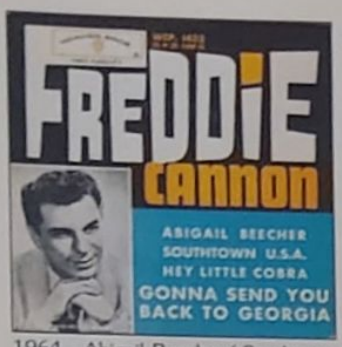
1970 - '70 concert - Recorded live in Europe : That's all right mama/ Bring it on home/ Pulling hair blues/ Medley : Back on the road-On the road again/ London blues/ Let's work together/ Goodbye for now.
30 cm Liberty LBS 83333 **15 €**

1970 - Future blues/ Skat.
SP Liberty LBF 15395 **15 €**

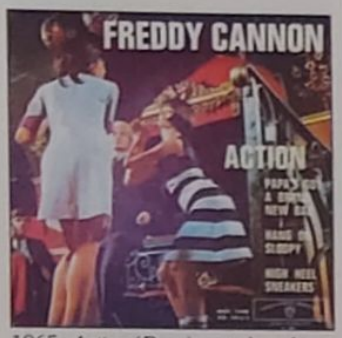
ACE CANNON

07/62 - Cannonball/ Blues/ I've got a woman.
EP London RE 10115 **30 €**

1961 - What's gonna happen when summer's done/ Buzz buzz a diddle it/ Broadway/ For me and my gal.
EP La Voix de Son Maître EMF 329 **70 €**




1964 - Abigail Beecher/ Southtown USA/ Gonna send you back to Georgia/ Hey little cobra.
EP Warner Bros. WEP 1433 **50 €**




1965 - Action/ Papa's got a brand new bag/ Hang on sloopy/ High heel sneakers.
EP Warner Bros. WEP 1446 **50 €**

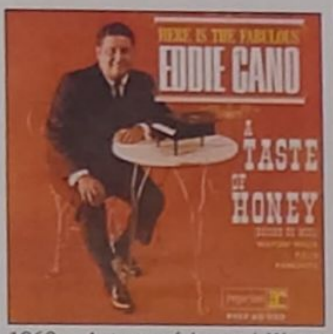
1966 - The dedication song/ Come on, come on/ The greatest show on earth/ Hokie pokie girl.
EP Warner Bros. EP 105 **40 €**
1966 - The dedication song/ Come on, come on.
SP Warner Bros. WV 5066 **15 €**
1966 - Run for the sun/ Use your imagination.
SP Warner Bros. WV 5071 **20 €**

05/69 - Beautiful downtown Burbank/ If you give me a title.
SP London 69023 **15 €**

## MAUREEN CANNON

1958 - Oh ! Johnny, oh ! Johnny, oh !/ Mamma, come save your child/ + Four Tunes : Cool water/ Chips : Oh, my darling.
EP Président PRC 34 **40 €**

## EDDIE CANO




1963 - A taste of honey/ Watusi walk/ P.J.'s/ Panchita.
EP Reprise RVEP 69020 **10 €**

1963 - Our day will come/ Days of wine and roses/ Teach me tonight/ Sassy little girl.
EP Reprise RVEP 69030 **10 €**

## YOURI CAPELLO

1970 - People/ On ne doit pas, on ne devrait pas.
SP Riviera 121 316 **30 €**

## CAPITALS

1967 - L'arme d'amour/ On est riche/ Tous les soirs/ Nous on chante.
EP Barclay 71134 **70 €**

## CAPITAN RUBIO

1969 - Majorettes/ Chantons Mexico.
SP DiscAZ SP 78 **3 €**

## CAPITOLS

1966 - Cool jerk/ Dog and cat/ I got my mojo working/ Good lovin'.
EP Atco ATCO-115 **100 €**

1966 - Cool jerk/ Hello stranger.
SP Atco ATCO-22 **70 €**

1966 - Zig-zagging/ I got to handle it.
SP Atco ATCO 25 **60 €**
1966 - We got a thing that's in the groove/ It's googaloo time.
SP Atco ATCO 41 **20 €**

1969 - Soul brother, soul sister/ Ain't that terrible.
SP Atlantic 650 152 **50 €**

## CAPRESSES

1969 - Tout au bout de ton rêve/ 80 sur 80.
SP Unidisc 11003 **4 €**

## CAPRICORNES

12/67 - En suivant l'étoile/ Tous les fiancés du monde.
SP RCA Victor 49021 **3 €**

04/68 - Occupez-vous de moi/ Tu l'oublieras.
SP RCA Victor 49040 **3 €**

1968 - Les Capricornes : Ma colline s'incline/ Paola/ Je me laisse vivre en douce/ Après ma vie/ Viens là-bas/ Je vois tes yeux si tristes/ Tous les amis viendront/ Valérie/ Caroline/ J'ai toujours su que je t'aimais/ Lydia/ On a tous connu ça.
30 cm RCA Victor 740 034 **8 €**

10/68 - Teuf-teuf/ Après ma vie/ Tous les amis viendront/ Lydia.
EP RCA Victor 87073 **4 €**

05/69 - Le soleil se couche encore/ Ma colline s'incline/ Viens ! Viens je t'invite/ Alba.
EP RCA Victor 87080 **4 €**

## CAT(H)ERINE CAPS

1958 - J'aimerais tellement ça/ Jojo de ma banlieue/ Ballade irlandaise/ Moi, j'ai envie de t'aimer.
EP Pathé EG 396 **15 €**

1959 - D'accord, okay, tu gagnes/ Tua (c'est toi)/ Non dimenticar/ On est tous les deux.
EP Pathé EG 472 **20 €**

11/59 - Certains l'aiment chaud/ Surtout, ne me dis plus un mot/ J'en ai marre de l'amour/ Sugar blues.
EP Pathé EG 486 **20 €**

## CAPTAIN BEEFHEART & HIS MAGIC BAND

1967 - Sure 'nuff 'n yes I do/ Yellow brick road.
SP Buddah 610 006 **100 €**

1970 - Safe as milk : Sure 'nuff 'n yes I do/ Zig zag wanderer/ Call on me/ Dropout boogie/ I'm glad/ Electricity/ Yellow brick road/ Abba Zaba/ Plastic factory/ Where there's woman/ Grown so ugly/ Autumn's child.
30 cm Buddah 921 024 **60 €**

03/70 - Pachuco cadaver/ Wild life.
SP Straight C006-91200 **150 €**

1970 - Lick my decals off, baby : Lick my decals off, baby/ Doctor Dark/ I love you, you big Dummy,/ Peon/ Bellerin' plain/ Woe-is-uh-me-bop/ Japan in a dishpan/ I wanna find a woman that'll hold my big toe till I have to go/ Petrified forest/ One red rose that I mean/ The buggy boogie woogie/ The Smithsonian Institute Blues (or the big dig)/ Space-age couple/ The clouds are full of wine (not whiskey or rye)/ Flash Gordon's ape.
30 cm Straight C062-92092 **40 €**

1970 - Trout mask replica : Frownland/ The dust blows forward 'n the dust blows back/ Dachau blues/ Ella Guru/ Hair pie : bake 1/ Moonlight on Vermont/ Pachuco cadaver/ Bills Corpse/ Sweet sweet bulbs/ Neon meate dream of a octafish/ China pig/ My human gets me blues/ Dali's car/ Hair pie : bake 2/ Prena/ Well/ When big Joan sets up/ Fallin' ditch/ Sugar 'n spikes/ Ant man bee/ Orange claw hammer/ Wild life/ She's too much for my mirror/ Hobo chang ba/ The blimp/ Steal softly thru snow/ Old fart at play/ Veteran's day poppy.
30 cm double Straight STS 10531/2 **40 €**

## CAP'TAIN GROUP

1966 - Une fille pour moi/ Comme un enfant/ Je suis libre/ Le vent s'est levé.
EP Mercury 152 087 **12 €**

1968 - Prisonnier d'un monde/ Oui, j'aurais dû l'aimer.
SP Mercury 154 165 **10 €**

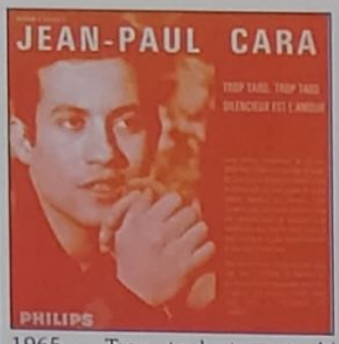
1969 - Seul dans la vie/ Mais je l'aime.
SP Mercury 154 646 **10 €**

## CAP'TAIN MICHEL GROUP
(avec Bernard Bayoux)

1964 - Tu vas rester/ Lorsque le soir descend/ Si j'étais vous/ Un grand bonhomme.
EP La Voix de Son Maître EGF 751 **30 €**

1964 - Un film terrible/ Le plus grand amour/ Dis non/ Si je veux la garder.
EP La Voix de Son Maître EGF 785 **30 €**

1965 - Si je veux la garder/ Le plus grand amour..
SP La Voix de Son Maître GF 1008 **12 €**




1965 - Trop tard, trop tard/ Silencieux est l'amour.
SP Philips 373 532 **5 €**

1966 - Adieu, fille d'Espagne/ Je chante et je danse.
SP Philips 373 738 **5 €**

07/67 - Un adieu/ Arrêtez-vous les fous/ Joyeux vagabond/ Mon ange.
EP Philips 437 349 **5 €**

07/67 - Un adieu.
SP Philips HC 1.7.67 **5 €**

## CAPTAIN NEMO

1970 - Au clair de la lune/ Faith, hope and charity.
SP Vogue V.45-1739 **8 €**

1965 - Chante mon cœur/ Seul/ Anna-Maria/ Les oiseaux.
EP Philips 437 087 **5 €**

1966 - Les amoureux sont les mêmes/ Saintes-Maries de la Mer/ Demain sera meilleur/ Au vieux moulin.
EP Philips 437 264 **5 €**

1968 - Air de Gorri/ C'est sur un air de guitare.
SP Philips 370 490 **5 €**

## JEAN-PAUL CARA
(Gary l'Ange Noir)

1965 - Trop tard, trop tard/ Silencieux est l'amour/ Le saltimbanque/ L'amandier d'amour.
EP Philips 437 001 **5 €**

1965 - Chante mon cœur/ Anna Maria.
SP Philips 373 613 **5 €**

1966 - Les amoureux sont les mêmes/ Saintes-Maries de la Mer.
SP Philips 373 885 **5 €**

1965 - Le saltimbanque/ L'amandier d'amour.
SP Philips 373 528 **5 €**

1966 - Adieu, fille d'Espagne/ Oui... je t'en prie/ L'autre/ Je chante et je danse.
EP Philips 437 164 **5 €**

1967 - Les enfants et l'amour/ Marie-Sauvage/ Les Camarguais/ Lorsque l'amour claque la porte.
EP Philips 437 297 **5 €**

1968 - ...Ou tu porteras mon deuil/ Il faut sourire à la vie/ Mon amour/ Pourquoi petite fille.
EP Philips 437 392 (2 pochettes) **5 €**

# JUKEBOX MAGAZINE

présente SES HORS SÉRIES

**ANNÉES RADIO 1960 1969**

**ARGUS 45 & 33 T.1**

**ARGUS 80 ALBUMS**

**ARGUS 80 45 TOURS**

**BEATLES**

**MYLÈNE FARMER**

**SERGE GAINSBOURG**

**JOHNNY HALLYDAY**

**JERK & SLOW N°1**

**EDDY MITCHELL**

**OLYMPIA**

**POP FRANCE 68-75**

**HORS SÉRIE**

84 pages (21x30 cm)
couleurs
**10 €**

**ELVIS PRESLEY**

**R&B ANGLAIS 2**

**R&B ANGLAIS 3**

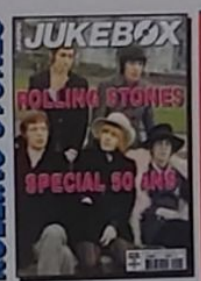
**R&B ANGLAIS 4**

**ROCK & TWIST 1**

**ROCK & TWIST 2**

**ROCK & TWIST 3**

**ROLLING STONES**




**SHEILA**

**SYLVIE VARTAN**

**GENE VINCENT**

**25e ANNIVERSAIRE**

*(à découper, recopier ou à photocopier)*

Je désire commander au prix de 10 € le hors série entouré

PORT COMPRIS - Étranger : +5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... Email .....

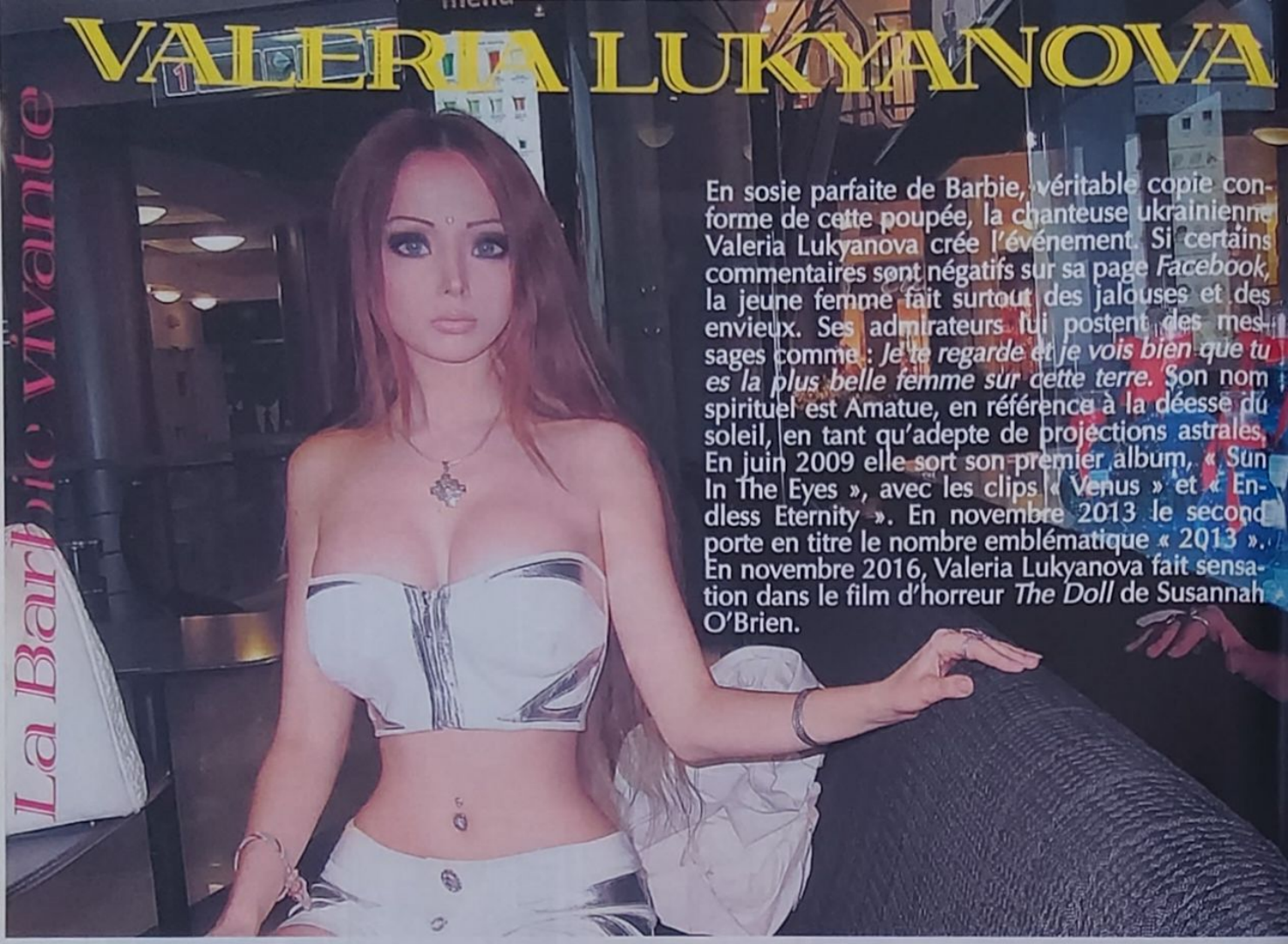
Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

# VALERIA LUKYANOVA

## La Barbie vivante



**En sosie parfaite de Barbie, véritable copie conforme de cette poupée, la chanteuse ukrainienne Valeria Lukyanova crée l'événement. Si certains commentaires sont négatifs sur sa page *Facebook*, la jeune femme fait surtout des jalouses et des envieux. Ses admirateurs lui postent des messages comme : *Je te regarde et je vois bien que tu es la plus belle femme sur cette terre.* Son nom spirituel est Amatue, en référence à la déesse du soleil, en tant qu'adepte de projections astrales. En juin 2009 elle sort son premier album, « Sun In The Eyes », avec les clips « Venus » et « Endless Eternity ». En novembre 2013 le second porte en titre le nombre emblématique « 2013 ». En novembre 2016, Valeria Lukyanova fait sensation dans le film d'horreur *The Doll* de Susannah O'Brien.**

Valeria Lukyanova, au physique surréaliste, célèbre pour sa ressemblance avec la fameuse Barbie, explique qu'elle n'en est qu'au début de sa transformation et se moque bien des critiques. La trentaine à peine passée, cet incroyable phénomène se fait connaître avec un corps à l'indiscutable identification à Barbie, de son visage aux proportions extrêmes de son corps. Elle est un objet de curiosité pour les médias du monde entier. Très active sur les réseaux sociaux, elle y expose son étonnante silhouette et les internautes sont très nombreux à la suivre, à la complimenter et à l'encourager pour sa métamorphose. En 2015, Valeria entame un nouvel entraînement, déclarant : *Je veux plus de muscles*, avec des photos où on voit ses abdominaux et ses cuisses légèrement moins effilées qu'avant. Elle dit vouloir un corps d'amazone et confie être encore loin d'avoir atteint son objectif. Ce désir est lié à la violente attaque qu'elle a subi à Halloween en 2014 où deux hommes l'ont agressée devant chez elle. Le visage tuméfié elle est hospitalisée plusieurs jours.

### SUN IN THE EYES

Valeria Lukyanova (en russe Валерия Лукьянова, Valeria Loukianova), née le 23 août 1985 à Tiraspol, en Moldavie, est une actrice, mannequin et chanteuse ukrainienne à la forte personnalité médiatique controversée. Comme Barbie, elle ressemble à une grande brindille prête à se désarticuler, mais n'est en rien fragile pour autant. Au contraire, elle organise des séminaires spirituels et donne des conférences sur les voyages hors du corps. Blonde aux yeux bleus, elle mesure 1,70 m pour 42 kg, avec de longues et fines jambes, la taille très mince (47 cm), des hanches harmonieuses (88 cm) et une belle poitrine (88 cm). Son visage a subi diverses modifications esthétiques avec sa bouche en forme de cœur. Sa mâchoire, son menton et son nez ont été affinés. Des lentilles de contact agrandissent les pupilles de ses immenses yeux bleus, avec des extensions de cils. A cela il faut ajouter un maquillage extrêmement élaboré qui lui donne l'aspect d'un jouet de celluloïd, lissant son visage pour produire un teint parfait comme du plastique ! Valeria est ainsi surnommée la *Barbie vivante*. Diplômée de l'Académie d'architecture et de construction d'Etat d'Odessa, elle consacre son temps à la musique et au chant, aux voyages astraux et à la méditation, revendiquant son statut physique d'être une véritable Barbie grandeur nature.

Valeria Lukyanova vit à Odessa où elle est mariée à Dmitry Shkrabov. Sous le nom d'Amatue, c'est un phénomène sur *youTube* et *Tumblr*. Elle se définit comme une femme créative sur son profil *Facebook* où plus d'un million de fans la suivent. A l'instar des autres poupées humaines Olga Oleynik *dite* Dominica, Lolita Richi, Dakota Rose Ostrenga surnommée Kota Koti, Anastasiya Shpagina, inspirées par la culture des mangas, et la Suissesse Venus Angelic proche de l'esprit kawaii, la notoriété de Valeria Lukyanova dans les médias est mondiale. Elle poste de nombreuses photos, dans des attitudes souvent semblables, et des vidéos sur son blog et les réseaux sociaux. Plus de 4000 de ses clichés figurent sur son site. En juin 2009 paraît le premier album d'Amatue, « **Sun In The Eyes** », qu'elle écrit avec le compositeur Alexander Mogilko. Il contient « **Altai** », « **Endless Eternity** », « **I'll Be Happy** », « **Venus** », « **Out Of Body** », « **The Internal Myself** », « **Memories Of Home** », « **Everything Repeats** », « **Game Of Life** », « **Mexico** », « **My North** », « **Sun In The Eyes** » et « **You** ». En 2010 le titre « **Venus** » fait l'objet d'une vidéo.

***Premier album en 2009, « Sun In The Eyes ».***

### 2013

Amatue enchaîne avec un simple en téléchargement, en duo avec Sarah Ox, « **It's Just The Dawn** », de nouveau sur une musique d'Alexander Mogilko. En 2011, avec ce dernier, elle propose la vidéo de « **Endless Eternity** ». Dans son numéro hiver 2012-13, *V Magazine* lui consacre un article et une série de photos. A propos de son apparence, certains estiment que ses clichés peuvent être le fait d'un montage à l'aide d'un logiciel de retouche, voire une modélisation en trois dimensions par ordinateur. Plusieurs avis s'opposent à ces remarques, taxées de jalousie, dont celui de Valeria. En effet, plusieurs photos la montrent dans des situations réelles avec d'autres filles, laissant à penser que son corps correspond bien à la réalité. L'image de femme-objet qu'elle exhibe entraîne des commentaires sur la dangerosité de l'anorexie, bien que ce ne soit pas le cas de Valeria Lukyanova, végétarienne, qui est fort mince mais se défend d'être anorexique.

Diane Levin, auteur du livre *So Sexy So Soon : The Next Sexualized Childhood And How Parents Can Protect Their Kids*, précise : *Si la société s'attend à ce que les femmes ressemblent à ça, il est encore plus difficile pour elles d'y résister, mettant la plupart d'entre elles dans un paradoxe entre leur âge réel et celui véhiculé*

*Valeria à Paris.*

*comme valorisant socialement pour une femme, c'est-à-dire quand elle a le corps d'une jeune fille encore pubère.* Le président de l'American Society of Plastic Surgeons ajoute : *La chirurgie esthétique ne devrait pas être employée comme moyen pour se transformer en célébrité ou, dans ce cas, en jouet en plastique.* Au-delà du soin apporté à son look, Valeria profite de sa notoriété pour diffuser un prosélytisme mystique : *Le but de ma vie est de venir sur la terre afin de vous aider à réaliser que vous devez passer du stade d'humain consommateur à celui d'humain demi-dieu.* En 2013, Amatue revient avec le simple « **One Expectation** », composé avec Alessandro Ambrosio et, en février, le clip « **Astral Travel** » où on la voit quitter son corps ! En août, il est suivi du documentaire sur sa vie, *Living Barbie Doll : Space Barbie*. En novembre sort son deuxième album, « **2013** », un titre choisi pour ce nombre chargé de symbolisme. Il comprend « **To Fly** », « **No Return** *(Igor Pafos relax mix)* », « **Night** », « **He Vuelto** », « **New Energies** », « **Flight Through Eternity** », « **Echo Changes** », « **I Scream Your Names** », « **Tara** », « **Kukulkan** », « **Comeback** », « **Tiwanaku Puerto Del Sol** » et l'instrumental « **Infinitely Love** ». Et Michael Raduga réalise le documentaire de 33 minutes *The Phase.*

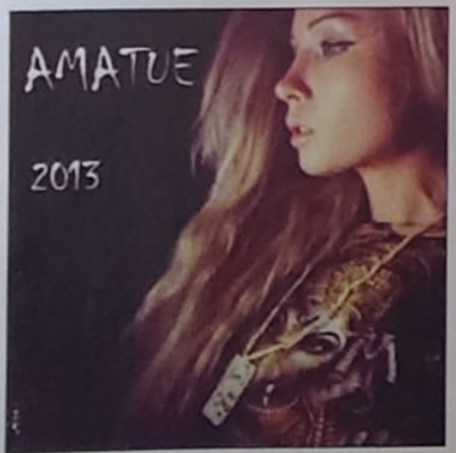
## CONFIDENCES

Valeria Lukyanova assume son idéal de beauté forgé par la société Mattel dont la figure féminine parfaite est l'indétrônable Barbie. Pour atteindre cet objectif, au-delà du maximum, on raconte qu'elle bat des records de chirurgie esthétique, afin de s'identifier le plus possible à son jouet préféré, voire en mieux, telle une vraie poupée humaine, maigre et stéréotypée, obtenue avec deux côtes en moins paraît-il ! En tant que jouet vivant, Valeria justifie sa taille fine grâce à un gène héréditaire aux femmes de sa famille. Si elle admet qu'un savant maquillage sophistiqué fait ressortir sa beauté, elle affirme que tout chez elle est naturel et nie avoir eu recours à des opérations, à part des implants mammaires. Au final, elle a totalement métamorphosé sa silhouette, déjà très svelte au départ, pour être une *baby doll* à la poitrine imposante, la taille extrêmement mince, aux fines jambes interminables, avec un visage d'ange sous cinq couches de fond de teint.

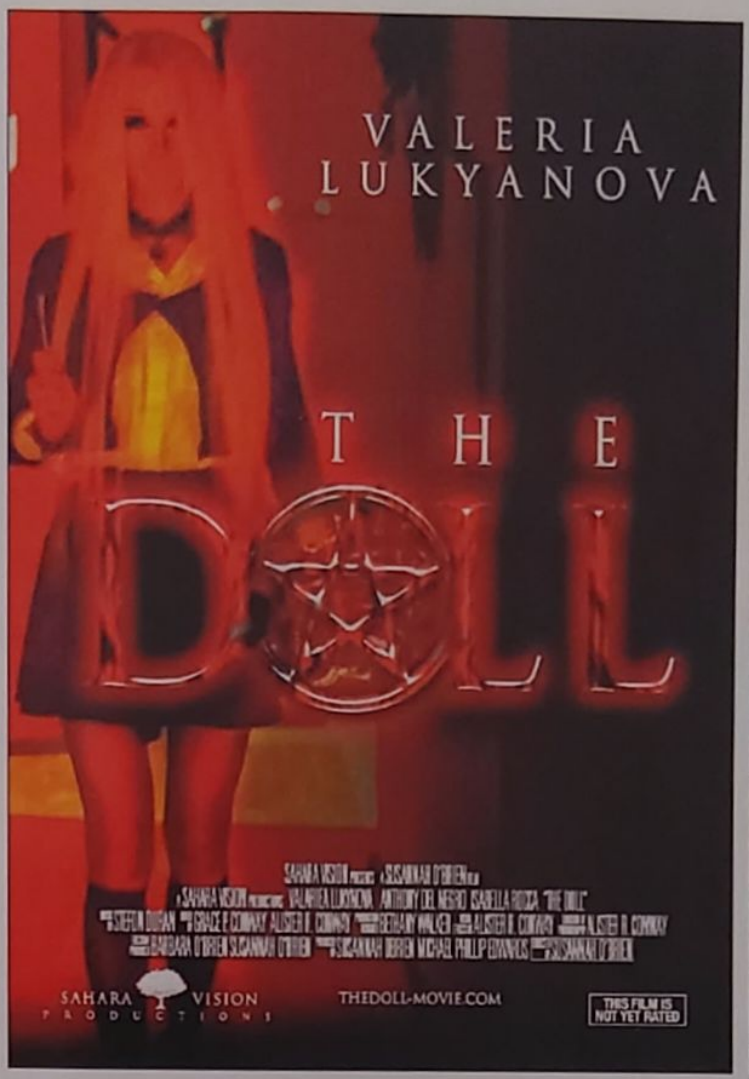
Elle confie : *Beaucoup de gens disent du mal de moi… Ils me qualifient de* retouchée chirurgicalement, *distillent des rumeurs pour me faire du mal. Heureusement, je ne prends pas tout cela au sérieux, je m'en amuse même car c'est la rançon du succès. Je suis une chanteuse, actrice, mannequin et professeur à l'école Out-of-Body Travel où nous apprenons à nos élèves comment quitter leur corps pour voyager spirituellement et aller n'importe où dans l'univers. Je sais que c'est le futur du genre humain. Cette science a un grand potentiel qui sera bientôt révélé. J'écris la plupart de mes chansons durant mes voyages astraux ou séances de méditation. Je collabore avec des compositeurs et mon genre est plutôt New Age Opera. Mes artistes préférés sont Enigma, Deep Forest, Sarah Brightman. Je suis dotée d'un grand sens artistique et je me maquille moi-même. En ce qui concerne mon look, je sais que bien d'autres femmes ont du style mais elles sont inconnues. L'image seule ne compte pas si vous ne dégagez pas un karma et je prends soin du mien. Seul le travail spirituel vous l'apporte. Mon amie Dominika crée les vêtements qui me conviennent. Si la chanson et la mode sont importantes pour moi, je fais aussi de l'escalade en montagne. Je suis déjà allée sur l'Himalaya et je me retire de la civilisation quelques semaines par an. Je n'ai pas peur de prendre des risques, je suis attirée par l'inconnu.*

## THE DOLL

Depuis 2015, Valeria Lukyanova s'affiche avec un peu plus de naturel sur les réseaux sociaux. Elle montre son vrai visage lors de ses séances de sport où on admire ses jolis traits sans autres artifices qu'un très léger maquillage, redevenant… humaine. En dehors de sa maigreur et de sa taille anormalement mince, elle est plutôt belle. Si son apparence de Barbie est étrangement convaincante, c'est seulement une des facettes de la complexe personnalité de Valeria. Amatue tient son blog, compose




*« 2013 », second album fin 2013.*



des chansons, passionnée par la philosophie *new age*, et s'adonne à des voyages astraux. Elle enregistre des vidéos sur *youTube*. Sur *Facebook* elle discute de sa beauté et de son originalité, et répond sans complexe aux questions sur ses hypothétiques interventions chirurgicales. Elle donne des conseils de sagesse à propos d'un bon mode de vie, de l'abstinence de l'alcool, de l'attente à recevoir un miracle de l'au-delà... Elle apparaît en robe de lycra très serrée qui lui colle à la peau, perchée sur ses talons-aiguilles. Passionnée de culture, véritable ambassadrice de l'Ukraine, elle se rend sur les plus grands sites historiques et archéologiques. À Paris, elle visite les musées du Louvre et d'Orsay. En mai 2016, Susannah O'Brien, une ex-psychologue reconvertie dans le cinéma, présente au Festival de Cannes son deuxième long métrage, *The Doll*, avec dans le rôle principal Valeria Lukyanova, et Mindy Robinson, Ron Jeremy et Lilian Lev. Alors qu'Angelica Kenova, autre sosie de Barbie, vit à 26 ans comme une prisonnière, Valeria, après le mannequinat et la musique, s'essaie au 7e Art. Le 9 novembre, la superstar des réseaux sociaux est la vedette le film d'horreur *The Doll*. Elle incarne Natasha, une poupée sanguinaire, possédée par des esprits maléfiques, créée par un docteur fou qui accapare l'esprit des gens pour les pousser au crime. Avec des parties du corps de ses victimes, il donne vie à des humanoïdes. Programmés pour être des épouses modèles et aussi des tueuses, on peut les commander par correspondance. Quand sa compagne le quitte, Eddie achète Natasha pour combler son vide affectif. Rangée dans le grenier, la poupée humaine a soif de sang. Eddie ne remarque rien, hypnotisé par la beauté et la perfection de son corps, il laisse Natasha accomplir son destin meurtrier. Lorsque la petite amie d'Eddie revient, la soirée tourne au drame et au cauchemar. Ils sont tyrannisés par la créature démoniaque et vengeresse. Par son puissant jeu d'actrice, Valeria fait froid dans le dos. Elle raconte : *C'était génial bien que très difficile à jouer*. Susannah O'Brien déclare : *J'ai adoré tourné avec Valeria. Elle est naturelle, c'est une véritable poupée. C'est un bonheur de travailler avec elle. Elle est enthousiaste et très à l'aise. Il n'y a pas eu de film comme celui-ci depuis* Child's Play *en 1988 et* Chucky, la Poupée de sang *en 1990. Les gens ont intuitivement peur des poupées et, choisir Valeria, qui est une Barbie vivante, pour interpréter la tueuse, était une évidence.* Pleine de ressources, qu'elle provoque fascination ou rejet, il est certain qu'elle n'a pas fini de surprendre et n'est-ce pas là son but avoué ? Un pari largement gagné pour la troublante et énigmatique Valeria *Amatue* Lukyanova.

**Lisa GREY**

## DISCOGRAPHIE AMATUE

### SIMPLES

**2010 -** It's Just The Dawn (avec Sarah Ox).
**2013 -** One Expectation.

### ALBUMS

**06/09 - Sun In The Eyes :** Altai/ Endless Eternity/ I'll Be Happy/ Venus/ Out Of Body/ The Internal Myself/ Memories Of Home/ Everything Repeats/ Game Of Life/ Mexico/ My North/ Sun in The Eyes/ You.

**11/13 - 2013 :** To Fly/ No Return (Igor Pafos relax mix)/ Night/ He Vuelto/ New Energies/ Flight Through Eternity/ Echo Changes/ I Scream Your Names/ Tara/ Kukulkan/ Comeback/ Tiwanaku Puerto Del Sol/ Infinitely Love (instrumental).

# JUKEBOX MAGAZINE

# OFFRE SPECIALE

## COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

**Le N° de JUKEBOX 10 € ou les 15 N° 75 € et les suivants 5 € port compris**

N°10 ❑ 11/86 ❑ 10€ x _ = _

N°11 ❑ 01/87 ❑ 10€ x _ = _

N°12 ❑ 03/87 ❑ 10€ x _ = _

N°13 ❑ 05/87 ❑ 10€ x _ = _

N°15 ❑ 09/87 ❑ 10€ x _ = _

N°16 ❑ 11/87 ❑ 10€ x _ = _

N°19 ❑ 05/88 ❑ 10€ x _ = _

N°22 ❑ 11/88 ❑ 10€ x _ = _

N°23 ❑ 12/88 ❑ 10€ x _ = _

N°24 ❑ 01/89 ❑ 10€ x _ = _

N°27 ❑ 04/89 ❑ 10€ x _ = _

N°28 ❑ 05/89 ❑ 10€ x _ = _

N°29 ❑ 06/89 ❑ 10€ x _ = _

N°31 ❑ 09/89 ❑ 10€ x _ = _

N°32 ❑ 11/89 ❑ 10€ x _ = _

N°33 ❑ 12/89 ❑ 10€ x _ = _

N°34 ❑ 01/90 ❑ 10€ x _ = _

N°36 ❑ 03/90 ❑ 10€ x _ = _

N°37 ❑ 04/90 ❑ 10€ x _ = _

N°38 ❑ 05/90 ❑ 10€ x _ = _

N°39 ❑ 06/90 ❑ 10€ x _ = _

N°40 ❑ 07/90 ❑ 10€ x _ = _

N°41 ❑ 09/90 ❑ 10€ x _ = _

N°42 ❑ 11/90 ❑ 10€ x _ = _

N°43 ❑ 12/90 ❑ 10€ x _ = _

N°44 ❑ 01/91 ❑ 10€ x _ = _

N°45 ❑ 02/91 ❑ 10€ x _ = _

N°46 ❑ 03/91 ❑ 10€ x _ = _

N°47 ❑ 04/91 ❑ 10€ x _ = _

N°48 ❑ 05/91 ❑ 10€ x _ = _

N°49 ❑ 06/91 ❑ 10€ x _ = _

N°50 ❑ 07/91 ❑ 10€ x _ = _

N°51 ❑ 09/91 ❑ 10€ x _ = _

N°52 ❑ 10/91 ❑ 10€ x _ = _

N°53 ❑ 11/91 ❑ 10€ x _ = _

N°54 ❑ 12/91 ❑ 10€ x _ = _

N°55 ❑ 01/92 ❑ 10€ x _ = _

N°56 ❑ 02/92 ❑ 10€ x _ = _

N°57 ❑ 03/92 ❑ 10€ x _ = _

N°58 ❑ 04/92 ❑ 10€ x _ = _

N°59 ❑ 05/92 ❑ 10€ x _ = _

N°60 ❑ 06/92 ❑ 10€ x _ = _

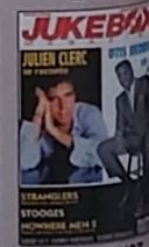
N°61 ❑ 07/92 ❑ 10€ x _ = _

N°62 ❑ 09/92 ❑ 10€ x _ = _

N°63 ❑ 10/92 ❑ 10€ x _ = _

N°64 ❑ 11/92 ❑ 10€ x _ = _

N°65 ❑ 12/92 ❑ 10€ x _ = _



N°66 ❑ 01/93 ❑ 10€ x _ = _

*(à découper, recopier ou photocopier)*

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 8 €

Les N°10 à 365 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 73, 161, 193 et 196) sont toujours disponibles

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je verse la somme de _____ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (commande confirmée par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

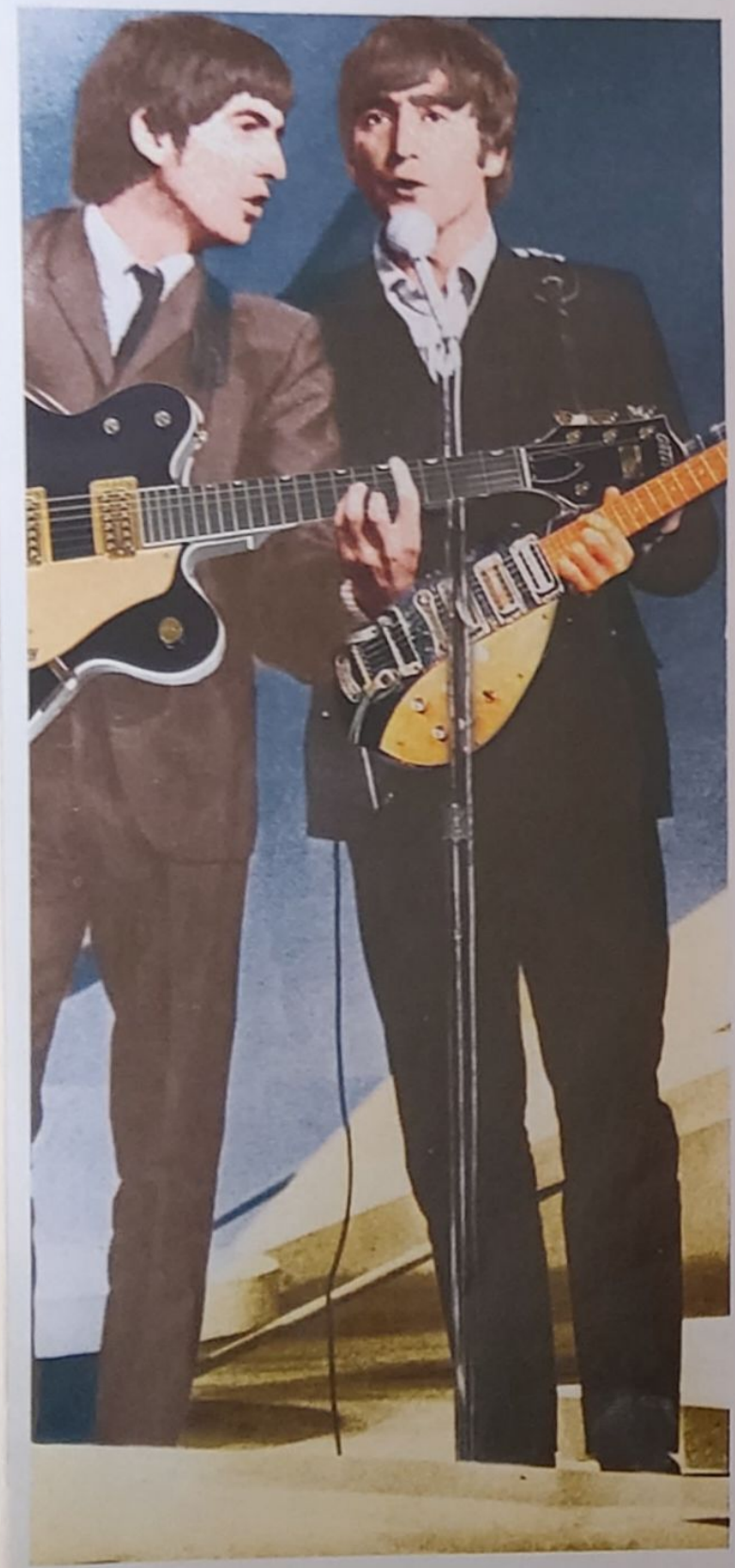
# SURBOUM BEATLES!

1,F 50 SPECIAL

# se sépareront-ils un jour ?

**Le succès a la réputation de tuer l'amitié.**

**Les Beatles peuvent-ils conjurer ce sort ?**



DEAN Martin et Jerry Lewis le firent. Les Beatles devront-ils le faire ?

Les équipes d'artistes se détruisent souvent quand elles sont en haut de l'échelle. Une fois dans l'aisance, l'un quelconque des membres de l'équipe semble avoir oublié les jours difficiles qui ont mené au succès et pour « raison d'incompatibilité » quitte le groupe.

Les Beatles ont vécu ensemble de dures années de mise au point gardant cet aimable optimisme devant les petites misères de la vie qui contribuait à les rendre sympathiques.

Mais maintenant, protégés par des armées de policiers, reçus dans les meilleurs hôtels du monde, ramassant l'argent plus facilement qu'un vendeur de réfrigérateurs à l'équateur, les Beatles approchent du moment où le travail en commun crée des frictions.

Chacun d'eux croit faire ce qui est le plus efficient, et ils ont déjà dit tous les quatre que s'ils n'aimaient pas vraiment ce qu'ils faisaient, ils auraient fait leurs valises, et seraient retournés à une occupation beaucoup plus conventionnelle.

John et Paul ont dit qu'ils continueraient à écrire des chansons. George et Ringo n'ont pas encore accordé beaucoup d'attention à ce problème.

Et pourtant, pour tous les quatre, ce serait un coup qui modifierait complètement le cours de leur vie.

Aujourd'hui tout marche. Ils s'amusent ensemble, ils se respectent les uns les autres, ils se plaisent en leur compagnie.

Bien qu'ils admettent qu'à l'occasion, ils aient des désaccords « qu'il faut liquider ». Si l'histoire est un perpétuel recommencement, il y a des chances que ces désaccords s'accroîtront au fur et à mesure que leur succès les rendra plus solidaires les uns des autres.

Les Beatles ont du succès parce qu'ils sont les Beatles... et les seuls Beatles que le monde connaisse, sont John, Paul, George et Ringo.

Si la constitution de l'équipe se modifiait, son avenir serait grandement menacé. Aussi, il est possible que l'un ou l'autre puisse le cas échéant trouver intérêt à faire un essai ailleurs.

Mais pour le moment, il n'est pas question pour les Beatles de se dé-Beatle-iser, et de retourner sur les quais poussiéreux de Liverpool pour reprendre une vie « normale ».

Ils sont contents de leur travail, et ils espèrent le faire durer aussi longtemps qu'ils goûteront la joie de travailler d'un même cœur et d'un même esprit.

Ce qui peut durer encore longtemps.

# POURQUOI VOUS LEUR FAITES PEUR?

LES BEATLES

**Pour préserver leur vie,**

**ils sont contraints de jouer à cache-cache**

**avec leurs admirateurs.**

LES Beatles vous adorent, mais franchement vous leur faites peur parce que vous les adorez.

Car au lieu de dire simplement « je vous aime », vous donnez libre cours à une frénésie échevelée. Vous les étouffez, vous vous battez pour arriver jusqu'à eux, vous prenez des risques insensés pour les toucher.

Les Beatles ont été blessés et battus par vous. Ils ont été lapidés par toutes sortes de victuailles. Et vous les avez même retenus prisonniers.

En décembre, toutes les soirées organisées dans les petites villes afin que leurs « fans » puissent avoir une chance de les voir et de les entendre, ont dû être annulées.

La foule, après un seul spectacle, devenait habituellement si dangereuse que leur manager Brian Epstein craignait pour leur vie. En ne leur permettant de faire que des stages de plusieurs jours, il espérait diluer l'affluence qui attaquait la porte des salles après chaque représentation. Son calcul s'avèra faux car la même foule hurlante se présenta chaque soir, quelle que fût la durée du séjour de nos amis dans la ville.

Ils sont restés 17 heures prisonniers dans un théâtre après une séance parce que des copains à l'extérieur menaçaient de leur arracher les membres un par un.

Ils se sont cachés sous les paillassons de taxis vides afin de pouvoir pénétrer dans une salle de spectacle avant la représentation.

Ils ont dû passer par un souterrain pour sortir vivants d'une salle de Portsmouth en Angleterre.

A Birmingham, ils revêtirent des uniformes et des casques de police pour quitter un théâtre sans danger et il est arrivé que sur la scène même ils aient eu besoin d'une brigade de police pour ne pas être foulés au pied par leurs « fans » rugissants. La fuite incognito est une autre habitude qui les déçoit. Elle les empêche de pouvoir entrer en contact avec vous aussi longtemps qu'ils le voudraient mais ils ne peuvent remettre leurs vies entre vos mains, parce qu'ils savent que les chances de s'en tirer sont minces.

Récemment, les confiseries devinrent une incroyable menace pour leur sécurité. Les Beatles avaient avoué que leurs friandises préférées étaient les « Jelly-babies » (des sortes de dragées à la gelée).

Avant qu'ils puissent réaliser avec quoi ils étaient lapidés ils furent littéralement enfouis sous les « Jelly-babies ». « Avez-vous jamais essayé de nager là-dedans ? » demanda Paul.

De désespoir, Paul annonça que les Beatles n'aimaient plus les « Jelly-babies » et qu'ils préféraient la crème à la menthe et les caramels au chocolat.

« Si vous le pouvez, imaginez quel gâchis de « Jelly-babies » fut fait au profit des crèmes à la menthe et des caramels au chocolat », nous confia un témoin oculaire.

Paul regretta d'avoir jamais fait cette annonce.

Les menaces contre leurs vies revêtent toutes les formes, et toutes sortes de précautions sont prises. Mais comme nous le savons trop bien, les précautions prises en public n'ont jamais garanti la sécurité de personne.

Ils doivent pénétrer dans les salles où ils se produisent des heures avant la représentation, avant que leurs copains ne se rassemblent. Et ils doivent se cacher aussitôt la fin. Pendant le spectacle, ils doivent rester dans le fond de la scène.

Ces garçons vous aiment et vous les aimez. Ils savent combien il vous est difficile de rester tranquillement assis (en fait, ils savent que c'est tout simplement impossible). Ils comprennent vos problèmes.

Mais ils désirent que vous appréciez aussi les leurs.

Et ils savent aussi que cela n'arrivera jamais.

Une

Lettre d'Amour

de Londres

qu'ils n'ont jamais lue...

## Une jeune Anglaise qui les connaît bien apporte son opinion sur les Beatles.

LES Beatles reçoivent des centaines de lettres chaque jour, de Londres aussi bien que de Paris, et probablement de la Laponie.

Mais nous sommes certains que nous avons en notre possession la plus remarquable lettre d'amour qui fût jamais écrite. Elle provient de Janet Brader, une jeune femme qui vit en Angleterre et qui représente, un cas heureusement incurable, de Beatlemania.

Janet est une des rares admiratrices qui connaisse les garçons aussi bien qu'elle les aime. Sa lettre reflète cette connaissance intime des Beatles et explique l'adoration magnétique qu'elle leur réserve.

Ainsi Janet parle de Londres :

« Les gens me demandent continuellement pourquoi j'aime les Beatles. Je sais pourquoi, mais quand j'essaye de l'expliquer cela semble vraiment ridicule. C'est à peu près la même chose que si je devais expliquer pourquoi je n'aime pas recevoir une théière dans la figure !

Quand leur premier disque, « Love me do » fit courir des frissons dans le dos de mes amis, j'étais en Allemagne, ignorant tout du séïsme qui avait bouleversé ma terre natale.

Quand j'ai eu l'occasion de voir la première photo des Beatles, on était à l'époque des moustaches (vous avez dû connaître ce temps ?) J'étais sur le point de me servir de mon crayon comme d'habitude quand je réalisais soudain que les étranges garçons avec leur coiffure à la Jeanne d'Arc me regardaient en rigolant. Et croyez-m'en, il est impossible de dessiner de décentes moustaches sur la figure des gens qui vous regardent en riant !

Après cette diversion, nous rentrâmes en Angleterre, et je pus réellement me consacrer entièrement au passe-temps absorbant qu'est l'observation des Beatles.

Ce fut seulement après la diffusion de leur second disque « Please, please me » que le groupe atteignit le succès. Une nouvelle vague était née. Ils transformèrent la tenue vestimentaire, la coupe de cheveux, les attitudes et la personnalité des copains.

Ils représentent en quelque sorte une classe sociale chantante.

John, Paul, George et Ringo devinrent rapidement très populaires. Il y a dix-huit mois, ils jouaient sur la vie, ils eurent de la chance et ils le savent.

Les atouts qu'ils avaient étaient ceux que vous pouvez vous procurer avec de l'argent. Puis vinrent les paroles et la musique... et zoum, ils savaient ce qu'il y avait à faire, et ils le firent.

Depuis, ils ont su garder leur chance... Ils n'ont pas lancé des rengaines, mais une façon de vivre... Et nous, les jeunes de tous les pays, avons reçu leur message.

Comment se firent les Beatles ? Eux-mêmes prétendent que ce fut de la chance, mais c'est beaucoup plus que cela.

Les quatre Beatles sont attractifs, à leur manière. Ils sont noirs et élancés et portent leurs longs cheveux brossés vers le front selon la célèbre coupe des Beatles. Sur scène, ils s'habillent pour créer le choc : vestons à cols plats, gilets de velours, chemises blanches.

Sur scène, nos amis sont merveilleusement exubérants, détendus et sans complexes. (John a déchiré deux paires de Jeans un soir à sauter et à se rouler sur la scène !) En ville, ils paraissent élégants et pas du tout bohèmes.

Ces quatre « têtes de bois » donnent libre cours à leur ironie, mais derrière cette ironie facile se cachent de véritables professionnels et ils n'ont plus grand chose à apprendre sur l'art de tenir un auditoire.

Depuis que les Beatles ont conquis le public, d'autres groupes ont littéralement foisonné à leur instar. Et même certaines formations américaines s'en sont inspirées pour la première fois dans l'histoire.

Les Beatles ont une personnalité suffisamment forte pour affronter leurs innombrables admirateurs. Leur humour va du mordant au naïf, ils aiment écrire des poésies, piloter des voitures rapides, profiter de la bonne vie. Ils aiment aussi les films « nouvelle vague ».

Quoiqu'ils ne cessent de s'insulter, de se taquiner, d'essayer de se couper les cheveux et de s'appeler l'un l'autre « glorieux fruit sec », ou « déchet de Beatles », je doute fort qu'ils aient un jour envie de se séparer car ils sont bien trop proches.

Je vais vous donner un exemple de leurs rapports. Quand on demanda si Paul avait quelque habitude bizarre, John répondit : « Je vais vous le dire. Savez-vous qu'il dort les yeux ouverts ? Nous l'avons pris sur le fait, il ronflait en laissant paraître le blanc de ses yeux. »

Alors Ringo renchérit : « C'est vraiment un bon gars. Nous n'avons jamais d'ennui avec lui, sauf à table, car là il est infatigable. »

Paul encaissa tout cela avec sa bonne humeur caractéristique « Il faut bien rire n'est-ce pas ? Si vous ne prenez pas cette vie avec philosophie, ce serait plutôt déprimant. »

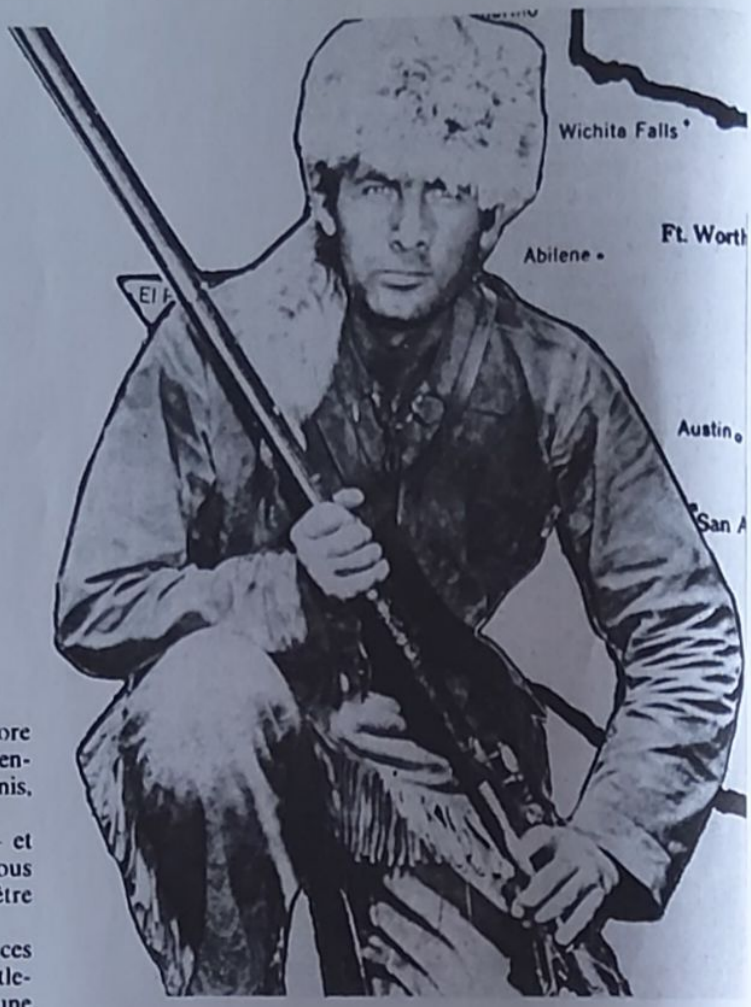
Si vous désirez en savoir davantage sur les Beatles, je ferai l'impossible pour répondre à toutes vos questions.

En fait, on m'a dit qu'eux-mêmes pourraient éventuellement m'aider, aussi n'hésitez pas. »

Nous étions désolés d'être arrivés au bout de la lettre car elle était si intéressante et si bien écrite.

Cependant, n'écrivez pas à Janet car si elle continue à se consacrer à l'observation des Beatles, elle n'aura très certainement jamais le temps de répondre à vos questions, et peut-être même d'en prendre connaissance.

# pre-beatle mania




UN article d'un grand journaliste américain, encore tout étonné de l'incroyable succès qu'ont rencontré les Beatles lors de leur voyage aux Etats-Unis, reflète l'opinion générale qu'ont laissée les Beatles.

« Il est difficile de croire qu'il était un temps — et pas tellement éloigné — où la terre sur laquelle nous vivons tournait paisiblement sur son orbite sans être propulsée par les Beatles.

Nous étions tous calmes et faciles à vivre en ces temps-là, n'ayant pas encore été affligés par la Beatlemania — l'épidémie caractérisée spécialement par une insouciance totale de pensée, des balancements et des claquements de doigts sans fin, des grimaces idiotes et des cheveux abondants.

Qui aurait jamais cru que quatre gars d'apparence étrange, sortis d'un port du nord de l'Angleterre, auraient conquis nos esprits et notre argent en nous projetant dans un monde euphorique de bruit et de gestes bizarres ?

De toute façon les Beatles surgirent — et nous voici portant des perruques et fous des Beatles, incapables de nous rassasier à la fois des Beatles et du bruit qu'ils produisent. Nous avons de la peine à nous rappeler ce qu'il y avait avant qu'ils ne paraissent.

Pourtant, il est arrivé un tas de choses avant que la plus populaire des exportations britanniques n'atterrisse à l'aéroport international Kennedy pour être saluée par une foule extraordinaire d'admirateurs qui réussit à faire de la cordialité new-yorkaise une exhibition de force musculaire pour la défense du Beatle commun (car en fait, où n'y a-t-il pas un Beatle, ou une imitation, de nos jours ?)

Un réel, un authentique émoi populaire sans éclat est aujourd'hui un phénomène rare et assez effrayant. Quand il s'en produit un, il plonge chacun dans une troublante inquiétude.

D'abord, de notre temps (quand nous étions assez vieux pour y participer) nous avions Davy Crockett, Zorro et les mousquetaires. Tous étaient des personnages de Walt Disney ce qui pourrait aider à expliquer leur succès extraordinaire à travers les ans.

Quand « Davy, Davy Crockett » vint avec son bonnet de fourrure, nous portâmes tous des bonnets de fourrure, empruntant un accent du sud, et mangeant des bouillies au petit déjeuner. Davy était notre idole, notre héros, et nous les suivions à la T.V. (qui était seulement large de 43 cm à cette époque) régulièrement et fidèlement chaque semaine. Puis, tout aussi soudainement qu'il conquit notre admiration, il la perdit. Et Davy fut abandonné dans sa forêt et nous attendions une nouvelle idole et de nouveaux horizons.

Zorro parut subitement et très vite nous rencontrâmes des « Zs » partout où nous allions. Sous nos masques noirs, ferraillant avec nos épées, semblables à des Douglas Fairbank modernes, nous partions au combat chaque semaine avec notre héros favori. Jusqu'à ce que, de nouveau, sans préambule et sans aucune bonne raison, nous délaissions notre idole pour en chercher une autre.

Cette fois, une ne nous suffit plus, et nous adoptâmes un groupe.

M-I-C-K-E-Y-M-O-U-S-E. C'était long à épeler, mais ça sonnait bien. Le Mickey-mouse club devint notre attraction quotidienne. Annette, Jimmy, Doreen, Darleen, Judy et tous les autres étaient nos amis. Nous suivions leurs aventures et nous leur écrivions des milliers de lettres, ensuite, nous avons cessé de leur écrire, mais cette fois nous avions une bonne raison. Eux-et nous étions devenus trop vieux. Et bientôt nous délaissâmes le Mickey-Mouse club, et les mousquetaires quittèrent la scène. Pourtant nous nous étions bien amusés avec eux.

Et alors vint l'homme que nous attendions. Elvis Presley, ex-conducteur de poids lourds, et joueur de football. Elvis, avec un jeu explosif, devint la plus importante vedette du monde. Ses disques furent vendus à plus d'un million d'exemplaires avant leur sortie !

Son charme personnel lui apporta une fortune incroyable. Ses « fans », innombrables, formèrent le groupe le plus fidèle après les troupes de la Légion Etrangère.

Elvis pouvait tout se permettre — même sa coupe de cheveux militaire, comparable à celle de Samson, ne lui coûta pas un « fan ». Au contraire, au lieu de décroître en popularité, il gagna en réputation. L'Angleterre fit de lui son favori, l'Allemagne et la France également, et des douzaines d'autres pays de par le monde. Il était même connu en Russie, et sur le marché noir communiste ses disques étaient vendus quinze fois leur prix aux Etats-Unis.

Ensuite, pendant ces deux dernières années, il continua à faire quelques petits films, mais plus aucune apparition personnelle. Elvis, pour la première fois, commençait à montrer des signes de déclin. Ses disques n'étaient plus toujours des « Bestsellers ». Ses « fans » ne lui écrivaient plus autant de lettres. Ses films ne rendirent pas ce qu'on attendait.

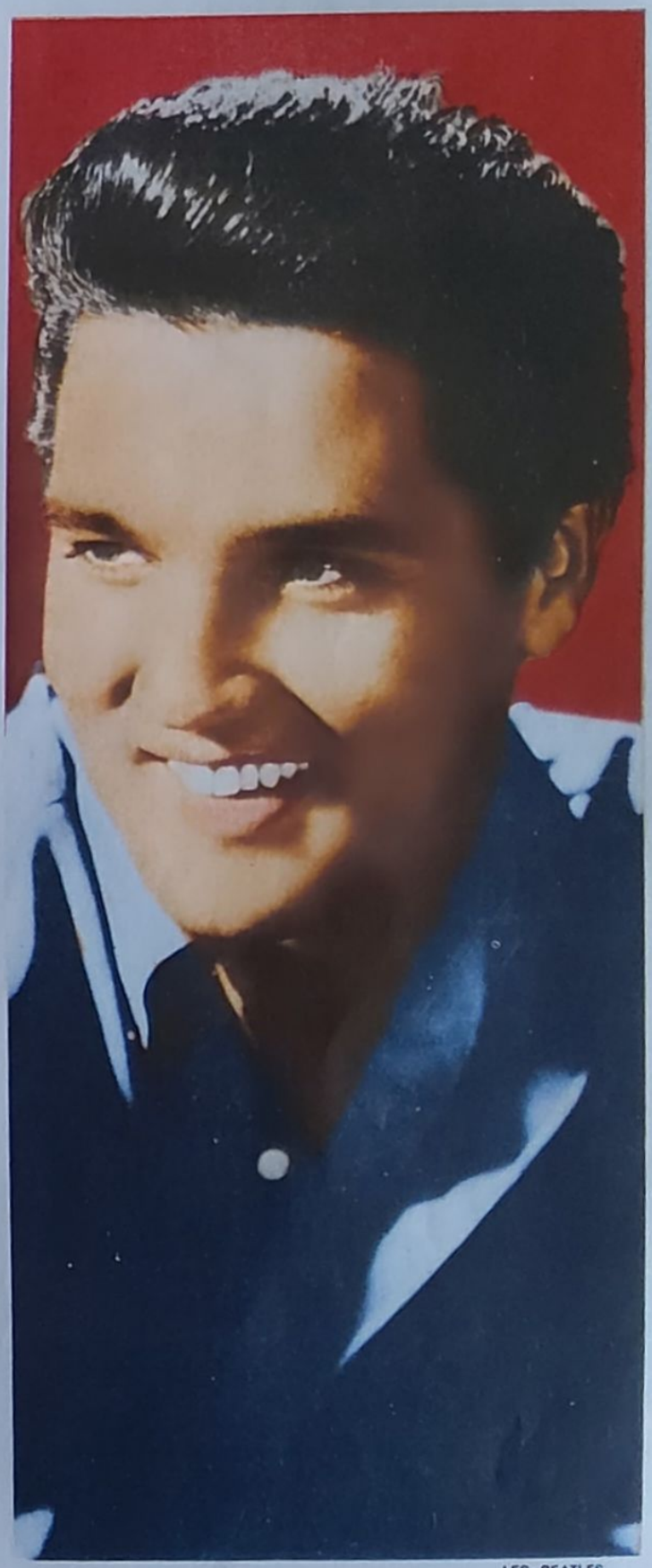
Aujourd'hui, face aux Beatles, Elvis garde encore une personnalité mais c'est une prolongation. Combien de temps cela durera-t-il ? Il aura été la moins éphémère des idoles. Mais un « quartet » de copains sympathiques venus de Merseyide (qui savait où cela se trouvait il y a quelques mois ?) a réussi à faire ce que personne — y compris Ricky, Bobby, Fabian, Frankie et Chubby — n'avait été capable de faire : échec au roi !

Chubby Shecker, un plumeur de poulets, devenu un ouragan du twist, se fit menaçant pour un temps. Il avait perdu beaucoup de poids et gagné beaucoup d'argent en faisant le tour du monde. Pendant tout ce temps, nous avons dû danser sans toucher nos partenaires, nous trémoussant l'échine d'une manière ridicule mais jouissant d'un bon temps terrible, twistant les douzaines de très bons disques que Chubby enregistra. Chubby est encore avec nous, mais il a essayé en vain et n'est plus un concurrent redouté.

Puis il y en eut un autre qu'on ne peut pas oublier : James Dean, le héros penché qui semblait être né pour la tragédie. Il fut le copain martyr dont l'affreuse mort dans un accident d'auto mit des millions de « fans » dans la désolation. Sa tombe est encore visitée par de très nombreux admirateurs et admiratrices chaque année.

Ainsi, il est évident, qu'il y eut des vedettes et des idoles avant les « Beatles ». Mais qui se les rappelle encore ?

Les Beatles sont avec nous maintenant. Et tant qu'ils seront avec nous, et nous avec eux, personne d'autre ne nous importera.



LES BEATLES

# Qu'arrivera-t-il maintenant ?

**Personne ne le sait et personne ne s'en occupe.**

**Nous avons encore les Beatles !**

**Et c'est tout ce qui importe !**

QU'EST-CE qui peut suivre les Beatles ?

Un reporter s'exclama sans rire : « La troisième guerre mondiale, qu'arrivera-t-il ensuite ? »

Personne ne le sait. Les Beatles sont sortis de nulle part, sans avertissement, et rapidement ils se débrouillèrent pour devenir les gars les plus populaires du monde.

Les hula-hoops commencèrent à tourner avec une soudaine furie. Qui aurait jamais prédit la consommation de monstres sacrés qui causa tant d'indigestions il y a quelque cinq ans ?

Mais il n'y a pas de doute qu'il sera difficile pour quiconque de recommencer le rapide succès international des Beatles. Ils ont foncé sur un monde sans défense à une vitesse folle et fascinante.

Quelque part — peut-être dans une cabane du Kentucky ou dans un immeuble de la banlieue parisienne — il est quelqu'un qui émergera bientôt comme la prochaine idole populaire de notre temps. Il (elle ou eux) ne réalise pas encore qu'il est sur la touche pour un record mondial.

Les idoles ne sont pas indestructibles — elles retrécissent, puis disparaissent.

Mais pendant qu'elles durent, elles nous amusent. Et la Beatlemania est un plaisir particulièrement distrayant.

Qui viendra-t-il ensuite ?

Qui s'en inquiète ?

Nous avons encore les Beatles ici avec nous...

# AU REVOIR ET A BIENTOT!

CD TIRAGE LIMITÉ

# JUKEBOX

OFFRE SPÉCIALE

LMLR

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité - Tél. : 01.55.07.81.07

Réédition *vinyl replica*, carton épais, parfois ouvrant, avec sous-pochette.

JAMES BROWN 15 €
It's A Man's Man's Man's World

BYRDS 15 €
Younger Than Yesterday

FLAMIN' GROOVIES 15 €
Teenage Head

FOUR TOPS 15 €
Reach Out

FREE 15 €
At Last

ROBERT GORDON 15 €
With Link Wray

LOVE 15 €
Da Capo

RUNAWAYS 15 €
Live In Japan

SAVOY BROWN 15 €
Shake Down

CHRIS SPEDDING 15 €
1er Album

ROD STEWART 15 €
Every Pictures Tells A Story

SUPREMES 15 €
A Go-Go

TEMPTATIONS 15 €
All Directions

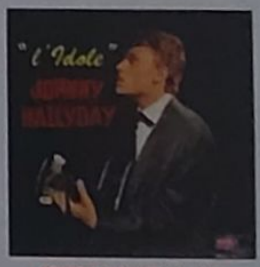
TROGGS 15 €
Wild Thing

STEVIE WONDER 15 €
Up-Tight

JOHNNY HALLYDAY 10 €
A La Roche Migennes
*(22 titres)*

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Au Festival De Rock'n'Roll
*(8 titres + 9 bonus)*

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Le Disque d'Or
*(12 titres + 11 bonus)*




JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Idole
*(12 titres + 11 bonus)*

JOHNNY HALLYDAY 10 €
A l'Olympia (1961)
*(18 titres)*

JOHNNY HALLYDAY 25 €
Salut Les Copains
*(25 cm 13 titres + CD 14 titres)*

SYLVIE VARTAN 10 €
A Doppia Coppia
*(11 titres + 9 bonus)*

SYLVIE VARTAN 10 €
Olympia 1972
*(13 titres + 5 bonus)*

SYLVIE VARTAN 10 €
J'Ai Un Problème
(avec Johnny Hallyday).
*(10 titres + 7 bonus)*

SYLVIE VARTAN 10 €
A Tokyo
*(15 titres + 5 bonus)*

*(à découper, recopier ou photocopier)*

**Je désire commander les CD entourés :**

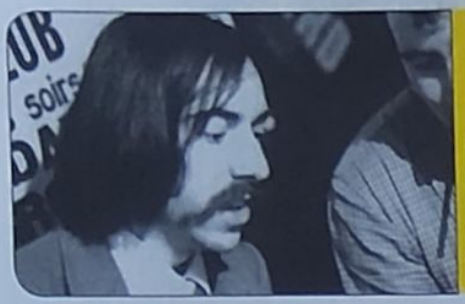
NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS E-mail

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit € + € (port) = € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

*VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*



# LESUEUR REPORTER (3)

**De la seconde moitié des années 70 à 1980, Daniel Lesueur promène partout son micro, multipliant les interviews, aussi bien d'artistes français qu'étrangers, connus ou moins connus, pour de longs ou rapides entretiens selon les circonstances. Première partie internationale avec Eric Burdon, Scorpions, Carmine Appice et Whitesnake.**

## ERIC BURDON, mai 1976

Le 15 mai 1976, l'ex-chanteur des Animals se produit à l'Olympia. Avec Robert Schlockoff, nous passons un moment inoubliable pour une interview passionnante.

*- La présence de Hilton Valentine sur scène est-elle un pas vers une reformation définitive des Animals ?*

- Nous avons effectivement enregistré un album avec les membres originaux des Animals, mais cela n'a rien à voir avec la présence de Hilton. J'avais besoin de son aide, il est également notre *tour-manager*.

*- Comment s'est passé l'enregistrement du 33 tours « Before We Were So Rudely Interrupted » ?*

- On s'est assis et on a joué ce qui nous passait par la tête. Je trouve que les Animals ont toujours été meilleurs lorsqu'ils reprenaient des standards. Aussi, on n'a pas cherché à créer, mais à jouer réellement ce qu'on ressentait. On a enregistré ce disque dans une grande maison, les studios c'est fini. On peut maintenant arriver à recréer n'importe quel son ailleurs si on a les mêmes ingénieurs du son. Si on le voulait, on pourrait enregistrer sur une plage ou dans le désert !

*- Que pensez-vous du regain du public envers les groupes 60 (Pretty Things, Troggs, Kinks...) ? Les Animals étaient-ils partie intégrante de ce mouvement ou s'en démarquaient-ils, par rapport au blues ?*

- On faisait partie du même mouvement. Beaucoup d'entre nous venaient ainsi d'écoles d'architecture. On faisait tous la même chose en même temps, les Beatles à Liverpool, les Rolling Stones à Londres, et nous à Newcastle. Voilà pourquoi on ne se connaissait pas, jusqu'au jour où nous avons convergé tous à Londres pour faire des disques, nous mêler au show-business.

*- Vous étiez assez proches de la scène blues américaine jouée par des Blancs comme le Butterfield Blues Band...*

- Oui, il y avait beaucoup de jeunes Blancs faisant vivre cette musique dans les clubs de folk, mais, quand les groupes anglais sont venus aux Etats-Unis, ils ont quelque peu englouti les vraies racines américaines.

*Les Animals reformés : John Steel, Alan Price, Hilton Valentine, Eric Burdon, Chas Chandler.*

*- Comment jugez-vous les Animals d'antan ?*

- On était bon, mais pas au point de rester ensemble. J'ai eu personnellement l'impression que je devais expérimenter quelque chose de différent, de neuf. Mais se retrouver, rejouer ensemble après tant d'années, a également été une très bonne expérience. Dix ans après, c'est un peu comme si on rentrait à la maison !

*- J'ai remarqué votre volonté d'apparaître moins souvent au premier plan sur scène, comme si vous vous considériez comme un élément du groupe, un peu comme avec War.*

- Avec War, j'avais le sentiment d'être un visiteur intervenant de temps en temps, je ne faisais pas vraiment partie de la formation, c'était Eric Burdon et War, tandis qu'avec ce groupe j'ai l'impression d'être un instrument plus qu'un chanteur. De toute façon, je peux faire ce que je veux avec eux, y ajouter un bassiste ou des choristes, comme en ce moment. Je ne me sens pas fatigué. Je ne ressens aucune responsabilité, excepté par rapport à moi-même et au public.

*- Avez-vous écouté les productions d'Alan Price, Chas Chandler ?*

- J'aime beaucoup ce que fait Alan Price, mais certaines choses m'ont laissé assez froid, notamment son travail avec Georgie Fame. J'aimerais travailler à nouveau avec lui, mais en ne lui faisant faire que ce en quoi il excelle, c'est-à-dire le piano. Quant à Chas Chandler, c'est un très grand producteur.

*- Même en s'occupant de groupes comme Slade ?*

- Je ne pense pas aux groupes qu'il a produits mais à son travail en tant que tel et, à ce niveau-là, c'est un très bon producteur et manager. C'est le genre d'homme qui croit à ce qu'il fait, qu'il ait tort ou raison.

*- En 1969, votre musique a profondément changé, vous êtes passé d'une musique blanche et britannique à un style noir et américain avec War. Ce bouleversement correspondait-il a un état d'esprit et votre rencontre avec Jimi Hendrix y a-t-elle été pour quelque chose ?*

- Hendrix reste ma principale influence. Jimi a été, et est probablement toujours, ma plus grosse influence. D'une manière souvent destructive, il était unique, je n'ai jamais vu personne faire ce qu'il faisait sur scène. Ses possibilités techniques allaient tellement loin qu'elles en devenaient dangereuses pour les autres guitaristes.

*- Vous a-t-il parlé de ses projets, de ses ambitions avant de mourir en septembre 1970 ?*

- Il m'avait dit qu'il avait envie de travailler avec une grande formation (cuivres, violons), et de s'orienter vers le jazz. C'est une des raisons pour laquelle il est venu faire un bœuf avec War au Ronnie Scott's club de Londres. Il devait y voir le début de quelque chose vers quoi s'orienter. Il a passé les dernières années de sa vie à faire toutes sortes de rencontres et d'expériences. Comme John McLaughlin, il s'intéressait de plus en plus aux improvisations instrumentales. Il était devenu très parano en ce qui concerne le chant. Il détestait sa voix et, finalement, ne voulait plus chanter du tout.

*- Cela explique pourquoi Buddy Miles chantait souvent avec le Band Of Gypsies.*

- Oui, cela en est un exemple. Il devait en avoir marre de jouer, de l'Expérience, de tout ça, comme les Beatles en ont eu assez d'être les Beatles. Comme nous en avons parfois assez d'être nous-mêmes. Il faut savoir tout quitter avant d'être écrasé par ce que l'on fait.

*- Est-ce pour la même raison que vous changez votre groupe tous les deux ans ?*

- A la base, c'est pour tenter de nouvelles expériences, faire des choses nouvelles. Mais j'aimerais à l'avenir travailler avec quelqu'un sur lequel je puisse toujours compter, avec qui je serais familier, afin de ne pas avoir à repartir à zéro à chaque nouvelle expérience.

*- Que pensez-vous du comportement des fans qui essaient de vous piquer vos chaussures ou votre bouteille de vin ?*

- C'est une image. C'était, à l'origine, ce qui délimitait Paris des faubourgs. Mais il y a pire. Dans les taules, il y a 90% de zonards.

*- Que pensez-vous du comportement des fans qui essaient de vous piquer vos chaussures ou votre bouteille de vin ?*

- Ce n'est pas gênant. Je suis moi-même une groupie, je ferais volontiers la même chose avec Brigitte Bardot !

*- Arrivez-vous parfois à vous échapper du business et à jouer dans des clubs ?*

- J'adore me produire dans les clubs, l'ambiance, le feeling, tout y est cent fois meilleur que dans les grandes salles. C'est physiquement plus fatigant, mais je préfère encore jouer une semaine dans une boîte, qu'une seule soirée dans un stade pour avoir le même nombre d'entrées. Au moins, on peut respirer. En outre, dans les grandes salles, le public a du mal à voir de loin. Ce sont toujours les gens les plus riches qui sont les mieux placés. Sans parler des flics. Je déteste voir des flics dans un concert ! Je déteste voir des flingues pointés vers moi. Comment peut-il y avoir une communication entre nous et le public dans de telles circonstances ?

*- Pensez-vous que les rock-stars sont prisonnières du business, ou y a-t-il moyen de s'en échapper comme l'a fait Peter Green ? Vous pourriez décrocher de tout ça ?*

- Je suis passé par pas mal de changements. Quand je suis arrivé à New York pour la première fois, j'ai tout de suite pris un taxi pour la 121e rue, à l'Apollo de Harlem. C'était fermé, je suis arrivé trop tard, mais je savais que c'était la première chose qu'il me fallait visiter en débarquant aux USA, et j'ai décidé d'y retourner le lendemain. On m'a dit que c'était loin et dangereux mais je m'en fichais pas mal. J'étais prêt à aller à l'East Side à pied, pour communiquer directement dans la rue avec les gens, ça m'est beaucoup plus important que la musique.

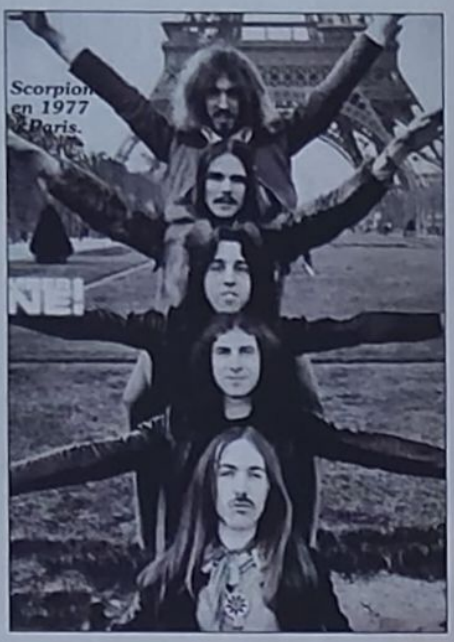
Eric Burdon

orpions

- *Vous sentez-vous heureux sur scène ?*
- Quand je suis là-haut, je sais que personne ne va venir m'agresser, pas de coup de fil, rien. C'est un autre espace-temps. Mais, en même temps, je suis inquiet pour ma femme en espérant qu'elle soit encore vivante *[elle était alors très malade]*, je me demande si mon téléphone n'a pas été coupé et si j'aurai les moyens de payer mes avocats *[Eric Burdon était alors en procès avec sa compagnie de disques]*.
- *Parlons de Bob Dylan...*
- J'adore « **Desire** », c'est l'un des plus beaux disques qu'il ait jamais fait. Dans cet album, il chante pour la première fois de sa vie. Il y a une sorte de maîtrise vocale. Avant, il avait l'habitude de travailler ses morceaux, de les répéter avec le Band. Maintenant, il a une attitude radicalement différente, tout se passe spontanément, aussi bien quant au disque, enregistré comme une maquette, sans *re-recording*, que pour les concerts de la Rolling Thunder Revue. Je l'ai connu personnellement, et il m'a juré de me casser les jambes ! En effet, quand je suis arrivé aux Etats-Unis pour la première fois, on a un peu discuté ensemble, mais la presse a gonflé toute l'histoire, parlant de nous deux comme étant des amis inséparables... et il y a cru ! Ça l'a tellement énervé que, par le biais de Chas Chandler, il m'a fait des menaces au cas où je reparlerais de lui à la presse. Tu vois Bob, je parle encore de toi à la presse, et j'attends toujours tes gorilles !
- *La musique actuelle devient de plus en plus agressive. Que pensez-vous du Blue Oyster Cult qui assimile la folie de la ville et des gosses devenant dingues ? Regrettez-vous le* flower-power ?
- Je ne sais pas. Je ne considère même pas que ce l'on voit autour de nous soit de la violence. La vraie violence c'est Keith Moon en 1966 ! Le feeling souvent plus dur, agressif que maintenant. Je me souviens de Keith Moon lançant ses cymbales à la figure de Roger Daltrey...
- *Quel genre de musique écoutez-vous en ce moment ?*
- Mose Allison, mais il ne fait pas grand-chose. Dernièrement je suis allé enregistrer un de ses concerts. Il fait du blues dans le style *laid-back*. C'est un chanteur blanc du Mississippi, mais il sonne tout à fait noir, il a fait une sorte de synthèse des musiques blanches et noires. C'est dingue. Georgie Fame a un peu repiqué son style vocal. Sinon, j'aime la musique indienne, le classique également. Et puis Neil Young, Roland Kirk, du jazz de temps à autre. Je crois qu'il y a pas mal de disques de rock sur lesquels il va falloir que je me branche, mais je n'ai pas toujours le temps de tout écouter.
- *Pensez-vous un jour revenir vivre en Angleterre, ou vous sentez-vous totalement américain ?*
- Je suis européen avant tout, et je vais revenir un jour en Grande-Bretagne. J'adore ce pays et tout ce qui s'y passe. J'aimerais bien revoir mes vieux potes à Newcastle. Je pense y retourner vivre un jour. Le soleil et l'océan me manqueront. Peut-être viendrai-je habiter à Paris ! C'est une magnifique ville, la plus belle du monde ! Vous n'avez pas l'impression que ça peut exploser à tout moment comme à New York. J'aimerais cependant revivre dans une ville, ça me manque. Mais il faut d'abord régler mes problèmes, tout remettre en ordre, récupérer aussi bien matériellement que moralement. ■

# SCORPIONS, 1977

Nous sommes sept ans avant le super-tube de Scorpions, « **Still Loving You** ». Leurs concerts parisiens ayant été annulés en 1977, je fais le voyage en train jusqu'à Strasbourg en compagnie de Philippe Lacoche de *Best*. Nous rencontrons des chevaliers teutoniques, opérationnels depuis plus de quinze ans, alors que la France les découvre à peine. Les Scorpions jouent un hard-rock lumineux et pur, tout à fait dans la lignée des meilleurs moments de Led Zeppelin ! Leur son typiquement britannique en trompe plus d'un. L'interview se déroule dans une boîte-cave-brasserie après un




splendide concert. Les Scorpions se sont déjà distingués par quatre albums chez RCA, dans l'ordre : « **Fly To The Rainbow** », « **In France** », « **Virgin Killer** » et surtout « **Taken By Force** ». Une si longue carrière mérite quelques questions. Ces cinq sympathiques gaillards, aussi calmes après le concert qu'énergiques pendant, s'y prêtent avec gentillesse.
- *Comment expliquez-vous le fait de toujours exister alors qu'il y a très peu de groupes à avoir passé le cap de la décennie ?*
- Si nos véritables débuts remontent à 1964, la formation a beaucoup changé depuis, du rock pur de cette époque à celui d'aujourd'hui en passant par notre période 60. Notre ancien guitariste, Michael Schenker, a rejoint les Anglais d'UFO. Il y a quelques mois, notre batteur Rudy Lenners, qui remplaçait déjà Jurgen Rosenthal, nous a quittés. Le nouveau se nomme Herman Rarebell qui, si on croit tout ce qu'il dit, a joué avec tous les plus grands musiciens ces dernières années. Le reste du groupe comprend Rudolf Schenker (guitare, chant), Klaus Meine (chant, guitare), Uli Jon Roth (guitare, chant) et Francis Buchholz (basse, chœurs).
- *On a en France une idée bien définie en ce qui concerne le rock allemand baptisé* Kraut Rock. *Quel est votre avis sur les autres formations allemandes ?*
- Les planants sont morts ! Ils marchent encore en Grande-Bretagne ainsi qu'en France, tandis que chez nous ils sont déjà presque oubliés. En ce qui nous concerne, il est amusant de constater que nous sommes un des rares combos de hard allemands, alors que par nos influences, nos tempéraments et notre formation classique, nous aurions dû être des babas cool.
- *L'un de vos titres les plus accrocheurs est « Speedy's Coming » sur l'album « Fly To The Rainbow ». Il semble pour le moins, destiné à quelqu'un de bien précis. De qui s'agit-il ?*
- Tout simplement de notre guitariste Rudolf dont le surnom est justement *Speedy*. Dans ce titre, nous citons David Bowie, Ringo Starr, Alice Cooper. Sans être arrivistes, nous sommes ambitieux et aimerions être aussi connus que ces trois-là ! L'auditoire en Allemagne n'est pas suffisant et, à présent, nous visons les Etats-Unis, en espérant y faire carrière un jour ou l'autre.
C'est ce que nous leur souhaitons car, aussi paradoxal que cela puisse paraître, les Scorpions pourraient rapidement s'imposer comme le meilleur groupe de hard-rock mondial, simplement par la coïncidence de deux facteurs : d'un côté, la désagrégation ou la disparition progressive des dinosaures tels que Deep Purple, Rainbow, Led Zeppelin, et d'autre part la montée en puissance des Scorpions, un groupe qui ne manque pas de piquant. ■

# CARMINE APPICE, 1978
# Vanille Fudge, Cactus, Jeff Beck, KGB

Des groupes comme Vanilla Fudge, Cactus et BBA sont devenus des institutions. En France, chacun de leurs albums s'est vendu, à chaque fois, et cela sur plusieurs mois ou années, entre cinquante et cent mille exemplaires. Un beau record pour des musiciens relativement discrets. Par contre, on semble avoir un peu délaissé KGB. A l'occasion d'un concert parisien de Rod Stewart, nous avons pu rencontrer le batteur Carmine Appice avec qui nous avons évoqué le bon vieux temps. *Where have all the good times gone ?*
- *Parle-nous du mystérieux double album de BBA « Live In Japan », que certains fans cherchent toujours.*
- Le double « **Live In Japan** » de Beck, Bogert, Appice n'est effectivement paru qu'au Japon et on ne peut se le procurer qu'en import. La raison en est la valse-hésitation de CBS et les tractations qui ont piétiné des mois durant. Lorsque CBS a accepté enfin de presser le disque, Jeff, Tim et moi-même avions un autre album live, plus récent et avec des tas de morceaux nouveaux à offrir à nos fans. Tant et si bien que le trio s'est dissout avant la fin des négociations. Quoiqu'il en soit, au moins deux extraits du double live doivent figurer sur une anthologie de la carrière de Jeff Beck, et c'est une bonne chose car ce « **Live In Japan** » est fameux.
- *Carmine, on a un peu perdu ta trace depuis BBA. Qu'es-tu devenu pendant tout ce temps ?*
- Après les incessantes tournées avec Jeff Beck et Tim Bogert, j'ai eu un léger passage à vide pour reprendre la forme. J'ai participé au groupe KGB. Avec eux, ça n'a pas toujours été le pied et ce quatuor ne m'a pas apporté tout ce qu'il aurait dû de satisfactions professionnelles. KGB se composait de Mike Bloomfield (guitare), Barry Goldberg (claviers), Rick Grech (basse), moi à la batterie et un chanteur, Ray Kennedy, dont j'aurais préféré oublié le nom ! Ça a duré un an. Il y avait trop de frictions entre nous tous. KGB a laissé deux albums qui valent ce qu'ils valent. Par la suite, j'étais en Californie en même temps que Rod Stewart. Coup de fil de Rod, qui me croyait encore avec mes acolytes, il me demande, après avoir auditionné une flopée de batteurs, si je n'en connais pas un de sérieux et disponible dans l'immédiat. Il se trouve que Rod est un pote de longue date, puisque je le connais, ainsi que Ron Wood, depuis 1966-67. C'est donc moi qui ai pris cette place de batteur de Rod Stewart.
- *Vas-tu rester longtemps avec Rod et quels sont tes projets ?*
- Il y a un truc qui m'éclate assez, c'est publier des méthodes de batterie. La première que j'ai faite a parfaitement marché, et j'essaie de mettre sur pied une sorte de tournée mondiale de démonstration de batterie. J'espère aussi avoir un jour le temps de réaliser un album solo. En ce qui concerne Rod, il n'y a pas de raison pour que ça ne dure pas.
- *Tu crois que Rod Stewart a encore quelque chose à dire ; à part le football y a-t-il quelque chose qui le différencie aujourd'hui de Frank Sinatra ?*
- Je dois préciser que le projet de jouer avec Rod remonte à très longtemps, ça ne s'est pas réalisé plus tôt pour plein de raisons, chacun étant dans divers groupes. Ce n'est que cette année que nous avons pu mettre sur pied ce vieux rêve. De son côté, Rod expérimente quelque chose qu'il avait peut-être presque oublié : jouer avec des musiciens qui n'arrivent pas sur scène complètement bourrés ! Pour ma part, c'est un plaisir de travailler avec Rod, en ce qui concerne les tempos notamment. Au lieu de l'accompagner, selon les morceaux, de façon conventionnelle, nous jouons à contre-temps.
- *Revenons à BBA. Nombreux sont ceux qui affirment que Jeff Beck est un personnage*

*Carmine Appice dans Vanilla Fudge, en 1967.*

*Carmine Appice, Rick Grech, Barry Goldberg, Mike Bloomfield, Ray Kennedy : KGB, en 1976.*

*invivable. En as-tu souffert pendant votre collaboration ?*

- Oui et non. Il est effectivement insupportable, mais il a un tel talent qu'on ne peut que lui pardonner ses excès et ses écarts. Nous sommes restés d'excellents amis et j'ai encore plus de nouvelles de lui depuis que nous ne travaillons plus ensemble. Il me téléphone sans arrêt !

*- Remontons encore dans le temps, à l'époque de Vanilla Fudge. On avait parlé d'une reformation avec le groupe original, soit Vince Martell (guitare), Mark Stein (claviers, chant), Tim Bogert (basse) et toi, Carmine Appice (batterie).*

- C'est malheureusement resté à l'état de projet. L'un d'entre eux a catégoriquement refusé toute éventualité de retour.

*- Il est surprenant de noter que le succès vous est d'abord venu d'Angleterre et de la France notamment, alors que votre reprise de « You Keep Me Hangin' On » des Supremes a marché aux Etats-Unis plus d'un an après !*

- Oui, notre son était beaucoup plus européen qu'américain. Néanmoins, ce simple a quand même marché, modestement, aux USA au moment de sa sortie. Disons qu'il a fait carrière deux fois !

*- Quelle était la réaction du public lorsque, en 1967, en pleine période planante, vous arriviez avec votre style si personnel et si différent, que certains qualifiaient de rock psychédélique et symphonique, si torturé et complexe ?*

- La réaction était fantastique dans la mesure où les gens découvraient quelque chose à laquelle ils ne s'attendaient pas. Le succès de Vanilla Fudge est toujours allé en augmentant et nos audiences à la fin étaient monstrueuses.

*- Ce n'est pas ta première visite en France. Te souviens-tu du concert annulé de BBA au Châtelet en 1973 ?*

- Et comment ! Quel souvenir épouvantable ! Il y avait un sérieux problème de générateur et les micros étaient carrément dangereux, tu prenais le jus en les touchant. Malgré cet incident du temps de BBA, je garde des bons souvenirs de Paris. Le soir, nous sommes allés traîner dans la capitale... mais on n'osait pas entrer dans des clubs, gênés de cette annulation. Sinon, je connais aussi l'Olympia pour y être passé avec Vanilla Fudge fin septembre 1969.

*- Tu as interprété « Superstition » de Stevie Wonder sur l'album BBA. As-tu déjà joué avec Stevie ?*

- Non, c'est Jeff Beck qui nous a apporté ce titre. Stevie Wonder l'avait composé spécialement pour lui, et cela nous a d'ailleurs bien réussi. Ce titre étant particulièrement connu... à tel point que, lorsque Stevie l'a enregistré lui-même, les gens ont cru qu'il faisait une reprise d'un tube de BBA !

*- Comment expliques-tu que Jeff Beck soit passé du rock-blues au jazz-rock avec « Blow By Blow » ?*

- J'en suis assez responsable. Lors des tournées de BBA, Jeff voyageait dans ma voiture et, à longueur de route, mon autoradio diffusait toutes sortes de cassettes d'album de jazz-rock, principalement du Mahavishnu Orchestra de John McLaughlin. Ça l'a emballé !

*- BBA était-il une réplique à Cream ?*

- Effectivement, dans la mesure où on y retrouvait également un ancien guitariste des Yardbirds. La comparaison peut venir à l'esprit... mais doit s'arrêter là. A l'époque, c'est beaucoup plus de West, Bruce & Laing dont nous étions proches.

*Cactus, 1970.*

*Beck, Bogert & Appice, 1973.*

Et il y avait chez eux un ex-Cream, le bassiste Jack Bruce ! Du coup, WBL était réellement un concurrent.

*- La fin des années 60 est marquée par l'explosion des super-groupes, dont la plupart ont réalisé un album tout au plus. Faut-il en conclure que ce genre d'entreprise comprend trop de problèmes d'égo et qu'il faut obligatoirement un leader pour qu'une formation puisse subsister ?*

- Pas du tout ! Le problème ne réside pas là. Il est certain que si nous avions tous eu, il y a huit-dix ans, des managements comme nous en avons aujourd'hui, ces groupes existeraient toujours. Il faut des managers intelligents, diplomates et fermes pour empêcher qu'ils se séparent. Les problèmes d'égo sont facilement résolus. On peut très bien enregistrer un 33 tours en solo sans pour cela abandonner son groupe d'origine. Vois ce qui se produit avec Kiss, les quatre musiciens sortent simultanément leur albums solo sans que le quatuor éclate. De même pour Yes qui a publié son dixième 33 tours alors qu'on aurait pu craindre leur dissolution.

*- Dans les groupes où tu t'es illustré, tu as toujours composé quelques titres. En est-il de même avec Rod Stewart ?*

- Oui, j'ai d'ailleurs composé le morceau principal de son prochain 45 tours. C'est un rock-disco.

*- Disco ?*

- Oui, c'est un rythme que j'apprécie autant que les autres. Faire danser les gens, c'est fantastique. Je ne dirais pas, en revanche, que j'apprécie le mauvais disco qui consiste simplement en un grotesque *tcha-ca-poum* bien lourd, soit une basse, une batterie et le reste on s'en fout... Mais du bon disco, ça me branche bien. Le disco n'est plus, ou moins, rien d'autre que la continuité de ce que nous appelions la soul il y a dix ans tout juste. Pourquoi cette forme de musique n'aurait-elle pas évolué non plus ? Earth Wind & Fire est à mon avis le meilleur groupe et le plus représentatif de cette évolution.

*- Ne crains-tu pas de te tourner vers une certaine forme de variété en jouant avec Rod Stewart ?*

- Rod a tout de même abandonné ses conceptions d'albums pour faire danser, avec une face rapide et l'autre lente. A l'écoute de notre nouveau 33 tours, il y a, mêlés, du rock'n'roll, des slows, du reggae, etc. mais pas de ce que l'on qualifie en Angleterre de *middle of the road*, c'est-à-dire des chansons de variétés. Ce que j'apprécie surtout chez Rod, c'est son talent incroyable de compositeur. En ce qui concerne la scène, nous interprétons, en souvenir du bon vieux temps, le fameux « **Stay With Me** ».

*- Jouez-vous des hymnes en l'honneur des footballeurs ?*

- Je préfère le rhythm'n'blues et le rock'n'roll !

*- Une dernière question, quels sont tes projets ?*

- Je vais produire le prochain album du guitariste Earl Slick, ainsi que celui d'un groupe japonais dont le nom sera bientôt révélé à la presse. ■

*Whitesnake d'août 1978 à juillet 1979 : Neil Murray, Bernie Marsden, David Coverdale, Micky Moody, David Dowle, Jon Lord.*

# WHITESNAKE Jon Lord, David Coverdale, 1978

Jon Lord et David Coverdale sont à Paris pour présenter le nouvel album de Whitesnake. Pendant cet entretien, ils expliquent toutes les différences qui existent entre Whitesnake et Deep Purple. Une entrevue des plus agréables, tous les deux étant à la fois intelligents, sympathiques et très professionnels.

*- Quelle est la formation actuelle du groupe ?*

- A part David Coverdale (chant) et Jon Lord (claviers), on retrouve Micky Moody (ex-guitariste de Juicy Lucy et Snafu), Bernie Marsden (guitare, ex-Cozy Powell et Babe Ruth), Neil Murray (basse) et Dave Dowle (ex-batteur de Brian Auger et Streetwalkers).

*- Jon, comment vous est venue l'idée d'intégrer Whitesnake ?*

- Il y a longtemps que le projet était dans l'air. A la séparation de Deep Purple, j'ai d'abord ressenti le besoin de me reposer en Allemagne. Puis j'ai travaillé avec Ian Paice et Tony Ashton. Ce n'est qu'à l'été de 1978, que j'ai rejoint Whitesnake.

*- Ce nom de Whitesnake signifie-t-il que vous jugez votre musique comme froide comme la peau d'un serpent ?*

- Non, c'est en revanche un symbole phallique. Nous aurions été des Noirs, nous nous serions appelés Blacksnake !

*- Le titre de l'album, « Trouble », sous-entend-il que vous avez eu du mal à l'enregistrer ?*

- Non, il s'agit simplement de l'un des morceaux de ce 33 tours. Sa réalisation s'est au contraire très bien passée.

*- Est-il difficile de remonter un groupe après avoir été membre d'une formation aussi célèbre que Deep Purple ?*

- Musicalement non, mais en tant qu'entreprise au sein du showbiz, oui. Nous intéressons les maisons de disques dans la mesure où nous représentons un gros paquet de dollars. Elles sont tout à fait d'accord pour signer un groupe où l'on retrouve David Coverdale et Jon Lord mais, par contre, s'arrachent les cheveux car les autres ne sont pas connus. Or nous n'avions pas l'intention de remonter un autre Deep Purple. En tant que musiciens, notre ambition est d'aller de l'avant. Sans mentir, nous avons eu au moins dix offres pour reformer Deep Purple mais toutes n'avaient qu'un seul but, l'argent. Mais créer des groupes au sein desquels les membres n'ont pas d'atomes crochus, cela ne conduit à rien de valable. Rappelons-nous le temps des super-groupes où on rassemblait tous les grands musiciens de l'époque, aucun n'a tenu car ces alliances étaient forcées. Cela tuait toute émotion.

*- Ritchie Blackmore était-il un dictateur au sein de Deep Purple ?*

- Non, mais il aurait aimé. Au moins, il a essayé. Mais chacun avait sa place et tenait un rôle bien précis. Sa conduite actuelle avec Rainbow le mène directement à l'échec. Il n'y a pas un musicien qui ait le courage de rester avec lui plus d'un mois. D'autre part, c'est un personnage fort peu loyal. Il a été très souvent interviewé et en a toujours profité pour dire du mal de ses anciens collègues, alors que nous, qui n'avons jamais eu beaucoup de presse, nous ne pouvions pas répliquer à ses attaques. C'est un fou qui pourrait déjà monter un orchestre philharmonique avec tous les musiciens qu'il a virés ! Cet entretien nous permet au moins de remettre les choses en place. Ritchie Blackmore à lui tout seul, avec ses capacités limitées quant à la composition et l'instrumentation, ne pourrait pas tenir plus d'une demi-heure. C'est un type paranoïaque. Quand on veut être sérieux, il faut tout de même se soucier de ceux qui vous entourent. Enfin, il n'a jamais pris son public d'égal à égal. Il a toujours pris son auditoire pour un assemblage d'imbéciles tandis que lui se prenait pour un dieu de la guitare qui apportait tout à son public. C'est une mentalité vraiment pourrie car, lorsque l'on paye pour aller voir un concert, il faut au moins que la personne qui est en face ait le respect de ceux qui la font vivre. Il ne faut pas se considérer comme un prophète.

*- Considérez-vous votre musique comme foncièrement différente de celle que vous faisiez avec Deep Purple ?*

- Ah oui, bien sûr ! Du temps de Deep Purple c'était du hard-rock essentiellement, alors qu'aujourd'hui il y a bien sûr encore le côté hard, mais aussi des compositions beaucoup plus mélodiques.

*- Jon, votre passion, on le sait, est la musique classique. Cela est-il compatible avec votre rôle d'ancien organiste de Deep Purple ?*

- Oui ! En effet, j'ai eu l'occasion de me défouler, tout d'abord avec l'album de Deep Purple enregistré en 1969 avec le London Philharmonic, ensuite avec « **Gemini Suite** » et, enfin, avec « **Sarabande** » en 1975, édité l'année suivante. D'autre part, dans le 33 tours « **Burn** », j'ai largement pu m'exprimer à l'aide, entre autre, d'un thème de Bach dans le titre de l'album. Mais je reconnais, à présent, que lorsqu'on me met un grand orchestre entre les mains, je l'utilise beaucoup plus comme un jouet que comme si j'étais le chef d'orchestre. Donc, dans l'avenir, si j'en ai le temps, peut-être que je referai des albums solo, mais avec plus de sérieux. Par exemple, lorsqu'il m'arrivait de distribuer des partitions à un violoncelliste ou à un hautbois, les musiciens en question me répliquaient que l'écriture ne correspondait pas à leur instrument, ce qui prouve bien mon manque de connaissance en la matière.

*- Voyez-vous à l'heure actuelle un groupe capable de suivre les traces de Led Zeppelin, Status Quo ou Deep Purple ?*

- Whitesnake !

*- Je n'en attendais pas moins de votre part...*

- En matière de popularité, il pourrait y avoir les Boomtown Rats, mais leur musique est totalement différente. Aux Etats-Unis il y a Boston et Foreigner qui marchent très fort. Je les ai vus sur scène et je nomme cela du rock bâtard. En ce qui nous concerne nous n'avons pas l'intention de jouer devant des auditoires monstrueux, nous voulons remplacer l'intensité sonore par le sentiment et l'émotion. D'ailleurs, c'est un mouvement qui semble se dessiner à l'heure actuelle, parmi les nouveaux groupes. Le temps des dinosaures semble fini. Peu à peu, nous espérons récupérer des fans nouveaux qui arriveront sans l'idée préconçue de voir d'anciens membres de Deep Purple.

*Propos recueillis par* **Daniel LESUEUR**

# JUKEBOX

**CD TIRAGE LIMITÉ**

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 2 12 €
*(25 titres)*

EDDIE COCHRAN 9 €
Memorial Album
*(19 titres)*

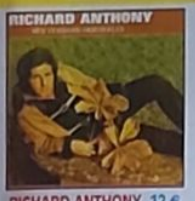
JUPITER SUNSET 9 €
Back In The Sun
*(16 titres)*

MARDI GRAS 9 €
Girl I've Got News For You
*(15 titres)*

TONY MARLOW 15 €
Surboum Guitare !
(13 titres)

TROUBADOURS 12 €
*(25 titres)*

RICHARD ANTHONY 12 €
En Concert (octobre 1965)
+ bonus (19 titres)




RICHARD ANTHONY 12 €
Mes Versions Originales
(30 titres)

CHUCK BERRY 10 €
Vol.2 Memphis Tennessee
*(25 titres)*

BILLY BRIDGE 10 €
Le Petit Prince Du Madison,
1962-63 *(28 titres)*

BROTHERS FOUR 12 €
Where Have All The Flowers Gone
2 CD (38 titres)

CASCADES 12 €
Rhythm Of The Rain
(16 titres)

CHATS SAUVAGES 10 €
Vol. 2 Sa Grande Passion
(16 titres)

CHAUSSETTES NOIRES 15 €
2 CD VOL.3 (Studio & Live)
(38 titres, 23 studio & 15 public)

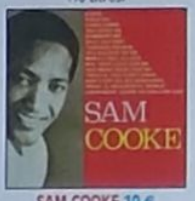
CHAUSSETTES NOIRES avec EDDY MITCHELL 10 €
La Leçon De Twist *(20 titres)*

LONG CHRIS 15 €
Chansons Bizarres...
*Album original + 9 (500 Ex.)*

GIGLIOLA CINQUETTI 12 €
Chante en français & italien
*(20 titres)*

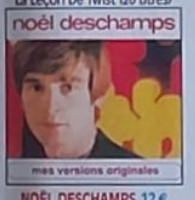
CLAUDE CIARI 12 €
60 & 70
2 CD (48 titres)

PETULA CLARK 10 €
Génération Idoles
(24 titres)




SAM COOKE 10 €
Chain Gang (24 titres)

BOBBY DARIN 10 €
Dream Lover (24 titres)




NOËL DESCHAMPS 12 €
Mes Versions Originales
(30 titres)

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 1 12 €
Vol.1 (25 titres)

CHRIS EVANS 10 €
Dingue d'Elvis *(16 titres)*

FANTÔMES 12 €
Tête A Tête
(20 titres)

CLAUDE FRANÇOIS 12 €
Mes Versions Originales
(31 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Idole Des Jeunes, 1960/62
*(30 titres)*

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Génération Idoles
(26 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Épopée Rock'n'Roll
(24 titres)

HAMSTERS 12 €
L'Intégrale 60
*(15 titres)*

FRANÇOISE HARDY 10 €
Génération Idoles
(22 titres)

JOHNNY KIDD & PIRATES 10 €
Shakin' All Over
(21 titres)

BRENDA LEE 10 €
Miss Dynamite, Vol.2
(21 titres, dont I'm Sorry)

LES ARTISTES FRANÇAIS 12 €
CHANTENT EN ANGLAIS
*(25 titres)*

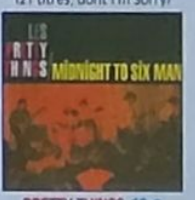
EDDY MITCHELL 10 €
Génération Idoles Vol. 2
(22 titres)

MOI, J'AIME MIEUX LE TRAIN 12 €
25 chansons liées au train

RICKY NORTON &
CANDICE PARISE 15 €
Rock'n'Soul *(17 titres)*

RICKY NORTON
& THE HOLLY BROTHERS 15 €
*(13 titres)*

20 PÉPITES D'OR
DE LA GUITARE 12 €
(20 titres)

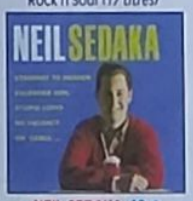



PRETTY THINGS 12 €
Midnight To Six Man
(24 titres)

DICK RIVERS (solo) +
CHATS SAUVAGES 10 €
Baby John *(26 titres)*

25 CM ROCK BRITAIN 15 €
Jacques Barsamian présente
*(12 titres)*

HENRI SALVADOR 10 €
Le Lion Est Mort Ce Soir
(17 titres)



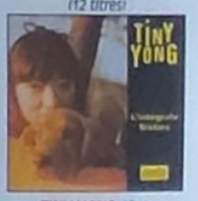

NEIL SEDAKA 10 €
Oh Carol (24 titres)

25 CM TONY MARLOW 18 €
More Of The Same
*(11 titres)*

TONY MARLOW 15 €
More of the same
*(14 titres)*

SYLVIE VARTAN 15 €
2 CD Les Premiers Succès,
1963 *(50 titres)*

VIGON 15 €
Rock'n'Soul Revue *(10 titres)*




TINY YONG 12 €
2 CD Intégrale 60
*(34 titres)*

*(à découper, recopier ou photocopier)*

**Je désire commander les CD entourés :**

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 10 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

*VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

# PASSION COLLECTIONNEUSE : CLARISSE SIDONIE

***- Votre nom et âge ?***
- **CLARISSE SIDONIE**, née le 18 décembre 1987 à Neuilly-sur-Seine.
***- Votre initiation avant de devenir collectionneuse ?***
- Sidonie est un pseudonyme en l'honneur de Brigitte Bardot, la plus belle femme et le plus grand des sex-symboles. J'approuve l'abandon de sa carrière pour la défense des animaux.
***- Le déclic qui vous a fait collectionner ?***
- J'ai vu tous ses films et je les collectionne en VHS puis en DVD ainsi que les émissions de télévision que je peux trouver.
***- Que collectionnez-vous ?***
- Les films de Brigitte Bardot.
***- Etes-vous sélective ?***
- Oui par obligation car le sujet est trop vaste.
***- Votre collection s'est-elle ramifiée : revues, cartes postales, affiches, etc. ?***
- Magazines, cartes postales, affiches, mais il est difficile de les avoir en bon état. Quand c'est le cas, je les fais encadrer. Ses disques, même si elle ne chante pas mais figure sur la pochette.
***- Quel niveau a atteint votre collection ?***
- Ses 46 films, de *Le Trou normand* en 1952, de Jean Boyer avec Bourvil, à *L'Histoire très bonne et très joyeuse de Colinot Trousse-Chemise* de Nina Companeez avec Francis Huster en 1973.
***- Où achetez-vous (salons, annonces, internet, boutiques...) ?***
- Beaucoup sur internet.
***- Votre plus belle affaire ?***
- L'affiche dessinée de son film de 1952, *Manina, la fille sans voiles* de Willy Rozier, qui est superbe.
***- Votre moins bonne affaire ?***
- Plusieurs affiches abîmées.

*1952 Manina la fille sans voiles.*

***- La trouvaille-coup de chance inespérée ?***
- L'affiche de *La femme et le pantin* de Julien Duvivier avec Michel Roux, de 1959.
***- La pièce qui vous est passée sous le nez ?***
- Celle de *Babette s'en va-t'en guerre* de Christian-Jaque avec Jacques Charrier, aussi de 1959.
***- Ce qu'il vous manque ?***
- Aucune. J'ai depuis acquis la précédente. Il y en a que j'aimerais remplacer pour les avoir en meilleur état. Je traque les affiches étrangères et ce n'est pas facile !
***- L'objet compte-t-il plus s'il est ancien ?***
- Pas toujours, c'est sentimentale en fonction du film. En dehors de ceux déjà cités, il y a encore en 1952 *Les Dents longues* de et avec Daniel Gélin. En 1953 *Le Portrait de son père* d'André Berthomieu avec Jean Richard, *Un acte d'amour* d'Anatole Litvak avec Kirk Douglas, *Si Versailles m'était conté* de Sacha Guitry avec Jean Marais. En 1954 *Haine, amour et trahison* de Mario Bonnard, *le fils de Caroline Chérie* de Jean Devaivre avec Jean-Claude Pascal et Magali Noël. En 1955 *Futures vedettes* de Marc Allégret avec Jean Marais, *Rendez-vous à Aio* de Ralph Thomas avec Dirk Bogarde, *Les Grandes manœuvres* de René Clair avec Gérard Philipe et Michèle Morgan, *La Lumière d'en face* de Georges Lacombe avec Raymond Pellegrin, *Cette sacrée gamine* de Michel Boisrond avec Françoise Fabian. En 1956 *Les Week-ends de Néron* de Steno avec Alberto Sordi, *En effeuillant la marguerite* de Marc Allégret avec Daniel Gélin, *Et Dieu... créa la femme* de Roger Vadim avec Curd Jürgens et Jean-Louis Trintignant, *La Mariée est trop belle* de Pierre Gaspard-Huit avec Micheline Presle, *Hélène de Troie* de Robert Wise. En 1957 *Une Parisienne* de Michel Boisrond avec Charles Boyer. En 1958 *Les Bijoutiers du clair de lune* de Roger Vadim, *En cas de malheur* de Claude Autant-Lara avec Jean Gabin. En 1959 il y a aussi *Voulez-vous danser avec moi ?* de Michel Boisrond où débute Serge Gainsbourg. J'ai une légère préférence pour les films des années 50 et l'atmosphère qui s'en dégage.
***- Comment les classez-vous ?***
- Par année et format, ce qui n'est pas très pratique. Dans les années 60, c'est plus rationnel avec en 1960 *L'Affaire d'une nuit* d'Henri Verneuil avec Jacques Charrier, *La Vérité* d'Henri-Georges Clouzot avec Sami Frey. En 1961 *La Bride sur le cou* de Roger Vadim, *Les Amours célèbres* dans le sketch *Agnès Bernauer* de Michel Boisrond avec Alain Delon. En 1962 *Vie privée* de Louis Malle avec Marcello Mastroianni, *Le Repos du guerrier* de Roger Vadim avec Robert Hossein. En 1963 on la voit dans *Paparazzi* de Jacques Rozier alors qu'elle tourne *Le Mépris* de Jean-Luc Godard avec Michel Piccoli. En 1964 *Une ravissante idiote* d'Edouard Molinaro avec Anthony Perkins. En 1965 *Chère Brigitte* d'Henry Koster, *Viva Maria !* de Louis Malle avec Jeanne Moreau. En 1966 elle apparaît dans *Masculin féminin* de Jean-Luc Godard. En 1967 *A cœur joie* de Serge Bourguignon avec Laurent Terzieff. En 1968 le sketch *William Wilson* de Louis Malle avec Alain Delon dans *Histoires extraordinaires*, *Shalako* d'Edward Dmytryk avec Sean Connery. En 1969 *Les Femmes* de Jean Aurel avec Maurice Ronet. En 1970 *L'Ours et la poupée* de Michel Deville avec Jean-Pierre Cassel, *Les Novices* de Guy Casaril avec Annie Girardot. En 1971 *Boulevard du rhum* de Robert Enrico avec Lino Ventura et Guy Marchand, *Les Pétroleuses* de Christian-Jaque avec Claudia Cardinale. Et en 1973 *Don Juan 73 ou si Don Juan était une femme* de Roger Vadim avec Maurice Ronet, Jane Birkin, Robert Hossein.

*1959 La Femme et le pantin.*

***- Que faites-vous à côté dans la vie ?***
- Je suis mannequin pour de la lingerie de luxe style ancien. Je pose en guêpière, porte-jarretelles et bas, nuisettes, etc. sur des talons aiguilles. Je fais uniquement de la photo de charme, pas de porno ! Je suis blonde aux yeux noisette. Je mesure 1,74 m pour 54 kg, 86 cm de tour de poitrine avec des bonnets 85 B, 56 cm de taille et 88 cm de hanches. J'aime de qui est classe, je suis hautaine et je déteste les piercings et tatouages, trop vulgaires !
***- La collectionnite a-t-elle eu des conséquences, positives ou négatives, dans votre existence ?***
- Pas du tout, même si dans mon métier Brigitte Bardot est toujours considérée comme une icône.
***- Une anecdote ou message personnel ?***
- Je suis belle et sexy. Ma coiffure, relevée en chignon, et mon maquillage doivent être parfaits. J'apprécie d'être corsetée sur de hauts escarpins, sans être fétichiste. Je suis bisexuelle et l'assume. Je suis méticuleuse pour mettre en valeur les jolis dessous dont je fais la promotion. En me voyant, je dois donner le déclic aux femmes de les acheter pour en parer leur corps ! ■

*1956 Et Dieu créa la femme..., 1962 Le Repos du guerrier, 1963 Le Mépris, 1965 Viva Maria !*

NOUVEAUX PRIX

# JUKEBOX MAGAZINE

NOUVEAUX PRIX

## LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.1

2800 super 45 tours 50/60 de A à C, dont Adamo, F. Alamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, R. Bird, Bourvil, G. Brassens, J. Brel, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, P. Clark, et A. Cordy.

180 pages

**20 €**

## LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.4

2 000 super 45 tours 50/60 de N à R dont : Nicoletta, Parisiennes, J.-C. Pascal, Patachou, P. Perret, A. Philippe, E. Piaf, Pirates, C. Piron, Players, M. Polnareff, S. Reggiani, Régine, L. Renaud, D. Rivers, T. Rossi.

124 pages

**10 €**

## LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.5

2 000 super 45 tours 50/60 de S à Z dont : H. Salvador, M. Sardou, C. Sauvage, Sheila, Sophie, Stella, Stone, Sunlights, Surfs, V. Taylor, M. Torr, C. Trenet, S. Vartan, P. Vassiliu, Vautours, H. Vilard, R. Zaral.

124 pages

**10 €**

## LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z

Une sélection de 2 500 super 45 tours 50/60 de A à Z d'artistes français rock, twist ou pop dont : F. Alamo, R. Anthony, Antoine, R. Bird, Chaussettes Noires, J. Dutronc, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Hallyday, F.Hardy, Lionceaux, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, S. Vartan.

164 pages

**10 €**

## LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.1

1 500 albums 25 et 30 cm 50/60 d'artistes français de tous styles de A à K dont : Adamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, G. Brassens, J. Brel, P. Clark, J. Dutronc, L. Ferré, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Gréco, J. Hallyday, F. Hardy.

132 pages

**10 €**

## LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.2

1 500 albums 25 & 30 cm 50/60 d'artistes français de L à Z de tous styles, dont : M. Laforêt, E. Mitchell, Y. Montand, C. Nougaro, E. Piaf, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, C. Trenet, S. Vartan.

132 pages

**10 €**

## LES 33 TOURS 30cm ÉTRANGERS, Vol.1

1 400 albums 50/60 d'artistes étrangers de A à K de tous styles dont : Animals, P. Anka, Beach Boys, Beatles, C. Berry, J. Brown, Byrds, J. Cash, R. Charles, E. Cochran, F. Domino, Doors, B. Dylan, Fleetwood Mac, A. Franklin, B. Haley, J. Hendrix, B. Holly, Jefferson Airplane, Kinks.

124 pages

**10 €**

## LES 33 TOURS 30cm (+ 25cm) ÉTRANGERS, Vol.2

1 300 albums 30 cm (+ 100 25 cm de A à Z) 50/60 d'artistes étrangers de L à Z de tous styles dont : J. L. Lewis, Pink Floyd, E. Presley, O. Redding, C. Richard, L. Richard, Rolling Stones, Shadows, F. Sinatra, Supremes, Ike & Tina Turner, G. Vincent, Who.

124 pages

**10 €**

## BEATLES-MERSEYBEAT

+ CD

Pour tout savoir, grâce à Jacques Barsamian, sur les Beatles et les artistes du merseybeat

124 pages

**15 €**

## BEATLES

+ CD

Tout savoir sur John et les Beatles : chronologie, BBC Sessions, en français, les CD, interview Lennon, etc.

84 pages

**15 €**

## JOHNNY HALLYDAY

+ CD

Ses débuts chez Vogue, l'anthologie Philips, les disques les plus rares, les événements, etc.

84 pages

**15 €**

## JOHNNY HALLYDAY

+ CD

Toutes les origines de ses 332 adaptations 1959/2000. Tous les titres inédits, versions rares et duos non enregistrés.

68 pages

**15 €**

## LES IMMORTELS DU ROCK'N'ROLL

+ CD

Pour tout savoir sur 10 inoubliables du rock'n'roll.

84 pages

**15 €**

## LAISSEZ-NOUS TWISTER

+ CD

Pour tout savoir sur 18 groupes rock français entre 1961 et 1963.

84 pages

**15 €**

## POP A PARIS

+ CD

J. Hallyday, Mal, B. Bardot, Tu veux ou tu veux pas, M. Polnareff, Le Top des fournis, J. Taleb, 7 heures du matin, Elleen, Ces tubes sont faits pour marcher, D. Walter, Les petits boudins, V. Lagrange, Ce que je suis, H. Salvador, Carnaby Street, Delphine, La fermeture éclair, Elsa, Ecoutez, R. Bird, Le divan, C. Leslie, Les filles c'est fait..., F. Gall, Daily dis dis, Stone, L'antiquité, Yper-Sound, Psyché rock.

48 pages

**10 €**

## JIMI HENDRIX

+ CD

En seulement quatre ans de carrière, Jimi est devenu une légende, une icône de la six-cordes.

48 pages

**10 €**

## DICK RIVERS

+ CD

Tout sur Dick Rivers de 1961 à 1975, des Chats Sauvages à « Je Cherche La Ville Du Rock'n'Roll »

48 pages

**10 €**

## LA ROSE D'OR

+ CD

La Rose d'Or, festival de 1962 à 1976, avec E. Charden, N. Deschamps, A. Dona, Jonasz, Monty, Polnareff, Sardou, Aphrodite's Child, C. Richard et B. Solo.

48 pages

**10 €**

## ROLLING STONES

L'épopée des Stones chez Decca (1963-71) détaillée avec passion.

48 pages

**10 €**

## twistin' the rock

+ CD

L'épopée des Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Long Chris, Lucky Blondo, Hector, Moustique, Lionceaux et Ronnie Bird.

48 pages

**10 €**

## LE R&B ANGLAIS

Pour tout savoir sur le R&B anglais et 26 de ses acteurs de 1962 à 1969 Vol.1.

100 pages

**20 €**

## LE ROCK ANGLAIS

+ CD

Tout sur le rock anglais de 1954 à 1962 :
- Les événements
- Le dictionnaire des artistes primordiaux
- Leur disco anglaise.

100 pages

**15 €**

## L'ARGUS DES MAGAZINES COUVERTURES SYLVIE VARTAN

+ CD

La cote et la reproduction de 1000 couvertures avec Sylvie Vartan de 1962 à 1996.

76 pages

**15 €**

## VINCE TAYLOR

par Thierry Liesenfeld

380 pages (relié, 21x30 cm)

**40 €** ou **50 €** port compris

## ROCK MADE IN FRANCE

par Patrick Mahé

(224 p., 25x26 cm, cartonné).

**25 €** ou **30 €** port compris

(à découper, recopier ou à photocopier)

PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

Je désire commander le livre entouré

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

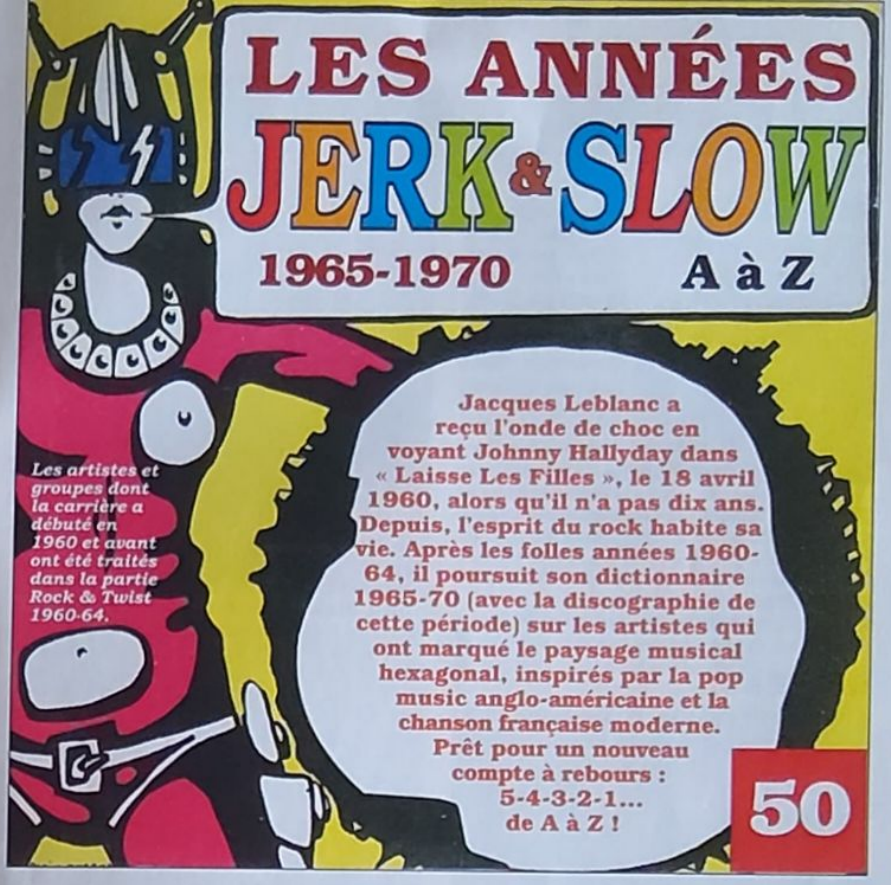
CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS..... Email.....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

*VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*



## CHRIS GALLBERT

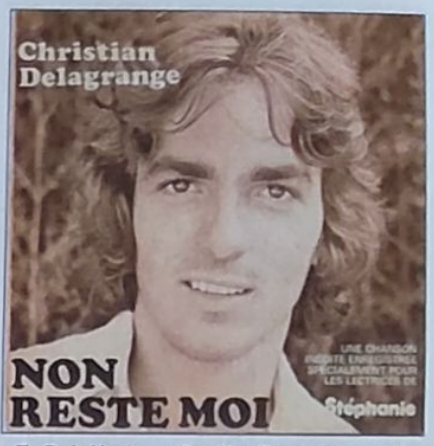
(Christian Delagrange)

Né le 28 juillet 1947 à Rabat, au Maroc, Christian Delagrange chante dès l'âge de huit ans dans la chorale les Aiglons à Grenoble dont il devient soliste à dix ans. En 1963, il fonde son premier groupe qui, en 1964, gagne la *Guerre du Rock*, un concours organisé à Lyon, au Palais d'Hiver. En 1965, cela lui donne la possibilité de passer dans cette salle en première partie des Beatles, en juin, puis de Jacques Brel. Il continue en animant les bals de la région. En avril 1970, il signe chez Decca sous le pseudonyme de Chris Gallbert et enregistre « **Carmen** *(Fleur de bohème)* »/« **Quasimodo-Esmeralda** ». En novembre, il enchaîne avec « **Paillasse** »/« **Sing Sing** », de nouveau dû à Jean-Pierre Massiera et Gérard Jacquemus (ex-Jack Regard des Chats Sauvages). En avril 1971, Dominique Lamblin produit « **Un Coin De Terre Au Soleil** », écrit par Philippe Monet et André Pascal, et « **Tes Mains Qui Me Retiennent** », de Guy Bonnet et Nathalie Passet, toujours arrangés par Paul Baile. Puis Chris Gallbert redevient Christian Delagrange en passant chez Riviera. En 1972, il s'impose dans le style chanteur à minettes, en concurrence avec Mike Brant, Dave, Frédéric François, Ringo puis Patrick Juvet, avec « **Rosetta** » de Patricia Carli (le vrai prénom de celle-ci) qui compose « **Celle Que J'Attendais** » avec Michel Jourdan, orchestrés par Jean Bouchety (121 407). Patricia Carli signe ensuite « **Sans Toi Je Suis Seul** » avec Frank Gérald et « **La Chanson** » avec Eddy Marnay (121 435).

En 1973, il enchaîne avec « **Ne T'En Va Pas, Ne T'En Va Pas** », toujours de Patricia Carli qui écrit « **Petite Fille** » avec Frank Gérald, avec deux variantes de pochette, arrangés par Jean Bouchéty, produit par Norbert Aleman (121 454). L'album « **Ne T'En Va Pas, Ne T'En Va Pas** » (521 199) propose encore « **Petite Fille** », « **Celle Que J'Attendais** », « **Rosetta** », « **Sans Toi Je Suis Seul** », « **La Chanson** », l'inédit « **Quand Je Reviens** » de Léo Missir et Frank Gérald, etc. Christian Delagrange enregistre spécialement pour les lectrices du magazine *Stéphanie* le simple promo « **Non, Reste-Moi** » de Jean-Loup Dabadie et Patricia Carli, dirigé par Jean Bouchéty. Avec ce dernier, Norbert Aleman supervise « **Reviens Mon Amour, Reviens** » de Jean Géral et Patricia Carli qui compose « **Qui M'Apprendra La Vérité** » avec Jacques Vamine (121 487). Patricia Carli et Billy Bridge lui cisèlent « **Je T'Aimerai Mon Amour** » et Yves Dessca et Guy Marco « **Tu Dois Venir** », orchestrés par Gabriel Yared (121 513). Il continue avec « **Mon Véritable Amour** » (du film *Le Protecteur*)/« **J'Ai Joué A Faire Semblant** » de Michaël et Imbert Ibach (120 001).

Un autre 33 tours (421 089) réunit « **Je T'Aimerai Mon Amour** », « **Reviens Mon Amour, Reviens** », « **Tu Dois Venir** », « **Non, Reste-Moi** », « **Qui M'Apprendra La Vérité** », plus les inédits « **Oui De Toi Je Deviens Fou** » de Jean Géral et Patricia Carli qui écrit « **Dis-Moi Pourquoi** » avec Gabriel Yared, qui arrange tous ces titres, « **Et Si Je Parle Encore D'Amour** » de Léo Missir et Patrick Loiseau, « **C'Etait Nous** » de Boris Bergman et Charalampe Chaltikis, et « **Tu Es Un Homme** » de Jacques Revaux et Patrick Larue. En 1974, Christian Delagrange chante « **Tendre Cathy** » (du film *Avanti*) de Paola Marchetti et Umberto Bertini, adapté par Patricia Carli, dirigé par Tony Rallo, avec au verso « **Dis-Moi Pourquoi** » (120 004). Son producteur Norbert Aleman quitte Riviera pour Carrère qui édite « **J'Aime La Vie Avec Toi** » de Vline Buggy, Jim Larriaga et Humbert Ibach qui réalise ce simple et transcrit « **Qui D'Autre A Part Moi** » avec Jean Schmitt d'après Giacinto Bettoni, Gavin Dare et Peter Papini, sous la direction de Charles Blackwell (49081).

Le LP « **J'Aime La Vie Avec Toi** » (67029) contient




« **Tu Dois Venir** », « **Dis-Moi Pourquoi** », « **Mon Véritable Amour** », « **Rosetta** », « **Si Je Parle Encore D'Amour** », « **C'Etait Nous** », « **Tendre Cathy** » et les inédits « **Comme Une Orchidée** » de Christian Girard et Barbara Scott adapté par Frank Gérald, et « **Meravilgliosa** » de Daniel Candon de la Campa traduit par Patricia Carli. En 1974-75, Christian Delagrange incarne Charles Gautier dans le spectacle *La Révolution française* à Mogador. En 1975, orchestré par Jean Claudric, il sort « **Tu M'Appartiens Et Je T'Aime** » de Vline Buggy et Humbert Ibach qui signe « **Amoureuse, Indifférente** » avec Michel Héron et Pierre Saka, arrangé par Charles Blackwell, supervisé par l'ex-Gam's Annie Markan (49102). Il continue avec « **Première Fille, Première Femme** » de Giacinto Bettoni, Steven Voice et Peter Papini transcrit par Vline Buggy, et « **Nos 25 Ans** » que Christian Delagrange compose avec Claire d'Asta, dirigés par Gabriel Yared, toujours enregistré à Ferber par René Ameline (49129).

Puis « **Joanna** » est dû à Lana & Paul Sebastian et Michaële, couplé à « **Danse** » de François d'Aime, orchestrés par Philippe Briche et Gabriel Yared (49151). Le double album « **Tu M'Appartiens Et Je T'Aime** » (67069) aligne « **Petite Fille** », « **Reviens Mon Amour, Reviens** », « **Tu Dois Venir** », « **C'Etait Nous** », « **Tu Es Un Homme** », « **J'Aime La Vie Avec Toi** », « **Tendre Cathy** », « **Non, Reste-Moi** », « **J'Ai Joué A Faire Semblant** », « **Comme Une Orchidée** », « **Oui De Toi Je Deviens Fou** » sur le premier disque et sur le second « **Sans Toi Je Suis Seul** », « **Je T'Aimerai Mon Amour** », « **Qui M'Apprendra La Vérité** », « **Dis-Moi Pourquoi** », « **Amoureuse, Indifférente** », « **Mon Véritable Amour** », « **Rosetta** », « **Quand Je Reviens** », « **Ne T'En Va Pas, Ne T'En Va Pas** », « **Qui D'Autre A Part Moi** », « **Meravigliosa** » et « **Si Je Parle D'Amour** ». Puis il propose « **Pas Plus Belle Qu'Elle** » de Giacinto Bettoni et Peter Papini adapté par Claude Carrère et Jean Schmitt, et au verso « **La Maîtresse D'Ecole** » qu'il écrit avec François d'Aime, supervisés par Guy Mattéoni (ex-Cinq Gentlemen) (49211).

En 1976 il enregistre « **L'Important C'Est Toi Et Moi** » de Lana & Paul Sebastian et Michaële, et en face B « **Petite Baby** » que Christian Delagrange écrit avec François d'Aime, arrangés par Jean-Claude Petit et Philippe Briche (49174). Un autre double 33 tours (67089) compile « **Première Fille, Première Femme** », « **Pas Plus Belle Qu'Elle** », « **Sans Toi Je Suis Seul** », « **La Maîtresse D'Ecole** », « **Danse** », « **Nos 25 Ans** », « **Tu M'Appartiens Et Je T'Aime** », « **L'Important C'Est Toi Et Moi** », « **Comme Une Orchidée** », les inédits « **Fille De Joie, Fille De Cœur** », « **Tourne** » de Patrick Loiseau et Guy Mattéoni, et « **Lindy** » sur le premier disque et sur le deuxième « **J'Aime La Vie Avec Toi** », « **Rosetta** », « **Dis-Moi Pourquoi** », « **Petite Fille** », « **Quand Je Reviens** », « **C'Etait Nous** », « **Joanna** », « **Reviens Mon Amour, Reviens** », « **Tendre Cathy** », « **Tu Dois Venir** », « **Qui D'Autre A Part Moi** » et « **Ne T'En Va Pas, Ne T'En Va Pas** ». Avec Jeane Manson il chante en duo « **Les Larmes Aux Yeux** » de Michel Mallory et Jean Renard, dirigé par Raymond Donnez, dont la face B du promo, « **My Happiness** », est écrite par Jacqueline Taïeb (CBS 4926), repris en 1977 au

verso de son tube « **La Chapelle De Harlem** » (CBS 4986).
Entre-temps, en 1976, Christian Delagrange se sépare de son producteur Norbert Aleman et signe chez RCA où il poursuit avec « **L'Italie** »/« **Le Noël De L'Amour** » de Michel Mallory et Jean Renard, arrangé par Jean Claudric (PB 8006). Mais son succès décline. En 1977 il présente « **Ma Symphonie Inachevée** » de Michel Mallory et Marc Benois, et « **L'Aube D'Un Long Voyage** » qu'il compose avec Roland Bouquet (PB 8101). En janvier 1978 paraît le 33 tours « **Le Cœur A Marée Basse** », supervisé par Hervé Roy et réalisé par Jean Renard qui adapte « **Ciné... Cinéma** » de Joachim Heider et Gregor Rottschalk, tandis que Christian Delagrange écrit « **Evasion** » avec Marc Benois, extraits en simple (PB 8188). En 1979, avec Hervé Roy, Jean Renard produit « **Fais-Moi Rêver** » de Nicolas Blin et Christian Delagrange, couplé à « **Je Suis Slow** » de Marc-Fabien Bonnard et Julien Lepers (PB 8301).
Au début des années 80, il s'éloigne de la chanson et s'occupe de trente enfants handicapés en participant à la construction d'un foyer à Accous, lui-même étant père de quatre enfants. En 1982 il revient avec « **Sans Amour** » de sa création, et « **La Vie Du Chanteur** » d'Alain Dayan, arrangés par Roger Loubet (Pathé C008-73473). Egalement pilote d'avion, Christian Delagrange se lance dans la conception de clips, films publicitaires, reportages et téléfilms sur la détresse des pays du Tiers-monde. En 1985 il réapparaît avec le simple « **Ô Griot** » qu'il signe avec Michel Santangelli qui compose « **Champion** » (Carrère 13834). En 1989 il propose « **Laissez Les Enfants Rêver** » avec Merry Sloane de l'ex-duo Peter & Sloane. En 1990 paraît l'explicite « **Revenir** », associé à « **Mélody** ». En 1991, chez Ariola, il offre le medley de ses chansons tendres avec en face A « **Ne T'En Va Pas, Ne T'En Va Pas-Sans Toi Je Suis Seul-Reviens Mon Amour, Reviens-Tendre Cathy** », et au verso « **Sans Toi Je Suis Seul-Mon Véritable Amour-Reviens Mon Amour, Reviens-Tendre Cathy-Rosetta-Ne T'En Va Pas, Ne T'En Va Pas** », servant de base à deux compilations, « **Mes Années Tendresse...** » et « **...Mes Années Passion** » en 1992.
Christian Delagrange reprend sa carrière de chanteur, multipliant les concerts et disques. En 1994 paraît le CD « **Les Mots D'Ange** », en 1997 « **Spécial Club** », en 1998 « **Tendresse, Larmes Et Liberté** ». En 1999 il se produit trois soirs au Casino de Paris générant le double CD « **Live Casino De Paris** ». En 2003 sort l'album « **Pour Vous Les Femmes** ». En 2004, Christian Delagrange participe à la *Rose d'or* à l'Olympia avec Esther Galil, Daniel Guichard, Julie Pietri, etc. En 2007, il fonde et préside l'ONG Assistance Humanitaire Internationale, apportant une aide médicale et scolaire dans 18 pays émergents. En 2009 la compilation « **40 Ans L'essentiel** » dresse le bilan de sa carrière. Chez Wagram, en novembre 2010, paraît l'album « **Histoires D'Amour** » et, en février 2013, « **D'Origines Italiennes** », avec des duos avec Angela Amico et Véronique Mavros. En 2009/10 et 2013/14, Christian Delagrange participe à deux saisons de la tournée *Age tendre*, alors qu'est publié en avril 2014 le triple CD « **Chansons D'Amour** ».
**04/70 -** Carmen. *SP Decca 79556*
**10/70 -** Paillasse. *SP Decca 79573*
**04/71 -** Un Coin De Terre Au Soleil. *SP Decca 79589*

## MICHEL GALLOIS

En mai 1969, Michel Gallois propose « **Mon Cœur Pleure Pour Vous** » (« **My Heart Cries For You** » de Carl Sigman et Percy Faith pour Bobby Bare, repris par Dean Martin, Ray Charles, Elvis Presley, adapté par Loulou Gasté), « **Je Veux Vivre L'Amour** » et « **Pourquoi Le Ciel Soudain S'Est Eclairé** » de Billy Nencioli et Francis Fumière qui signe « **Un Roi De France** » avec Pierre Barouh, orchestrés par Jean-Daniel Mercier, sur Decca.
**05/69 -** Mon Cœur Pleure Pour Vous. *EP Decca 461 186*

## GAMMAS

A la rentrée 1965 le groupe anonyme les Gammas reprend les tubes du moment chez Visadisc avec « **Satisfaction** » des Rolling Stones, « **Help** » des Beatles, « **Aline** » de Christophe et « **Scandale Dans La Famille** » de Dalida, Sacha Distel et les Surfs, arrangés par Jean-Pierre Mengeon. Ce super 45 tours existe avec une pochette différente destinée à une opération pour les magasins Monoprix du 4 au 6 novembre à Chaville, Poissy, St-Cloud et St-Germain-en-Laye. Ils poursuivent avec « **Tu L'As Bien Compris** » de Sandie Shaw, « **Wooly Bully** » de Sam The Sham, « **Il Faut Revenir** » de Petula Clark et « **Au Revoir Mon Amour** » de Richard Anthony, cette fois dirigés par Jan Falkner. Les Gammas terminent l'année avec « **Jamais Je Ne Vivrai Sans Toi** » de nouveau via Richard Anthony, « **Quand Un Bateau Passe** » de Claude François, « **L'Amérique** » de France Gall et « **Guess Who** ». Ces trois disques sont réunis sur l'album « **Surprise Party... 66** ».
**1965 -** Satisfaction. *EP Visadisc VI 241*
**1965 -** Tu L'As Bien Compris. *EP Visadisc VI 242*
**1965 -** Jamais Je Ne Vivrai Sans Toi. *EP Visadisc VI 244*
**1965 -** Surprise Party... 66. *LP Visadisc CV 971*

## JEAN & MICHEL GARCIA

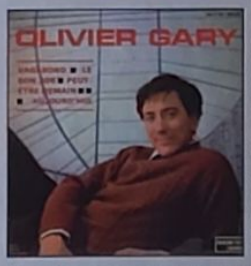
En 1966 les frères Jean et Michel Garcia présentent « **Qu'Est-Ce Qui T'A Pris ?** », « **Un Paradis** », « **Come Back** » et « **Vieux Bill** », orchestrés par Jean Bouchéty, chez Columbia. Quatre compositions de Michel Garcia qui retente sa chance en... 1984 avec « **Oublier** »/« **Une Photo Sans Importance** », arrangés par Christian Baciotti (Polydor 881 039).
**1966 -** Qu'Est-Ce Qui T'A Pris ? *EP Columbia ESRF 1731*

## GARÇONS

(Richard & Laurent)
En mai 1966, les Garçons, soit les deux frères Richard & Laurent (chant, guitare, harmonica),

âgés de 21 et 22 ans, rendent hommage au défunt président des Etats-Unis, John F. Kennedy avec « **J.F.K.** *(dans ce monde à l'envers)* », de leur création. Ce super 45 tours est complété de « **Bleu, Bleu, Bleu** » de Laurent et Jean-Michel Rivat qui, sous le pseudonyme d'Edouard, signe « **Paranoïa** *(Histoire d'une paranoïaque caractérielle et d'un pauv' mec)* » avec Mickey Baker. Enfin, « **Sur Les Quais De La Seine** » est dû à Richard Farina et Paul Simon. Ce microsillon est arrangé par Mickey Baker et supervisé par sa femme Barbara sur Decca. En juin 1967, sous les prénoms de Richard & Laurent, toujours dans un esprit folk, ils proposent « **Soleil De Minuit** », « **Déchirer Le Cœur** », « **Pas Le Temps D'Aimer** » et « **Tu Peux Si Tu Veux** ». En 1970, chez Barclay, ils sont de retour avec le simple « **Une Rivière Qui S'Egare** » de Guillaume Bodoni et Henri Trévise, couplé à « **Dans Notre Chambre** », orchestrés par William Sheller.
**05/66 -** J.F.K. *EP Decca 460 986*
**06/67 -** Soleil De Minuit. *EP Decca 491 096*
**1970 -** Une Rivière Qui S'Egare. *SP Barclay 61333*

## OLIVIER GARY

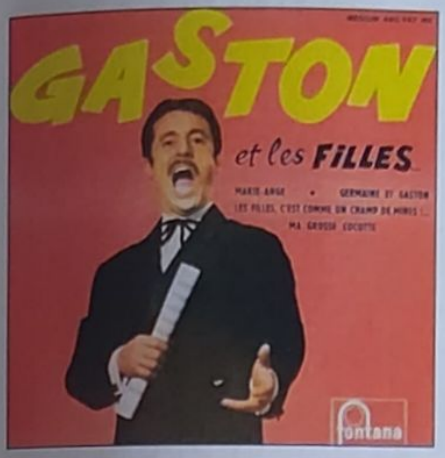



En 1966, Olivier Gary chante « **Le Bon Job** » (« **Gotta Find A Job** ») et « **Aujourd'hui** » (« **Holly Cow** ») d'Allen Toussaint pour Lee Dorsey, et « **Vagabond** » (« **Travelin' Man** » de Stevie Wonder), adaptés par Hubert Ithier, plus « **Peut-Etre Demain** » (« **Baby Tomorrow** » de Paul Jones), transcrit par Michèle Vendôme, le temps d'un unique super 45 tours arrangé par Hubert Rostaing chez Ducretet Thomson.
**1966 -** Le Bon Job. *EP Ducretet Thomson 460 V 759*

## LOUIS GASTALDO

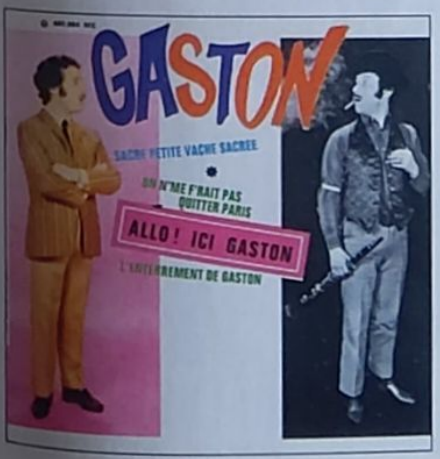
En 1967, Louis Gastaldo débute chez Riviera avec « **Petite Fille** », « **Pour Une Rose** », « **Les Cent Pas** » et « **Si Tu Me Donnais** » de sa composition, orchestrés par Jean-Claude Petit. En 1968 il revient avec « **Dis-Moi Belle** » qu'il écrit avec Jean Schmitt, « **Comme Un Perroquet** » avec Michel Jourdan, « **L'Age Des Enfants** » avec Michel Sardou et « **Le Grand Savant** » avec Christian Chevallier qui arrange ce disque. En 1969, chez BAM, Louis Gastaldo interprète deux autres morceaux de sa création, « **Le Chapeau De La Vieille Dame** », dirigé par Jean-Claude Petit, et « **Messieurs Les Gendarmes** », supervisé par Hervé Roy, réalisés par José Bartel.
**1967 -** Petite Fille. *EP Riviera 231 258*

**1968 -** Dis-Moi Belle. *EP Riviera 231 307*
**1969 -** Le Chapeau De La Vieille Dame. *SP BAM 16009*




## GASTON

Né le 8 mai 1935 à Wattrelos, dans le Nord, Michel Cassez débute à Marseille comme saxo baryton dans les années 50 avec Marcel Zanini. Puis il joue dans l'orchestre d'Aimé Barelli. En 1959 il compose « **T'As Dans Les Yeux** » avec et pour Aimé Barelli avec Gérard Gustin et, en 1960, avec la même équipe « **Les Melons** », repris par Aimable, puis pour Jean-Paul Mauric « **Tant Que Le Soleil** » avec Gérard Gustin. En 1961 tous les deux signent « **Dis-Moi Pourquoi Noël** » et « **C'Est A Bethléem** » pour Richard Anthony ; « **Toi, Tu Es Bath Pour Moi** », et, en 1962, « **Les Bras De L'Amour** » pour les Chats Sauvages ; et « **Le Jour De L'Amour** » pour les Vautours ; en 1963 « **La Fille Qu'On A Tant Aimée** » pour Dick Rivers, « **Twistons Le Madison** » pour Burt Blanca, « **A Deux Pas De L'Amour** » pour Chantal May, « **Quand L'Amour** » pour Mathé Altéry. En 1964, Michel Cassez se fait connaître sous le surnom de Gaston comme saxo et boute-en-train du groupe de scène de Claude François. Ce dernier, qui l'a connu quand il était batteur au Sporting Club de Monte-Carlo, le parraine et écrit le texte au verso de son premier super 45 tours en 1965 chez Fontana.
Il contient quatre de ses compositions, « **Allez Gaston** », « **Mon Baryton** », letkiss où il tient le saxo baryton, « **T'Agaces Ton Père** » et « **La Meunière** », déclinés en deux simples, orchestrés par François Rauber. Le 15 août, Gaston est hilarant dans « **T'Agace Ton Père** » à *Jeunesse oblige* avec Chantal Goya et Michel Laurent. A l'automne, le EP sous-titré *Gaston et les filles...* propose « **Marie-Ange** » de Claude François et Michel Cassez qui signe « **Germaine Et Gaston** », qui font l'objet d'un simple, et « **Les Filles, C'Est Comme Un Champ De Mines !...** » avec Michel Noiret, et « **Ma Grosse Cocotte** » avec Pierre Louki. Jean Baitzouroff *(alias* Popoff) arrange les deux premiers thèmes et François Rauber les deux suivants. En 1966 il chante « **Tu Es Abominable** *(t'as les chaussettes qui te collent aux jambes)* » de Claude François, « **Le Truc Dans Le Bonheur** » de Bernard Kesslair, Jacques Chaumelle et Gaston qui compose « **Baby Sitter** » avec Frank Gérald et « **Johnny Mon Cheval** » avec Michel Noiret, orchestrés par Paul Piot. Ce dernier supervise « **Sacrée Petite Vache Sacrée** », « **On N'Me F'rait Pas Quitter Paris** » et « **L'Enterrement De Gaston** *(pauvre Gaston)* » d'après « **Tiger Rag** », crédités à Michel *Gaston* Cassez qui écrit « **Allo ! Ici Gaston** » avec Frank Gérald.




Puis il délaisse sa carrière de chanteur-humoriste au profit de saxo de Claude François. Quand il le quitte en 1969, Gaston revient, sur Festival, dans le même esprit début 1970 avec quatre titres de Rober Icher et Jacques Hendrix qui arrange ce disque, où il est accompagné par The Jumping Jacques. Il offre « **Parlez-Moi Des Vacances** *(et ma vaisselle)* », « **En Transit Sur Mon Transat** », « **L'Hallali De Ma Folie** » et « **Les Larmes Du Ciel** ». Ces deux derniers morceaux paraissent également en simple. Dans les années 70, Gaston anime l'émission *Midi-trente* avec Danièle Gilbert. Il devient un pilier de la télé aux côtés de Charlotte Julian, Thierry Le Luron et Henri Salvador, jouant de plusieurs instruments en tant que jazzman. En 1973, il succède à Jean Broussolle dans les Compagnons de la Chanson jusqu'à leur tournée d'adieu en 1985. Gaston se taille la part du lion dans le sketch *L'Homme-orchestre*, grâce à son entente avec Jean-Pierre Calvet, fondateur des Compagnons. Il est l'auteur de « **La Chorale** » et « **La Mouche** », et interprète « **Doux C'Est Doux** » avec leur soliste Fred Mella.
En association avec le journal pour enfants *Pif Gadget*, il propose « **La Chanson De Pif** », signé Michel Cassez et Jean-Pierre Calvet, et « **Apprends A Jouer De L'Ocarina Avec Gaston** », un simple à jouer en 33 tours ! En 1978 il écrit pour Annie Cordy « **La Madam'** » avec Michel Jourdan et Jean-Pierre Calvet et, avec ce dernier, en 1979 pour les Compagnons de la Chanson « **On Se Quitte** », et en 1982 le thème du feuilleton TV d'Antenne2 *Le Petit monde de Tom Sawyer* et *Tom Sawyer, c'est l'Amérique* pour Elfie (qui chantait « **L'Arche De Noé** » avec Sheila en 1977).
Au *Club Dorothée*, il apparaît déguisé en chien, anime une chronique musicale qui finit par une chanson de son cru. En 1986 il crée la comédie musicale pour enfants *Doggy Dog* avec Elfie, puis Pascal Poinsenot de la Compagnie Paul Ermio. En 1988, à Longjumeau, il compose et met en scène un autre spectacle pour enfants, *Le Mystère des quatre clés*. Gaston se produit ensuite avec son Swing Sorg Orchestra dans le sud de la France. En octobre 2002, il est présent pour l'inauguration de la place des Compagnons de la Chanson à Lyon, dans le 5e arrondissement. Fin avril 2008, Gaston et son ami Zanini se rendent au festival Georges Brassens à Vaison-la-Romaine.
**1965 -** Allez Gaston. *EP Fontana 460 927*
**1965 -** Allez Gaston. *SP Fontana 261 503*
**1965 -** T'Agaces Ton Père. *SP Fontana 261 504*
**1965 -** Marie-Ange. *EP Fontana 460 947*
**1965 -** Germaine Et Gaston. *SP Fontana 261 540*
**1966 -** Tu Es Abominable. *EP Fontana 460 972*
**1966 -** Sacrée Petite Vache Sacrée. *EP Fontana 460 984*
**1970 -** Parlez-Moi Des Vacances. *EP Festival FX 1595*
**1970 -** L'Hallali De Ma Folie. *SP Festival SPX 121*

## GAULOIS

En 1969 le quatuor les Gaulois présente « **Une Lampe S'Eteint** » de Kenneth Chambers, Don Burke et Pierre Delanoë, avec en face B « **Près De Toi Je Suis Bien** » de Jo Valincour et François Rauber qui arrange ce simple sur Bagatelle, distribué par Philips. En 1972, leur ex-leader Jo Valincour signe avec François Rauber la bande sonore du dessin animé « **Tintin Et Le Lac Aux Requins** » (United Artists UP 35438) avec « **Chanson De Niko Et Nouchka** ».
**1969 -** Une Lampe S'Eteint. *SP Bagatelle 370 932*

## MICHEL GAY

En avril 1968, Michel Gay débute chez CBS avec le simple « **Je N'Oublierai Jamais** »/« **La Solution** », de sa composition, orchestré par Christian Gaubert. En décembre, il enchaîne avec « **Pour Une Fleur** » qu'il écrit avec Bernard Kesslair qui supervise ce morceau, et « **Photographies** » avec Jean-Louis Chauby, arrangé par Jean Morlier. En juillet 1969, Michel Gay persévère avec « **Pépé Jefferson** » qu'il signe avec Joss Baselli et compose seul « **Il Suffit Que Je Te Regarde** », dirigés par Jean Claudric, réalisé par Gérard Woog.
**04/68 -** Je N'Oublierai Jamais. *SP CBS 3385*
**12/68 -** Pour Une Fleur. *SP CBS 3849*
**07/69 -** Pépé Jefferson. *SP CBS 4319*

## SAMMY GAYA

En 1970, Sammy Gaya se fait remarquer avec le 45 tours « **Margie** »/« **Pourtant Tu T'En Vas** » de Jean Schmitt, Michel Fugain et Georges Blaness, orchestré par Jean Bouchéty, sur Riviera.
**1970 -** Margie. *SP Riviera 121 290*

## GAYNAËL

*(voir Anne-Marie Nebot)*

## GEMINIS

En 1966 les anonymes Geminis font partie de l'opération *monkiss* lancée par Barclay avec les Gottamou de Nino Ferrer et les Strangeloves, dans « **Dès Que Je Partirai** », « **Spanish Monkiss** », « **La Leçon De Monkiss** » et « **3 Dollars** ».
**1966 -** La Leçon De Monkiss. *EP Barclay 72686*

## GEORGIA

En 1970, Georgia (Winitzer) débute chez Vogue avec « **La Fête** » qu'elle écrit avec Violaine Dumoulin et François Rauber qui arrange ce titre, et « **O Que J'Aimerais** » avec Jean-Pierre Sabar qui orchestre cette face B. Georgia poursuit avec « **Le Ginger Ale** » qu'elle signe avec Violaine Dumoulin et Georges Rodi, couplé à « **Moi, J'En Ai Marre** ».
**1970 -** La Fête. *SP Vogue V.45.1717*
**1970 -** Moi, J'En Ai Marre. *SP Vogue V.45.1793*

## GEORGY

En 1968, Georges Terzian débute chez Vogue avec « **L'Enfant** » qu'il signe avec Guy Benarroch et « **Annoncez Au Mon-de Entier** » de Gérard Abeilhé et Daniel Hortis. En 1970, sur Del-

Sol, il revient sous le prénom Georgy avec « **Sauve Qui Peut** » de Jean-Pierre Accardo et Ralph Bernet qui adapte « **Ainsi** » d'après Roy Orbison, orchestrés par Yvon Ouazana et Jean-Pierre Festi, enregistré par Roger Roche. Il enchaîne avec « **Tout Ce Que Tu Voudras** »/« **Une Histoire Comme Les Autres** » d'André Salvet et Jean-Pierre Accardo, dirigé par Jean Claudric, mis en son par Bernard Estardy. En 1973, il continue sous le nom de Georgie Mann avec « **Seul** » et « **To Be Or Not To Be** » de Henri Djian et Gérard Bourgeois, arrangés par Jean-Daniel Mercier (RCA 40043). En 1977 il redevient Georgy Terzian avec « **Señor El Pistolero** » qu'il écrit avec Frédéric Lecoultre qui lui compose « **Santo-Camino** », orchestrés par Roger Samyn (Président-Vygson PR 505).

**1968 -** L'Enfant. *SP Vogue V.45.1511*
**1970 -** Sauve Qui Peut. *SP DelSol DS 16002*
**1970 -** Tout Ce Que Tu Voudras. *SP DelSol DS 16003*

## JEAN GÉRAL

En mai 1967, Jean Géral (de son vrai nom Jean Bentolila) débute avec « **Non, Non, Non** » chez Barclay, complété de « **L'Amour Vaut Bien** », « **Un Petit Ange Du Diable** » et « **Allons Ensemble** » de sa composition, arrangés par Alain Goraguer, produit par Norbert Saada pour La Compagnie, avec deux variantes de pochette. La même équipe réalise le super 45 tours « **La Liberté** », « **Souviens-Toi** », « **Tu N'Existes Plus Pour Moi** » et « **Reviens** », qui bénéficie d'un EP promo. Le 9 septembre, Jean Géral passe à *Fariboles* avec Jean-Claude Annoux, Jacqueline Danno, Jean-Claude Darnal, Jacqueline Monsigny, Marie-Blanche Vergne et Anne Vernon. En 1968, Jean Géral continue avec quatre autres de ses créations, « **L'Enfer Ou Le Paradis** », « **Tiffany Jane** », « **Quand Tu Es Là** » et « **La Poupée** », toujours supervisées par Alain Goraguer et Norbert Saada. En 1970 il signe « **Les Eléphants** » avec Jean Schmitt pour France Gall. Et il est de retour chez Vogue avec « **Quand Valseront Les Lilas** » qu'il écrit avec Yves Dessca, composant seul « **One Day My Love** ».

En 1971 il compose « **Belle Lola** » avec Frank Harvel, et « **C'Est Mon Petit Clown** » en solitaire. Il signe « **Quand Ça T'Arrange** » avec Frank Harvel pour Dani, « **Le Train Du Retour** » avec André Salvet et Frank Harvel pour Petula Clark, « **L'Oiseau Bleu** » avec Gérard Layani et Frank Harvel pour Los Muchachos, « **La Grande Bleue** » avec Robert Gall et « **La Reine Du Tango Langoureux** » avec Frank Harvel pour Georgette Plana, « **Mon Aéroplane** » avec Yves Dessca et « **L'Amour Boiteux** » avec Willy Schmitt et Danielle Lemery pour France Gall, et « **Dans Un Monde Fait D'Amour** » avec Claude-Michel Schönberg pour Carrabis. En 1972, avec Julie Darroy, il signe « **On Se Dore, On S'Adore, On**

**S'Endort** » avec et pour François Deguelt, « **Quand Un Amour Vient Frapper A Ma Porte** » pour Mark Zarka, en 1973 « **Reviens Mon Amour, Reviens** » avec Patricia Carli pour Christian Delagrange. En 1974, Jean Géral propose « **Souviens-Toi Que Je T'Aime** »/« **Soleil Mon Frère** » (Decca 85064) et, sous le nom de Jean-Louis Bentolila, il joue du piano sur le coffret « **Salvador Dali - Etre Dieu** » composé par Igor Wakhévitch.

En 1975, il tient également le piano sur le simple de Jeanne-Marie Sens « **Monsieur Le Président Des Grands Enfants** »/« **Si Ta Vie Te Colle A La Peau** » avec Jean-Pierre Castelain et Michel Bonnecarrère (guitares), Jean-Pierre Pouret (basse), Jean-Marie Hauser (batterie), Daniel Darras et Jean-Louis Desumeur (chœurs), produit par Jean-Pierre Orfino. Il en fait de même sur l'album de Cyril Azzam « **A Rose For M...** ». Jean Géral écrit aussi avec Patricia Carli « **Angelina** » pour Mathieu Fitzgerald ; avec Elisabeth Vigna « **Pense A Moi** » et « **C'Est Toi En Eté** » pour Jean-François Brumel, « **Romantique Avec Toi** » et, en 1976, « **Livre D'Amour** » pour Alain Delorme, « **Comme Je T'Aime** » pour Annie Philippe, « **Mi Libro De Amor** » pour Barbara Rey. Il signe avec Alain Sotto « **Poutou A Tata** » pour Boby, « **J'Reste Planté** » et « **Quand Tu Me Disais** » pour Kiki C., « **Salambo** » pour Chocolat's, et, avec Anita Florès, « **Coïsa Linda** »/« **Musica Do Sol** » pour les Linda's Sisters.

En 1978 il poursuit de nouveau avec Elizabeth Vigna avec « **Je T'Oublie** » pour Enriqué et, en 1981, « **Je N'Ai Pas Dit Je T'Aime** » avec Humbert Ibach pour Karen Cheryl. Entre-temps, en 1979, il joue sur l'album de Christine Corda écrit par Jean-Pierre Castelain « **La Vie Qu'On Aimerait Avoir** ». Avec Sam Choueka il collabore à l'album de Leroy Gomez « **I Got It Bad** », générant le hit-single « **Get Up Boogie** »/« **Little Girl** ». Jean Géral compose également « **New Generation** », « **Paradise Rock** » et « **Non Non Non** » pour la bande originale du film *New generation*.

**1967 -** L'Amour Vaut Bien. *EP Barclay 71150*
**1967 -** La Liberté. *EP Barclay 71206*
**1968 -** L'Enfer Ou Le Paradis. *EP Barclay 71257*
**1970 -** Quand Valseront Les Lilas. *SP Vogue V.45.1758*
**1971 -** Belle Lola. *SP Vogue 45.27003*

## GÉRALDINE

Née en 1947 à Berne, en Suisse, Géraldine Gaulier débute avec la Maîtrise de la RTF puis rejoint les Djins à Paris. En 1966, sous son prénom Géraldine, elle sort « **Adieu** » (« **Restless Farewell** » de Bob Dylan), adapté par Hugues Aufray et Pierre Delanoë, écrit « **Angelo** *(ntijlo, ntjilo, cheelo, cheelo)* » avec Makeba Barrat et « **Je Suis Heureuse** » avec Jeanine Bertille qui signe « **La Rivière Me Disait** » avec Serge Lebrail, arrangés par Léo Petit, chez Polydor. Le 13 octobre, au *Palmarès des chansons*, elle reprend « **Les Enfants Du Pirée** » d'après Dalida. Du 3 au 6 décembre, elle passe en première partie d'Enrico Macias, Pierre Perret et Teresa à l'Olympia. A partir du 10 février 1967, et durant cinq mois, Géraldine est à l'affiche de la comédie parodique *S.O.6* au Théâtre du Marais avec Jean-Paul Mauric et Roger Nicolas, due à Marc Carb, Jacques Dambrois et Jo Moutet. Cela donne un EP de Jean-Paul Mauric avec « **Nous Etions Des Enfants** » en duo avec Géraldine (Ducretet Thomson 460V750), plus « **Le P'tit Bal De La Bastille** », « **Flash** » et « **Ma Mélodie C'Est Toi** ».

Elle représente la Suisse à l'*Eurovision* avec « **Quel Cœur Vas-Tu Briser** » de Daniel Faure et Gérard Gray, sur son deuxième super 45 tours, couplé à « **Jour A Jour** » de Daniel Faure et Henri Djian, aussi édités en simple, « **Jimmy** » de Raymond Jacquet et Yves Gilbert, et « **Neiges De Printemps** » de Louis Rey, Henri Djian et Jean Charles, orchestré par Bernard Kesslair, réalisé par Jacques Bedos. Le 12 août elle passe à *Fariboles* avec Anne Ballester, Long Chris, François Deguelt, Dick Rivers et Théo Sarapo. Le 14 avril 1968, Géraldine est au *Petit dimanche illustré* avec Formule 3, Slide Hampton, Udo Jürgens et Nicoletta, alors que paraît son troisième EP avec « **C'Etait Toi** » (de la comédie musicale *The Fantasticks* de Harvey Schmidt et Tom Jones [sans rapport avec le chanteur] d'après Barbra Streisand, adapté par Guy Bontempelli), « **Une Fleur Un Oiseau** » (« **I'm Leaving It All Up To You** » de Don Bowman Harris et Dewey Terry pour Dale & Grace, transcrit par Bob du Pac et Jean-Loup Chauby), « **Qu'Il Est Long Le Temps** » de François Moro Giafferi et Serge Lebrail, et « **Les Chattes** » de Jacques Datin et Jean Dupré, dirigés par Claude Denjean. Le 20 juillet, Géraldine se produit à *Souvenirs à venir*.

**1966 -** La Rivière Me Disait. *EP Polydor 27251*
**1967 -** Quel Cœur Vas-Tu Briser. *EP Polydor 27306*
**1967 -** Quel Cœur Vas-Tu Briser. *SP Polydor 66552*
**1968 -** C'Etait Toi. *EP Polydor 27346*

**Jacques LEBLANC**

# PASSION : COLLECTIONNEUR

***- Votre nom et âge ?***
- **Jean-Claude LEFÈVRE,** 70 ans.
***- Votre initiation musicale avant de devenir collectionneur ?***
- En mai 1958, pour ses 15 ans, mon frère aîné fait une boum. Ses copains, qui faisaient un trafic avec les soldats américains du *shape* au Camp des Loges de Saint-Germain-en-Laye, apportent des 45 tours d'Elvis Presley, Brenda Lee, Paul Anka, Platters, Kalin Twins... Je n'avais jamais rien entendu de pareil, c'était extraordinaire !
***- Que collectionnez-vous ?***
- Principalement du rock'n'roll, surtout Gene Vincent, Elvis et Eddie Cochran, et en Français Eddy Mitchell et Dick Rivers. Et le blues, R&B, soul, jazz, pop, je ratisse large (mais pas de rap ni techno). Plus récemment je me suis mis à collectionner Vanessa Paradis ! Étrange, non ?
***- Êtes-vous sélectif : 45 ou 33 tours, vinyles ou CD, éditions françaises ou étrangères, originaux ou rééditions ?***
- Non, j'ai de tout, mais je préfère le vinyle (les originaux de préférence).
***- La collection de disques s'est-elle ramifiée : revues, cartes postales, etc. ?***
- Oui, pour ceux cités plus haut, pour Gene et *Schmoll*, tout ce que je trouve à des prix accessibles : cassettes audio ou vidéo, DVD, livres, revues, cartes postales, badges, pin's, médiators, allumettes, briquets, buvards...
***- Quel niveau a atteint votre collection ?***
- Pour les albums (25 et 30 cm) environ 6000, les 45 tours environ 3000 et les CD 4000.
***- Où achetez-vous (salons, annonces, internet, boutiques...) ?***
- Avant les années 2000, en supermarché pour le tout-venant neuf et en boutiques pour le neuf *pointu* et l'occasion aussi par correspondance (notamment par *JBM* dont j'ai commencé la collection avec le N°1). Depuis, dans les vide-greniers et sur internet.
***- Votre plus belle affaire ?***
- Deux belles pièces dans des vide-greniers : le premier EP de Richard Anthony (1 €) et le 25 cm français de Screamin' Jay Hawkins (2 €).
***- Votre moins bonne affaire ?***
- Un 78 tours de Gene Vincent commandé en Angleterre et arrivé cassé !
***- La pièce qui vous est passée sous le nez ?***
- En fait une erreur de jugement : en 1964, à l'Olympia, à un des concerts des Beatles, j'ai *ignoré* les EP qu'une hôtesse vendait dans un présentoir ! *[mais il ne peut s'agir du sandwich paru en octobre 1964, la photo ayant justement été réalisé en janvier !].*
***- Ce qu'il vous manque ?***
- Beaucoup, mais par exemple j'aimerais posséder la collection complète de *Eddy Mitchell présente les Rois du rock* (j'ai les N° 1 à 8 et le 11) et je ne sais pas quels sont les artistes des N°9 et 10 et si il y a un 12 et plus...
***- L'objet compte-t-il plus que la musique ?***
- Quand j'étais jeune la musique comptait beaucoup plus que l'objet, mais maintenant c'est 50/50.

***- Que faites-vous dans la vie ?***
- Je suis retraité.
***- La collectionnite a-t-elle eu des conséquences, positives ou négatives, dans votre existence ?***
- Pour moi, je dirai positive. Au milieu des années 80 j'ai fait connaissance avec l'Eddy Mitchell Club et j'ai été DJ prônant le rock'n'roll sur une radio locale où je passais mes disques, c'était très excitant ! Ma femme pencherait pour le négatif...
***- Une anecdote ou message personnel ?***
- En 1963, à Poissy, je croise Long Chris en cow-boy, Stetson, longue veste en daim à franges, jeans, santiags, petite sacoche de toubib de western et une superbe (mais petite à côté de Long) nana à son bras, et qui me demande où est la Salle Molière, car il y passait le soir même en concert. Je lui ai balbutié *tout droit* et je n'ai pas osé lui demander un autographe ou parler avec lui, alors que j'adorais ce type et possédais ses 45 tours. Aujourd'hui encore je regrette cette timidité ! ■

# COURRIER

## ADIEU CHUCK

Je pensais trouver Chuck Berry en couverture de *JBM* N°365 avec au sommaire un article sérieux sur ce chanteur disparu. Hélas, il n'en est rien, une seule page lui est consacrée avec un article plutôt banal de Jean-William Thoury que j'ai connu mieux inspiré. Sans doute à vos yeux, Serge Gainsbourg et France Gall, dont les carrières ont été maintes fois traitées, ont plus d'importance que le décès de Chuck Berry. Je vous avoue être surpris et déçu de la façon dont vous avez traité la fin de Chuck Berry. Incontestablement, il méritait mieux.

**Rémi GOSSE**
*6 rue des Mésanges,*
*49070 Beaucouzé*

***JBM** : Nous n'avons pas attendu que le Très Grand Chuck Berry décède pour lui consacrer de nombreux articles (N°11, 83, 88, 170, 300, 307, 314, 319, 323, 338, 365, dont une couverture), à l'inverse de beaucoup de journaux. De plus, le hors série N°37 actuellement en vente,* Rock'n'Roll Guitare Héros, *lui est en partie dédié. Je vous trouve bien injuste envers Jean-William Thoury. Quant à Serge Gainsbourg et France Gall, cela s'inscrit dans le cadre d'une série par ordre alphabétique. Enfin, nous n'oublierons pas Chuck Berry et continuerons à l'honorer.* **J.L.**

## EDDY IN LONDON

J'apprécie particulièrement les éditos, articles, chroniques et critiques de Jacques Leblanc. Depuis quelques mois, je remarque qu'il n'est pas tendre avec l'ami Eddy Mitchell et sa discographie en désordre de la *Collection officielle, De Belleville à Nashville, 50 albums de légende*. Et il a raison le bougre ! Ce mois-ci, c'est « Eddy In London » qui est collé. Je connais ce disque par cœur. Certains se pâment devant son Big Band. C'est peut-être chouette, mais pas assez accrocheur. Eddy se fait plaisir. Point-barre ! Moi j'ai du mal à adhérer. Ça swingue ou cela flirte avec la variété, mais ce n'est pas vraiment ma tasse de thé. En revanche, tu mets sur la platine « Te Voici » : *Humm... Elle est finie ma peine...* et là tu es transporté ! « Blue Jean Bop » est éblouissant. « Kansas City » est magnifié par le piano de Reg Guest. « Jolie Miss Molly » se déchaîne. « C'Est Le Soir » est un véritable joyau. « Comment Vas-Tu Mentir », « Ready Teddy », « Oncle John », « Sentimentale », « Peggy Sue » resplendissent grâce à la voix d'Eddy, les riffs et solos incisifs de la guitare de Big Jim Sullivan et la batterie de Bobby Graham. Eddy est tour à tour Gene Vincent, Eddie Cochran, Buddy Holly, Elvis Presley, Jerry Lee Lewis, Little Richard. C'est notre pionnier du rock ! Pas étonnant que, du temps béni de *Disco Revue*, il était consacré *meilleur rock'n'roller français !* Il reniera ses fabuleuses Chaussettes Noires, il revisitera les classiques du rock, il passera du *rock 'n'roll au rhythm'n'blues* et nous fera apprécier James Brown, Otis Redding, Wilson Pickett, Sam & Dave. Il nous fera redécouvrir Bill Haley et Chuck Berry, la country et le country-rock de Nashville avec Charlie McCoy et son gang... Puis quelques blues, un soupçon de rockabilly et un zeste de funky pour aboutir au Big Band. Mais le *Rat Pack* ne fait pas trop partie de notre culture et ne figure pas dans le top 10 de nos héros ! Bon, allez Jacques, si on se remettait un coup « Eddy In London » ?

**Pierre STENTELAIRE**
*422 rue de l'Ecole,*
*59940 Le Doulieu*

## L'ARGUS

Je voudrais revenir sur l'argus publié dans *JBM* N°365. Je ne discute pas les cotations qui vont et viennent, comme on sait, au gré des transactions et des états. Je veux juste souligner que le premier 33 tours de Tim Buckley est à mes yeux le plus rare de toutes les productions Elektra/Vogue françaises de l'époque (avec « Forever Changes » de Love). C'est un disque absolument introuvable que je n'ai vu qu'une fois en 30 ans de recherches. Et « East/West » du Butterfield Blues Band est à peu près aussi difficile à dénicher. Ce sont deux énormes raretés. C'est aussi le cas du premier album des Byrds dont la publication française initiale (avec l'intitulé *Les* Byrds et non *The* Byrds, dont la photo est reproduite) est définitivement et strictement introuvable. A propos des productions CBS, elles sont parmi les plus difficiles à répertorier dans un argus. Par exemple, seuls les trois premiers 33 tours des Byrds sont *made in France*. Pour la suite, c'est la stratégie de CBS-France qui travaille en synergie avec l'Angleterre, la Hollande et l'Allemagne, et qui ne fabrique pas forcément les disques dans l'hexagone. Ainsi la totalité des Byrds (à partir du quatrième album) sont *made in NL* la plupart du temps. A chacun de voir si ce genre de pedigree entre dans la collection française ou pas. Je ne prendrai qu'un seul exemple pour montrer la complexité de la discographie hexagonale de CBS avec le premier album de Leonard Cohen. Au fil de mes pérégrinations, j'ai pu mettre la main sur un exemplaire avec vinyle *made in France* et pochette *made in NL* ; un exemplaire avec vinyle *made in France* et pochette *made in GB* ; et un exemplaire vinyle et pochette *made in France*. Le casse-tête est multiplié pour chaque parution de chaque artiste. Chez Bob Dylan il n'existe pas de pressage français pour l'album « Another Side ». Le disque (pochette comme vinyle) sort chez nous en édition anglaise en 1964 (en import, en fait), puis hollandaise en 1967, tout comme son tout premier album de 1962 jamais mis en vente ici auparavant. Compliqué, mais pas insurmontable ! Et très difficile à préciser dans un argus, je vous le concède.

**Pierre GARD**
*Bordeaux*

## LA VIGUEUR DE VIGON

Un chat passe, indolent, dans les teintes du passé. Il marche au rythme du temps, pendant que la nuit mes tempes grisonnent. Des passions éteintes, les cendres se grisent. Tout s'oublie, les souvenirs s'en vont, un à un, mourir. Par bonheur, il y a le nouveau disque de Vigon, tatoué à fleur de peau, chantant des mélodies bronzées, fa, mi, ré, do, amplifiées par des cuivres chauds et des guitares électriques. C'est comme une balle de revolver, comme quand la vie sonne directe et sincère. Derrière ses lunettes fumées et cet *allegretto* rond, ses yeux espiègles, têtes d'épingles noires, doivent scruter le temps de la récolte. Dans « Rock'n'Soul Revue », à l'excellente production, il colle au résidu de ses nuits, cernes creusés par l'ombre d'un voyage sans merci. Panache d'une belle parade. Il allume peut-être un transistor et déplace indifférent des immortelles dans leur vase rond ? Il pense à sa fille, mais il ne faut rien briser dans la mélopée. Vive Vigon et ses musiciens.

**Pierre VERDAN-CHABRAY**
*5 Ch. des Vers, 228 Plan-les-Ouates*

## SAM & LINK

Dans *JBM* N°363, deux excellents articles. L'un de Jacques Barsamian m'a beaucoup appris sur Sam Cooke dont la voix merveilleuse pouvait s'adapter à tous les genres. Quant à Tony Marlow, continuant sa galerie des *guitar heroes*, il nous rappelle la chaotique mais néanmoins passionnante carrière de Link Wray qui a toujours refusé le conformisme par sa façon de jouer. Véritable iconoclaste, il avait même déclaré que son but était de jouer quelque chose de bien différent du style Chet Atkins qui était alors la référence très classique en matière de country et de *picking* à Nashville. Bien avant son partenariat avec Robert Gordon, l'Europe le découvre très tardivement car il n'y est pratiquement pas distribué. Il est enfin connu grâce à deux albums. En 1972, la firme anglaise Union Pacific publie le LP « There's Good Rockin' Tonite » (UP 002) où l'on trouve une sorte de résumé de sa carrière 1950-60 : Cadence (« Rumble », « The Swag), Epic (« El Toro », « The Black Widow », « Jack The Ripper »), Swan (« Ace Of Spades », « Batman Theme », « Good Rockin' Tonight »). En 1973, CBS-Hollande édite le 33 tours « Rockin' & Hand Clappin' With Link Wray & The Wraymen » (EPC 53267) avec une formidable pochette. Ce disque est la réédition de « Link Wray And The Raymen » (Epic LN3661) qui comprend le répertoire des années 1959/60 : « Caroline », « Slindy », « Liliane », « Radar » « Hand Clappin' », « Raw-Hide »... Depuis, on a été assaillis par de nombreuses compilations tant en vinyle que CD. Citons les formidables albums vinyles Norton qui, en plus de photos rares, reprennent des inédits ! Vive le vinyle !

**Daniel DETHIOUX**

## UN JERK LENT

*Un homme seul écoutait en pleurant/ L'orgue qui jouait/ Il revoyait tout son passé...* Cela faisait longtemps que je n'avais pas écouté Nicoletta. J'ai retrouvé un disque ancien et j'étais content d'entendre les paroles de la chanson que tu aimais, « Les Orgues D'Antan », adapté par Georges Aber de « A Whiter Shade Of Pale » de Procol Harum. Je ne voulais pas sembler triste mais, dès l'intro, j'étais pâle, dans les langueurs de l'automne d'opale. Je revoyais la maison que tu habitais, la chambre où tu mettais ton ordre et ton désordre. Je cherche en vain, mais je ne retrouve plus... Les choses qu'on remue font un bruit de plainte. *Les choses de la maison* semblaient rouler des râles en se souvenant de la lésion de notre liaison. L'aiguille a sauté sur le sillon, mais c'est toujours les mêmes : je t'aime... 50 ans que je danse un jerk lent, un slow sous l'effet du décor, un slow-rock dans le silence des bocages, en foulant par les prés les colchiques, près d'un château de romance. Ce n'est pas vrai que les baisers fanés peuvent suffire à oublier un amour d'antan, même si dans la maison, sous les lambris d'albâtre à fleurs de pierreries, plus rien ne demeure. Es-tu sûre que ce soit toi, cette petite fille, et ces vieilles figures, est-ce les gens qui t'ont connue ? Tu es pourtant pareille au portrait que j'avais fait, sans savoir te faire jolie, car *tu es la plus belle chose au monde*. Ces vains échos du passé sont le leurre d'un été brillant qu'un automne abrège. C'était mi-octobre, il pleuvait. Tu étais déjà de dos, je ne pouvais plus voir ton visage, *una lacrima sul viso*, je savais que des larmes pleuvaient. Ces longs échos au rythme chantant, c'est le parfum des choses qui ont été, c'est l'âme en pleurs des roses d'antan. Tu aurais préféré Salvatore Adamo, Georges Brassens, Guiseppe Verdi, enveloppé de mandoline, « Mambo Italiano », ou voir un Pierrot se balancer, accroché à la *mezza luna*, mais non, *c'est moi, c'est moi*. J'aimais Johnny, Dick et Eddy, alors j'ai pris ton visage dans mes mains, j'ai rebroussé tes cheveux mouillés, et je t'ai donné un dernier baiser, en t'offrant « Pardon » de Claude François. Que revienne un nouvel automne avec un son Tamla-Motown, *J'attendrai !*

**Pierre VERDAN-CHABRAY**
*5 Ch. des Vers,*
*228 Plan-les-Ouates*

## ANNONCES DIVERSES

**Roland Le Goaziou**
**✆ 03 86 56 13 31**
Achète 45 tours Fernandel, Piaf, Trenet, Reggiani...
Vends 45 tours Johnny Hallyday, Beatles, Rolling Stones, Bashung, Thierry Vincent, Chuck Berry, Michel Berger, Vanessa Paradis, Sullivan, Aznavour, Moustache, Pirates, Manset. Envoi gratuit. Vends timbres poste LP et LV par 100.

## CONVENTIONS DE DISQUES
*(sous réserves, TC : Toutes collections)*

20 mai : Cholet,
Parc de la Meilleraie *(TC)*
25 & 26 mai : Aix-en-Provence,
La Rotonde
25-28 mai : Cherbourg, La Glacerie
27 & 28 mai : Menton, place du Cap
28 mai : Silenrieux (Belgique)
3 & 4 juin : Lourmarin,
Fruitière Numérique (84)
3-5 juin : La Ferté-sous-Jouarre
25 juin : Le Havre, Le Tétris
9 & 10 septembre : Vire,
Salle de Vaudeville
23 & 24 septembre : Perpignan,
Eglise des Dominicains
1er octobre : Agneaux,
Salle des Fêtes (50)
7 & 8 octobre : Paris CIDISC,
Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*

JUKEBOX
CHAQUE MOIS CHEZ VOUS POUR 6,25 € !

ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

# (12 N°+ 4 HORS SÉRIES) ET RECEVEZ EN CADEAU LE CD OU DVD*

CD JOHNNY HALLYDAY & SYLVIE VARTAN

**MAGIC PRÉSENTE JUKE BOX RADIO BIS**
Johnny Hallyday - Richard Anthony : Le Petit Clown De Ton Cœur/ Johnny Hallyday - Chaussettes Noires : Tu Parles Trop/ Johnny Hallyday - Chats Sauvages : Hey Pony/ Johnny Hallyday - Richard Anthony : Tu Peux La Prendre/ Johnny Hallyday - Chats Sauvages : Viens Danser Le Twist/ Johnny Hallyday - Richard Anthony : Avec Une Poignée De Terre/ Sylvie Vartan - Frankie Jordan : Le Petit Lascar/ Sylvie Vartan - Chats Sauvages : Un P'tit Je Ne Sais Quoi/ Sylvie Vartan - Pirates : Cri De Ma Vie/ Sylvie Vartan - Danyel Gérard : Gong Gong/ Sylvie Vartan - Vautours : Comme L'Eté Dernier/ Sylvie Vartan - Claude François : Mol Je Pense Encore A Toi.

ou

CD BOB DYLAN

**LIVE AT CARNEGIE HALL, 26 OCTOBRE 1963**
The Times They Are A-Changin'/ Ballad Of Hollis Brown/ Boots Of Spanish Leather/ Lay Down Your Weary Tune/ North Country Blues/ With God On Our Side.
*(Columbia Lecacy SAMPCM 15009 2 promo)*

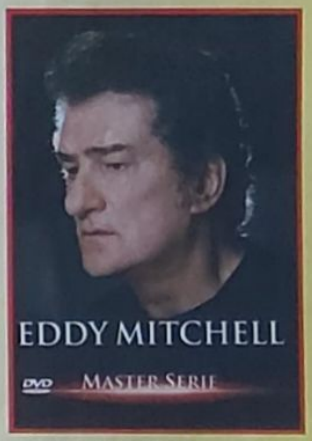
CD LES PIONNIERS DU ROCK

**VOL. 2**
Elvis Presley : Don't Be Cruel/ Hound Dog/ Heartbreak Hotel/ Shake, Rattle And Roll/ Blue Suede Shoes * Gene Vincent : Be-Bop-A-Lula/ Race With The Devil/ Bluejean Bop/ Crazy Legs/ Jezebel * Roy Orbison : Dream Baby/ Oooby Dooby/ Go ! Go ! Go !/ Rock House * Buddy Holly : Blue Ways/ Love Me/ Modern Don Juan/ Rock Around With Ollie Vee * Everly Brothers : Give Me A Future/ Life Ain't Worth Living/ Jerry Lee Lewis : Crazy Arms.

ou

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ JUKEBOX 4 JOURS AVANT LES KIOSQUES/
/Délai sous réserve des conditions d'acheminement des services postaux.

DVD EDDY MITCHELL




**MASTER SÉRIE**
M'man/ Lèche-Botte Blues/ La Peau D'Une Autre/ Baby Blues/ Rio Grande/ Dix-Huit Ans Demain/ J'M Sens Mieux Quand J'Me Sens Mal/ Un Portrait De Norman Rockwell/ Les Tuniques Bleues Et Les Indiens/ Décrocher Les Etoiles/ Destination Terre/ J'Aime Pas Les Gens Heureux.
*(Universal)*

## OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

☐ **16 N°** - Je désire m'abonner ☐★ ou me réabonner ☐★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 109 € au lieu de 200 €, soit 12 numéros (120 €) + 4 hors séries (40 €) + 1 CD (20 €) + 1 CD surprise (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 91 €.
★ 12 N° + 4 hors séries + cadeaux : **France : 109 €** ☐ **Etranger : Europe : 135 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 175 €** ☐
☐ **12 N°** - Je désire m'abonner ☐★ ou me réabonner ☐★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 75 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 CD (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 65 €.
★ Abonnement 12 N° + cadeau : **France : 75 €** ☐ **Etranger : Europe : 95 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 125 €** ☐
- Je choisis en cadeau le **CD Juke Box Radio Bis, JOHNNY HALLYDAY & SYLVIE VARTAN** ☐★ ou le **CD BOB DYLAN, Live At Carnegie Hall, 26 octobre 1963** ☐★ ou le **CD LES PIONNIERS DU ROCK, Vol. 2** ☐★ ou le **DVD EDDY MITCHELL, Master Série** ☐★
+ Abonnement **16 N° : 1 CD surprise.**
★ *cocher les options de votre choix.*
Ces offres concernent exclusivement les cadeaux de cette page *(★ ou un cadeau de remplacement à épuisement des stocks disponibles).*
Tout bulletin reçu après le 1er juin 2017 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
**Je verse la somme de** ..... € **France : chèque** ☐ **ou mandat** ☐ **Etranger : mandat international** ☐
**ou virement bancaire** ☐ **BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG**
**à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS**

**NOM** ..... **PRENOM** ..... **ADRESSE** .....

**CODE POSTAL** ..... **VILLE** ..... **PAYS** .....

★ *Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.*

| | 12 N° | 16 N° 12 n°+ 4 hors séries |
|---|---|---|
| Un abonnement à JUKEBOX | 120 € | 160 € |
| Cadeaux (port compris) | 20 € | 40 € |
| Total | 140 € | 200 € |
| VOTRE ÉCONOMIE | 65 € | 91 € |
| Vous payez seulement | 75 € | 109 € |
| | soit 6,25 € le N° | soit 6,80 € le N° |

# JUKEBOX

**CD TIRAGE LIMITÉ**

**OFFRE EXCLUSIVE 15 € CHAQUE**

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

**4 CD 40 € AU LIEU DE 60 € + port au choix dans cette page**

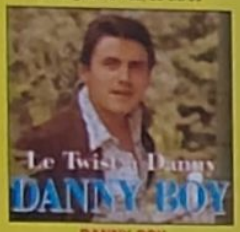
**ARISTOCRATES/LOUPS GAROUS**
*Paris-Nice, La Route Du Twist*
L'intégrale 61-62, 20 titres

**BELLES ! BELLES ! BELLES !**
*Rock, Twist, Surf, Jerk 61-68*
20 titres rares par 10 belles

**BELLES ! BELLES ! BELLES ! 2**
*Twist, Slow, Surf, Jerk 62-68*
24 titres rares par 12 belles

**BOOTS**
*Tout Va Bien*
L'intégrale 66-67, 20 titres

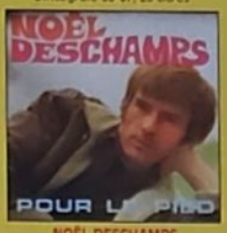
**BO STREET RUNNERS**
*I Just Want...*
+ Soul Agents, 24 titres




**DANNY BOY**
*Le Twist A Danny*
L'essentiel 62-67, 24 titres

**CLAUDE & TRIBUNS/ JEAN-PIERRE & REBELLES**
*Rock ! Twist ! Madison !*
L'intégrale 62-63, 24 titres

**DAVE DACOSTA**
*Hey Pony !*
+ Vince Taylor, Johnny Kidd, 20 titres




**NOËL DESCHAMPS**
*Pour Le Pied*
Une fine sélection 65-85, 20 titres

**MILOU DUCHAMP & C°**
*J'Ai Le Blues, J'Aime Le Rock*
+ P.Form, Peb Roc, 56-61, 25 titres

**DON FARDON**
*After The Sorrows 67-70*
Le meilleur, 24 titres

**FESTIVAL 67**
*Live In Paris*
24 titres publiés par 7 groupes

**MICKEY FINN & BLUE MEN**
*Keep Moving !*
Avec Jimmy Page, 63-67, 20 titres

**GÉLOU**
*Rockin'n'Twistin'*
L'intégrale 61-63, 20 titres

**GÉNÉRATION PERDUE**
*Rock Français 65-66*
20 titres rares par 8 groupes

**GLENNERS/SCHTROUMPFS**
*Au Temps Du Juke-Box*
L'intégrale 62-65, 24 titres

**HEY GIRLS !**
*Made In America 61-67*
24 titres féminins US

**MADE IN ENGLAND**
*British Beat 64-69*
20 titres rares par 12 groupes

**MADE IN ENGLAND 2**
*British Beat 64-69*
24 titres rares par 12 groupes

**MERCENAIRES/GARDIANS**
*Pleins Feux sur...*
L'intégrale 62-65, 25 titres

**MICKIE MOST**
*That's Alright*
Le meilleur 58-64, 24 titres

**NOWHERE MEN**
*Rare British Beat 64-66*
20 titres rares par 8 groupes

**NOWHERE MEN *TOO***
*Rare British Beat 64-67*
20 titres rares par 8 groupes

**NOWHERE MEN *FREE***
*Rare British Beat 63-68*
22 titres rares par 8 groupes

**NOWHERE MEN 4**
*Rare British Beat 64-68*
24 titres rares par 10 groupes

**PRIMITIVES**
*Mr. Heartache*
L'essentiel, 20 titres

**ROCK EN FRANCE**
*Volume 1*
22 titres rares 62-67 par 11 groupes

**ROCK EN FRANCE**
*Volume 2*
22 titres rares 62-67 par 11 artistes

**ROCK EN FRANCE**
*Volume 3*
24 titres rares 65-67 par 12 artistes

**ERICK SAINT-LAURENT**
*Le Temps D'Y Penser*
L'intégrale 66-71, 24 titres

**STONES CONNECTION**
*1963-66*
20 titres rares liés aux Stones

**TALISMEN/PANTHERS**
*Gotta Move*
20 titres par 2 combos 64-65

**VIGON**
*The Soul Man*
19 titres

**THIERRY VINCENT**
*On N'Aime Pas Deux Fois*
L'intégrale 64-65 + Pingouins, 24 titres

**VIP's**
*I Wanna Be Free*
Le meilleur, 20 titres

*(à découper, recopier ou photocopier)*

**Je désire commander au prix de 15 € les CD entourés :**

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

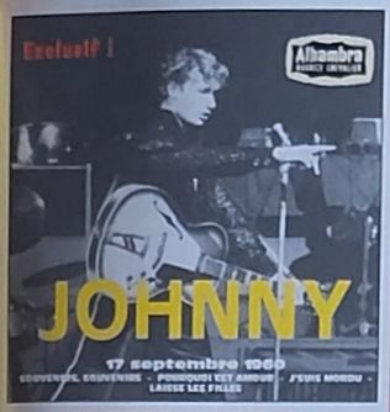
CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Port colissimo : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit : ..... € + ..... € (port) = ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

*VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

# DISQUES




## JOHNNY HALLYDAY
**Exclusif ! Alhambra**
**17 Septembre 1960**
*JBM EPV3 (26 € pc - JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris), EP*

Chacun s'accorde à reconnaître Johnny Hallyday comme LE phénomène de la chanson française. Un cas unique. On ne devient pas Johnny par hasard. Dès ses débuts, âgé d'à peine 17 ans, il montre talent, charme et détermination. Les jeunes téléspectateurs qui craquent quand ils le découvrent invité dans *A l'école des vedettes* sont impatients de le voir sur le vif. Une opportunité qui leur est offerte quand il est programmé en première partie de Raymond Devos à l'Alhambra. Du 16 septembre au 4 octobre 1960, soutenu par Jean-Pierre Martin *dit* Le Saint (guitare), le Suisse Marc Hemmler (claviers) et l'orchestre à demeure, Johnny donne au rock'n'roll en français une existence réelle, sincère, crédible. Le deuxième soir, sont enregistrés « Souvenirs, Souvenirs », « Pourquoi Cet Amour », « J'Suis Mordu » et le décapant « Laisse Les Filles ». Outre ses évidentes prédispositions vocales et physiques, Johnny a la chance d'être bien entouré par une équipe performante constituée de Jean-Pierre Martin (complice habituel, ici irréprochable, assurant des solos énergiques tout en accords), Lee Hallyday (conseiller, lien direct avec l'Amérique), Long Chris (le copain), Jil & Jan (auteurs, compositeurs) qui ont compris d'emblée le style de répertoire qui lui convient. Le tandem signe avec Johnny « Pourquoi Cet Amour » et « Laisse Les Filles ». Les deux autres chansons sont les versions en français de « Souvenirs » (Barbara Evans avec Mort Garson & His Orchestra and Chorus, avril 1959) et de « I Got Stung » (Elvis Presley, juin 1958). L'équilibre entre création pure et adaptation est ainsi défini. A l'époque, « Johnny En Concert A L'Alhambra » aurait constitué un formidable super 45 tours ! Les bonnes choses se font parfois attendre… Voici le EP historique enfin disponible !

**Jean-William THOURY**

## BILL HALEY & HIS COMETS
**Live In Paris**
**14-15 Octobre 1958**
*Frémeaux FA 5671*

Avant Bill Haley (1925-1981), on ne parle pas de rock'n'roll. Il apporte au monde ce style (et son appellation). Alors qu'Elvis Presley connaît son premier vrai succès en 1956 (« Heartbreak Hotel », qui n'est pas un rock'n'roll), Bill Haley met le feu aux poudres depuis le début de la décennie, déclenchant un phénomène mondial grâce à « Rock Around The Clock » (Decca, 1954) et son utilisation dans la B.O. du film *Graine de violence (Blackboard Jungle* de Richard Brooks, 1955). Son art se nourrit à des sources diverses, western swing, boogie, pop, jazz, R&B, etc., mais son cocktail est personnel, sublimement efficace. Bill Haley est le père du rock'n'roll et en France, comme ailleurs, les jeunes adorent ce rythme endiablé. Quand Bill Haley arrive en Europe, partout ont lieu des scènes d'enthousiasme. Les supporters anglais attendent leur héros à l'aéroport. En Allemagne, l'excitation est telle que les rangées de fauteuils volent. Bill Haley et ses Comets se produisent à l'Olympia en octobre 1958. La captation d'un concert par Europe N°1 fait l'objet de ce CD (17 titres). Conquis par les disques, le public scande le nom de Bill Haley. Le chansonnier Jean-Marie Proslier, sarcastique, le présente : *Hé bien dans ce silence, je suis heureux de vous annoncer maintenant Bill Haley and his Comets*, déclenchant un cri de joie. Bill Haley (chant, guitare) est entouré de Franny Beecher (1921-2014, guitare solo), Joe Olivier (1927-2001, guitare rythmique), Billy Williamson (1925-1996, *steel guitar*), Johnny Grande (1930-2006, piano), Rudy Pompilli (1924-1976, saxo), Al (Albert) Pompilli (contrebasse, mort en 1974), Ralph Jones (1921-2000, batterie). Tous experts et affûtés. Le show démarre à 100 à l'heure avec « The Saints Rock And Roll », une variation sur le standard « When The Saints », suivi par une version véloce de « Shake, Rattle And Roll » (Joe Turner, 1954). Rudy Pompilli est mis en avant pour son fameux instrumental « Rudy's Rock » pris, comme tous les morceaux, sur un tempo infernal, si bien que le public tape dans ses mains avec retard ! Comme le veut une mode censée venir d'Amérique, les spectateurs sifflent pour manifester leur approbation.

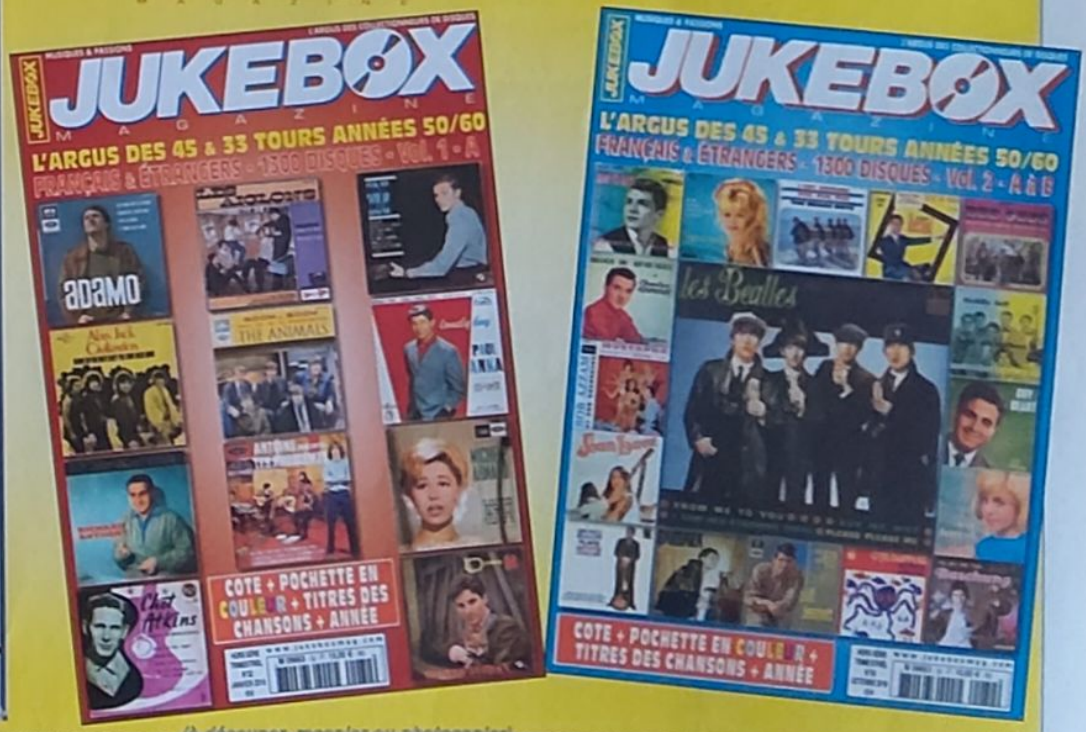
Annoncé par Bill Haley comme le petit frère de Rudy (les biographes les disent cousins), Al Pompilli chante « For You My Love » (Larry Darnell, 1949). Franny Beecher fait une belle démonstration de guitare boogie-woogie assortie de solos à la


**LES HORS SÉRIE**

**L'ARGUS DES 45 & 33 TOURS ANNÉES 50/60 FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1300 DISQUES Vol.1, A et Vol.2, A à B**

84 pages (format 21x30 cm)
TOUT COULEURS - **10 €**

JUKEBOX MAGAZINE présente




*(à découper, recopier ou photocopier)*

**Je désire commander au prix de 10 € L'ARGUS LES 45 & 33 TOURS FRANÇAIS & ÉTRANGERS, Vol. 1… ou Vol. 2…**

NOM _____ PRÉNOM _____ ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Nombre d'exemplaires commandés : _____ x 10 € = _____ € (port inclus - Etranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €).

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

contrebasse et au saxo. Le jeu de scène de l'orchestre provoque des réactions bruyantes. On précise au public qu'il est interdit de danser dans la salle. Après « I'm Gonna Sit Right Down And Write Myself A Letter » (Fats Waller, 1935), Billy Williamson vient au micro pour « Jump Children » (Dave Bartholomew puis les Flamingos, 1953-54). Le solo de guitare sonne fébrile à souhait. Comme Ray Charles dans « What'd I Say », Billy Williamson entame un dialogue avec le public qui lui répond. Dans un anglais auquel se mêlent des mots français, Joe Olivier exhorte : *Si tout le monde ne s'assoit pas, nous ne pourrons pas continuer le spectacle – or nous voulons continuer le spectacle ! S'il vous plaît...* Cette fois, les sifflets sont moins amicaux ! Co-auteur et pianiste de « Jump Children », Fats Domino est encore à l'honneur avec « I'm In Love Again » par Billy Williamson. Bill Haley enchaîne trois succès, « Mambo Rock », « See You Later Alligator », « Rock Around The Clock ». En plus de cette partie enregistrée le 14 octobre 1958, le CD ajoute des versions du lendemain de « Beecher Boogie Woogie », « Rock A-Beatin' Boogie », « Razzle Dazzle » et deux morceaux rares dans la discographie des Comets, l'instrumental « Tequila » (Champs, 1958) et, chanté par Rudy Pompilli, « Giddy Up A Ding Dong » (Freddie Bell & The Bell Boys, 1956). La captation fait parfaitement sentir le climat explosif de ces prestations, quand le rock'n'roll poursuit son inexorable progression. **Jean-William THOURY**

## BIG DADDY WILSON
**Neckbone Stew**
*Ruf*

Né à Ederton (Californie), Big Daddy Wilson découvre le gospel en allant à l'église le dimanche et la country en écoutant la radio. En ce qui concerne le blues, il lui faut attendre son service militaire à Brême, en Allemagne, pour qu'il ressente ses premières émotions. Sa rencontre avec une jeune Allemande, qu'il épouse, le décide à résider dans ce pays et d'y poursuivre sa carrière. Il enregistre des albums pour Moonsound, Phamosa, Dixie Frog et Ruf. Pour ce label, le quinquagénaire signe cet opus, « Neckbone Stew », qui fait référence à un plat cuisiné apprécié dans le sud des USA. A ce propos, il fait remarquer : *Pour faire un bon ragoût, il faut un peu de tout, des épices et plein de bonnes choses. C'est en pensant à cela que j'ai eu envie de réaliser ce disque. Tout comme le ragoût, le contenu de mon disque est un mélange de blues, spiritual, soul et reggae.* Le troisième titre, l'éponyme « Neckbone Stew », a la saveur du reggae. Quant à « He'll Make A Way », ce morceau aurait plutôt un parfum de gospel avec la chanteuse Paris Renita dans les chœurs et Eric Bibb qui saupoudre à la guitare des notes douces et raffinée. Il y a un beau travail en duo entre l'invitée Ruthie Foster (prix de la meilleure artiste féminine au *Blues Music Awards* 2010) et Big Daddy Wilson sur l'acoustique « Give Me A Reason ». La voix chaudement expressive du sensible bluesman retient toute l'attention. Big Daddy Wilson est prévu au *Blues Caravan* 2017 avec Vanessa Collier et Si Cranstoun : une occasion d'assister à l'une de ses prestations ! **Bruno MARIE**

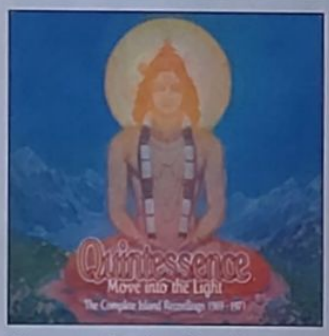
# TONY MARLOW EN SURBOUM GUITARE !

Batteur puis chanteur des Rockin' Rebels, Tony Marlow s'éprend de la guitare. Il apprend à maîtriser l'instrument en écoutant les grands maîtres. Il connaît leur histoire et leur technique *(Cf. JBM hors série N°37 Rock'n'roll guitare héros)*. Dans le même esprit, par ce CD, « **SURBOUM GUITARE** ! » *(Rock Paradise 43, 20 € pc, JBM 54 rue St-Lazare, 75009 Paris*, 13 titres, livret 8 p.), il rend un vibrant hommage à la six-cordes et à ceux qui en ont écrit la grammaire.

Quoi de plus approprié, pour commencer, qu'une version de « Les Guitares Jouent » (Johnny Hallyday, 1964) ? Dans l'originale, composée par Lee Hazlewood pour Al Casey (07/63, N°48), le solo est successivement joué à la manière de Dick Dale, Duane Eddy et des Ventures. Tony remplace les Ventures par Link Wray. En France, Johnny fait partie de ceux qui ont toujours collaboré avec des guitaristes rock émérites, ce qui a influencé Tony quand il a découvert cette musique et le pousse aujourd'hui à reprendre « Tu Me Quittes » (« My Baby Left Me », Arthur Crudup, 1950 ; Elvis Presley, 1956) ou « Au Rythme Et Au Blues » (« Roll Over Beethoven », Chuck Berry, 1956), payant par là un tribut à la fois à Scotty Moore (guitariste d'Elvis) et à Joey Greco (des Showmen de Johnny).

Chez Sun, à Memphis dans les années 1950, plusieurs musiciens marquent l'histoire du rock dont Carl Perkins, styliste exceptionnel. Tony adapte un de ses morceaux, « Movie Magg » (« Le Guitar Show », facette country). « I'm Comin' Home », signé Charlie Rich pour Carl Mann (1960), devient « Tequila, Twist Et Cucaracha ». Tout un programme ! Autre pionnier génial, Eddie Cochran montre la voie de la modernité. Hommage lui est rendu par « Je Suis Comme Ça » (Moustique, 1963) d'après « My Way ». A la même époque que les Rockin' Rebels, Laïd Hamdani *alias* Victor Leed défend un rockabilly stylé, enregistrant peu en français si ce n'est « Le Swing Du Tennessee » que Tony interprète ici comme il le fait régulièrement en concert.

Son salut aux grands guitaristes prend la forme de créations, « Quand Cliff Gallope » (Cliff Gallup, premier soliste des Blue Caps de Gene Vincent) et les instrumentaux « RDV Au Ace Café » (où se réunissent les rockers anglais, d'où le bruit d'un Triton 1967 au début et à la fin du titre), « Boogie Furieux » (où la contrebasse de Gilles Tournon donne le tournis), « Et La Fuzz Fut », « Jerk & Twang ». La surboum se termine par un country-rock mélodique, « Même Les Rockers Ont Le Blues ». Pour ce disque, retrouvant le système pratiqué par John Fogerty ou Dave Edmunds, Tony Marlow se charge du chant et de tous les instruments sauf de la contrebasse. A lui seul, il organise une sacrée surboum sensass ! La charmante pochette est due à Eric Martin. **Jean-William THOURY**




## QUINTESSENCE
**Move Into The Light**
**The Complete Island Recordings 1969-1971**
*Esoteric 22584, 2 CD*

Meneur du groupe australien Phil Jones & The Unknown Blues, Phil Jones émigre en Angleterre. Là, il répond à une annonce de Ron Rothfield, également australien, désireux de former un groupe. Ainsi naît Quintessence avec Phil Jones *alias* Shiva Shankar (chant, claviers), Ron Rothfield *alias* Raja Ram (flûte), Allan Mostert, Dave Godling *alias* Maha Dev (guitares), Richard Vaughan *alias* Shambhu Babaji (basse) et le Canadien Jake (Jeremy) Milton (batterie, ex-Junior's Eyes). L'inspiration orientale affirmée par les pseudonymes s'entend aussi dans la musique. Elle est en grande partie due à Swami Ambikananda, guide philosophique qui mélange hindouisme et christianisme. Les responsables d'Island – Chris Blackwell (patron) et Muff Winwood (directeur artistique) – engagent Quintessence. Grâce à la Nems et Stanley Barr (manager, auteur de certains textes), le groupe se produit régulièrement. Le premier album, « In Blissful Company » (novembre 1969), est réalisé par John Barham, collaborateur de George Harrison et Ravi Shankar. La facette *indianisante* de Quintessence est évidente, ne serait-ce que dans « Chant », une variation sur le mantra « Hare Krishna ». Des versions différentes de l'album de « Notting Hill Gate » et « Move Into The Light » paraissent en simple. Le 24 mai 1970, Quintessence joue à la même affiche que Grateful Dead (groupe californien dont il revendique l'influence), Black Sabbath et Traffic. Comme le précédent, le deuxième album, « Quintessence » (juin 1970), est produit par John Barham et sa pochette est peinte par Gopala. On les voit aux deux premiers festivals de Glastonbury. Pour « Dive Deep » (mars 1971), dernier 33 tours chez Island, enregistré dans un des studios du label, dans Basing Street (où travaille Led Zeppelin à la même époque), le groupe prend la responsabilité de presque toute la réalisation. Quand Chris Blackwell propose un contrat avec Bell pour une publication américaine, Ron Rothfield n'est pas d'accord sur le montant de l'avance (il s'agit pourtant de 85000 £ !) et la transaction capote, tout comme la relation avec Island. Entre « Self » et « Indweller » (RCA, 1972), Phil Jones et Dave Codling sont virés par Ron Rothfield. Toutes les faces Island sont réunies sur ce CD double (28 plages, livret 24 p. par Malcolm Dome), y compris une version en concert de « Jesus, Buddah, Moses, Guaranga » à l'origine publiée dans la compilation Island « Bumpers » (1970). Bien que fans de Grateful Dead, des Doors et du Band, les musiciens de Quintessence ont fourni une musique où domine la flûte et les ragas, B.O. d'une période où les gourous ont fait florès !

**Jean-William THOURY**

## HENRI SALVADOR
**Mes Inédits Janvier-Juin 1958**
*Frémeaux FA 5667*

Dans sa *Collection des grands concerts parisiens*, Frémeaux, après un premier volume (1956-1960), revient sur le grand Henri Salvador. Au menu du pur inédit. Programme complémentaire à *Pour ceux qui aiment le jazz* sur Europe N°1, présenté par Frank Ténot & Daniel Filipacchi, *Jazzons un peu* concourt aussi à promouvoir cette musique en France. Pour ce rendez-vous, Daniel sollicite son copain Henri, selon un principe simple : il lui donne un texte, écrit par ses soins (signé Mario Filippaki) ou connu, que le chanteur-guitariste met en musique sur un thème de jazz connu ou de blues *ad hoc*. La première a lieu le 14 avril 1958 à 21h35, enregistrée la semaine précédente, avec notamment Mac-Kac, Moustache (batteries), Pierre Michelot (basse), Barney Wilen (saxo ténor), Benny Vasseur (trom-

bone). Dans la faconde jazz de l'improvisation (qui peut virer à la déconne) et selon la faculté supposée de certains artistes à *pouvoir chanter le Bottin*, le résultat est tordant, jubilatoire, unique. Il faut dire que Henri Salvador est à la fois guitariste émérite, chanteur à la voix d'or, et ce au service de plusieurs registres dont celui, champion, de comique-parodieur. Cela démarre sérieusement par l'illustre « Count Basie » (« Little Darlin' » de Neil Hefti), assez proche de la version disque de 1963, si ce n'est un solo parlé et sifflé. Puis « J'Suis Un Feignant » (« After Supper », Neal Hefti), sur une thématique chère à Henri Salvador... lui à la carrière si remplie ! « Improvisation Sur Une Contravention » (d'après « Embraceable You » des Gershwin) est incroyable : sur le ton sérieux requis, Salvador lit *in extenso* le jugement pour stationnement interdit qui condamne Daniel Filipacchi à 1800 AF d'amende... avant de finir par un plaidoyer pour lui faire sauter le PV ! Il y a encore la création « La Panade », sous-titrable *Blues du mari de la serveuse*, « Le Blues De La Pausa », improvisation sur un article de presse relatant la

# JOHNNY : OLYMPIA 26 OCTOBRE 1962

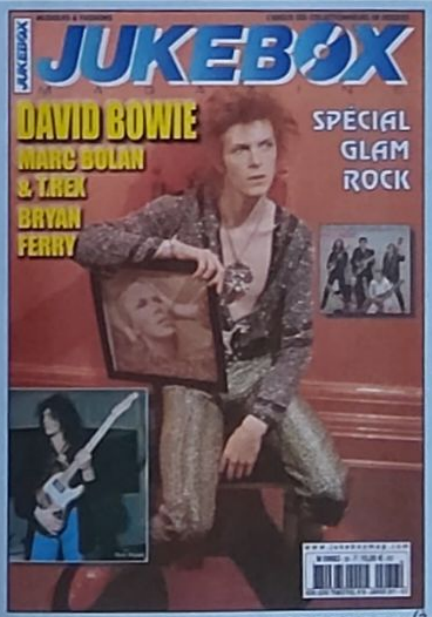
Une photo prise le 26 octobre 1962 à l'Olympia montre Johnny dans sa loge serrant dans ses bras Marlene Dietrich et Dalida. Il n'a pas encore 20 ans mais est déjà la star du tout-Paris après avoir conquis le public populaire. Le phénomène Hallyday ne cesse de prendre de l'ampleur ! Du 25 octobre au 12 novembre 1962, c'est la deuxième fois que Johnny occupe le music-hall du 28 boulevard des Capucines. Bruno Coquatrix peut se frotter les mains, la salle est pleine. Le billet pour un fauteuil d'orchestre coûte 9,50 nouveaux francs (soit à peu près le prix d'un super 45 tours). Avec Johnny, on est sûr d'en avoir pour son argent !

Il mène un groupe parfaitement au point grâce à de multiples concerts, les Golden Stars, constitués par un trio de jazzmen marseillais, Claude Djaoui *alias* Claude Robbins (guitare, 1936-2010), Antonio Rubio (basse, décédé), Louis Belloni (batterie, 1931-1963), rejoints par le Suisse Marc Hemmler (claviers, 1938-1999) et le Cannois Jean Tosan (saxo, 1932). La facette rock du répertoire est d'emblée en évidence avec « Elle Est Terrible », adaptation particulièrement rusée de « Somethin' Else » (Eddie Cochran, 1959). Bien que la chanson soit encore inconnue (la version en studio ne paraîtra qu'en janvier 1963), le public tape dans ses mains sans barguigner. Pour un artiste, inclure un titre nouveau dans le répertoire constitue naturellement un risque, les spectateurs aimant retrouver ce qu'ils connaissent déjà. Johnny étant l'ennemi du confort tranquille, il n'hésite pas à présenter deux créations, « Elle Est Terrible » et « C'Est Une Fille Comme Toi », excellent rock'n'roll français fourni par Georges Garvarentz, Clément Nicolas et Noël Roux. Il n'en existe à l'époque aucune version en studio. Ce rock ne doit pas être confondu avec la ballade au titre presque similaire, « Une Fille Comme Toi » (d'après « A Girl Like You », Cliff Richard, 1961), que Johnny interprète le 24 octobre 1962 à la télévision dans l'émission *L'Europe en chantant* de François Chatel également réalisateur de la captation du show à l'Olympia. Dans la salle, l'enthousiasme ne faiblit pas, tandis que Johnny propose un judicieux choix d'adaptations, « L'Idole Des Jeunes » (« Teenage Idol », Rick Nelson, 08/62, N°5), « Pas Cette Chanson » (« Don't Play That Song (You Lied) », Ben E. King, 04/62, N°11), « Hey ! Baby ! » (« Hey ! Baby », Bruce Channel, 01/62, N°1). Quand une chanson est bonne, qu'importe qu'elle soit ou non un succès dans son pays d'origine. Ainsi Johnny détecte le potentiel de « Garden Of Love » (« Dans Un Jardin D'Amour »), un thème plutôt country de Gene Pitney dont la propre version n'a pas encore été exploitée.

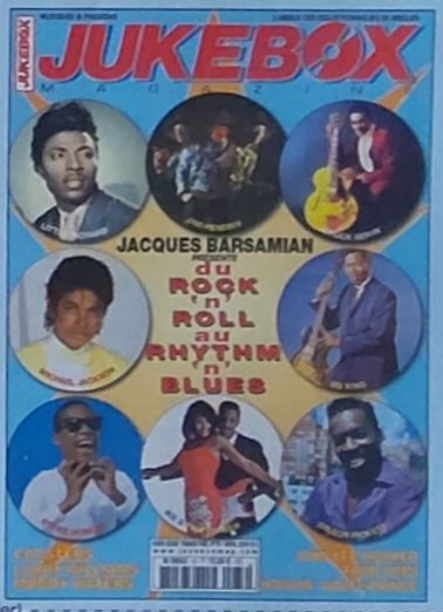
Quant à « Apron Strings », un air à l'évidence destiné à Elvis Presley mais créé par l'obscur Billy The Kid (01/59), il est probable que Johnny en connaît l'interprétation de Cliff Richard (04/59) quand il le reprend sous le titre « Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas ». Côté création purement française, il a la chance d'inspirer Charles Aznavour qui, en partenariat avec son beau-frère Georges Garvarentz (1932-1993), écrit le rock « Sam'di Soir ». Claude Djaoui place ici un solo surprenant. Johnny s'adresse aux spectateurs : *Qu'est-ce que vous faites le samedi-soir, vous twistez ?* La réponse ne se fait pas attendre, c'est un oui franc et massif !

Après être sorti de scène, Johnny, rappelé, termine son spectacle par une longue improvisation autour de « I Got A Woman » (Ray Charles, 1954 ; Elvis Presley, 1956). Le public quitte la salle comblé. L'Olympia 1962 fait l'objet d'un album 30 cm d'époque ; outre son format (25 cm), ce nouveau 33 tours, « **26 OCTOBRE 1962** », présente la particularité d'avoir été enregistré un autre soir *(JBM 051 - 31 € pc, JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris)*. **Jean-William THOURY**


10 € HORS SÉRIES JUKEBOX MAGAZINES 10 €




84 PAGES
A4
TOUT
QUADRI




(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le HORS SÉRIE DAVID BOWIE ❑ .... le HORS SÉRIE du R'n'R au R'n'B ❑ ....

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x .... € + ..... € (port) = ..... €

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

*Vente exclusive par correspondance ou à JBM*

réception à dîner de René Coty par Winston Churchill, « Un Poème » et « Compagnon Des Mauvais Jours », broderies sur des textes de Raymond Queneau et Jacques Prévert.
En complément figurent en extrait du *Musicorama* diffusé le 2 janvier 1958, qui, une fois n'est pas coutume, n'est pas en public mais enregistré dans les studios d'Europe N°1, deux nouveaux titres co-écrits avec Boris Vian : « Le Gosse », refait de façon moins jazz plus tard sur disque, et « Tu Ne Risques Rien », jamais publié. Après sa démonstration rock'n'roll de 1956, cette année 1958 avec aussi « Dans Mon Ile » (qui aurait inspiré la bossa-nova) et « Blouse Du Dentiste », toujours dans le cru Boris Vian (pour peu de temps encore) est décidément du grand Salvador. Signalons une belle photo de pochette et un livret 12 p. de Michel Brillié.

**Pierre LAYANI**

## WALTER BROES & THE MERCENARIES

**Movin' Up**

*Rootz Rumble/Inakustik*

Après avoir passé quatre ans avec les Seatsniffers, le rocker belge Walter Broes revient avec un nouveau groupe dont la rythmique bien huilée est formée de Bas Vanstaen (basse) et Lieven Declercq (batterie), renforcés de Tom Vanstiphout *(pedal steel)* et Roel Jacobs (saxo, ex-Seatsniffers). La musique puise son énergie dans les racines du rockabilly, rhythm'n'blues, country... voire *americana*. Walter Broes a une voix claire et agréable, et sait surprendre en propulsant des sons de guitare du plus rocailleux au plus raffiné. Le trépidant rockabilly « Movin' Up » ouvre le bal. Le rythmé « You And Me » est un titre qui aurait convenu à Dwight Yoakam. Le blues shuffle tendance Louis Jourdan et Big Joe Turner « Don't You Ruin My High », avec le solo de saxo de Roel Jacobs, est très convaincant. « Downtime » est digne de figurer dans la BO d'un western, le mariage est réussi entre la guitare de Walter Broes et la *pedal steel* de Tom Vanstiphout. « I Got My Own Kick Going » de Ronnie Self (« Bop A Lena », « Big Blond Baby ») est pris sur le *beat* de Bo Diddley. Les autres morceaux sont d'une même qualité. Vous aimez que ça swingue avec de bonnes vibrations ? Walter Broes et ses Mercenaires sont là pour vous servir.

**Bruno MARIE**

## RADIO STARS

**Thinking Inside The Box**

*Anagram Box 162, 4 CD*

Andy Ellison chante avec John's Children (aux côtés de Marc Bolan) et interprète « It's Been A Long Time » dans la B.O. du film *Here We Go Round The Mulberry Bush* (1967). Il reprend « You Can't Do That » (Beatles) pour SNB (06/68). On le retrouve à la tête de Jet, groupe glam formé avec David O'List (guitare, ex-Nice), Peter Oxendale (claviers), Martin Gordon (basse, ex-Sparks), Chris Townson (batterie, ex-John's Children, Jook). Gary Lyons (prise de son) et Ray Thomas Baker (production) réalisent leur unique album, « The Jet » (CBS, 05/75). Ils se séparent au cours de l'enregistrement du suivant. Peter Oxendale et David O'List partis, arrive Ian Macleod (guitare). Des essais effectués grâce à John Hewlett chez Island ne satisfont pas ce label, mais suscitent l'intérêt de Chiswick dirigé par Ted Carroll. Le nom du groupe est changé en Radio Stars. « Dirty Pictures » sort le 8 avril 1977. Le refrain accrocheur rappelle plus les Sparks de 1974 que le mouvement punk en pleine explosion. En écho au titre *(photos cochonnes)*, la pochette et les publicités montrent Andy, Martin et Ian en compagnie de Kelly St. John en dessous chics. Pour une semaine en première partie d'UFO, les Radio Stars jouent avec Gary Thompson (batterie) qui est remplacé par Paul Simon puis Jim Toomey. Ils passent à Paris, au Rose Bonbon où ils prétendent s'être fait jeter après deux soirs pour cause de volume excessif. A la fin de l'été 1977, Chiswick publie le EP « Stop It » qui inclut « No Russians In Russia », « Box 29 », « Johnny Mekon » et « Sorry I'm Tied Up » (d'où la pochette montrant les musiciens en camisole de force). Les Radio Stars se produisent dans le show télévisé de Marc Bolan. Avec Steve Parry aux baguettes, ils réalisent l'album « Songs For Swinging Lovers ». Ici, *swinging* doit être compris dans l'acception *échangistes*. Les paroles de Martin Gordon se veulent souvent *spéciales*, comme « The Beast Of Barnsley » sur un violeur en série. Il écrit « Elvis Is Dead (Boring) », mais l'ingénieur, Doug Bennett, outré par le manque de respect dû au *King*, flanque le groupe dehors. Pour ne pas fâcher Chiswick, où on aime les pionniers du rock'n'roll, le titre est modifié en « Arthur Is Dead Boring (Let's Rot) », mais, sur scène, on revient au texte original. Cette pose insolente reflète l'engouement pour le punk, influence évidente sur la concision et la rapidité des morceaux.

Au printemps 1978, les Radio Stars tournent pour la deuxième fois avec Eddie & The Hot Rods. Le simple « From A Rabbit » sort alors. Au studio des Kinks, pour « Holiday Album », les Radio Stars travaillent avec Jamie Crompton (batterie), Chris Gent (saxo). « Radio Stars » puis « The Real Me » sont extraits en simples. Sur scène, le groupe est renforcé par Trevor White (guitare, ex-Sparks). L'album paraît avec retard, quand la tournée est déjà finie, en novembre 1978. Après un passage au Lyceum à Londres, Martin Gordon part (12/78), ainsi que Jamie Crompton qui rejoint Suzi Quatro. Avec l'aide de Steve Parry, les autres maintiennent le navire à flot mais abandonnent en juillet 1979. Toute la discographie des Radio Stars se trouve dans ce coffret en carton (4 CD, livret 20 p. par Dave Thompson) incluant « Songs For Swinging Lovers » (12 titres dont une version de « Talking 'Bout You » d'après Chuck Berry, et « Buy Chiswick Records »), « Holiday Album » (14 titres), « Singles & Rarities » (22 titres dont « Dear Prudence » des Beatles écarté du EP « Stop It » et cinq morceaux plus récents, réalisés lors de reformations). Le quatrième CD, « At The BBC ! » (20 titres), fait entendre le groupe invité par John Peel à trois reprises (12 titres), ainsi que pour le *Concert Show* du 11 août 1977. Ils y proposent deux versions de « Horrible Breath » (« You Scare Me To Death » de Marc Bolan, enregistré par Fresh en 1970) et une de « Dear Prudence ». Energiques et insolents comme l'exige la période, mais structurés et mélodiques avec une forte dose d'humour, les Radio Stars peuvent être qualifiés de *power pop* tendance Wizzard.

**Jean-William THOURY**

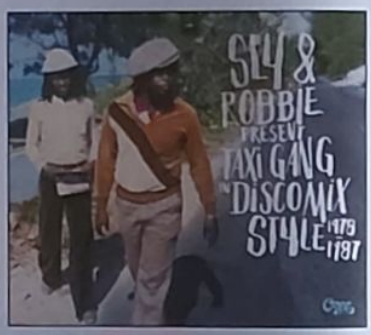
## LA NOIRE VOL.6

**Colored Entrance. 14 Blues'n' Rhythm Early Soul Groovers !**

*Dog House And Bone DGR 008, LP*

Le titre est explicite : cette passionnante série de 33 tours sur la musique afro-américaine nous entraîne cette fois à l'orée des années 60, époque où le *black rock* se transforme en soul sous l'impulsion de Ray Charles et Sam Cooke. Les rythmes changent, on passe du shuffle rhythm'n'blues et du ternaire rock'n'roll au binaire avec grosse caisse en avant, élément important pour le *groove* donné aussi par la basse électrique qui remplace les bonnes vieilles contrebasses. Le disque démarre avec un titre époustouflant devenu un classique, « Get Down With It » par son créateur Bobby Marchan qui connaît de nombreuses versions dont les plus mémorables sont celles de Little Richard et de Slade période *skinhead*. On enchaîne avec « Homework » d'Otis Rush et là encore les qualificatifs manquent pour retranscrire la beauté de ce titre superbement repris par le J.Geils Band. Les découvertes foisonnent comme « Love », jerk binaire avec solo de flûte de Rudy Lambert, « Tie Me Tight » de Bob Kayli, le rock *steady* « I'm Runnin' Around » de Win Menifee. On se délecte avec « When Love Goes Wrong », premier morceau de Lou Rawls qui fut choriste de Sam Cooke sur « Bring It On Home To Me », « Shoes » de l'impressionnant Bobby Bland, « Don't Play » du frénétique Joe Tex, « I'm In Love » de Junior Parker et « Sometimes » de Little Milton, tous deux transfuges de chez Sun. « Land Of 1000 Dances » est une des cartes de visite de Wilson Pickett qui fait de cette reprise de Cannibal & The Headhunters un N°1 R&B. Les National Souls livrent une version ralentie super *groovy* de « Bonie Moronie » de Larry Williams, un des sommets de cette compilation de même que « Maggie's Farm » de Bob Dylan par Solomon Burke avec riffs de saxo et chant qui tue ! D'une manière générale, vocalement on est dans les très hautes sphères de la prestation, les cordes vocales trempées dans le gospel atteignent des sommets d'émotion, tandis que les temps ultra dansants des sections rythmiques entraînent les corps au bout de la nuit !

**Tony MARLOW**




## SLY & ROBBIE

**Present Taxi Gang Disco Mix Style 1978-1987**

*Cree 1207*

Il arrive qu'un batteur et un bassiste développent une complicité unique. Ils deviennent indissociables, formant une section rythmique dont on attend des merveilles. Donald Duck Dunn & Al Jackson (Stax), James Jamerson & Benny Benjamin (Motown), Paul McCartney & Ringo Starr (Beatles), Jack Bruce & Ginger Baker (Cream), Stu Cook & Doug Clifford (Creedence Clearwater), David Hood & Roger Hawkins (Swampers), Andy Fraser & Simon Kirke (Free), entre autres, font partie de ces tandems mythiques. En matière de musique jamaïcaine, Sly & Robbie s'imposent non seulement pour leur complémentarité comme musiciens, mais pour leur apport en tant que producteurs. Robbie (Robert Shakespeare, né en 1953) apprend aux côtés de Family Man Barrett, bassiste de Bob Marley & The Wailers. Né en 1952, Sly (Lowell Dunbar) écoute ses aînés, en particulier Lloyd Knibb (Skatalites), Winston Grennan, Mickey Boo Richards, Carlton Barrett... Tous deux participent à des groupes. Quand arrive le disco, que les concerts se raréfient, ils se tournent vers le travail en studio. Sly étudie les percussions africaines et passe des jours à perfectionner le son de sa batterie. Il joue

INDISPENSABLES A TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE présente

# LES ARGUS DU DISQUE

*Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 30). Leur intérêt est triple :*

- *COMMERCIAL : il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.*
- *MUSICAL : il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.*
- *ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.*

## LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

**Vol.1 A à C, 1400 EP**

10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

**Vol.2 D à H, 1400 EP**

10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

**Vol.3 I à M, 1200 EP**

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

**Vol.4 M à R, 1200 EP**

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

**Vol.5 R à Z, 1 550 EP**

10 € 100 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

## LES SIMPLES FRANÇAIS & ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

**Vol.1, A à C**
**1 300 SP**

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

**Vol.2, C à F**
**1 300 SP**

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

**Vol.3, F à L**
**1 300 SP**

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

**VOLUME 5 ÉPUISÉ**

**Vol.4, L à P**
**1 300 SP**

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

**Vol.6, S à Z**
**1 300 SP**

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

*(à découper, recopier ou photocopier)*

**Je désire commander au prix indiqué LES LIVRES ENTOURÉS**

PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS..... Email.....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

## GANG

Au gré des anniversaires de parution, les albums de Johnny Hallyday sont tour à tour réédités en formule *super deluxe*, soit en livre 25 cm relié, avec livret 28 p. et tous les bonus afférents. A l'hiver 1986/87 – voilà donc 30 ans – paraît le 33 tours « **GANG** » *(Mercury 537 601-3*, 3 CD). Le procédé d'un concepteur unique (musique, texte, réalisation) initié de façon probante sur l'album de 1986 « Rock'n' Roll Attitude » avec Michel Berger est reconduit ici, avec le *plus grand faiseur de tubes (dixit* Coluche) de l'époque, Jean-Jacques Goldman. Le nom du disque est celui du studio d'enregistrement, Gang. La pochette est en ambiance quête dans le désert (après la marche sur voie ferrée du précédent). Comment jauger un album de Johnny selon un critère purement objectif ? Si c'est par le nombre de titres joués régulièrement sur scène (et en radio) longtemps après, c'est ici un cru unique avec « L'Envie » (au texte si colle-à-la-peau), l'ardent « Je Te Promets », voire « Laura » (dans la lignée des chansons-autoportrait, basée sur sa fille).
Comme pour Berger, le pari de Goldman est de concilier racines rock-blues de l'artiste et cristallisation dans l'époque, soit passé et présent… en préparant le futur. Le disque fournit matière à l'expressivité intense de Johnny, avec quelques tempos rock'n'roll comme « Encore » ou le scénique « Je T'Attends » (au texte, faussement, simple comme dans les décennies passées), mais avec les synthés souvent chers à l'ex-Thaï Phong. On trouve encore la ballade soul bilingue avec la chanteuse Carmel « J'Oublierai Ton Nom », le blues « Tu Peux Chercher » et le confidentiel « Ton Fils » (de sensibilité *SOS Racisme !)*. Une belle prouesse créatrice de Goldman, même sur dix titres, qui publie en 1987 rien moins qu'un double album, « Entre Gris Clair Et Gris Foncé », lui aussi gorgé de pépites. Ils se retrouveront, partiellement, en 1995 pour le CD « Lorada ».
Et, à l'automne 1987, c'est la rentrée scénique à Bercy, réalisée par Michel Berger, qui donne lieu à un double album, « Johnny A Bercy », retranscrit ici en deux CD dans une version inédite. Les deux opus d'auteur sont plus que mis en exergue (chacun sept titres !), agrémentés de « Mon P'tit Loup », « Que Je T'Aime » spatialisé, « Ma Gueule », « Le Feu », « Le Bon Temps Du Rock'n'Roll », « Gabrielle » et « La Musique Que J'Aime » un peu jazz-band. Tout Hallyday 86-87 est là.

**Pierre LAYANI**

pour la première fois avec Robbie en 1976 pour Bunny Striker Lee au studio Channel One. En 1979, Sly incorpore les percussions synthétiques (un modernisme compréhensible qu'il poussera à l'excès). Sly & Robbie établissent leur renommée en jouant pour Dillinger (« Cocaine In My Brain »), Black Uhuru, Joe Cocker, Bob Dylan, Serge Gainsbourg, etc. Dans ce CD (8 titres, pochette-carton, livret 22 p. par Noel Hawks & Steve Barrow) sont présentées certaines de leurs productions pour leur label, Taxi. Il s'agit de variations reggae/ragga sur « Rainy Night In Georgia » (Tony Joe White, Brook Benton), « Break Your Promise » (Delfonics), « You Must Believe Me » (Impressions), « Fever » (Little Willie John, Peggy Lee), « Show & Tell » (Al Wilson), « Sexual Healing », « Inner City Blues » (Marvin Gaye), « Could It Be I'm Falling In Love » (Spinners). Plus que les voix de Tinga Stewart, Barry Biggs, Junior Tamlins Moore, Marcia Griffiths, Ken Boothe, Jimmy Riley, Home T-Y ou Delroy Wilson, c'est le tempo imposé par Sly & Robbie qui est mis en avant. Les morceaux sont longs et bien souvent la basse et la batterie sont les seuls instruments occupant tout l'espace. **Jean-William THOURY**

## TO LOVE SOMEBODY
### The Songs Of The Bee Gees 1966-1970
*Ace 1494*

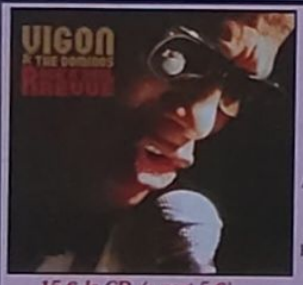
A 15 ans, Barry Gibb (né sur l'île de Man en 1946) signe son premier contrat avec une société d'éditions, Belinda Music. Avec ses frères, les jumeaux Maurice (1949-2003) et Robin (1949-2012), il forme les Bee Gees dont il écrit la première chanson, « The Battle Of The Blue And The Grey » (1963). Ils enregistrent pour Leedon puis Spin chez qui ils connaissent un premier succès, « Spicks And Specks » (09/66), alors que la famille Gibb quitte l'Australie pour revenir en Angleterre. Managés par Robert Stigwood, engagés par Polydor et les éditions Nems, les Bee Gees s'imposent avec « New York Mining Disaster 1941 ». A New York, Robert Stigwood présente Otis Redding à Barry et lui suggère de lui écrire une chanson. Ce que Barry fait, terminant l'œuvre à Londres avec Maurice et Robin. « To Love Somebody » ne sera hélas jamais

enregistré par le grand Otis Redding mais devient le titre des Bee Gees (07/67) le plus souvent repris par Lulu, Sweet Inspirations, P.P. Arnold, Eric Burdon & The Animals, Nina Simone, les Mirettes, Billy Vera, Janis Joplin, Chamber Brothers, Tom Jones, Marbles, Roberta Flack, Kim Carnes, Jackie DeShannon, Bonnie Tyler, Rod Stewart, LaVern Baker… La version de James Carr à Muscle Shoals figure dans ce florilège (24 plages, livret 16 p.) consacré aux chansons des frères Gibb par divers interprètes. Leur faculté à écrire des œuvres mélodiques et d'une savante simplicité convient à des artistes de styles très différents. Les voix soul complètent idéalement leur travail, ce qu'illustrent ici Al Green (« How Can You Mend A Broken Heart », un chef-d'œuvre), Percy Sledge (« I Gotta Get A Message To You »), Nina Simone (« I Can't See Nobody »), Bettye Swann (« Words », la plus fréquemment chantée après « To Love Somebody »), Staple Singers (« Give A Hand-Take A Hand » à l'origine pour P.P. Arnold).
Le Jamaïcain Pat Kelly choisit un thème de Robin, « I Started A Joke » (1975). Son compatriote John Holt, ex-Paragons, enregistre « Morning Of My Life » (1973), un des rares titres de la période australienne (1965) repris tardivement. Parfois, les Bee Gees écrivent directement pour un interprète. Destiné à P.P. Arnold, « Bury Me Down By The River » (1969) est aussi enregistré par Lulu, épouse de Maurice Gibb. Graham Bonnet et son cousin, Trevor Gordon, forment les Marbles. Les Bee Gees leur confient « Only One Woman » et participent à la séance. Ils n'ont pas à le regretter (09/68, N°5). A Abbey Road avec Peter Asher (production) et Mike Vickers (arrangements), Paul Jones est accompagné par Jeff Beck (guitare), Paul Samwell-Smith (basse), Paul McCartney (batterie). Sa version de « And The Sun Will Shine » (1968) sort presque en même temps que celle des Bee Gees. Les Spectres adoptent « Spicks And Specks » (1967) mais leur disque ne paraît qu'après qu'ils aient changé leur nom en Status Quo. Velvett Fogg arrange « New York Mining Disaster 1941 » dans l'esprit Vanilla Fudge avec un orgue emphatique et des éclairs de guitare (1969). Los Bravos gravent « Like Nobody Else » en pop-soul (1967). Au départ, Maurice et Robin imaginent « Massachusetts » comme une œuvre country, ce que la version des Bee Gees ne reflète pas mais qui transparaît chez Tommy Roe (1979). Les plages les plus récentes sont « Every Christian Lion Hearted Man Will Show You » par Goon Moon (2007) et « Red Chair, Fade Away » par Sidewalk Society (2010). Cette compilation propose encore Sharon Tandy (« World »), Sandie Shaw (« Sun In My Eyes »), April Byron (« He's A Thief »), Ronnie Burns (« Exit Stage Right », très *beat)*, Jon (« Town Of Tuxley Toymaker »), David Garrick (« Maypole News »), José Feliciano (« First Of May »). Tous ces interprètes ont bien compris que le catalogue des Bee Gees recèle des trésors, ceux présentés ici ou le superbe « Holiday », absent ici.

**Jean-William THOURY**

## THORBJORN RISAGER & THE BLACK TORNADO
### Change My Game
*Ruf*

Influencé par Ray Charles et Joe Cocker, le puissant vocaliste danois Thorbjorn Risager se classe dans le registre rhythm'n'blues mâtiné de soul et de blues-rock. Reconnu depuis une quinzaine d'années dans son pays comme un chanteur-guitariste et auteur-compositeur de haut niveau, il a été élu musicien de l'année 2005 lors du festival de blues de Copenhague. Après sa performance brillamment illustrée dans le CD/DVD live « Songs From The Road » édité en 2015, il présente son dixième album entouré d'une solide formation de sept membres, dont trois cuivres bouillonnants d'efficacité. Si la voix du viking déborde de ferveur et se montre tonitruante et féroce, ma préférence va à des titres plus soft. La ballade bluesy « I Used To Love You » en est une illustration parfaite, de même que le mélodieux « Hard Time » enrichi par les choristes Pia Trojgaard et Mads Lumholdt, et le sombre et plaintif « Lay My Burden Down ». Le furieux « Dreamland » plaira aux amateurs de sensations


JUKEBOX *présente*

**VIGON & THE DOMINOS**

**Rock'n'Soul Revue**

*Avec les parfaits Dominos menés par Didier Marty, le nouvel album de Vigon.*

Bony Moronie/ Lucille/ Wonderful World/ Blueberry Hill/ Can't Believe You Wanna Leave/ Harlem Shuffle/ Keep A Knockin'/ At The End Of A Rainbow/ Bama Lama Bama Loo/ Sidi H'bibi *(digipak).*

*15 € le CD (+ port 5 €)*

*(à découper, recopier ou photocopier)*

Je désire commander au prix de 15 € le CD *VIGON & THE DOMINOS*

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS

Nombre d'exemplaires commandés : ____ X 15 € = ____ €

Port : 5 € ____ € (port) = ____ €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑

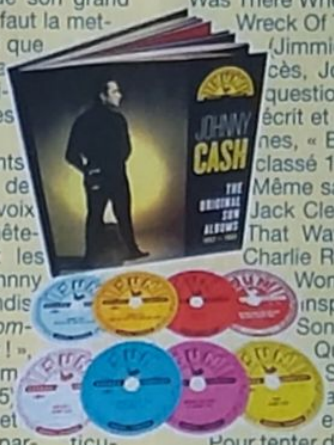
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

*PAR CORRESPONDANCE OU A JUKE BOX*

# JOHNNY CASH chez SUN

Patron du label Sun, Sam Phillips (1923-2003) produit surtout des 78 tours et des 45 tours. Pour des raisons évidentes, il publie tout de même des 33 tours. Ce format correspond bien à un de ses principaux artistes, Johnny Cash (1932-2003), dont les sept albums Sun (1957-64) font l'objet du coffret « **THE ORIGINAL SUN ALBUMS** » *(Charly 916)* se présentant comme un livre (8 CD, 60 p. 28x28 cm). Quand il travaille avec Johnny Cash, en producteur avisé, Sam Phillips ne cherche pas à le transformer. Pas question d'en faire un rocker, ni un *hillbilly*, pas même un chanteur country avec *pedal steel*, etc. Il sait que son grand atout, sa personnalité, son unicité, c'est sa voix. Il faut la mettre en avant et garder cet accompagnement subtil que fournissent les deux musiciens avec lesquels il a passé les auditions, Luther Perkins (1928-1968, guitare) et Marshall Grant (1928-2011, contrebasse), les Tennessee Two.



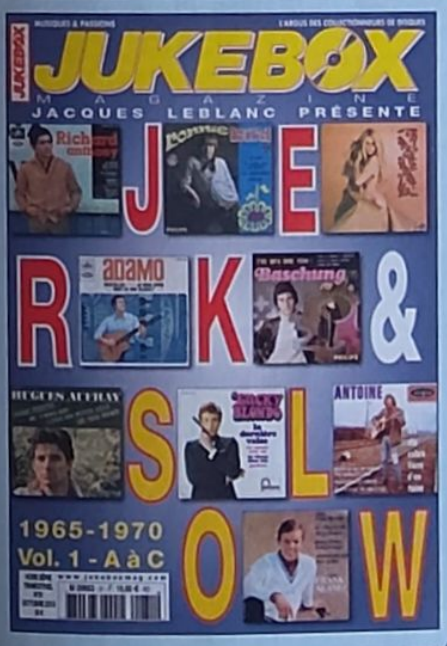

Personne n'est virtuose mais les trois instruments (Johnny Cash assure la rythmique) s'associent de manière harmonieuse et originale. Cela donne à la voix et aux chansons une magnificence brute, une honnêteté intacte. S'il est exact que, comme disent les Américains, *less is more* (moins c'est plus), alors Johnny Cash en apporte la plus belle démonstration ! Tandis que ses deux musiciens tissent leur fameux *boom-chicka-boom*, il crée « Hey, Porter ! »/« Cry ! Cry ! Cry ! », première publication (21/06/55). Le simple « Folsom Prison Blues »/« So Doggone Lonesome » (15/12/55) marche bien. Le suivant, « I Walk The Line »/« Get Rhythm » (01/05/56), installe l'artiste et son style si particulier. « There You Go »/« Train Of Love » (21/11/56), « Don't Make Me Go »/« Next In Line » (15/04/57), « Home Of The Blues »/« Give My Love To Rose » (10/05/57) n'ont pas le même impact. C'est le moment choisi par Sam Phillips pour changer de format et proposer un premier album, « Johnny Cash With His Hot And Blue Guitar » (11/10/57). Mettre en avant le talent de guitariste du chanteur peut sembler étrange. On y retrouve « Cry ! Cry ! Cry ! », « So Doggone Lonesome » et les deux morceaux qui sont comme synonymes de son style, « I Walk The Line » (qui donne en 1970 son titre à un film avec Tuesday Weld et, en 2005, à la biographie filmée de Johnny Cash) et « Folsom Prison Blues » (à la popularité multipliée par les versions captées en prison).

On apprend par la suite que ce thème s'inspire de « The Conductor - Crescent City Blues » de Beverley Maher avec le Gordon Jenkins Orchestra (1953). En dédommagement, Johnny Cash verse 75000 dollars à Gordon Jenkins, signataire de l'original. Les autres plages sont nouvelles et comptent plusieurs reprises, « The Rock Island Line » (Lead Belly, 1937 ; Lonnie Donegan, 1954), « I Heard That Lonesome Whistle » (Hank Williams, 1951), « If The Good Lord's Willing » (Jerry Reed, 1955), « Remember Me » (Stuart Hamblen, 1950), « I Was There When It Happened » (Jimmie Davis, 1955), « The Wreck Of The Old '97 » (traditionnel), « Doin' My Time » (Jimmie Skinner, 1948). Ne retrouvant pas le succès, Johnny Cash et Sam Phillips se posent des questions. La formule doit évoluer. Jack Clement écrit et produit une œuvre plus tournée vers les jeunes, « Ballad Of A Teenage Queen » (01/12/57) qui, classé 14e, surpasse « I Walk The Line » (N°17). Même sa face B, « Big River », fait une belle percée. Jack Clement récidive avec « Guess Things Happen That Way » (20/05/58, N°11). Autres artistes Sun, Charlie Rich & Bill Justis apportent « The Ways Of A Woman In Love » (11/08/58). Ces chansons inspirent son titre au deuxième 33 tours, « The Songs That Made Him Famous » (13/11/58). Quand le disque sort, Johnny Cash a quitté Sun pour Columbia depuis août 1958. Les albums suivants sont élaborés à partir des enregistrements effectués avant son départ.

Pour tenter de les rendre attractifs, on contrecarre le minimalisme austère des premières productions en ajoutant du piano (Jerry Lee Lewis, Jimmy Wilson, Charlie Rich) et/ou des chœurs (Gene Lowery Singers, ex-Dixie Echo Quartet). Sortent « Greatest ! » (10/59), « Sings Hank Williams And Other Favorite Tunes » (15/09/60), « Now Here's Johnny Cash » (21/10/61), « All Aboard The Blue Train » (15/11/62), « Original Sun Sound » (11/64). Tous sont soigneusement réédités ici, chacun occupant un CD. Les pochettes et les étiquettes sont reproduites au format, recto verso. Chaque volume fait l'objet d'une notule explicative. Le huitième, « Rare ! » (23 titres, 1954-57), présente une sélection de prises écartées.

**Jean-William THOURY**


10 € 84 p. HORS SÉRIES JUKEBOX MAGAZINE 84 p. 10 €




84 PAGES
A4
TOUT
QUADRI

*(à découper, recopier ou photocopier)*

Je commande le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.1 ❒ .... le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.2 ❒ ....

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... X .... € + ..... € (port) = ..... €

France : par chèque ❒ mandat-lettre ❒ Étranger : mandat international ❒

ou virement bancaire ❒ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

*Vente exclusive par correspondance ou à JBM*

# OFFRE EXCEPTIONNELLE

## JUKEBOX PASSION

PIN-UPS & PASSIONS MAGAZINE

OFFRE SPÉCIALE 6 N° au choix 30 €

UNIQUEMENT PAR CORRESPONDANCE

le N°10 : 10 € (port compris chez vous)
84 pages, dos carré, couleurs et noir & blanc
*Les N°1, 2, 3, 4, 6 , 7, 8 et 9 sont toujours disponibles au prix de 10 € chaque*

***JUKEBOX PASSION*** *se veut le magazine du sexe esthétique et fétichiste, par la célébration de l'érotisme à travers son patrimoine, au fil des siècles, des écrits du Marquis de Sade, en évoquant les belles du passé par des gravures d'époque, des photos anciennes, des pages de fac-similé, des reportages, de la bande dessinée, des photos privées, aux pin-ups en lingerie sexy. Une revue à conserver, historique et actuelle.*

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le N°10 au prix de 10 € chaque (port compris chez vous sous enveloppe kraft)
les N°1, N°2, N°3, N°4, N°6, N°7, N°8, N°9 de ***JUKEBOX PASSION*** à 10 € chaque

NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je certifie avoir 18 ans révolus
Nbre d'ex. : N°1 __ N°2 __ N°3 __ N°4 __ N°6 __
N°7 __ N°8 __ N°9 __ N°10 __ x 10 € = _____ € (étranger 11 € par numéro)
Signature :
France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS.


fortes. Avec son Black Tornado, le bluesman arrache et dévaste tout sur leur passage. De même pour le mordant blues-rock « Hold My Lover Tight » où Peter Skjerning (guitare), Emil Balsgaard (claviers) et l'ensemble du groupe, une fois de plus, s'éclatent comme de beaux diables. Thorbjorn Risager étonne et captive avec ce nouvel enregistrement en studio. **Bruno MARIE**

### JON SAVAGE'S 1967
**The Year Pop Divided**
*Ace 1495, 2 CD*

Dans les années 1960, l'évolution musicale est si rapide qu'une tendance en replace une autre en quelques mois. Dire quelle année s'avère la plus déterminante est un exercice vain. 1964 pour la *beatlemania*, les Rolling Stones, Bob Dylan, Kinks, Animals, Searchers, Roy Orbison, Beach Boys, Shangri-Las, Supremes, etc. ? 1966 pour l'apogée des mods, de Motown, l'arrivée de Cream puis de l'Experience ? Tout choix peut s'argumenter. Journaliste à *Sounds, Melody Maker, The Face* et *Mojo*, auteur de *England's Dreaming* (1991), Jon Savage, né en 1953, écrit *1966 - The Year The Decade Exploded* (L'année où la décennie a explosé). Parallèlement au livre, en novembre 2015 sort une compilation pareillement intitulée (Ace 1452, 48 titres). Voici la suite, consacrée à 1967, année annoncée comme celle qui *divise la pop*. Il est vrai que, en Angleterre, pour la première fois, on vend plus de 33 tours que de 45 tours. Jon Savage se glisse dans la peau du garçon de 14 ans qu'il était, qui n'achète pas encore d'albums mais écoute avec passion Radio Caroline South. Sont donc mêlés artistes américains, britanniques, français (Michel Colombier avec Pierre Henry), jamaïcain (Ken Boothe), Blancs et Noirs, productions pop, soul (Motown, Stax, Atlantic), *west coast*, rock *steady*, psyché, etc. (CD double, 48 titres, livret 24 p.). Même si le morceau choisi ne l'est pas toujours, les noms retenus sont évidents, Byrds, Spencer Davis Group, Sonny & Chér, Thirteenth Floor Elevators, Shadows Of Knight, Action, Gladys Knight, Soft Machine (face B du premier simple), Move, Joe Tex, Young Rascals, Searchers, Bar-Kays, Aretha Franklin, Troggs, James Brown, Buffalo Springfield, Monkees, Diana Ross & The Supremes, Marmalade, Four Tops, Booker T. & The MG's, Seeds, Dave Davies, Easybeats... Leur présence s'impose pour évoquer 1967. Le reste de la sélection s'avère plus personnel avec Attack (« Try It » que reprennent les Standells), Rex Garvin & The Mighty Cravers (« Believe It Or Not » à propos du LSD), Gene Clark (« So You Say You Lost Your Baby »), Peter Jay's Jaywalkers avec Terry Reid (« The Hand Don't Fit The Glove »), Third Bardo (« I'm Five Years Ahead Of My Time » qu'ont repris les Cramps), Dyke & The Blazers (« So Sharp »), Picadilly Line (« At The Third Stroke »), Sharon Tandy (« Hold On » avec un méchant solo du guitariste de Fleur de Lys), William E (« Lazy Life » repris par Billy Fury), Fortunes (« The Idol » produit par Shel Talmy), Svensk (« Dream Magazine »), Captain Beefheart (« Yellow Brick Road »), Shag (« Stop And Listen » chez Chess), Yper-Sound (« Psyché Rock », utilisé en France comme générique ou illustration sonore), Blossom Toes (« Look At Me I'm You »), Sandpebbles (« Love Power »), Mickey Finn (« Garden Of My Mind »), Tintern Abbey (« Vacuum Cleaner »), Andy Ellison (« It's Been A Long Time » du film *Here We Go Round The Mulberry Bush*). A l'évidence, 1967 appartient à l'âge d'or du pop-rock comme le montre le choix effectué par Jon Savage.

**Jean-William THOURY**

### RAY DAVIES
**Americana**
*Sony Legacy*

Les relations de Ray Davies avec les Etats-Unis depuis les premières tournées des Kinks jusqu'à aujourd'hui lui ont inspiré le livre *Americana* (2013, traduit en français *Americana - Les Kinks, La route, le riff parfait*, Castor Music, *JBM*


**JUKEBOX** *présente le 33 tours 25 cm* **ROCK, BRITAIN, ROCK !**

***Jacques Barsamian Présente***

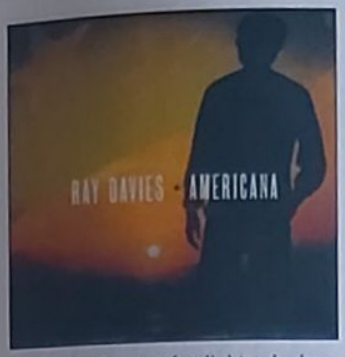
En luxuriant 25 cm, une sélection de 12 perles du rock anglais 50 par son inimitable spécialiste (300 Ex. uniquement).

Tommy Steele : Rock Around The Town/ Cliff Richard : Love/ Duffy Power : Whole Lotta Shakin' Goin' On/ Billy Fury : Don't Knock Upon My Door/ Roy Young : She Said Yeah/ Screaming Lord Sutch : Good Golly Miss Molly/ Wee Willie Harris : Love Bug Crawl/ Terry Wayne : Your True Love/ Vince Taylor : Jet Black Machine/ Terry Dene : This Is The Night/ Johnny Kidd : I Want That/ Marty Wilde : Love-A, Love-A, Love-A.

*15 € (+ port 5 €)*

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 15 € le 25 cm *ROCK, BRITAIN, ROCK !*
NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____
Nombre d'exemplaires commandés : _____ X 15 € = _____ €
Port : 5 € _____ € (port) = _____ €
France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
*PAR CORRESPONDANCE OU A JUKE BOX*




N°355). Ce sujet fait l'objet de deux albums dont voici le premier (15 plages). Le second devrait paraître dans quelques mois. L'enregistrement a été effectué au studio Konk ouvert à Londres par les Kinks en 1973. Ray Davies se fait accompagner par les Jayhawks. Le choix n'est pas innocent, ce groupe néo-country américain de Minneapolis est fasciné par l'art si anglais des Kinks. Ces liens par-dessus l'océan sont au cœur du disque. Les paroles se nourrissent des relations ambivalentes entre le rocker le plus *british* de sa génération et le pays qui à la fois l'a fait rêver (westerns et rock'n'roll) et aussi, par certains côtés, déçu. Il n'est pas question d'attendre de la part de Ray Davies des bombes comme celles qu'il a lancées aux premiers temps des Kinks, mais son talent pour écrire, ses intonations séduisantes et le savoir-faire du groupe rendent cet album agréable à déguster. D'autre part, des titres comme « Mystery Room », « The Great Highway » (dûment riffé), « Wings Of Fantasy » ou le subtil « Rock'n'Roll Cowboys » n'auraient pas dépareillé dans un disque du groupe des années 1970-80. « The Invaders » revient sur la manière injuste dont les Américains ont maltraité Ray Davies et les siens dans les années 1960. Karen Grotberg, organiste des Jayhawks, chante dans « Message From The Road » suivi de « A Place In Your Heart » (duo). « Change For Change » évoque les Amer-indiens. Le bref « Silent Movie » (où il est question d'Alex Chilton) n'est pas chanté mais parlé, tout comme « The Man Upstairs » qui cite « All Day And All Of The Night ». Chez Ray Davies, décidément, le passé refuse de passer…

**Jean-William THOURY**

## MORE FROM THE OTHER SIDE OF THE TRAX

**Stax-Volt 45rpm Rarities 1960-1968**

*Kent 462*

Quand ils ont conçu le coffret « The Complete Stax-Volt Singles 1959-68 » (1991), les compilateurs ont retenu toutes les faces A des 45 tours, ne sélectionnant que quelques faces B, par manque de place. D'où l'idée d'en rééditer certaines avec le CD « The Other Side Of The Trax » (Kent 442, 24 titres, *JBM* N°353), dont voici la suite (24 titres, livret 12 p. par Tony Rounce). Ces chansons ne figurent pas dans le coffret ni dans d'autres compilations consacrées à Stax ou aux artistes du catalogue. La période concernée est qualifiée de *bleue* en référence à la couleur de l'étiquette Stax durant ces premières années 1960. Distribués par Atlantic, les disques Stax-Volt offrent des créations de première qualité, établissant un style particulier

de soul non dénuée de traces blues ou country, comme le veut l'enracinement dans la musique de Memphis. La famille Thomas est présente avec le père et la fille, Rufus et Carla (quatre morceaux solo chacun, plus deux en duo). Carla Thomas brille spécialement dans « The Puppet » qu'enrichissent des violons. Opposée à la délicatesse de sa fille, la voix de Rufus sonne rugueuse. Son « All Night Worker » vaut le détour ! Les deux se complètent à merveille dans le jerk « Never Let You Go ». Au studio de McLemore Avenue, la plupart des chanteurs et chanteuses sont accompagnés par Booker T. & The MG's – Steve Cropper (guitare), Booker T. Jones (orgue), Donald *Duck* Dunn (basse), Al Jackson (batterie). Quand ceux-ci sont rejoints par des cuivres – Joe Arnold (saxo) avec les futurs Memphis Horns Andrew Love (saxo) et Wayne Jackson (trompette) –, ils deviennent les nouveaux Mar-Keys. On les entend dans « Grab This Thing Pt.2 » (ensuite chanté sous le titre « Don't Turn Your Heater On » par Sam & Dave), « The Dribble » et « The Shovel ». A l'évidence, « Mini-Skirt Minnie » de Sir Mac Rice aurait pu sortir sous le nom des Mar-Keys. Autre instrumental, « Raw Dough » par les Triumphs date du tout début (1961), produit par Chips Moman avant qu'il ne se fâche avec Jim Stewart et quitte la compagnie qu'il a aidé à lancer. Sont également présents Barbara & The Browns (« I Don't Want Trouble »), William Bell (« What'cha Gonna Do », composé par Steve Cropper), les Premiers (« You Make A Strong Girl Weak » signé Isaac Hayes & David Porter), Eddie Floyd (« Good Love, Bad Love »), Barbara Stephens (« I Don't Worry »). Stax a rarement distribué des productions extérieures. « Reputation » des Four Shells, produit par Jerry Butler, figure parmi les exceptions. Quoique de bonne facture, le morceau sonne très différent au milieu de tous ces parfaits exemples du style Stax.

**Jean-William THOURY**

## CHICO HAMILTON

**The Master**

*Culture Factory 1122*

Batteur, Chico Hamilton (1921-2013) joue avec les grands du jazz, Charlie Mingus, Lionel Hampton, Count Basie, Duke Ellington, etc. Il collabore aussi avec T-Bone Walker, Nat King Cole, Billie Holiday, Lena Horne, Fred Astaire, Bing Crosby… Parallèlement, il dirige sa formation depuis 1955, montrant son éclectisme en incluant flûte et violoncelle. On le voit au festival de Newport (1958) grâce au film *Jazz On A Summer Day*. Eric Dolphy puis George Bohanon font un

EN VENTE AUSSI EN KIOSQUES

LE HORS SÉRIE

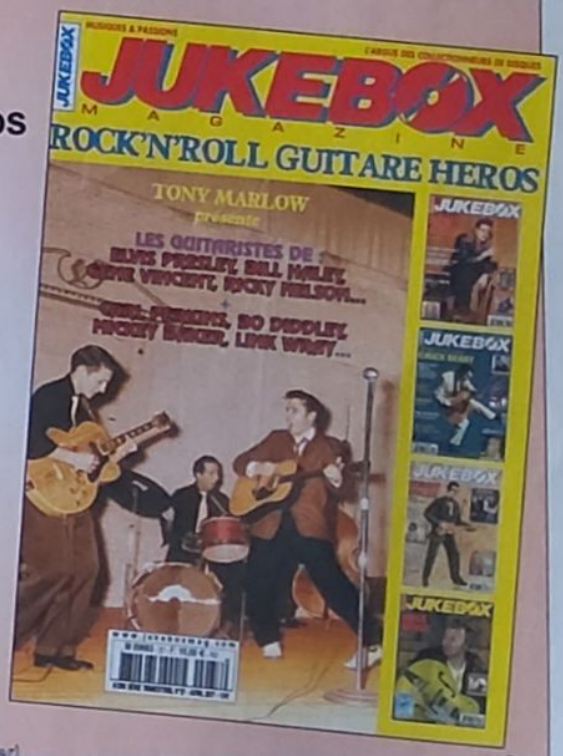
TONY MARLOW présente ROCK'N'ROLL GUITARE HEROS

84 pages (format 21x30 cm)
TOUT COULEURS - 10 €

HORS SÉRIE JUKEBOX MAGAZINE

TONY MARLOW *présente*
ROCK'N'ROLL GUITARE HEROS

**Pour tout savoir sur les grands guitaristes du rock'n'roll :**
**- Scotty Moore et le contrebassiste Bill Black aux côtés d'Elvis Presley.**
**- Danny Cedrone et Franny Beecher avec les Comets de Bill Haley.**
**- Cliff Gallup, Johnny Meeks et Jerry Merritt dans les Blue Caps de Gene Vincent.**
**- Chuck Berry, Bo Diddley, Buddy Holly, Eddie Cochran.**
**- James Burton avec Ricky Nelson puis Elvis.**
**- Roland Janes avec Jerry Lee Lewis, Carl Perkins, Luther Perkins et Johnny Cash.**
**- Link Wray et le pilier de studio Mickey Baker.**
**- En Angleterre, Joe Moretti et Big Jim Sullivan sont leurs dignes émules.**
**- Plus près de nous, le regretté Danny Gatton et Brian Setzer ont fait plus que perpétuer la tradition, ils en sont un exemple vivant et vital.**
***Keep rockin' !***




*(à découper, recopier ou photocopier)*

**Je désire commander au prix de 10 € le N° hors série TONY MARLOW *présente* ROCK'N'ROLL GUITARE HEROS**

NOM _____ PRÉNOM _____ ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Nombre d'exemplaires commandés : _____ x 10 € = _____ € (port inclus - Etranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €).

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

*Vente par correspondance ou à JBM*

temps partie de son orchestre. Il compose la B.O. du film *Repulsion* (1965). En 1973, il enregistre « The Master » pour Enterprise, label créé par Stax pour certaines productions plus ou moins pop ou progressives. Chico Hamilton s'entoure de membres de Little Feat, Paul Barrère, Lowell George (guitares), Bill Payne (piano), Kenny Gradney (basse), Sam Clayton (percussions) avec Jerry Aiello, organiste de Pacific Gas & Electric qui joue avec Steve Stills. Ils enregistrent huit instrumentaux jazz-rock-funk, un peu dans le style de Santana mais en plus avant-garde. Peu après la publication de « The Master », « In View », pièce de presque douze minutes exécutée par Chico Hamilton, est incluse dans « Montreux Festival », disque partagé avec Albert King et Little Milton (Enterprise, 1974). Cette réédition de « The Master » en CD noir comme du vinyle pousse la fidélité jusqu'à reproduire la pochette intérieure avec la photo d'autres albums du catalogue, Staple Singers, William Bell, Don Nix, Isaac Hayes, Little Milton, Johnnie Taylor…

**Jean-William THOURY**

## PATTO

Membres de Timebox, Mike Patto (chant, ex-Bo Street Runners), Ollie Halsall (vibraphone, ex-Rhythm and Blues Incorporated), Cliv Griffiths (basse) et John Halsey (batterie)

comprennent que la pop anglaise change profondément. Délaissant le style mod pour des compositions originales, ils deviennent Patto. Le départ du soliste Kevan Fogarty et de l'organiste Chris Holmes encourage Ollie Halsall à assurer en plus la guitare et les claviers. Passionné, il développe un jeu de guitare très personnel. Produit par Muff Winwood au studio Island avec Brian Humphries (prise de son), « **Patto** » (Vertigo, 1970) propose des idées considérées comme jazz (la rapidité d'Ollie Halsall) ou progressives (accords inattendus, rythme à cinq temps, etc.), tout en restant rock dans la manière grâce à un son dépouillé, dénué d'effets, et la voix virile de Mike Patto. La réédition *(Esoteric 22581*, 8 titres + 3 bonus, livret 16 p. par Sid Smith) propose deux morceaux en studio supplémentaires. « Hanging Rope » (presque 15 mn) débute comme sorte de free rock improvisé entre guitare et batterie avant l'arrivée de la voix et de la basse. A peine plus classique, « Love Me » (8'40) met en avant le vibraphone d'Ollie Halsall. Le CD se termine par une prise de « Government Man » le 3 novembre 1970 à *Sounds of the 70s*, émission de radio de la BBC.

Travaillant à nouveau avec Muff Winwood au studio Island, Patto enregistre « **Hold Your Fire** » (décembre 1971). Tous les morceaux sont conçus par Mike Patto et Ollie Halsall. Bien que toujours d'obédience rock, les nombreux passages aventureux empêchent le groupe de toucher un public plus large. Le choix des illustrations de pochettes ne fait rien pour aider de ce côté, même si celle élaborée par Roger Dean pour le deuxième 33 tours est à la fois luxueuse et humoristique. D'autre part, Laurie Jay et Laurie Boost, managers de Timebox, ne veulent pas s'occuper de Patto, laissant le groupe se débrouiller seul. « Hold Your Fire » est réédité en CD double *(Esoteric 22582*, 21 titres, livret 20 p. avec reproduction des paroles) incluant cinq inédits ou versions délaissées en studio, et deux passages à la BBC, *In Concert* du 4 mars 1971 (5 titres) et à *Sounds of the 70s* du 28 juin 1971 (3 titres). Après Patto, Peter John *Ollie* Halsall (1949-1992) joue avec Jon Hiseman's Tempest (1973), Boxer (1975), les Rutles (1978) et beaucoup avec Kevin Ayers. Comme ce dernier, il vit ses dernières années en Espagne. Michael Thomas McCarthy *alias* Mike Patto (1942-1979) chante avec Spooky Tooth, Dick & The Firemen, Boxer (formé avec Ollie Halsall), Centipede…

**Jean-William THOURY**

## MAJOR LANCE

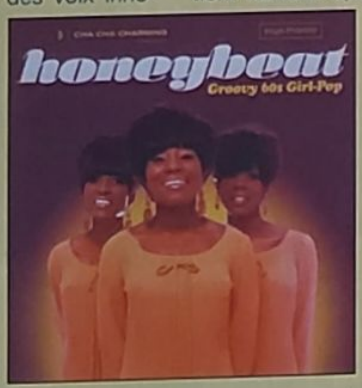
**Ain't No Soul (In These Old Shoes) - The Complete OKeh Recordings 1963-67**

*RPM Retro 988, 2 CD*

Né le 4 avril 1939 à Chicago, Major Lance pratique la boxe. Dans Seward Park, il se lie avec Jerry Butler et Curtis Mayfield. Ils délaissent le sport pour la danse et la musique. Major Lance chante avec

# 60s GIRL-POP

Grâce à la séduction exercée par certaines formations (Ronettes, Shangri-Las, etc.), le style *girl group* (vocal) a trouvé sa place dans l'histoire du rock. Citant l'influence des pionniers en matière de reconnaissance, les fanzines *Rock Marketplace, Who Put The Bomp, Philately* et les premières compilations consacrées au genre, Sheila Burgel propose ce florilège, « **HONEYBEAT, Groovy 60s Girl-Pop** » *(Real Gone 573*, 19 titres 1961-68, livret 24 p.). Placé en ouverture, « I'm Gonna Destroy That Boy » des What Four résume ce qui fait l'attrait de ce type d'enregistrement : des voix innocentes, fraîches, soutenues par des musiciens aguerris, des paroles surprenantes *(Je vais détruire ce garçon !)*, une production alerte, entraînante, qui sonne bien. Le quatuor new-yorkais n'a sorti que deux simples (Columbia, 1966) mais, quand on tient une telle réussite, à quoi bon continuer ?




La discographie des Sweet Things (ex-Darlettes) n'est pas plus étoffée mais, là aussi, le niveau est très haut. Van McCoy signe et produit le charmant « You're My Loving Baby ». Un clin d'œil à « Be My Baby » rappelle à quel point l'influence de Phil Spector est grande en matière de *girl-pop*. Le chant est assuré par Francine Hurd, future Peaches du duo Peaches & Herb. Plusieurs formations se sont fait appeler les Lollipops *(sucettes)*. Celle-ci, originaire du New Jersey, débute en tant que Shockley Singers, surnommées *les plus jeunes chanteuses de gospel*. Converties au R&B-pop, elles gravent quatre simples chez RCA (1964-65) dont « Don't Monkey With Me » assaisonné de *nah nah nah* bien juvéniles.

Les Pussycats (autre nom souvent utilisé) sont produites par Tony Michaels, collaborateur des Shangri-Las débutantes. « The Rider » en porte la trace. Deux simples sortent chez Kama-Sutra. Leur soliste, Abigail Haness, devient Gayle Haness quand elle enregistre pour Bang. Les Glories avec Frankie Gearing brillent dans « No News » (Date, 1968) de style Motown tendance R&B. Ronnie Wilkins, leader des Daytonas, fait chanter « Be Good To Your Baby » (un titre de son groupe) aux Avons. Le simple, sur Sound Stage 7, sonne comme une production Philles, bien que réalisé à Nashville.

Si Sheila Burgel emploie l'expression *girl-pop* plutôt que *girl group*, c'est parce que bien des artistes solo s'expriment dans ce style. Chanteuse déjà expérimentée, Linda Carr est engagée par Rick Hall. Son premier 45 tours pour Fame laisse imaginer ce qu'aurait pu faire Diana Ross si elle avait enregistré à Muscle Shoals plutôt que Detroit. Paul Vance (manager, producteur) change le nom de Michelle DeLuca en Gia Mateo. Elle grave deux simples chez RCA dont « If You Can't Say Anything Nice » avec Ellie Greenwich parmi les choristes. Derrière le pseudonyme Sandi Sheldon se tient Kendra Spotswood, compagne et collaboratrice de Van McCoy qui signe l'élégant « Baby You're Mine ».

Bien que considérée comme une artiste country, Skeeter Davis s'aventure en territoire pop. Ecrit par Gerry Goffin & Carole King, produit par Chet Atkins, « I Can't Stay Mad At You » marche bien (N°7), d'où les reprises par Tiny Yong et par les Missiles (« Je Ne Veux Plus T'Aimer »). Ami de Carole King, espérons que Neil Sedaka n'a pas pris ombrage des chœurs *(shoubi-doudam-dam)* similaires à son « Breaking Up Is Hard To Do » ! Erma Franklin montre de l'autorité dans « I Don't Want No Mama's Boy » (1963), l'une des plages les plus énergiques. Quand Jerry Ross engage Janice Friedman, il la nomme April Young parce qu'on est en avril *(april)* et qu'elle est jeune *(young)* ! Il produit « Gonna Make Him My Baby » dans l'optique *wall of sound*, d'autant plus que le titre (prémonitoire puisque Janice épousera Jerry) est dû à Anders & Poncia qui ont écrit pour les Ronettes.

Ayant arrêté sa carrière à 20 ans, on ne s'étonne pas qu'Andrea Carroll sonne si adolescente dans « Gee Dad » (1961). Carmen Cole reprend « I Just Don't Understand » (Ann-Margret) de manière fidèle. En revanche, Little Eva personnalise « Stand By Me » (Ben E. King). Sont aussi présentes Sandra Phillips (« I Wish I Had Known »), Nichelle Nichols *alias* Lt. Uhuru dans le feuilleton *Star Trek* (« Why Don't You Do Right ? »), Tracey Dee (« Hangin' On To My Baby »). Cette brillante compilation se clôt sur un inédit, « Talk That Sweet Talk » (1961) de Goffin & King pour Dorothy Jones, cofondatrice des Cookies. **Jean-William THOURY**

les Harmoneers puis enregistre seul « I've Got A Girl », écrit par Curtis Mayfield dont le groupe, les Impressions, assure le soutien (Mercury, 1959). Engagé par Carl Davis chez OKeh, il grave « Delilah »/« Everytime » (02/63). Le succès vient avec « The Monkey Time » (06/63, N°8) et les chœurs des Artistics. « The Monkey Time » figure dans le répertoire des Miracles, Sylvie Cartan (« Ne L'Imite Pas »), Georgie Fame, Archie Bell & The Drells, Laura Nyro & Labelle, Al Kooper, Ola & The Janglers, Johnny Rivers, les Tubes, Steve Marriott... Après « Hey Little Girl » (10/63, N°13), Major Lance triomphe grâce à « Um, Um, Um, Um, Um, Um » (12/63, N°5), repris en Angleterre par Wayne Fontana, les Typhoons, Lee Curtis, Ian & The Zodiacs ; en France par Frank Alamo (« Hum Hum Hum ») ; au Canada par Michel Pagliaro (« Um Um Um »). Grâce aux morceaux fournis par Curtis Mayfield, produits par Carl Davis, arrangés par Johnny Pate, et un bon sens du rythme, Major Lance participe au succès du son soul de Chicago. Les musiciens varient mais on entend souvent Floyd Morris, Tennyson Stephens (claviers), Curtis Mayfield (guitare), Barnard Rees (basse), Maurice White (batterie) avec des chœurs et des cuivres.

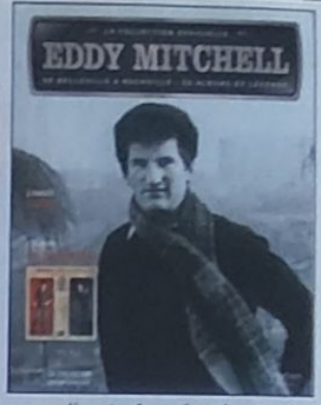
Fin 1965, Columbia, propriétaire d'OKeh, remplace Carl Davis par Len Levy. De son côté, Curtis Mayfield se consacre aux Impressions. Mi-1966, à Nashville, produit par Billy Sherrill, Major Lance chante « Investigate », signé Dan Penn, « It's The Beat ». A New York, avec Ted Cooper, il grave « Ain't No Soul (In These Old Shoes) » qui trouve son public en Angleterre (et donne son titre à cette compilation CD double, 53 titres 1963-67, livret 12 p. par Clive Richardson). Toutes les faces OKeh sont incluses y compris celles des albums « Monkey Time » (08/63), « Um Um Um Um Um » (03/64), « Greatest Hits » (06/65) où Major Lance glisse des reprises de succès, «Watusi» (Vibrations), « Hitch Hike », « Pride And Joy » (Marvin Gaye), « Land Of 1000 Dances » (Chris Kenner), « Just One Look » (Doris Troy), « What's Happening » (Wade Flemons). Après « Without A Doubt » (01/68), il quitte OKeh pour Dakar (nouveau label de Carl Davis), puis Curtom (Curtis Mayfield), Volt (Stax), Contempo (GB), Playboy, Osiris, Pye (GB), Columbia, Soul (Motown). Arrêté en possession de produits prohibés, il est condamné à dix ans. Sa peine écourtée, libéré en 1982, il enregistre « The Major's Back » (Kat Family). Bien qu'en mauvaise santé, il se produit au 11e Chicago Blues Festival en juin 1994. Le 3 septembre, il meurt dans son sommeil à son domicile de Decatur, Georgia.

**Jean-William THOURY**

## EDDY MITCHELL

*De Belleville à Nashville, 50 Albums de légende (PolyGram, relié, livret 28 p.), la Collection officielle dédiée à Eddy Mitchell stoppe en 2003 avec l'album « Frenchy » (11 titres + 7 bonus). Si, en 1963, la photo de pochette en noir et blanc du 33 tours « Voici Eddy... C'Etait Le Soldat Mitchell » relevait du chef-d'œuvre, celle-ci aurait été réalisée dans un photomaton, elle n'aurait pas été pire ! Le disque, il est vrai, n'est pas non plus très excitant, Claude Moine et Pierre Papadiamandis recyclent tous leurs plans de « J'Aime Les Interdits » à « Cœur Glacé », plus « Faudrait Pas Rester Là » sur une musique de Michel Gaucher et « Au Bar Du Lutetia » de Michel Amsellem. En complément, sept extraits de l'Olympia de mars 2004 dont « Sur La Route De Memphis » avec Michel Sardou.*

*La réédition suivante est toute autre, il s'agit du magnifique « Panorama » (12 titres + 2), un disque à la non moins sublime pochette. J'avoue que j'ai toujours eu un faible pour ce 33 tours. Il n'est pas parfait, il est plus que parfait ! Avec le London All Star, l'équilibre entre les morceaux est des plus judicieux avec une forte dose de Chuck Berry (« Memphis Tennessee », « Repose Beethoven », « Maybellene », « Donne-Moi Une Idée »), Eddie Cochran (« J'Irai Au Paradis »), Elvis Presley (« Doucement Mais Sûrement ») et encore « Pas De Chance » (« Money » d'après Jerry Lee Lewis plus que par les Beatles et les Rolling Stones). En bonus figurent « Crois-Moi Mon Cœur » du film Cherchez l'idole, où Eddy est encore crédité avec les Chaussettes Noires, et « Tu N'Es Pas L'Ange Que J'Attendais » (longtemps inédit) qui est chanté par Frank Alamo dans ce long métrage. Si « Frenchy » est vraiment dispensable, « Panorama » est son exact contraire. Fantastique !*




**Jacques LEBLANC**

## LIANE EDWARDS

**Raisin' Dust**

*Mag Studio LJ 007*

Liane Edwards a une grande expérience de la scène. Elle l'a partagée avec Albert Lee, Charlie McCoy, Patrick Verbeke, Screamin' Jay Hawkins, Jett Williams (fille du mythique Hank Williams), Bijou... Elle ne se contente pas d'être multi-instrumentiste (guitare, washboard, mandoline, banjo, piano, etc.), la dynamique chanteuse country compose la plupart de ses morceaux. De sa Caroline du Nord, la pétillante blonde est tombée amoureuse de la France. Elle a fini par déposer ses


**JUKEBOX PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS**

*300 exemplaires disponibles*

## Simples japonais JOHNNY HALLYDAY

**21 € chaque, 80 € les 4**

***Souvenir, Souvenir***

**Face A :** Souvenir, Souvenir
**Face B :** Not Get Out.

***A New Orleans***

**Face A :** Pony Time
**Face B :** A New Orleans.

***Hey Pony***

**Face A :** Souvenirs, Souvenirs
**Face B :** Hey Pony.

***Oui J'Ai***

**Face A :** Oui J'Ai
**Face B :** Depuis Qu'A Ma Môme.

*Ces quatre simples parus au Japon en 1961 et 1962 sont les plus rares de la collection de Johnny au pays du Soleil Levant. Chacun propose un recto inédit et un verso en japonais. Ils sont réalisés en fac-similé intégral, y compris les étiquettes centrales. Ces quatre rééditions exceptionnelles constituent un événement, reproduisant fidèlement ces 45 tours (y compris les fautes d'orthographe). Du collector en puissance !*

## Le 25 cm JOHNNY HALLYDAY 25 €

**Face A : LITTLE TONY** : Tallahassee Lassie ★ **EMILE FORD :** Blue Suede Shoes/ Counting Teardrops ★ **CHAUSSETTES NOIRES :** Eddie Sois Bon/ Be Bop A Lula ★ **FRANKIE JORDAN :** Wondrous Place/ Odile.

**Face B :**

**BOBBY RYDELL :** Wild One/ When The Saints Go Marchin' In ★ **JOHNNY HALLYDAY :** Depuis Qu'Ma Môme/ Oui J'Ai/ Knocked Out/ Tutti Frutti.

*(à découper, recopier ou photocopier)*

Je désire commander au prix de 21 € chaque ❑* ou 80 € les quatre ❑* les simples de **JOHNNY Souvenir, Souvenir ❑*, A New Orleans ❑*, Hey Pony ❑*, Oui J'Ai ❑***, 25 € le 25 cm **1er Festival Mondial de Rock'n' Roll ❑***

** cocher l'option choisie*

**NOM** **PRENOM** **ADRESSE**

**CODE POSTAL** **VILLE** **PAYS** **E-mail**

**Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ..... € (port) = ..... €**

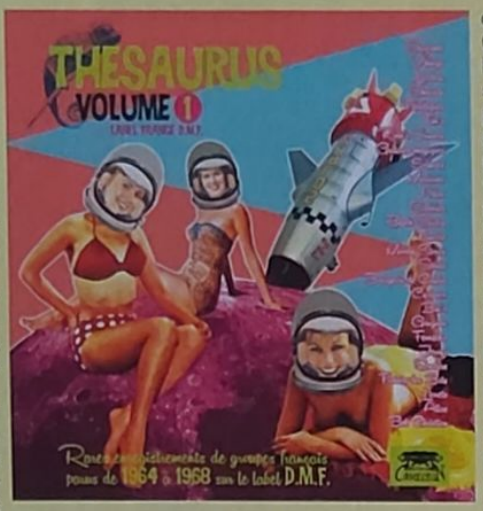
**France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier**

**BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG**

**à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris**

***Vente exclusive par correspondance ou à JBM***

# LA 1re COMPILATION DMF !




Le label normand DMF est créé en mai 1963 par Michel Demarest, Jacques Marie et Jean Frémont (d'où les initiales). Les disques sont fabriqués à partir d'enregistrements fournis par les artistes. Les groupes de rock sans contrat trouvent là l'opportunité de faire entendre ce dont ils sont capables : un disque facilite les démarches auprès des organisateurs de concerts. Grâce à DMF (comme à JBP, l'équivalent lyonnais), l'art de musiciens qui pour diverses raisons n'ont pas intéressé les compagnies majeures parvient jusqu'à nous. Dans le catalogue DMF (250 références, 1963-68), Caméléon sélectionne 28 titres constituant un 33 tours double, « **THESAURUS, Volume 1 - Label France DMF** », pochette ouvrante *(Caméléon 47)*. (Thesaurus peut signifier recueil en latin.) Les disques originaux sont des super 45 tours dont est retenu un des quatre morceaux. Plus ou moins au point, pas toujours professionnel, le style est d'abord rock'n'twist (Chaussettes Noires, Shadows, etc.), puis change sous l'influence de la nouvelle vague anglaise (Stones, Kinks, etc.).

A quelle « Brigitte » rêvent les **Shazams** [Rouen] quand ils donnent son prénom à un instrumental bien rock ? ★ Respectant une tradition popularisée par les Spotnicks ou les Vautours, les **Vikings** jouent « Vikings » composé par un de leurs membres fondateurs, Franck Langolf. ★ Comme plusieurs groupes, les **Leaders** [Le Havre] enregistrent à Paris, studio Sofrason. Avec sa rythmique compressée, « Eureka » évoque les productions de Ken Lean. ★ Première plage chantée du recueil, « Crazy Boys » des **Copains** [Lille] souligne à quel point vouloir s'exprimer en anglais peut se révéler périlleux. François Tankowski fera carrière sous le nom de Franck McKay. ★ Les **Showers** [Houdain] surprennent agréablement avec « Mule Skinner Blues » (Jimmie Rodgers, 1931 ; Fendermen, 1960).

« I'm Gonna Get You » (Cliff Richard, 1960) devient « Qui Te Le Dira ? » par Long Chris, El Toro ou les Vautours, mais aussi par les **Frénétiques** [Liévin] bien dans l'esprit de l'époque. ★ L'attention des **Tims** [Tourcoing] sur « Roll Over Beethoven » (Berry, 1956) est attirée par la reprise effectuée de mains de maître par les Beatles (1963). ★ Menés par Guy Houzet, les **Rock's Juniors** [Armentières] fournissent une version très propre de « Oh Dis Eddy », un message adressé par les Chaussettes Noires à leur chanteur démissionnaire. ★ Leur sonorité impeccable contraste avec celle beaucoup plus floue des **Guitares Magiques** [Lens] aux prises avec « Le Jour La Nuit » d'après « All Day And All Of The Night » (Kinks, 1964 ; Lionceaux, 1965). ★ Plus influencés par les Swinging Blue Jeans (1963) que par l'original de Chan Romero (07/59), les **Eclipses** [Condé-sur-Escaut] jouent « Hippy Hippy Shake » (04/65) avec verve, dans un anglais approximatif, retrouvant le charme de la version de Little Tony (09/59). De nombreux groupes français craquent pour les Stones. Un exemple du phénomène est fourni par les **Mediums** [Cherbourg] qui interprètent « Play With Fire ». ★ Dans le même esprit, les **Sparkles** [Rouen] optent pour « Tell Me », premier titre signé Jagger-Richards. ★ Le soliste Jean-Pierre Boyer participe à diverses aventures. Il exécute un surf instrumental, « Orange Fire », avec les **Atlas** [Rennes]. ★ Les **Black Stivers** [Roubaix] sont aussi représentés par un instrumental, « Black Dance ». ★ Les **Fauvels** [Strasbourg] bloquent la réverb' à dix pour « Je T'Avais Dit » écrit et chanté par Jacques Simonin. ★ Les **Moody Stones** [Wattrelos] rendent un vibrant hommage à Moustique en reprenant son adaptation de « Baby Jean » (Ronnie Hawkins). ★ Comme leur nom et surtout l'instrumental « Gin 4 » peuvent l'indiquer, les **Spirits** [Douai] s'inscrivent dans la tradition Shadows.

Les **Bourgeois de Calais** sont parmi les ensembles les plus au point. Guitare rythmique sans bavures et solo d'orgue tirent l'orchestral « Talking About You My Girl » vers le haut. ★ Bien que les **Cyclones** [Moselle] aient avec eux Shannon Smith, « Baby Face » (standard des années 1920 modernisé par Little Richard, 1958) est chanté de manière peu convaincante par le guitariste Gérard Zimmerman. ★ Les **Bin's** [Lille] sont formés par d'anciens Roggers avec d'anciens Feux Verts. Leur « Fou De Toi » marie des parties vocales à la Missiles et un solo digne des Spotnicks ! ★ Dans « C'Est Bien Fait Pour Moi », René le Gall *alias* **Gougnou** [Lanmeur], seul chanteur solo du florilège, pratique un pop-folk-psyché entre humour et tendance beatnik. Solo acide et chœurs féminins ajoutent à l'originalité du propos. ★ Les **Fennecks** [Normandie] montrent une belle originalité dans « Pourquoi Ce Soir » d'après « Walking The Dog » (Rufus Thomas, 1963, Stones, 1964).

Les **Jerrys** [Concarneau] bousculent « Nadine » (Berry). ★ Les **Senders** font « Good Stark » sur un tempo à la Animals. ★ Les **Fraises des Bois** [Clermont-Ferrand] jouent « You Better Run » (Young Rascals, 1966) qu'ils assaisonnent d'une réverb' sauvage. ★ Malgré la difficulté, les **Lionets** ne reculent pas devant « Nobody But You » (Lafayettes, 1962). ★ Les **Atlas** [Angers] sonnent au point dans « N'Oublie Jamais ». ★ Dans « Le Cobra », **Bob Christians & Le Sandoz Groupe** avec Elene pratiquent le R&B humoristique à la française. ★ Tous les EP dont proviennent les morceaux choisis étant d'une incroyable rareté, nul doute que cet album contentera les amateurs. **Jean-William THOURY**

bagages en Ardèche. Elle confie qu'il y a une similitude entre cette région et les Appalaches qu'elle connaît pour y avoir vécu quatre ans. Son style est basé sur du country-rock mélangé de bluegrass et d'*americana*. Sa voix souple et limpide possède un séduisant vibrato. En osmose parfaite, Guillaume Defoulounoux (guitare, dobro), Thierry Jaoul (guitare), Jean-Pierre Benlian (basse) et Jean-Marc Monier (batterie) sont les principaux musiciens qui l'accompagnent en tournée et en studio. Les titres alternent entre le raffinement acoustique (« Love Is A Beautiful Things »), le rythme endiablé (« Drive ») qui emmène pédale au plancher dans un voyage de rêve et le slow (« Nothing Compares »). Ils mettent en valeur sa voix sensible et talentueuse. Il y a encore les jubilatoires « Puppet Master » (qu'elle cosigne avec Annabel, auteure du graphisme de la pochette aux couleurs pastel) et « Out Of The Blue ». Ce cinquième opus de Liane Edwards est une fois de plus une réussite.

**Bruno MARIE**

**HUMBLE PIE**
**Official Bootleg Box Set Volume 1**
*HNE-Cherry Red 083, 3 CD*

Humble Pie est formé en 1969 par Steve Marriott (1947-1991, chant, guitare, harmonica, ex-Small Faces), Peter Frampton (1950, guitare, ex-Herd), Greg Ridley (1947-2003, basse, ex-Spooky Tooth) et Jerry Shirley (1952, batterie, ex-Apostolic Intervention). En novembre 1971, Clem Clempson (1949, ex-Bakerloo Line puis Colosseum) remplace Peter Frampton. Le double album « Performance - Rockin' The Fillmore » (A&M, 1971) immortalise l'énergie déployée par le groupe en concert (une version plus longue, « Complete Recordings », paraît en 2013). En 1995, sort « King Biscuit Flower Hour Presents : In Concert Humble Pie Live 1973 » (suivi là aussi d'une mouture plus complète, « Extended Versions », 2000). Bien qu'il existe par ailleurs « Natural Boogie - The BBC Sessions » (2000) et « Live At The

Whiskey A Go-Go » (2002), les fans demeurent insatiables. Pour les satisfaire, Jerry Shirley prête son expertise à ce coffret réalisé à partir de disques pirates. Ceux qui ont circulé étant de qualités diverses, il a fallu faire un tri et tenter une restauration optimale grâce aux moyens actuels et publier le résultat de façon agréable (coffret format CD, livret 12 p.).
Les captations sélectionnées ont été faites au Arie Crown Theatre de Chicago (22 septembre 1972, 8 titres), Shibuya Kokaido de Tokyo (16 mai 1973, 12 titres), Athletic Football Ground de Charlton (18 mai 1974, 7 titres), Rainbow de Londres (6 juin 1974, 4 titres). Réparties en 3 CD, elles témoignent d'une grande puissance. Humble Pie joue de manière électrique et dense. Les racines blues et rock ne sont jamais loin. Outre un trio de choristes noires, les Blackberries (Venetta Fields, Clydie King, Billie Barnum), plusieurs reprises se réfèrent à Ray Charles, « Hallelujah I Love Her So » (1956), « I Believe To My Soul » (1959), un arrangement fameux de « I Don't Need No Doctor » (1966) joué trois fois, et « I Wonder » (Cecil Gant, 1944 ; Ray Charles, 1960). Sont aussi interprétés « Road Runner » (Jr. Walker, 1965), « Oh La-De-Da » (Staple Singers, 1973), « Let Me Be Your Lovemaker » (Betty Wright, 1973). Steve Marriott remonte loin avec « Fore Day Creep » d'Ida Cox (Paramount, 1927), déconstruisant le morceau (un blues piano-voix) pour le recréer à 100%, en le transformant en « Four Day Creep », chantant de nouvelles paroles et inventant un riff assassin. Etant donné qu'il ne subsiste rien de ce qu'a enregistré Ida Cox, pourquoi ne pas l'avoir signé ? Le groupe balance « C'mon Everybody » (Cochran, 1958), trois fois, et « Honky Tonk Women » (Stones, 1969), deux fois. Piratant les pirates, les documents n'ont pas la qualité sonore qui caractérise « Rockin' The Fillmore » mais ils constituent un complément intéressant et apportent une nouvelle preuve de l'immense talent de Steve Marriott et sa bande.

**Jean-William THOURY**

## JOE DASSIN
**L'été Indien**
*(20 € pc - JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris)*
A tous, Joe Dassin laisse un bon souvenir. Que ce soit pour ses immenses tubes ou pour un certain nombre de chansons – les mêmes ou pas – qui sont incontestablement des modèles de création. Et quand on pense Champs-Elysées, Amérique, pain au chocolat, été indien, Dalton, etc., comment ne pas songer à lui ? Joe a une abondante présence télé dans les années 70, avant sa disparition prématurée. Pour se remémorer cette facette de pilier du petit écran, dans sa rituelle blancheur, ce DVD, de 27 plages, tombe à pic. Entrecoupés d'extraits d'entretien, on retrouve « Siffler Sur La Colline », « Le Chemin De Papa », « Excuse Me Lady » (avec Petula Clark danseuse), « Bip Bip », « La Fleur Aux Dents », « Les Dalton » (en scopitone)... Il y a encore « Guantanamera » en espagnol avec Nana Mouskouri (qu'ils ont chanté chacun de leur côté à l'époque), « L'Orage » de Georges Brassens avec Michel Fugain & son Big Bazzar, « Champs-Elysées » avec Jeane Manson. Quant à « L'Amérique » qui résume ô combien le rêve en question, quoi de toujours plus surprenant que de l'entendre entonné par... un Américain qui a choisi l'Europe !

**Pierre LAYANI**


**OFFRE SPÉCIALE JUKEBOX**

**ROCK FRANÇAIS**

Tous les grands albums du rock français dans un ouvrage luxueux (260 p., 25x25 cm) : Chats Sauvages, Pirates, Chaussettes Noires, Eddy Mitchell, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Ronnie Bird, Hugues Aufray, Antoine, Nino Ferrer, Long Chris, Jacques Dutronc, Serge Gainsbourg, Zoo, Martin Circus, Variations, Magma, Gérard Manset, Triangle, Michel Polnareff, Dynastie Crisis, Christophe, Au Bonheur des Dames, Higelin, Dick Rivers, Ange, Little Bob Story, Téléphone, Bijou, Starshooter, Marquis de Sade, Trust, Elli & Jacno, Shakin' Street, Marie France, Rockin' Rebels, Taxi Girl, Bashung, Dogs, La Souris Déglinguée, Vietnam Veterans, Playboys, Bérurier Noir, Etienne Daho, Lio, Rita Mitsouko, Coronados, Mano Negra, Wampas, Paul Personne, Noir Désir, Daft Punk, Jean-Louis Murat, Indochine, Daniel Darc, Naast, BB Brunes, etc.

*Le livre 10 € au lieu de 29,50 €*

*(à découper, recopier ou photocopier)*

Je désire commander au prix de 10 € le livre *ROCK FRANÇAIS*

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS

Nombre d'exemplaires commandés : ..... X 10 € = ..... €

Port : 5 € par livre ..... € (port) = ..... €

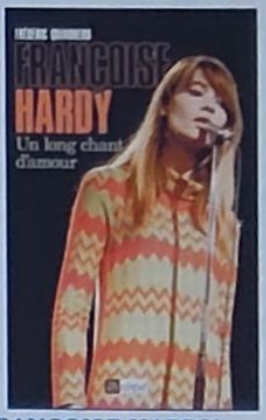
France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

*PAR CORRESPONDANCE OU A JUKE BOX*




## FRANÇOISE HARDY
**Un Long Chant D'amour**
*Frédéric Quinonero (L'Archipel)*
Des premiers accords de guitare dans le quartier de la Trinité (Paris 9e) à son activité livresque d'aujourd'hui, le message de Françoise Hardy dure depuis 55 ans. Biographe prolixe et reconnu, Frédéric Quinonero s'attache ici à le retracer (416 p.). Le titre de l'ouvrage, *Un long chant d'amour*, souligne la primauté du rapport sentimental dans l'œuvre de celle qui reprendra par deux fois « Il N'Y A Pas D'amour Heureux ». En effet, par rapport aux artistes associés de son époque dorée, Françoise, auteur d'une partie de son répertoire, a beaucoup chanté *ses peines et ses espoirs*. Elle fait également preuve d'une forte psychologisation, un mal dans la peau originel (à l'image de « Tous Les Garçons Et Les Filles »), que le succès aidera à soigner, une constante sous-estimation et une franchise parfois déconcertante. Avec, pour sa vie amoureuse, un postulat souvent évoqué par elle : fille d'un père absent mais sublimé, Françoise a-t-elle privilégié les compagnons du même style (Jean-Marie Périer, Jacques Dutronc) ? Passé l'historique familial (sans vraie harmonie, mais qui n'apparaît jamais dans ses textes), le cursus se dessine : addiction pour les chansons (entendues à la radio) qui la pousse à tenter sa chance, Petit Conservatoire, audition chez Vogue le 14 mai 1961, tube-miracle en 1962 avec cette célébrité si soudaine, et dans son cas européenne, que connaît la nouvelle génération d'artistes, première rencontre *en voisin* avec Jacques Dutronc-Hadi Kalafate-Johnny Hallyday. Puis celle avec Jean-Marie Périer, qui façonne son image, si importante dans son cas. Ensuite la relation longue, mais de fait *intermittente*, avec Jacques Dutronc. Bien sûr les années 60/70 sont plus copieuses, les dernières saisons renfermant surtout duos et participations. Contexte de chaque époque, témoignages, dont le sien issu de son autobiographie, répercussions médiatiques et à l'étranger, liste et propos de tous ses fans célèbres, éclairent le récit. Une passionnante annexe répertorie l'ensemble de ses chansons, avec *toutes* les reprises ou versions originales, ce qui, pour « Tous Les Garçons Et Les Filles » ou « Comment Te Dire Adieu », constitue une page ! Françoise Hardy : plus icône que idole, comme le dit Bernard Pivot. Et, sur le ton des souvenirs, la vieillesse fout le camp !

**Pierre LAYANI**

## DICOROCK
**Reprises, Cover Versions & Plagiats**
*Didier Janeault & Daniel Lesueur (Camion Blanc)*
*Lorsque la musique tourne en rond et qu'on est en manque d'inspiration, il reste toujours la solution de faire du neuf avec du vieux. Trois recettes infaillibles (enfin pas toujours !) : 1. Traduire des titres étrangers qui ont déjà fait leurs preuves (si ça a marché là-bas, ça doit marcher ici) ; 2. Rafraîchir les tubes du passé (le public l'a oublié, il va croire que c'est nouveau) ; 3. Carrément piller le patrimoine culturel, qu'il soit ou non tombé dans le domaine public, ça passe ou ça casse !* De « A Bientôt Nous Deux » à « Zorro Est Arrivé », ainsi se présente ce recueil (408 p.) de centaines de chansons, françaises ou étrangères, des années 50 à 80, qui ont *voyagé*, de pays à pays, de créateurs à repreneurs voire *emprunteurs*. Une promenade dans l'histoire musicale, avec le rappel de certaines similitudes comme pour « C'est Ma Chanson »/« C'est La Romance De Paris » (Charlie Chaplin/Charles Trenet) ou « Le Jerk »/« Quand La Musique Est Bonne » (Thierry Hasard/Jean-Jacques Goldman).

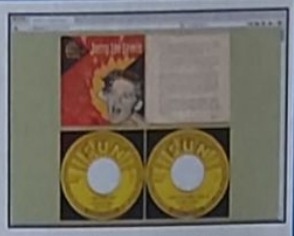
**Pierre LAYANI**

## MYLÈNE FARMER
**Carnets De Voyages**
*Alain Wodrascka (Michel Lafon)*
Chacun ses jardins dits *secrets*. Ceux des personnages publics ont vocation à être divulgués, autant que faire se peut, spécialement ceux dont l'œuvre reflète l'univers personnel. Et *très* personnel en ce qui concerne Mylène Farmer. Spécialiste des biographies musicales, et lui-même chanteur, Alain Wodrascka se penche de nouveau sur ce terreau fertile (22x27 cm, 144 p.). Mariant récit et photos, ce livre-enquête part du Québec puis Ville-d'Avray, lieux de naissance et d'adolescence, et remonte le temps via les endroits de tournage de télés, clips ou films, de rencontres, villégiatures, ce qui nous mène à Prague, Moscou, New York, Pékin, Inde... Un livre très riche et esthétisant, à l'image de son sujet.

**Pierre LAYANI**

SURF'N'WEB

**LES DISQUES SUN http://www.boija.com/skivor/sun_index.htm**



Avant même la création du mythique label, le studio du même nom, qui fut l'un des berceaux du rock'n'roll, était nommé Memphis Recording Studios : de nombreux artistes y enregistrèrent, dont B.B. King, Jackie Brenston ou Howlin' Wolf. Ce site se fait fort de recenser le maximum d'informations basiques, tout en présentant l'essentiel de ce qui est visuellement aussi rare qu'intéressant. Ainsi, certains 45 tours simples de Jerry Lee Lewis et de Johnny Cash firent l'objet, entre 1957 et 1958, de quelques publications sous pochettes illustrées de photos avec, au verso, un texte de présentation. De même, Sun Records mit sur le marché une poignée de EP, dont un mettant au premier plan *Blue Suede Shoes* par son créateur, Carl Perkins. On relèvera également que le label publia plusieurs albums 33 tours, mais aucun de l'homme qui allait faire entrer Sun dans la légende, Elvis Presley. De nombreuses compilations, vinyle ou CD, rassemblent les titres Sun d'Elvis dont, récemment, le magnifique *Memphis Recording Service : The Complete Works 1953-1955* au son époustouflant. **Jean-Bernard BARRAS**

LE SITE DU MOIS

# e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux salons de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des *80 33 & 80 45 Tours les plus rares* (*JBM* HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat (*AI*) où gagne le premier à donner le prix souhaité. C'est la musique classique qui prend le pouvoir ce mois-ci avec la 1re place et pas moins de quatre disques présents dans ce top 15. Le plus souvent, il s'agit d'enregistrements édités dans les années 50. On retrouve néanmoins pas mal de têtes connues, tandis qu'en fin de rubrique nous vous offrons un échantillon de délicieuses nouveautés.

**N°1 coffret 8 LP FERNAND OUBRADOUS,** Mozart A Paris *(Pathé DTX 191 à 197)* **8050 €** *(objet N°122383783907)*

C'est en 1956 qu'est publié ce coffret de huit disques de Fernand Oubradous, un bassoniste, chef d'orchestre et compositeur réputé. En l'espèce il revisite Mozart dans cette œuvre-fleuve.

**N°2 SP JOHNNY HALLYDAY,** Le Cœur En Deux *(Philips 6172 213)* **1010 €** *(N°152450144324)*

**N°3 SP LA SOURIS DÉGLINGUÉE,** Garçon Moderne *(Merjithur R7909)* **500 €** *(N°252800496063)*

**N°3 ex-aequo SP ROLLING STONES,** I Wanna Be Your Man *(Decca 79024)* **500 €** *(N°142320134521)*

Pas facile à dénicher ce 45 tours réservé à la promotion et aux exploitants de juke-boxes, notamment quand il est accompagné de sa pochette personnalisée.

**N°3 ex-aequo LP CLAUDE FRANÇOIS,** Tout Eclate, Tout Explose *(Flèche 844 803)* **500 €** *(N°252831147869)*

**N°6 LP JOHANNA MARTZY & JEAN ANTONIETTI,** Ravel - Falla - Szymanovski - Milhaud *(Deutsche Grammophon 16017)* **424 €** *(N°122369958070)*

**N°7 EP MAZE,** Harlem Shuffle *(Vogue INT 18136)* **402 €** *(N°232267687590)*

**N°8 LP IRON MAIDEN,** Somewhere In Time *(Pathé 2405 971)* **400 €** *(OD) (N°371893178352)*

Très jolie pièce que ce sixième album des métalleux anglais, surtout, comme dans le cas présent, il s'agit de sa version échantillon ornée d'un macaron blanc.

**N°8 ex-aequo EP KÔKÔ,** Le Nabout Twist *(Fontana 460 109)* **400 €** *(N°232275593532)*

**N°10 LP DEVIH ERLIH, MAURICE BUREAU, PIERRE JAMET,** Ropartz *(Ducretet Thomson LDG 1646)* **389 €** *(N°122383730747)*

Le Guingampais Joseph-Guy Ropartz est un compositeur dont les œuvres sont nourries par une inspiration puisée dans le terroir breton.

**N°11 SP JOHNNY HALLYDAY,** 24000 Baisers *(Vogue JKST 01-33)* **350 €** *(N°302234887024)*

**N°12 25 cm GEORGES ENESCO - CELINY CHAILLEY-RICHEZ,** Sonate A Kreutzer *(Columbia FC 1058)* **307 €** *(N°361928417352)*

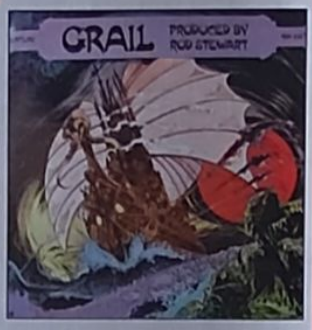
**N°13 LP BEATLES,** Dans Leurs 14 Plus Grands Succès *(Odéon OSX 231)* **305 €** *(N°262878828683)*

**N°14 EP PARAMOUNTS,** Draw Me Closer *(Odéon SOE 3774)* **303,60 €** *(N°232267679899)*

**N°15 SP DAVID BOWIE,** Space Oddity *(Philips 304 201)* **286,05 €** *(N°311811352413)*

Deux années après le simple *The Lauging Gnome*, en 1969, Philips lance sur le marché ce 45 tours qui connaît un énorme succès en Angleterre, d'où sa parution en France où il est édité avec une pochette unique. 48 ans plus tard, c'est devenu une pièce très recherchée.

***Et pour quelques galettes de plus...***




**LP GRAIL,** Grail *(Barclay 920 348)* **267 €** *(N°201835544893)*

L'unique album de ce groupe de rock progressif londonien est produit en 1970 par Rod Stewart. Son tirage français est devenu culte grâce à sa pochette dessinée par Philippe Druillet.

**LP MASTER'S APPRENTICES,** A Toast To Panama Red *(EMI Regal Zonophone 2C064-80977)* **260 €** *(N°311809164612)*

Ce groupe australien emmené par Jim Keays tente de s'imposer en Europe durant son existence, allant même jusqu'à s'installer à Londres de 1970 à 1972. Ce cinquième 33 tours, enregistré à Abbey Road, est leur chant du cygne puisqu'il précède de peu leur séparation.

**78 tours JOSÉPHINE BAKER,** Feeling Kind Of Blue *(Odéon 49182)* **253 €** *(N°162438029544)*

*L'Etoile noire des Folies Bergère* (c'est inscrit sur le label !) s'accompagne elle-même au ukulélé sur ce 78 tours gravé en… 1926.

**25 cm BORIS VIAN,** Chansons Possibles Et Impossibles *(Philips 76042)* **250 €** *(AI) (N°282367651052)*

Symbole de l'avant-garde artistique de l'après-guerre, le génial touche-à-tout Boris Vian s'essaie à la chanson en 1956 avec ce magnifique 25 cm. Certes la voix est parfois limite, mais l'écriture est incroyablement moderne. Et, ne serait-ce que pour *Le Déserteur*, ce disque est indispensable.

**LP MICHAEL JACKSON,** Bad *(Epic EPC 450 290)* **220 €** *(OD) (N°351990562417)*

Ce rare album-image est un très bel objet promotionnel réalisé avec la marque Pepsi, certainement dans le cadre d'un concours. Il vante avec autant d'entrain les mérites de Michael Jackson (avant sa tournée française 1988) que ceux de la boisson gazeuse *super star de vos linéaires (dixit* la pochette !).

**Christophe SIMPLEX**

# LA FILLE DU CALENDRIER
## JUIN 2017 Miss Justine

J 1 : Justin
V 2 : Blandine
S 3 : Kévin
D 4 : Pentecôte
L 5 : Lundi de Pentecôte
M 6 : Norbert
M 7 : Gilbert
J 8 : Médard
V 9 : Diane
S 10 : Landry
D 11 : Barnabé

L 12 : Guy
M 13 : Antoine de Padoue
M 14 : Elisée
J 15 : Germaine
V 16 : Jean-François Régis
S 17 : Hervé
D 18 : Fête des Pères
L 19 : Romuald
M 20 : Silvère
M 21 : Été
J 22 : Alban

M 21 : Été
J 22 : Alban
V 23 : Audrey
S 24 : Jean-Baptiste
D 25 : Prosper
L 26 : Anthelme
M 27 : Fernand
M 28 : Irénée
J 29 : Pierre, Paul
V 30 : Martial

25 cm

# JUKEBOX

OFFRE EXCLUSIVE

**COMME A LA GRANDE ÉPOQUE ! 33 TOURS 25 CM** (tirage limité à 300 ex.) **25 €** chaque (+ port)

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.1

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.2

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.3

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.4

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.5

JOHNNY HALLYDAY
SUR SCÈNE DÉCEMBRE 1961

JOHNNY HALLYDAY
EN CONCERT 2

JOHNNY HALLYDAY
HELLO JOHNNY israëlien

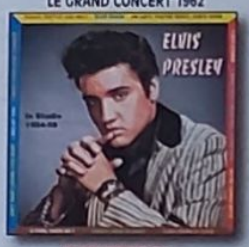
JOHNNY HALLYDAY
LE GRAND CONCERT 1962

JOHNNY HALLYDAY
ET SES FANS japonais

JOHNNY HALLYDAY
1er FESTIVAL DE ROCK'n'ROLL

THE SHADOWS
LIVE IN KIGSTON 1962

ELVIS PRESLEY
IN CONCERT, 1955




ELVIS PRESLEY
IN STUDIO 1954-58

BEATLES
P.S. LOVE ME DO

LITTLE BOY BLUE & THE BLUE BOY
ROLLIN' STONES BLUES

CHATS SAUVAGES
VENEZ LES FILLES !

SYLVIE VARTAN
FRANKIE & JOHNNY

SYLVIE VARTAN
TOUS MES COPAINS

CHAUSSETTES NOIRES
EDDIE SOIS BON !

CHAUSSETTES NOIRES
OLYMPIA 63

RONNIE BIRD
EN DIRECT !

DALIDA
JUKE-BOX TWIST

CLIFF RICHARD
LIVE IN KIGSTON 1962

LES PIRATES
ENTRE TOI ET MOI

JOHNNY KIDD
SATURDAY CLUB 1959-61

RICHARD ANTHONY
KARTING ROCK

EDDIE COCHRAN
ON STAGE 1957-60

SERGE GAINSBOURG
EN PUBLIC & INÉDITS 1957-62

GENE VINCENT
AT TOWN HALL PARTY 1958-59

*(à découper, recopier ou photocopier)*

**JE DÉSIRE COMMANDER LES 25 CM ENTOURÉS :**

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑

ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

*VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*